



HAL
open science

Préparer le bac à la Bpi : enquête auprès des usagers lycéens

Agathe Zuddas

► **To cite this version:**

Agathe Zuddas. Préparer le bac à la Bpi : enquête auprès des usagers lycéens. 2010, pp.1-156. sic_01024397

HAL Id: sic_01024397

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01024397v1

Submitted on 14 Aug 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préparer le bac à la Bpi **Enquête auprès des usagers lycéens**

Agathe Zuddas

Sous la direction de Françoise Gaudet et de Christophe Evans

Août 2010

Sommaire exécutif

Objectif de l'étude

- Recueillir des données sur le public lycéen afin d'accompagner le dispositif d'accueil de ce public en période de révision des épreuves du baccalauréat et au cours de l'année scolaire ; accompagner le développement d'une offre de ressources en adéquation avec les besoins et les intérêts des publics jeunes, conformément à la demande du ministère de la Culture.

Rappel des données quantitatives disponibles

- (Enquêtes générales de fréquentation depuis la réouverture du Centre Georges Pompidou)
- Depuis la réouverture du Centre Georges Pompidou (CGP), les scolaires représentent environ 3% du public en novembre et 6% en avril. En revanche, leur nombre est indéterminé pendant la période de révision des épreuves du baccalauréat.

Méthodologie

- 14 entretiens semi-directifs, 1 focus group (entretien collectif) et 9 séances d'observation ont été menés entre mai et juillet 2010, auprès d'usagers lycéens préparant les épreuves du baccalauréat. Les personnes enquêtées ont été recrutées dans l'ensemble des espaces de la bibliothèque.

Principaux résultats

- Fréquenter la Bpi est un **réel choix** de la part des lycéens enquêtés. Ils y trouvent un espace qui leur permet de s'investir - tant sur le plan symbolique que pratique - dans un travail de révision scolaire intensive tout en profitant d'un anonymat relatif et d'une sociabilité studieuse.
- Leur usage de l'espace et des collections ressemble fortement à celui des étudiants, notamment ceux qui sont inscrits en prépas médecine, relativement conforme à la fonction du lieu et des ressources, même si leur comportement n'est pas encore celui qui est attendu dans un lieu de ce type.
- C'est la fréquentation de la Bpi qui leur permet de commencer à se familiariser avec les normes comportementales attendues dans une bibliothèque d'étude, et plus largement avec celles requises pour les études supérieures. A ce moment précis de leur parcours, ils opèrent un important processus de socialisation aux études supérieures en amorçant ce travail d'intégration et d'incorporation des règles et des normes en vigueur dans la bibliothèque.
- L'installation dans une grande bibliothèque pour réviser les épreuves du baccalauréat constitue une sorte de rite de passage au cours d'une phase critique de l'existence : plus exactement un phase intermédiaire où l'on quitte le lycée et ses contraintes (*ie* le statut d'enfant), l'environnement proche, dans l'espoir d'accéder à un autre niveau (les études supérieures, le statut de jeune adulte). La bibliothèque participe donc d'un mouvement de coupure et de transformation qui va au-delà des seules révisions.
- Focus sur le dispositif bac 2010 : Les lycéens viennent majoritairement à la Bpi en apportant leurs propres cours manuscrits et manuels scolaires car ils recherchent avant tout un cadre et une ambiance propice à la concentration et à l'étude plutôt que

des ressources documentaires. Hormis les annales proposées par l'établissement, manifestement utilisées, les autres ressources disponibles sur place restent très méconnues, et donc sous utilisées.

Le dispositif d'information actuel touche rarement sa cible, par manque d'adéquation entre le format des documents de communication utilisés et le public visé notamment.

Les lycéens enquêtés ont émis quelques critiques négatives sur le dispositif, mais surtout de nombreuses propositions au sujet des ressources, des documents d'information, des espaces de la bibliothèque et des personnels.

Sommaire

I. CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	6
1. CONTEXTE	6
2. METHODOLOGIE	8
II. IMAGE DES BIBLIOTHEQUES ET DE LA BPI	10
1. LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION (CDI) DU LYCÉE	10
2. LES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES OU DE QUARTIER.....	11
3. LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE (BNF)	12
4. LA BPI	13
A. La Bpi par qui ?.....	13
B. Premières impressions.....	14
C. La Bpi pour quoi ?.....	16
D. La Bpi pour qui ?	16
III. VENIR REVISER A LA BPI	18
1. ALORS POURQUOI LA BPI PLUTÔT QU'UNE AUTRE ?.....	18
<i>Observations : l'ambiance sonore de la bibliothèque pendant la période de préparation du baccalauréat.</i>	18
2. RÉVISER À LA BPI COMME RITE DE PASSAGE.....	20
3. USAGE DES RESSOURCES ET DES ESPACES.....	23
<i>Observation du 16 juin 2010.</i>	24
4. LE RAPPORT AUX RÈGLES ET AUX NORMES DES BIBLIOTHEQUES.....	24
5. LES RELATIONS AVEC LES PERSONNELS	25
6. LES RELATIONS AVEC LES AUTRES PUBLICS	26
7. ET APRÈS LE BAC ?.....	27
IV. LE DISPOSITIF BAC 2010	29
1. LA CONNAISSANCE DU DISPOSITIF	29
2. L'USAGE DU DISPOSITIF	31
3. LES CRITIQUES	32
4. LES SUGGESTIONS POUR LE DISPOSITIF	32
CONCLUSION	34
ANNEXES	35
<i>Tableau récapitulatif des personnes interrogées</i>	35
ENTRETIENS	37
ENTRETIEN OSCAR	37
ENTRETIEN RANIA (19 ANS) ET MAYSSA (17 ANS).....	39
ENTRETIEN CLARA.....	42
ENTRETIEN CLARISSE ET PEDRO.....	44
ENTRETIEN AURELIEN	49
ENTRETIEN NORA	53
ENTRETIEN HADIYA (19 ANS) ET CAMILIA (18 ANS).....	57
ENTRETIEN BRAHIM (pseudo : Brahim) ET MELVIN (pseudo : Melvin).....	63
ENTRETIEN MELCHIOR.....	69
ENTRETIEN ALBERTINE	76
ENTRETIEN MAJID	80
ENTRETIEN AURORE (entretien exploratoire en vue d'interviewer des étudiants).....	91
ENTRETIEN MERYEM.....	95
FOCUS GROUP	102

« Il en a été des bibliothèques à partir des années quatre-vingt comme du collège à partir des années soixante : de la démocratisation de l'accès est née la « crise ». Il est important de souligner ce point : la « crise » est l'effet d'un progrès, et même d'un double progrès (de la scolarisation et de l'implantation des bibliothèques). En outre, ce progrès répond aux revendications des agents de l'institution : les personnels des bibliothèques ont milité en faveur de l'accès des couches populaires à la bibliothèque, tout comme les enseignants ont réclamé avec insistance une démocratisation de l'entrée dans l'enseignement secondaire. Ce que l'on appelle « crise » est en fait un ensemble de contradictions, engendrées par une certaine démocratisation, qui bouscule l'institution dans sa forme classique et des personnels qui sont victimes des effets d'une démocratisation qu'ils ont réclamée. Ces contradictions peuvent être profondes et atteindre, qu'il s'agisse de l'école ou de la bibliothèque, l'institution dans ses fondements mêmes, dans la façon dont elle se pense et pense ses « missions ». Par là même ces contradictions sont sources de souffrance pour les personnels, dont les normes et les repères les plus « évidents » ne sont plus reconnus comme légitimes par les usagers. Elles peuvent aussi être source de souffrance pour les usagers, qui comprennent aussi mal la logique de l'institution que l'institution comprend mal leur logique à eux, et pour qui les normes de l'institution sont perçues comme arbitraire, mépris, rejet. »

Bernard Charlot

Professeur émérite de sciences de l'éducation à l'université Paris 8 Saint-Denis (ESCOL)
Préface « Des jeunes et des bibliothèques » pages 13-14

I. CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

1. Contexte

Dès la réouverture de la Bpi en 2000, la présence des lycéens au sein de cette institution est attestée par les enquêtes de fréquentation. Il semble que d'année en année, leur nombre reste stable, ils représentent en moyenne 4,5% du public de la bibliothèque.

Cette proportion connaît une variation saisonnière, passant de 3% en novembre à 6% en avril¹. Les bibliothécaires repèrent leur présence notamment pendant les périodes de vacances scolaires, à partir de Noël. Celle-ci se renforce à partir des vacances de Pâques, début de la période des révisions des épreuves du baccalauréat, et jusqu'au dernier jour des épreuves. Malheureusement, les enquêtes de public ayant lieu en dehors de la période du baccalauréat, il est impossible de chiffrer leur proportion exacte à ce moment crucial.

Les lycéens sont notamment repérables au fait qu'ils viennent plus souvent en groupe que les autres publics. A l'instar des collégiens dans les bibliothèques municipales, « [...] ce public, associant une fréquentation en groupe à des pratiques de sociabilités ostentatoires qui paraissent en contradiction avec les objectifs premiers d'une bibliothèque, ainsi qu'avec les représentations sociales ordinaires du livre et de la lecture et les postures corporelles et langagières qui y sont attachées, se retrouve doté d'une forte visibilité vecteur de malaise. »²

Le comportement des lycéens, manifestement plus instable que celui des autres usagers s'il est justement interprété par les personnels comme le « signe d'une moindre incorporation des dispositions requises en bibliothèque »³, n'en fait pas moins l'objet d'un certain rejet, et leur présence est parfois considérée comme envahissante et gênante, aussi bien par les personnels que par les autres usagers plus âgés, y compris les étudiants de première année.

En effet, ce public a parfois posé des problèmes. Des incidents répétés ont eu lieu en 2005 et en 2007 pendant la période de révision du baccalauréat, En réponse à ces incidents, la Bpi a mis en place un premier dispositif spécifique au printemps 2008, pour les mois de mai et de juin. Celui-ci consistait en plusieurs points. La jauge du compteur d'entrée a été abaissée d'environ 200 places temporairement. Cette mesure, en réduisant mécaniquement le nombre de personnes présentes au même moment dans la bibliothèque, avait pour but de faire baisser la « pression » exercée sur les places assises et de limiter les risques de tension entre les usagers solitaires et silencieux et les groupes bruyants. Le nombre de bibliothécaires a également été renforcé, ce qui permettait d'intensifier les rondes dans les salles de travail, et d'assurer le rappel plus fréquent des règles de comportement au sein de la bibliothèque. De plus, des feuillets colorés rappelant ces règles étaient disposés sur les tables de travail. Un bureau d'information supplémentaire a par ailleurs été mis en place face à l'espace cafétéria. Enfin, des formations spécifiques ont été proposées aux personnels pour les aider à créer de bonnes relations avec le public lycéen, et à gérer les conflits avec plus de facilité.

¹ Enquête générale de fréquentation 2009.

² Perez Patrick, Soldini Fabienne, Vitale Philippe, « Usages conflictuels en bibliothèque », *BBF*, 2002, n°1, p. 4-8.

³ Id.

Le dispositif a été reconduit en 2009, avec quelques aménagements tirés de l'expérience du premier. Il a notamment été prolongé d'une semaine pour couvrir la pleine période de révision et d'examens. Le bureau d'information supplémentaire n'a pas été réinstallé, mais le nombre de bibliothécaires présents dans les espaces a pour sa part été renforcé. Par ailleurs, un dépliant recensant toutes les ressources disponibles au sein de la bibliothèque et susceptibles d'aider les lycéens dans leurs révisions, conçu à cette occasion, a été imprimé et distribué aux bureaux d'information.

Ces mesures, qui visaient avant tout à canaliser les débordements éventuels des lycéens gagnés par le stress face à l'échéance du baccalauréat et peu habitués aux règles d'une bibliothèque d'étude et de consultation sur place, ont été complétées en 2010 par une offre spécifique d'ouvrages et de ressources pouvant les aider dans leurs révisions : annales d'épreuves disponibles à chaque bureau d'information notamment, licences Maxicours, préparation aux TD à l'espace autoformation, etc.

En 2011, il est prévu de compléter le dispositif actuel par une offre plus importante de ressources. Il a été proposé en réunion de coordination⁴ que chaque bureau d'information sélectionne dans ses rayonnages des ouvrages susceptibles d'aider et d'intéresser les lycéens dans le cadre de leurs révisions, et également de renforcer l'offre d'ouvrages d'annales et de licences Maxicours.

Cette prise en compte des besoins en ressources des lycéens s'inscrit dans la demande faite aux bibliothèques par le ministre de la Culture et de la Communication de développer leur offre à destinations des jeunes, voire très jeunes publics, dans le cadre de ses « 14 propositions pour le développement de la lecture » énoncées dans son discours du 30 mars 2010.

Cette étude a donc pour objectif d'accompagner le dispositif d'accueil des lycéens en fournissant aux services concernés des connaissances complémentaires sur ce jeune public, afin de l'accueillir d'années en années dans de meilleures conditions, à la fois pour lui-même, pour les autres usagers et pour les personnels. De plus, ces connaissances supplémentaires pourront aider à répondre à la demande du ministère de la Culture, c'est-à-dire développer une offre de ressources en adéquation avec les besoins et les intérêts de ce jeune public.

A ce titre et pour compléter la présente enquête par des données chiffrées, une enquête quantitative axée spécifiquement sur les usagers lycéens de la Bpi devrait être menée en 2011.

A l'aune des objectifs décrits ci-dessus et des relations parfois conflictuelles de ce jeune public avec les personnels et les usagers de la Bpi, cette étude interroge les représentations qu'ont les lycéens des bibliothèques auxquelles ils ont accès (bibliothèques municipales, centres d'information et de documentation au sein des lycées, bibliothèques nationales) et celles qu'ils ont de la Bpi. Leur arrivée à la Bpi résulte à n'en pas douter d'un choix, réaffirmé par l'épreuve de la file d'attente à laquelle ils peuvent difficilement échapper à cette période de l'année et à laquelle ils se soumettent ; il s'agissait par conséquent de comprendre les raisons de cette élection parmi toutes les autres bibliothèques.

Malgré la reconnaissance forte qu'ils expriment pour la Bpi en tant qu'institution culturelle, leur présence provoque parfois heurts, inquiétude et agacement, au sein des personnels

⁴ Réunion de coordination des bureaux du mardi 6 juillet 2010.

comme des autres publics. Il convenait donc également de se pencher sur les relations qu'ils entretiennent avec les normes, les règlements et les contraintes inhérentes aux bibliothèques d'étude, mais aussi avec les espaces, les services et les collections de la bibliothèque, avec les personnels et les autres publics. Enfin, cette étude a été l'occasion d'évaluer leur réception du dispositif bac 2010 en particulier.

2. Méthodologie

L'enquête auprès des lycéens a été réalisée du 10 mai au 23 juin 2010. La méthodologie retenue a été celle des enquêtes qualitatives. Au départ, basée sur des entretiens en face à face et des observations, elle a été complétée par un focus group à la veille des résultats du baccalauréat.

Sur les quatorze **entretiens semi-directifs** réalisés en face à face, dix entretiens l'ont été avec une seule personne, et quatre avec deux interlocuteurs en simultané. Le corpus est composé de huit jeunes femmes et huit jeunes hommes, âgés de 17 à 21 ans, inscrits dans différentes filières (baccalauréats généraux et technologiques). Ils résident aussi bien à Paris qu'en banlieue, et fréquentent des lycées parisiens comme des lycées de banlieue.

Les données recueillies lors de ces entretiens ont été complétées par un **focus group** réalisé le 5 juillet, après les épreuves du baccalauréat, mais avant les résultats de la première session. Cette séance collective a été menée par deux enquêteurs, avec un groupe composé de quatre jeunes femmes et un jeune homme. Le jeune homme et l'une des jeunes femmes avaient au préalable été rencontrés en entretiens individuels en face-à-face. Toutes les personnes de ce groupe étaient en section scientifique, étudiaient et résidaient dans des villes de Seine-Saint-Denis.

Par ailleurs, neuf séances d'**observation** avec prise de notes ont été effectuées au sein de la bibliothèque, du 10 mai au 23 juin, dernier jour des épreuves du bac.

Au total, le corpus est donc composé de vingt et une personnes, huit hommes et treize femmes, âgés de 17 à 21 ans. On trouve dans ce corpus vingt lycéens de terminale et une étudiante de première année d'école de commerce. Les cursus suivis par les lycéens sont relativement diversifiés, puisqu'on trouve des filières technologiques et des filières générales, avec une nette prévalence pour ces dernières, notamment des sections scientifiques : au moment de l'enquête, cinq sont en terminale section Economique et Social, un en terminale en section Littéraire, dix en section Scientifique, deux en terminale Sciences et Technologies de la Gestion et enfin deux en terminale Sciences et Technologies Industrielles.

L'étudiante en première année a été interviewée à titre indicatif : elle est en effet représentative de ces jeunes étudiants qui reviennent à la Bpi, bac en poche, après s'être préparé à cette épreuve dans les espaces de la bibliothèque.

Sur l'ensemble des lycéens interviewés, douze résident et vont au lycée en banlieue, deux résident en banlieue et fréquentent un lycée parisien, et six résident et fréquentent un lycée à Paris, ce qui est également le cas de l'étudiante inscrite en première année dans une école de commerce.

Le recrutement a été effectué directement aux tables de travail ou à la cafétéria. Au début de la période d'enquête de terrain, de la mi-mai au début juin, le recrutement des jeunes a été plutôt aisé. Il a été opposé très peu de refus aux demandes d'entretien. En revanche, à partir

du 10 juin, les refus ont été systématiques, ce qui peut s'expliquer par la proximité des épreuves.

Ce sont le sujet et le contexte même de l'enquête qui ont dicté le choix de la méthodologie qualitative par observation et entretien. En effet, ce sont des méthodes qui permettent d'une part d'observer des comportements en situation en évitant les données déclaratives parfois incomplètes ou erronées et d'autre part de recueillir des discours non standardisés permettant de restituer au mieux la logique des acteurs. Il faut préciser que cette étude a un caractère exploratoire, ce qui sous-entend par exemple qu'une grille de lecture préétablie n'avait pas de raison d'être : les hypothèses n'étaient pas déjà posées avant d'investir le terrain (comme avec un questionnaire dont les rubriques et formulations sont « prémachées »), mais à trouver et à formuler à partir des matériaux recueillis (méthode inductive). Face à un public *a priori* caractérisé par son indiscipline relative (notamment dans ses interactions avec l'institution), volontiers joueur, sinon frondeur, le questionnaire pouvait par ailleurs se révéler inefficace et sujet à des détournements (réponses volontairement faussées, caricaturées, etc.). Les entretiens devaient notamment porter sur la question du sentiment d'illégitimité, le manque d'assurance dans la bibliothèque, l'interaction de face à face dans un climat de confiance et d'écoute se révélait de fait beaucoup plus adaptée pour dépasser le niveau conventionnel habituel des discours recueillis à travers les enquêtes par questionnaires.

II. IMAGE DES BIBLIOTHEQUES ET DE LA BPI

1. Le Centre de Documentation et d'Information (CDI) du lycée

Selon les résultats de l'enquête générale de fréquentation menée à la Bpi en 2009, seuls 18% des lycéens interrogés déclarent fréquenter le CDI de leur lycée. Cette proportion est assez basse, alors qu'on pourrait penser que le CDI serait l'espace de travail et de documentation le plus accessible et le plus adapté à l'étude pour des lycéens.

Parmi les élèves de terminale interrogés au cours de la présente étude, on retrouve ce rejet du CDI : très peu ont déclaré y aller pour étudier, encore moins pour préparer les épreuves du baccalauréat.

En premier lieu, les horaires du CDI sont souvent en contradiction avec les emplois du temps des terminales en période de révision. En effet Brahim dit souhaiter réviser après les heures de cours, mais il trouve porte close : « *Nous par exemple, on révisé à certains horaires que le lycée ne nous offre pas au CDI. (...) Il ferme en général à 4 heures et nous, on finit les cours à 4 h. Entre 4 h et 5 h, on finit les cours à cette heure-ci, donc on ne peut pas y aller.* »

En plus de ce problème d'horaires, c'est un espace qui est jugé petit, trop petit pour accueillir tous les élèves du lycée qui en ont besoin : « *C'est pas que ce n'est pas calme, mais c'est petit, c'est souvent occupé [...]* » (Brahim).

Par ailleurs, le CDI pâtit du fait d'être partagé avec tout le lycée, avec toutes les sections et tous les niveaux : « *Non, parce qu'en fait notre lycée il va du primaire à la terminale, du coup le CDI, y en a un pour toute l'école, et ben du coup...* » Clarisse, en conséquence, a dans l'idée qu'il ne propose pas assez de ressources adaptées à ses besoins au moment des révisions : « *[...] moi je pense pas qu'il y ait grande chose. Y a des BD.* ». Aurélien résume cet ensemble de manques d'adaptation aux emplois du temps des terminales, à leurs besoins documentaires, à leurs besoins en place de travail par un : « *Ça me semble vide.* » un peu sévère.

Car, au contraire d'Aurélien, la plupart des lycéens rencontrés au cours de cette étude évitent le CDI parce qu'il est plein, qu'ils y rencontrent des copains avec lesquels ils sont tentés de discuter plutôt que d'étudier. Majid n'est pas un habitué des bibliothèques, qu'il estime être « *pour les gens qui aiment la littérature* », catégorie dont il s'exclut lui-même. Mais il a décidé de travailler sérieusement pour obtenir le baccalauréat. En vertu de quoi, il évite le CDI : « *[...] je vais voir des gens que je connais et je serais tenté de parler et tout...* ».

Dès lors, les élèves de terminales qui déclarent le fréquenter en détournent l'usage, loin des révisions, des devoirs, de l'étude et de la concentration.

Soumaya : « On va pas là-bas pour travailler franchement. »

Léa : « Il y a toute la classe, il y a toutes les amies, c'est pour passer le temps. »

Hadyia : « C'est ça. »

Léa : « Pour quand il fait froid dehors. »

Hadiya : « Ah oui oui. »

Maryline : « Pour les heures de perm. »

Léa : « Aux heures de perm', ben tu viens rigoler, jouer aux cartes...c'est pas du travail, c'est détente en fait. »

La raison pour laquelle le CDI est perçu comme un lieu de récréation plutôt que comme un espace de travail est peut-être qu'il est difficile pour un élève d'étudier sous le regard de ses condisciples. Etudier, c'est respecter les normes de l'institution scolaire, ce qui ne favorise pas l'intégration dans le groupe des pairs.. Meryem exprime cette difficulté : « *J'aime pas travailler au lycée. Parce que c'est pas possible je trouve, parce que quand on connaît les gens... c'est dur de travailler quand on connaît les gens en fait.* » Est-ce parce qu'elle ne peut soutenir une image de travailleuse, de bosseuse, sans risquer de ternir son image auprès de ses copains et copines, au risque de se voir ségréguée aux côtés des « premiers de la classe » ? Ou serait-ce parce qu'au CDI, on ne peut être anonyme⁵, puisqu'on y est un élève identifié et identifiable via le carnet de correspondance ?

Les élèves de terminales ont encore un pied au lycée mais aussi déjà un autre dehors. Ils sont encore affiliés au lycée, mais essayer d'obtenir son baccalauréat, c'est ne plus vouloir être au lycée, c'est se projeter étudiant, actif, au pair à l'étranger. Aurélien a passé le pas ; il ne va déjà plus en cours et prépare le baccalauréat seul avec ses manuels à la Bpi : « (...) *Bon, et je préfère travailler ici quoi. Je sais pas vraiment pourquoi d'ailleurs, mais euh peut-être parce que c'est affilié au lycée tout ça, donc c'est chiant.* » Une attitude compréhensible si l'on prend bien en compte le fait que vouloir être bachelier, c'est s'engager dans une rupture avec le cycle secondaire et ses institutions pour accéder à l'enseignement supérieur et aux espaces qui lui sont affiliés.

Le faible attrait du CDI auprès des scolaires a déjà été relevé dans l'ouvrage *Des jeunes et des bibliothèques* (2003). Par ailleurs, le rapport de l'Inspection de l'Education Nationale et des Bibliothèques pointe l'absence de programme de formation à la documentation pour les élèves de classe terminale, dans la plupart des lycées (les efforts se concentrant plutôt sur les classes de seconde et de première). On a donc d'une part un CDI plutôt destiné à recevoir les classes plus jeunes, d'autre part des élèves de terminale qui souhaitent se détacher du lycée symboliquement pour se projeter vers les études supérieures, la vie professionnelle, la vie après le lycée. Ce serait ce double mouvement qui contribuerait à l'abandon du CDI par les lycéens, ou à son détournement en lieu de rencontre, de sociabilité entre pairs, de récréation à l'abri du mauvais temps.

2. Les Bibliothèques Municipales ou de quartier

Les lycéens interrogés en 2009 lors de l'enquête générale de fréquentation sont deux fois et demie plus nombreux à déclarer fréquenter les bibliothèques municipales (48%) que ceux qui disent aller au CDI. Comme pour le CDI, les aspects pratiques freinent leur fréquentation, mais les BM profitent certainement de leur distance avec le lycée, et de la possibilité d'anonymat.

Ilian, ne fréquentant pas le CDI de son lycée privé, a cherché un espace de travail hors de son domicile et testé plusieurs bibliothèques avant de venir à la Bpi. Il évoque les questions pratiques, nombre de places et horaires d'ouverture : « *J'en ai essayé une à Chaptal, celle de Chaptal. Euh...ouais elle est pas mal aussi mais elle ferme à 18h. Puis après, les places, c'est pas forcément ça. Ouais, non, non, il y a pas beaucoup de places...* ». En effet, les bibliothèques municipales parisiennes ne sont pas vraiment organisées pour accueillir des étudiants et des scolaires. La mère d'Aurore, grande lectrice, l'y emmenait tous les mercredis

⁵ Burgos, Hedjerassi, Perez, Soldini, Vitale, *Des jeunes et des bibliothèques*, Bpi collection Etudes et Recherche, 2003.

pour emprunter des livres quand elle était enfant. Elle continue d'y emprunter des ouvrages de littérature, mais elle n'y travaille pas : « *Ensuite bien sûr y a les bibliothèques de quartier, mais euh...c'est pas tout à fait la même ambiance. Dans les bibliothèques de quartier vous avez des petites tables aussi pour les enfants qui veulent lire ou pour les adultes qui veulent lire les magazines sur place, etc...mais on peut difficilement être à plusieurs.* » Comme il est souligné dans *Des jeunes et des bibliothèques*, la dimension de travail en groupe est très importante. Aurore ne vient à la bibliothèque qu'avec son groupe de copines qui révisent les mêmes matières, ceci afin de pouvoir s'interroger mutuellement.

Le bruit est également un obstacle important à l'appropriation des bibliothèques municipales comme espace d'étude. Léa travaille le plus souvent à son domicile désert et silencieux pendant la journée : « *[...] parce que par exemple si on vient à la bibli de Montreuil on peut pas travailler. Il y a trop de bruit parce que tout le monde parle justement [...]* ». En effet, plusieurs études montrent que les bibliothèques municipales sont aussi des espaces de sociabilité pour une partie des jeunes⁶. Melchior évoque la présence de ses copains comme perturbatrice sur le plan scolaire : « *[...] j'allais à la médiathèque près d'où j'habite, c'est-à-dire à la Villette, je ne sais pas si ça vous dit quelque chose, et donc là-bas, j'y allais et il y avait déjà tout le lycée et tous les gens du secteur et vu que je les connaissais, on parlait plus qu'on travaillait [...]* ». Dans les bibliothèques municipales, le public est composé de pairs, mais aussi d'adultes, d'enfants et d'adolescents de tous âges : « *[...] l'année dernière j'avais mon bac de français, je ne connaissais même pas Pompidou. J'ai révisé à la bibliothèque de mon quartier. C'était sympa, mais le problème c'est qu'il y a des enfants qui viennent, ils font du bruit et c'est ça le problème.* » Brahim a donc cherché un autre espace de travail, plus approprié à son besoin de silence. Mais aussi un lieu loin des enfants et des plus jeunes, un lieu qui lui permette de s'en distinguer de manière symbolique, par leur absence, mais aussi de manière effective, en décrochant le baccalauréat.

Par conséquent, l'usage de la bibliothèque municipale est circonscrite aux moments où les autres possibilités sont fermées : Rania ne va à la bibliothèque municipale que lorsque c'est plus rentable ou quand elle y est obligée : « *Si, j'y vais le samedi, parce qu'ici par contre le samedi je perds trop de temps à faire la queue, donc...comme on a cours le matin, le temps qu'on revienne ici il est vers 14h, et à 14h y a trop, trop de monde, on peut pas rentrer. Donc le samedi on va souvent à la bibliothèque municipale. Sinon, le dimanche comme on peut se lever tôt, on vient ici et on fait la queue.* »

Les bibliothèques municipales sont plutôt investies comme un lieu de sociabilité avant d'être un lieu d'étude de « dernier recours », car on y reste souvent sous le regard de personnes de connaissance : les copains, les familles voisines, les plus petits que soi.

3. La Bibliothèque Nationale de France (BNF)

La Bibliothèque Nationale de France est peu connue et semble par ailleurs relativement peu appréciée des lycéens rencontrés. Selon l'étude générale de fréquentation 2009, 13 % des scolaires déclaraient la fréquenter, c'est en proportion deux fois moins que ce que déclarent les étudiants par exemple.

⁶ Cf. thèse Zotian, *Des jeunes et des bibliothèques*.

Au sujet de la BNF, trois aspects récurrents sont présents dans les discours des lycéens rencontrés. Tout d'abord, le fait de devoir payer l'entrée pour aller travailler à la bibliothèque leur semble extravagant, ainsi que l'exprime Soumaya : « *J'y ai pensé, mais bon, payant je me suis dit faudrait peut-être pas exagérer quand même.* ». Le fait de devoir se faire établir une carte fait également partie des obstacles évoqués à la fréquentation de la BNF. Cette inscription au registre renforce l'image de non simplicité de la bibliothèque nationale. Albertine, qui l'a fréquentée un moment sur les conseils de son cousin plus âgé, l'a finalement rejetée, notamment à cause de l'organisation des espaces de lecture : « *Parce que la BNF c'est...je sais pas, c'est...déjà il faut rentrer dans la bibliothèque et après il faut faire la queue pour des salles, donc on sait pas trop quelles salles qui sont disponibles, parce que euh, en fait on doit essayer de visiter toutes les salles pour voir si y a de la place, donc ça prend encore plus de temps. [...]* ».

« *Enfin ça paraît plus simple parce que la BNF c'est...c'est une galère pour rentrer...enfin c'est pas cher mais c'est...ça reste quand même de l'argent et...c'est vrai que c'est compliqué pour rentrer, faut faire...c'est super grand et c'est pas un endroit précis en fait.* » (Pedro).

Mais l'aspect le plus intéressant est sans doute que cette bibliothèque a une image de sérieux qui semble déplaire aux lycéens rencontrés. Les règles de comportement y semblent extrêmement strictes, au point que pour Nora, le personnel semble se les appliquer à lui-même : « *Non, mais à la BNF, ils sont vraiment...enfin même dans les salles de travail, bon aucun bruit, mais même à l'entrée, ils sont très...enfin quand j'y suis allée en tous cas, ils tiraient la tronche, voilà.* ». D'ailleurs, quand Aurélien évoque la BNF, il parle plus de l'attitude de ses amis vis-à-vis de la bibliothèque nationale que de celle-ci : « *Ben ils font médecine, et ils veulent faire sérieux alors ils ont décrété que la BNF est plus sérieuse. Donc après pourquoi je sais pas, mais bon...* ». Il n'y a jamais mis les pieds, peut-être parce qu'il ne se considère pas comme aussi sérieux que ses copains ? Le choix d'une bibliothèque pour réviser le bac à cet âge semble donc lié à l'image que l'on se fait de soi-même en tant qu'élève et en tant que candidat bachelier.

4. La Bpi

Dans cette période de préparation du baccalauréat, l'investissement dans le travail scolaire se fait souvent plus fort, et les lycéens qui fréquentent la Bpi sont à la recherche d'un espace qui leur permette cet investissement, que ce soit sur le plan pratique ou symbolique. Un espace qui ne soit pas sous l'œil de leurs copains, connaissances, voisins, et qui leur permette de s'investir dans le travail scolaire sans non plus s'exclure tout à fait du groupe de pairs. Un espace qui corresponde à leurs besoins actualisés, dans lequel ils puissent profiter d'un anonymat relatif et d'une sociabilité studieuse plutôt que ludique.

A. La Bpi par qui ?

D'une manière générale, ce sont les pairs qui leur indiquent l'existence de la Bpi. Le bouche-à-oreille fonctionne, la Bpi profitant visiblement d'une réputation d'endroit propice à la concentration et à l'étude : « *Ben c'est que... enfin c'est une grande bibliothèque, elle est un peu connue de tout le monde, donc, euh, de bouche à oreille, y a déjà des copines qui étaient venues, euh, je connaissais de nom, sans y être jamais venue, mais euh, donc on a tenté, on s'est dit « autant y aller » puisque on m'a dit que voilà c'était..., les conditions elles étaient propices pour..., pour correctement réviser. Donc on a tenté et depuis on vient tous les jours.* » (Meryem). Melvin, Gaspard et Albertine font état de la même expérience. Ils sont

venus sur les conseils de copains et de copines du lycée qui fréquentent déjà la bibliothèque. C'est l'occasion de se motiver à aller étudier, de faire le trajet jusqu'à la bibliothèque ensemble, de se retrouver durant les pauses, d'avoir une nouvelle expérience à partager.

Les amis hors du lycée, déjà étudiants dans l'enseignement supérieur font profiter les plus jeunes de leur savoir : « *Je passais mon bac français et mes copines venaient travailler ici toutes, et elles m'ont dit « viens avec nous » et tout, elle est ouverte jusqu'à très tard, et comme je restais vraiment jusqu'à 22h, 23h...je sais plus si c'était 23h ou 22h30, bon bref, je restais jusqu'à très tard à travailler mes textes, donc ça va. C'est pour ça, c'est comme ça que je l'ai connue.* » (Clara).

On se passe le mot également entre amoureux. Clarisse est venue avec Pedro, qui a connu la Bpi grâce à sa sœur aînée qu'il a un jour accompagnée : « *Ben moi c'est surtout ma sœur qui est...ben qu'est étudiante aussi en médecine et donc elle m'a surtout...j'y suis allé une fois avec elle et donc j'ai trouvé ça bien pour travailler, c'est motivant de voir qu'il y a beaucoup de gens autour de nous qui travaillent donc j'ai apprécié et j'ai vu que c'était un travail efficace et voilà, je suis revenu plusieurs fois.* »

« *Moi personnellement, ce sont mes grandes sœurs qui venaient réviser ici avant les examens, elles m'en ont parlé et puis c'est vrai que des amis aussi venaient de temps en temps.* » (Hadiya)

Autant les cousins plus âgés, les frères et sœurs aînés peuvent être prescripteurs, autant les conseils des parents sont en revanche rarement suivis. La mère d'Ilian a bien essayé d'y envoyer son fils, mais il raconte qu'il n'y est allé finalement que parce qu'il en ressentait le besoin avec la préparation du bac, et seulement avoir essayé d'autres bibliothèques municipales : « *La bibliothèque...au début c'était ma mère qui m'a dit d'y aller, bon c'était quand j'étais jeune, mais j'y allais jamais parce que voilà, ça me saoulait. (rire) et puis vu que ça commençait à être de plus en plus...enfin...intensif le rythme, où il faut quelque part où se concentrer, donc du coup avec mes amis, on est venu à la bibliothèque, quoi.* »

En venant à la Bpi et en suivant les conseils de leurs pairs, ils ne courent pas le risque de se voir exclus ou ségrégués, puisque ceux qui viennent à la Bpi ont le même objectif, la même démarche qu'eux. Mais ils peuvent ainsi répondre à leur désir de s'affilier au système scolaire, en faisant tout ce qu'il faut pour réussir leur examen.

B. Premières impressions

Sujet de plaintes dans toutes les études sur le public, la file d'attente est souvent le premier contact des lycéens rencontrés avec la bibliothèque. « *Moi la première fois que je suis venue, j'ai été choquée par contre. J'ai fait une heure et demie de queue et j'ai été choquée par la queue.* » (Camilia). Parfois, elle rebute tant qu'elle retarde ce premier contact : « *Je passais déjà avant par cette rue-là, mais je n'avais pas eu l'idée de rentrer à l'intérieur, et je vois la foule qu'il y a. Donc, il y a déjà ça qui était impressionnant, ça ne me donnait pas envie de rester faire la queue, et rentrer à l'intérieur, pour me retrouver comme dans des médiathèques près de chez moi avec du bruit et tout.* » (Melchior).

L'extérieur du Centre Georges Pompidou est sujet d'étonnement pour ceux qui viennent pour la première fois. « *Enfin à première vue c'est un peu choquant je trouve. On a l'impression que c'est pas fini, que c'est un chantier* » (Soumaya). L'apparence du bâtiment moderne, avec ses tuyaux et ses couleurs vives, ne correspond pas à l'idée que certains lycéens se font

des bibliothèques : *« Je savais même pas que c'était une bibliothèque. [...] Parce que au début mon cousin il disait que c'est « Charlie et la Chocolaterie », c'est que...les trucs là, je me disais « c'est pas une bibliothèque ça ! ». Après il me dit que si. Enfin bon. [...] il a cru que c'était « Charlie et la Chocolaterie ». Je me dis non ça doit être un musée ou un truc comme ça, chais pas. »* (Majid).

De même, quand Soumaya entre dans la bibliothèque, le contraste avec l'extérieur du Centre crée un double effet de surprise : *« Mais je trouve que c'est original. Parce qu'on voit pas ça partout et une fois qu'on rentre, c'est autre chose. [...] C'est moderne. Et c'est confortable, on a beaucoup d'espace. »*. En fait, quand ils connaissent seulement la bibliothèque municipale et le CDI, les lycéens n'imaginent pas vraiment à quoi peut ressembler une bibliothèque d'étude : *« Ben je sais pas j'imaginai pas ça comme ça, quoi. C'était pas comme genre dans les films américains, avec les rangées de livres, etc...tout le monde qui chuchote, etc... »* (Oscar). A tel point que Soumaya imagine un autre usage de ce grand espace : *« L'escalator et tout je pensais pas, je pensais que c'était autre chose. Parce que quand je suis rentrée, j'ai vu des tables, un espace, je pensais qu'il fallait passer par l'espace pour que là-bas il y allait y avoir encore plus de tables et tout. Je pensais pas que l'escalator, c'était des étages pour la bibliothèque toujours. Je me suis dit si ça se trouve c'est un centre commercial, c'est autre chose quoi. »*

En effet, ceci revient dans toutes les interviews réalisées au cours de l'étude : la taille de la bibliothèque impressionne, choque, interpelle.

« Qu'elle était immense. Non mais vraiment j'étais choquée, je me rappelle. Elle était énorme. » (Clara)

« Ben, je me suis dit : « Ouah, c'est grand » » (Meryem)

« Mais là je ne savais que ça allait être aussi grand et qu'il y allait y avoir autant de places. [...] Franchement c'était immense [...] » (Melchior)

Par sa taille, la bibliothèque en impose aux élèves de terminale, et ce sentiment est renforcé par le contrôle des sacs dans le cadre l'opération Vigipirate.

Marilyne : C'est grand.

Hadiya : C'est sécurisé aussi avec le contrôle devant, où on doit passer. Je me suis dit que c'est assez strict quand même.

Enquêteur : C'est-à-dire le contrôle Vigipirate avec la fouille des sacs ?

Hadiya : Exactement, oui.

Enquêteur : Ça donne quelle impression ça ?

Hadiya : C'est strict et c'est une bibliothèque assez importante.

Enquêteur : Ah oui, du coup ça lui donne de l'importance ?

Les filles : Voilà.

Enquêteur : C'est vrai qu'on a pas ce genre de contrôle dans toutes les bibliothèques ?

Les filles : Voilà. Exactement.

Soumaya : C'est bien parce qu'en même temps, on se sent en sécurité là-bas. On se dit, quoi qu'il arrive, voilà...

Une fois entrés, les lycéens sont un peu intimidés par toutes ces impressions, ils ont un peu peur de circuler, de visiter. Léa raconte qu'il lui a fallu du temps pour oser s'aventurer dans la bibliothèque : *« Moi je restais que au premier étage, je pensais pas qu'on pouvait monter.*

Un jour il y avait plus de place au premier étage, je me suis dit bon ben je vais monter, je vais bien voir. C'est comme ça que j'ai découvert un peu... ».

Et hormis la prestance du lieu, il y a aussi tous ces usagers, si nombreux, qui étudient en silence : *« On est toujours impressionné je trouve, quand on rentre dans des trucs comme ça. Peut-être c'était en seconde, c'est certainement plus comme ça. Et euh voilà, j'étais plutôt impressionné par tous les gens qui travaillent dans le silence comme ça. »* (Aurélien).

Ces impressions, recueillies au cours d'entretiens individuels et collectifs, dessinent une image superlative de la Bpi. Les lycéens rencontrés sont en général peu familiers des grandes bibliothèques d'étude parisiennes, et même s'ils souhaitent s'éloigner du lycée, ils restent très impressionnés par leur passage à la Bpi, d'autant plus qu'ils sont peu aux faits des normes de comportement (de l'habitus) en vigueur dans un tel établissement, et se sentent un peu perdus.

C. La Bpi pour quoi ?

La Bpi est considérée par les lycéens rencontrés avant tout comme une bibliothèque pour étudier et s'instruire – *« [...] c'est une bibliothèque pour travailler quoi. »* (Majid) –, dans le cadre de la préparation des épreuves du baccalauréat. Mais Melchior estime qu'elle n'est pas seulement destinée aux élèves de terminale : *« Je ne sais pas, la bibliothèque elle est là pour instruire et pour donner les conditions de travail à chacun ».*

Elle permet d'étudier, mais elle permet aussi d'être autonome : *« (...) c'est assez libre, genre... c'est une sorte de fac, avant la fac. »*. Oscar considérerait la Bpi comme un espace de liberté, mais aussi de maturation, qui lui permettrait de passer du lycée à l'université ?

L'autre dimension de la Bpi, c'est son inscription dans le Centre Georges Pompidou et dans le quartier des Halles. Clara a repéré les expositions au sein de la bibliothèque : *« j'aime bien l'ambiance ici, ils font parfois des trucs sympas, y avait une exposition de chais plus quoi y déjà...y a longtemps maintenant, mais j'ai bien aimé. Enfin y a plein de trucs intéressants, à regarder, en dehors du fait qu'on vient pour travailler. [...] Mais même c'est bien placé je trouve la bibli. Y a plein de trucs...enfin on est à Saint-Germain, y a plein de trucs à côté. »*

Clarisse : *« Enfin pour le musée les expos tout ça, et...ben pour le quartier aussi. »*. Clarisse et Pedro apprécient également la proximité d'un quartier dans lequel on peut se distraire : *« Et mais même en plus c'est agréable, enfin quand on sort on est dans un super beau cadre, le soir on va faire une expo ou on va se promener. Enfin ça reste un...même si on travaille ça reste un loisir. Moi je considère ça comme ça. Ça me permet en même temps d'avoir travail et loisirs quoi. Enfin même quand je travaille, je peux aller respirer à la cafétéria et avec le balcon... »*. L'emplacement particulier de la bibliothèque au centre de Paris, à côté des quartiers commerçants et culturels des Halles et du Marais, la rend plus attractive aux yeux des lycéens rencontrés que d'autres bibliothèques d'études, situées dans des environnements moins animés.

D. La Bpi pour qui ?

Les lycéens ne s'y sont pas trompés, ils ont bien identifié que la majorité des usagers sont des étudiants, qu'ils repèrent aux piles de livres qu'ils sortent des rayonnages, et des ouvrages spécialisés qu'ils consultent : *« Je dirais vraiment pour les étudiants. (...) Parce que j'ai vu qu'il y a pas mal de bouquins de recherche et y a aussi un endroit où c'est pour les étudiants »*

qui étudient les langues et tout. Et euh, enfin y a plein de dispositifs pour les étudiants. » (Albertine).

Mais le brassage social particulier au public de la Bpi ne leur a pas échappé : « [...] on croise toutes sortes de personnes, il y a une vraie mixité sociale culturelle [...] » (Oscar). Ils en sont étonnés mais l'apprécient, d'autant plus que la cohabitation se passe en général bien : « *Mais ici il y a un véritable brassage social et c'est assez agréable de voir que justement y a pas de problème...ben de racket et de trucs comme ça.* » (Pedro)

Certains élèves, tel Ilian, ont compris que la Bpi offre des ressources à toutes les catégories d'utilisateurs, y compris les handicapés ou les plus exclus : « *Pour tout le monde. Enfin j'ai l'impression. Puisque y a des...enfin c'est une bibliothèque sonorisée et tout, pour les malentendants, non ? Pour ce genre de personnes aussi. Enfin j'ai vu il y a un peu de tout, y a vraiment de tout, enfin y a même des clochards j'ai remarqué. Donc ouais pour tout le monde quoi. Je pense. Ouais je pense.* »

En revanche, à l'instar de certaines catégories d'utilisateurs qui déplorent la présence des lycéens dans les espaces de la bibliothèque, ces derniers voudraient exclure les plus jeunes (collégiens et enfants) du public de la Bpi : « *Mais moi je dirais que les jeunes, ceux qui sont au collège, ils n'ont pas besoin forcément de venir ici, quoi. Ceux qui sont peut-être en seconde... parce que ce sont des enfants et puis ils ont tendance à rigoler sur les gens, donc s'ils peuvent aller travailler ailleurs c'est bien. Non, c'est vraiment, à partir des étudiants, après, c'est vraiment tout type de personne quoi. Des plus âgés qui viennent se documenter ou lire.* » (Hadiya). Ici on est « entre grands » : c'est sans doute l'une des raisons aussi qui permet d'expliquer la fréquentation lycéenne massive au moment des révisions du bac.

III. VENIR REVISER A LA BPI

1. Alors pourquoi la Bpi plutôt qu'une autre ?

Les lycéens, en venant à la Bpi font un choix, volontariste, qui s'exprime au travers de « sacrifices » symboliques : la file d'attente, la longueur du trajet depuis le domicile, la rupture avec le quartier, le domicile, le lycée et les copains, pour trouver un lieu de sociabilité studieuse où l'on se donne les moyens d'avoir son bac.

Venir à la Bpi c'est un vrai effort (passer du temps dans les transports, dans la file d'attente, s'arracher à son quotidien, rester de longues plages horaires) et un investissement : « *J'ai préféré venir à un endroit quitte à ce que se soit plus loin, pour que je puisse vraiment travailler dans le silence, même si c'est un peu loin et la queue est un peu longue.* » (Brahim). C'est faire preuve d'une véritable volonté de travailler.

En effet, s'ils viennent étudier à la Bpi, c'est qu'ils y trouvent la conjonction de plusieurs éléments qui constituent une ambiance qui rend leur travail efficace.

Comme ils déplorent le bruit régnant au sein des CDI et des bibliothèques municipales, ils plébiscitent la Bpi pour le calme de ses salles d'étude : « *C'est une grande bibliothèque calme, on peut avoir du calme et de l'espace pour réviser en tranquillité.* » (Hadiya). Mais pour avoir mené quelques séances d'observation pendant la période de préparation du baccalauréat, nous avons constaté que leur idée du calme est toute relative, et ne correspond pas à celles des bibliothécaires, de l'institution et des autres usagers. Les lycéens se partagent en deux groupes, ceux qui recherchent vraiment le silence, et vont se placer dans les espaces peu fréquentés par les autres lycéens, et ceux qui viennent en groupe et se placent de préférence dans la section 5/6 (sciences et techniques), dont l'agencement permet de s'installer à plusieurs à proximité de vastes baies vitrées à l'extrémité d'un plateau, et près de la cafétéria où le va-et-vient crée un brouhaha continu.

Observations : l'ambiance sonore de la bibliothèque pendant la période de préparation du baccalauréat.

Lundi 14 juin 2010

Je m'installe en section 5/6. Il y a beaucoup de mouvements, de bruits de conversation, mais aussi régulièrement des personnes qui font « chut ». Les rumeurs de conversations font comme des vagues, avec flux et reflux. Il y a toujours des personnes debout en train de parler à des camarades assis. Un groupe de garçons vient « visiter » un autre groupe. En face de moi, quatre garçons avec des casques audio ou des bouchons d'oreilles discutent en quasi permanence. Ils rient, reçoivent des appels téléphoniques. [...] Le bruit des conversations enfle à nouveau, une nouvelle personne fait chut. Les gens parlent à mi-voix, personne ne chuchote. [...] La majorité des personnes installées dans cette section sont des bacheliers, on les repère aux annales et cours étalés devant eux. Le groupe de filles installées derrière moi discute à voix haute. L'une rit, l'autre plaisante.

Les personnes qui quittent leurs tables de travail discutent avec leurs copains qui restent assis, à voix haute ou à mi-voix dans le meilleur des cas. On se croirait presque dans un restaurant, sans le bruit des couverts. Lorsqu'une personne arrive, elle salue toutes celles

qu'elle connaît de façon individuelle, que ce soit en faisant des bises pour les filles, ou en serrant la main pour les garçons.

Les filles installées à ma gauche quittent la table en faisant du bruit : paquet de feuilles qu'on range en les tapant contre la table, objets qu'on glisse dans un sac plastique, trousse posée énergiquement, sur un fond de conversation constant.

Cependant des dizaines de personnes sont concentrées sur leur travail, le plus souvent elles ont un casque audio sur les oreilles qui semble les isoler suffisamment du bruit. Il y a aussi des personnes qui travaillent sans protection auditive.

Un grand chut fait rire quelques lycéens. Un nouveau « chut » provoque une réaction de chut en chaîne, un garçon commence à faire des « chut » forts et moqueurs qui déclenchent l'hilarité de la section.

Le groupe de garçons devant moi alterne les moments de calme complet, chacun étant absorbé dans sa lecture, concentration maximale, puis à nouveau moment de dispersion.

On entend soudain des rires de filles, aigus et forts.

Rebelote : une annonce demande le silence, à nouveau quelqu'un fait « chut », des garçons font des « chut » sarcastiques, la section est hilare. Quelqu'un demande le silence. Quelqu'un fait des bruits bizarres (« bbbrrrrriiiitttt »), à nouveau quelqu'un fait « chut ». Le niveau sonore fluctue légèrement mais reste toujours relativement haut.

La personne du bureau est remplacée. La nouvelle bibliothécaire fait le tour de la section par l'extérieur, l'air résigné.

*Je m'installe **au 3ème niveau section 8***

L'atmosphère est plus calme de manière globale, mais mes voisins se mettent rapidement à discuter. Les filles parlent à mi-voix. Les tables sont occupées majoritairement par des lycéens; il y a cependant des étudiants, des utilisateurs d'ordinateurs portables. Ma voisine d'en face me fait une mimique et un sourire pour m'indiquer son incompréhension face aux discussions à mi-voix de nos voisines lycéennes.

Autre avantage de la bpi : les horaires de cette grande bibliothèque, avec la fermeture tardive créent une possibilité de travailler tard et surtout longtemps. Clara a choisi de venir à la Bpi « *Parce que je sais que elle est ouverte jusqu'à très tard. Elle est pas à côté de chez moi mais au moins ça me permet de travailler jusqu'à très tard comparée aux autres bibliothèques* ». De même Ilian l'a élue pour ses horaires de fermeture : « *Parce qu'elle ferme tard en fait. Il y en a d'autres à côté de chez moi, mais celle-là elle est bien parce qu'elle ferme tard.* ».

La Bpi est aussi le lieu dans lequel ils trouvent l'anonymat (par la taille de la bibliothèque et l'éloignement du lycée et des copains) que ne leur permet ni le CDI ni la bibliothèque municipale : « *Ben, c'est... généralement, c'est des gens de mon lycée ou d'Antony, donc euh, je connais un peu tout le monde, quoi. Alors il y a toujours des gens que je connais. Mais c'est tant mieux, justement, c'est une des choses en plus qui a fait que je suis venue ici, c'est que, y a personne que je connais mis à part les filles de ma classe avec qui je dois réviser euh, parce que, on est souvent distraits : « Oh, il y a la copine qui arrive ».* Alors que l'ambiance, ça coupe nos révisions, patati et patata, alors que là, on n'a pas le temps et le bac c'est dans une semaine. Donc voilà. ». Meryem a besoin d'être tranquille pour étudier à l'approche des épreuves. Elle doit pouvoir investir tout son temps dans les révisions.

Un des aspects les plus importants, et qui est revenu de façon récurrente dans les entretiens, c'est que la Bpi offre une ambiance studieuse, qui permet un travail efficace, de rester concentré, de ne pas lâcher prise sur des révisions pénibles. Aurore formule cette motivation par l'exemple : « *c'est la communication de l'envie de travailler* ». La Bpi est un lieu de sociabilité studieuse. « *Je sais pas...moi je me sens...en fait je sais pas si c'est vrai mais je*

suis de ceux qui pensent que un lieu où tout le monde travaille, réfléchit en même temps etc., ça m'aide, ça aide à soi-même réfléchir plus facilement, je sais pas, à enregistrer plus facilement [...] » . Oscar apprend ainsi le travail solitaire au sein d'un public nombreux.

Enfin le fait de travailler auprès de nombreux lecteurs silencieux et studieux oblige à respecter les règles, et à s'appliquer à soi-même une contrainte. Les règles de la Bpi, plus strictes que dans les bibliothèques municipales et dans les CDI, sont justement appréciées pour le cadre qu'elles offrent à des lycéens qui sont poussés à l'autonomie, mais peu accompagnés dans leur travail scolaire quotidien, et dans leur préparation des épreuves du baccalauréat, par leurs parents et leurs professeurs. Melchior a clairement exprimé son besoin de règles dans le cadre de ses révisions : *« Il me disait qu'on pouvait venir travailler et qu'il n'y avait aucun bruit, et qu'il y avait vraiment une ambiance de travail qui était assez encadrée. Et donc je trouvais ça bien. »*.

Et ils s'imposent à eux-mêmes la contrainte de venir jusqu'à la Bpi, et de quitter leur domicile, au sein duquel ils ne peuvent s'astreindre à l'étude aussi bien que dans une bibliothèque.

« Mais chez nous c'est libre, oh, c'est : « Oh, je suis fatiguée je vais faire une pause ». Allez tu allumes l'ordinateur, tu vas prendre à manger, tu t'allonges sur ton lit et paf tu t'endors, ça fait que tu travailles pas, donc... voilà. » (Meryem)

« Ou alors chez moi c'est relou, parce qu'il y a plein de choses qui peuvent venir me... détourner mon attention, tout ça. » (Oscar)

« Ouais, voilà, mais bon je travaille jamais, mais c'est vrai qu'ici ça me permet de travailler. » (Pedro)

« Et chez moi je peux pas travailler, je vais pas vraiment en cours et donc la seule solution que j'ai trouvée c'est de travailler ici quoi. » (Aurélien)

« Parce qu'il y a la télé. Il y a les consoles, il y a Internet. Ce n'est pas possible. » (Melvin)

« Parce que quand je suis chez moi j'ai la bouffe, le pc, tout ça. Ma petite sœur qui rentre et qui met la télé à fond tout ça. Enfin c'est que j'aime pas travailler chez moi c'est psychologique, je peux pas. » (Majid)

2. Réviser à la Bpi comme rite de passage

Réviser à la Bpi, pour les lycéens rencontrés au cours de l'étude, pourrait s'apparenter à un rite de passage, au sens du rite de passage de Van Gennep avec ses trois temporalités. « La renommée de Van Gennep provient moins de son usage de la notion du rite de passage que de l'établissement des séquences communes à ce rite. Une première séquence rituelle se joue autour de la séparation, la seconde séquence concerne la période de l'entre-deux ou la marge, la troisième séquence ouvre sur la reconnaissance de l'initié. »⁷

Dans la lignée de la réflexion d'Alain Coulon⁸ sur le métier d'étudiant, la période de préparation au baccalauréat pourrait être assimilée à celle de l'insertion de l'étudiant dans l'enseignement supérieur. Il suit trois étapes :

« Le temps de l'étrangeté est celui des ruptures : ruptures des conditions d'existence, ruptures dans la vie affective, ruptures psychopédagogiques liées aux rapports différents entretenus avec l'enseignant du supérieur. Ce temps est marqué par la confrontation avec un code au

⁷ « Les rites de passage à l'adolescence » in Cultures adolescentes dirigé par David Le Breton, pp. 99-100

⁸ Bassinet, Stéphane, « Alain Coulon, Le métier d'étudiant » [compte-rendu de lecture], *BBF*, 2005, n° 3, p. 86-87

final plus social que pédagogique, inconnu et déroutant, plongeant le néophyte dans le désarroi.

Le temps des apprentissages est celui de tous les dangers, de toutes les ambiguïtés pour l'apprenti-étudiant, la phase où ce dernier commence l'assimilation des codes, où à la déconstruction qui marque le temps précédent, succède peu à peu une phase de restructuration après une période de confusion plus ou moins longue.

Le temps de l'affiliation est, quant à lui, marqué par l'entrée officielle du néophyte dans la tribu, sa reconnaissance par la communauté comme un membre indigène, comme un « étudiant professionnel ». Cette reconnaissance est liée à la capacité de l'étudiant à interpréter les codes universitaires, voire à les transgresser. C'est dans l'usage, même déviant, de la règle et non dans sa simple compréhension que l'étudiant se réalise et est reconnu comme tel. Cette notion d'affiliation qu'Alain Coulon substitue très rapidement à celle de passage, constitue le cœur de sa thèse et s'avère la pierre de touche de la réussite universitaire à court terme du jeune étudiant. »

Mais le rite de passage est aussi un rite d'institution comme le rappelle Bourdieu : « La séparation accomplie dans le rituel (qui opère lui-même une séparation) exerce un effet de consécration »⁹. En s'éloignant de leurs lycées, du CDI, de leurs quartiers, ces élèves de terminale actualisent par conséquent ce mouvement d'émancipation et d'autonomie qu'ils sont en âge de rechercher.

L'argument des horaires a été l'occasion de demander aux lycéens qu'elles étaient les réactions de leurs parents lorsqu'ils rentraient tard de la bibliothèque (souvent après l'heure du diner). Les parents sont, de manière générale, méfiants, mais ils leur accordent leur confiance une fois qu'ils ont compris que leurs enfants vont réellement étudier à la bibliothèque. Venir à la Bpi, c'est donc d'une certaine manière une occasion de s'émanciper : « Hier, euh, ouais hier je suis restée jusqu'à la fermeture. Euh, au final, maintenant, ils ont compris que..., enfin c'était au début, quand je venais ici parce que d'habitude je viens pas. Donc euh, ils m'ont dit : « Ouais, tu rentres tard et tout ». Mais après je leur ai expliqué : « Il y a un bac, je n'ai pas de temps à perdre ». Donc tant que je peux y rester le maximum, parce que je sais que chez moi je ne travaille pas, donc tant que je peux rester le maximum pour réviser, voilà, euh, je veux dire : « Il y a rien, si vous avez un problème vous m'appellez, si vous voulez savoir si je vais bien, vous m'appellez, et puis voilà, moi je suis là, quoi, je suis là pour réviser mais il faut me laisser le temps, quoi ». Donc maintenant..., hier je suis restée jusqu'à la fermeture, je suis rentrée, je suis arrivée chez moi à presque 23 h. (...) Et euh..., et voilà, ils m'ont rien dit quoi, ils savaient que j'étais à la bibliothèque. » (Meryem)

Venir à la Bpi c'est grandir symboliquement en fréquentant une grande bibliothèque : prendre son destin en main (« faire un pas dans sa tête ») et se donner les moyens de réussir : « Et ben ça nous...ça veut déjà dire qu'on se dirige vers... qu'on se fixe des objectifs, et pour arriver à ses fins, ben on vient ici. Donc c'est déjà une étape pour se diriger là où on veut aller. » (Melchior) Du coup, on peut se demander si ce passage en bibliothèque est lié à une forme de bonne volonté scolaire : souhaite-t-on confirmer l'image de soi en tant qu'élève ou au contraire en changer ? Melchior : « Déjà en venant ici on marque déjà...on fait déjà un stop à autre chose, aux sorties entre amis, les parcs, les cinés. On met un point sur ça. » Parmi les lycéens rencontrés, nombreux sont ceux en effet qui déclarent avoir une image peu flatteuse et surtout peu conforme d'eux-mêmes en tant qu'élève. Cette constatation nous a

⁹ Bourdieu Pierre, « Les rites comme actes d'institution », in : *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 43, juin 1982, Rites et Fétiches, pp.58-63.

amené à formuler deux hypothèses, qui coexistent certainement : tout d'abord l'inversion des valeurs scolaires en vigueur chez les jeunes peut les pousser à ne pas déclarer être un élève travailleur, parce que cela s'opposerait à l'image qu'ils renvoient d'eux-mêmes au sein du groupe de pairs. Mais en période de révision d'examen, alors qu'ils ont été observés en train d'étudier de façon effective, cela n'a pas grand sens. Cela nous amène à formuler une deuxième hypothèse sur le fondement de cette image d'eux-mêmes : peut-être ont-ils suffisamment intégré le discours prévalent au sein de l'institution scolaire sur l'insuffisance chronique de travail scolaire dont sont taxés les élèves ? En d'autres termes ils avaliseraient leur sentiment de ne pas être suffisamment à la hauteur des exigences scolaires, de leurs professeurs, et de leurs parents. « Peut mieux faire »...

Quand Oscar dit : « *Ouais franchement, je suis pas très fort pour travailler.* » mais qu'il vient à la Bpi, il oppose sa bonne volonté scolaire à l'image qu'il a de lui-même en tant qu'élève. En venant à la bibliothèque, il trouve le moyen de changer l'image qu'il a de lui-même en tant qu'élève. « L'initiation rituelle transforme la sensibilité, la capacité d'effort, de concentration, d'attention, de patience, et éveille un état mental, pour utiliser l'expression de Van Gennep, qui dispose à un travail sur soi afin de se voir autrement. Le rite de passage est terminé lorsqu'un individu arrive à se voir différent de ce qu'il était auparavant. »¹⁰

Les lycéens qui viennent à la Bpi viennent ainsi sans doute également pour changer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et qu'ils donnent à voir.

Venir à la Bpi, c'est aussi le moyen de prendre des habitudes de travail, et apprendre le métier d'étudiant.

« *Ben moi déjà la première année, on venait enfin je venais en groupe. Donc là je pouvais pas dire que j'arrivais bien à réviser ici et tout. Mais là depuis cette année qu'on vient avec Mayssa, ça va on arrive bien à réviser et tout.* » (Rania)

« La plupart des jeunes rencontrés ont souligné la valeur que représente à leurs yeux cet aspect collectif. Le groupe permet de domestiquer les peurs, de dépasser les obstacles sur le chemin du comprendre et de l'apprendre (...) La mobilisation à plusieurs est stimulante pour tous et chacun dans le groupe. »¹¹

« *Je viens jamais à la bibliothèque toute seule. Sauf quand c'est pour lire des livres etc...mais quand c'est pour travailler, il faut qu'y ait quelqu'un que je connaisse qui travaille aussi parce que sinon je vais partir au bout d'une demi-heure. Même s'il y a des gens qui travaillent autour de moi. Là comme y a personne qui me force à rester...* » (Aurore)

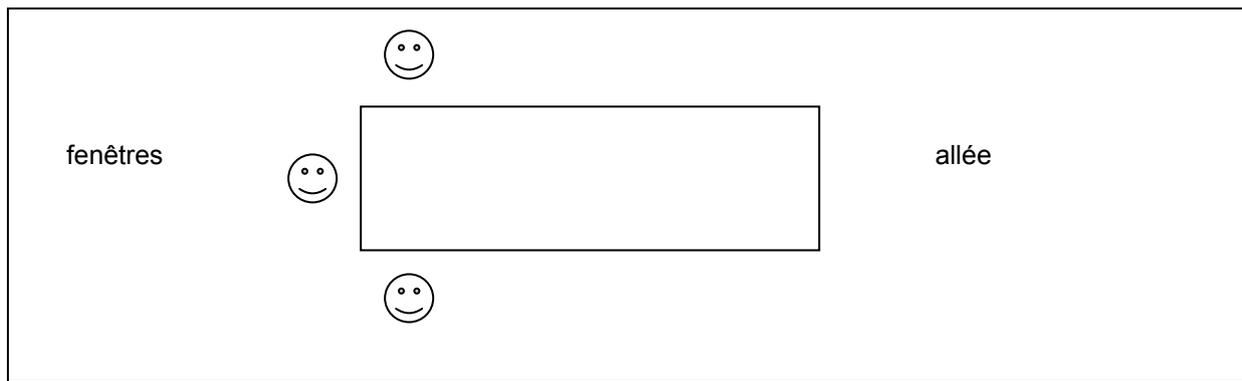
10 mai 2010 après-midi :

Je tente d'identifier les lycéens en train de réviser dans le public. J'en repère quelques uns grâce aux annales disposées devant eux sur la table.

Il y a aussi des groupes de lycéens qui travaillent ensemble. Ils occupent le bout de la table le plus éloigné (près des fenêtres), comme pour mener une réunion. Ils parlent entre eux d'éléments de cours. Sur la table devant eux, il y a des classeurs, des trousseaux et des manuels scolaires.

¹⁰ Denis Jeffrey, « Les rites de passage à l'adolescence » in Cultures adolescentes dirigé par David Le Breton, p.108.

¹¹ Des jeunes et des bibliothèques, p 33.



3. Usage des ressources et des espaces

Les lycéens ressemblent beaucoup aux étudiants, notamment ceux des écoles de commerce et ceux qui sont inscrits en première année de médecine, dans leur usage des ressources disponibles à la Bpi et dans l'appropriation des espaces.

Concernant les ressources, il peut y avoir deux moments : celui de la révision où l'on utilise seulement ses propres documents, et celui hors révision où l'on explore les collections selon ses propres goûts.

En période de préparation des épreuves du baccalauréat, l'usage des fonds de la bibliothèque par les lycéens est très limité, ils apportent l'essentiel des documents sur lesquels ils travaillent : cours manuscrits, manuels scolaires, annales d'épreuves du baccalauréat pour l'essentiel.

En dehors de cette période, les lycéens qui fréquentent la Bpi s'autorisent à consulter les fonds sur des sujets qui les intéressent : « [...] des fois je vais en fin de journée quand je commence à m'ennuyer je vais voir un peu les livres au rayon philo, mais sinon j'utilise rien quoi. » (Aurélien).

Leur usage des espaces dépend largement de leur familiarité avec la bibliothèque. En demandant aux lycéens rencontrés de noter leurs déplacements sur des plans de la Bpi, on se rend compte que plus ils viennent à la bibliothèque, plus ils s'autorisent à s'y aventurer (d'abord le 1^{er} niveau, puis le 2nd, d'abord les tables près de l'entrée, puis celles du fond). Les lycéens qui viennent en groupe ou avec quelqu'un qui connaît déjà la bibliothèque, sont plus téméraires, certainement rassurés par la compagnie de leurs pairs.

Ils n'utilisent que rarement les services proposés, que ce soit l'autoformation, le wifi (la plupart viennent sans ordinateur et ne consultent pas sur les postes dédiés), l'espace musique, la presse, etc...

Leur usage de la bibliothèque est conforme à la fonction du lieu : ils le considèrent comme un lieu d'étude et de ressources documentaires, ils ne détournent quasiment pas les équipements de leur fonction centrale. Il arrive parfois qu'ils pratiquent des détournements minimes : Aurélien s'installant dans les cartels de la VOD pour travailler, d'autres cherchant le calme dans l'espace autoformation sans toutefois y consulter les ressources spécifiques.

Observation du 16 juin 2010

Deux filles sont installées dans les places VOD, elles ne regardent pas de films, elles travaillent sur des annales de bac, des cours, des cahiers et des manuels scolaires. Elles discutent par intermittence.

Cependant, leur usage a beau être conforme, il est parfois loin des normes et comportements en vigueur dans une bibliothèque.

4. Le rapport aux règles et aux normes des bibliothèques

Les lycéens rencontrés ont une connaissance et un respect des règles très approximatifs. Ils connaissent les quelques règles fondamentales rappelées sur les feuillets disposés sur les tables de travail. Cependant, ils n'en saisissent pas toujours la portée, à l'exemple de l'interdiction des cannettes dans les salles d'étude.

Marilyne : « C'est ça le problème. Parce que moi je me souviens il y avait des gens à côté de moi ils avaient des cannettes, ils savaient pas que c'était interdit, et il y a une dame qui est venue, et elle est restée devant, elle leur a dit d'enlever cette cannette, que c'était interdit et elle est restée là (rires des autres). Il fallait que les gens la jettent devant elle pour que... et moi j'ai trouvé ça franchement désagréable quoi. »

Enquêteur : « C'était trop ? »

Marilyne : « Voilà c'était trop quoi. Les gens ils avaient compris. »

Léa : « En plus une cannette c'est rien. »

Marilyne : « C'est rien quoi. C'est bon, une fois qu'elle était ouverte, ça dérange personne. »

Léa : « On se dit le bruit d'accord, mais une cannette bon ben... »

Marilyne : « Une fois qu'elle est ouverte, c'est bon. Mais la dame elle a insisté, et c'était de la menace quoi. »

Les usages ne sont pas encore complètement assimilés : « *Je sais pas si je peux prendre un ordinateur et en même temps avoir une sorte de table où écrire sans forcément utiliser l'ordinateur ou pas, mais bon moi je m'installe sur les tables.* » (Oscar)

Cependant Soumaya approuve le règlement : « *Moi je pense que c'est bien qu'il y ait quand même un règlement assez strict.* » Et les autres lycéens ont exprimé la même approbation.

Au final, leur comportement n'est pas encore complètement « conforme », comme les séances d'observation l'ont montré. Mais pour beaucoup il est en voie de le devenir.

16 juin 2010

17h25 : changement d'étage Niveau 3 section 8

C'est plus calme, il y a des places libres. Mais il y a des bruits de conversations. A côté de moi, quatre garçons parlent de football. De l'autre côté de la table, un garçon est accroupi entre deux filles assises à la table et parle avec elles (dragage ?). le garçon accroupi se relève en continuant de parler avec les filles.

En face, une fille s'installe à côté d'un garçon pour lui parler, visiblement ils ne parlent pas des cours, elle devient toute rouge.

Une fille à la table voisine téléphone sans se cacher ni du personnel, ni des autres usagers.

Les attitudes :

Un jeune homme est assis un pied sur l'assise de la chaise, un livre dans la main, appuyé sur le genou levé.

Une jeune femme est assise, les deux pieds appuyés sur l'assise d'une autre chaise en travers, le livre sur les genoux.

5. Les relations avec les personnels

Ce rapport aux règlements un peu évasif ne facilite pas la tâche des bibliothécaires ni leur relations aux lycéens.

« *Ben ça va. A part quand on sort une cannette des fois quand on est assises, elles viennent nous dire de la jeter ou quoi, mais sinon ça va.* » (Rania)

La plupart des lycéens ont évoqué des relations inexistantes avec les bibliothécaires. Albertine n'a jamais parlé à aucun agent de la bibliothèque : « *Ben chais pas. Je demande rien en fait hein.* ». Melchior en revanche, aurait voulu demander des renseignements, mais d'après lui « *En général, il n'y a personne et quand ils sont là, ils sont souvent occupés, donc voilà.* ». Au cours du focus group, Hadyia nous a confirmé cette distance entre les bibliothécaires et les lecteurs lycéens : « *Ouais, ouais, parce qu'elles sont dans leur coin, derrière leur comptoir, elles ont l'air occupé, et puis c'est vrai que ça nous donne pas vraiment envie de leur parler.* ». Le mobilier des bureaux d'accueil semble donc ne pas aider au contact avec cette catégorie d'usagers un peu empruntés et intimidés par leurs premiers contacts avec une bibliothèque de cette ampleur. « *Non, je les ai trouvées...elles sont accueillantes, elles sont gentilles, mais après on voit que l'environnement il est fait pour travailler donc on n'a pas trop envie de parler. On est là juste pour faire ce qu'on a à faire et partir.* » (Melvin)

Mais quelque chose de plus dommageable est apparu lors des entretiens. Il semble que les deux rôles tenus par les bibliothécaires, entre rappels à l'ordre et conseils documentaires, prêtent finalement à confusion pour ce jeune public : « *Des bibliothécaires ou heu...j'arrive pas vraiment à différencier qui...enfin, quelles sont les bibliothécaires et quelles ne sont pas...* » (Oscar).

« *Parce que si elles passent, c'est juste pour dire « ramassez vos bouteilles », « on mange pas ici » et des trucs comme ça, mais à part ça...* » (Maryline)

Cette confusion des rôles ne permet pas aux lycéens de se sentir à l'aise avec les bibliothécaires. Autant ils acceptent des rappels à l'ordre de la part des vigiles, car ils les identifient (en tant que vigiles) comme « gardiens de l'ordre », autant ils ne comprennent pas bien quel rôle tiennent les bibliothécaires au sein de l'institution, ce qui creuse encore la distance entre eux.

Sur le plan des rappels à l'ordre, il s'est avéré que les lycéens sont sensibles aux discriminations, notamment raciales. « *Ouais ça se passe bien. Ben les vigiles à l'entrée ils sont sympas. Les bibliothécaires heu...en fait elle m'a fait chier une seule fois, mais c'est pas moi, c'était avec un pote à moi, et bon chais pas, elle nous avait...elle lui a juste demandé de parler moins fort, sauf que au départ elle était pas venue pour ça, et comme il est un peu typé arabe, je me suis dit à un moment, parce que ça faisait longtemps et jamais jusqu'à présent je parlais normalement comme ça, etc...jamais on m'avait fait chier, et là juste je me suis dit,*

je sais pas...parce qu'en même temps, il avait pas vraiment le type de...c'est pas vraiment le type de personne qui vient travailler ici quoi. » (Oscar)

Par ailleurs, la formulation des rappels ou des interdictions compte pour beaucoup dans l'établissement de relations apaisées avec les lycéens, et dans leur soumission au règlement. Comme l'a montré Sylvie Octobre, les jeunes vivant « sur un mode relationnel et non plus statutaire, l'argument de la position (sachant/apprenant) ne suffit plus à légitimer ni à fonder l'hégémonie du discours institutionnel »¹². En d'autres termes, les lycéens n'écouteront et ne se soumettront aux rappels des règlements que si l'on établit une relation avec eux, en leur expliquant la raison d'être de la règle, ou son bien-fondé (la gêne des autres lecteurs, le fait qu'une cannette peut salir en se renversant, tout comme les miettes de chips), plutôt que d'arguer du statut dont on dispose au sein de l'institution, qui en soi ne représente rien pour le jeune usager.

6. Les relations avec les autres publics

Les rappels à l'ordre sont perçus comme plus légitimes quand ils viennent d'autres usagers, notamment les plus vieux, qu'on respecte plus ou moins, parce qu'ils sont plus âgés.

Melchior : « Voilà. Là bas. Et ben y avait deux filles qui étaient assises et elles étaient en train de discuter mais tout le monde entendait quoi, et il y avait un petit vieux juste à côté, et il y avait un monsieur très âgé juste à côté...Rires des autres. Et tout à coup je sais pas ce qu'il lui a pris, et il s'est levé et il a commencé à leur crier dessus mais devant tout le monde, super fort. »

Enquêteur : « Oui mais ça a pas dégénéré ça ? »

Melchior : « Et à la fin il a fini par dire : « mais vous allez finir par la boucler ! » et tout le monde avait craqué, on était tous en train de rigoler et elles se sentaient tellement humiliées qu'elles sont parties. Elles sont parties tout de suite quoi. »

Marilyne : « Ça c'est possible, dans le sens où vu qu'il est plus vieux on aura tendance à le respecter, alors que si c'est elle qui me dit de me taire on va lui dire : « oh mais tu te prends pour qui ? machin machin machin ... » Donc ça crée un conflit un peu plus... »

Melchior : « Il y a déjà un respect... »

Cependant, la gêne de la personne n'est perçue comme un argument légitime de rappel à la règle que parce qu'elle concerne la personne elle-même, et qu'elle est un argument relationnellement recevable, si l'on peut dire.

Dans l'ensemble, les lycéens apprécient que le public de la Bpi soit composé de toutes sortes de personnes : « ça m'a paru bizarre de voir des gens âgés venir là. Je ne sais pas ce qu'ils faisaient, mais ça me paraissait intéressant, mais c'est un peu bizarre quand même. » (Melchior).

Les lycéens présents lors du focus group ont fait part d'un fort sentiment de distance avec lycéens parisiens.

Melchior : « Des élèves de Paris et des élèves de banlieues. »

Enquêteur : « Des élèves de Paris et des élèves de banlieues, d'accord. Est-ce que d'ailleurs ça fait deux clans ? »

¹² Octobre Sylvie, « Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc des cultures ? », in Prospective, 2009-1.

Melchior : « On s'habille quand même un peu différemment. »
 Les filles : « Ouais quand même ouais. »
 Enquêteur : « Ah ouais ? Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? »
 Léa : « Ben y en a qui sont plus « bécébèges »... »
 Enquêteur : « « Bécébèges » ça serait plutôt les parisiens, non ? »
 Les filles : « Ouais »
 Enquêteur : « Et la banlieue ce serait quoi alors ? »
 Hadiya : « Beaucoup plus... »
 Marilyne : « Tape-à-l'œil. »
 Soumaya : « Décontracté. »
 Hadiya : « Décontracté ouais. »
 Léa : « Bling-bling tape à l'œil ! »

7. Et après le bac ?

Les étudiants présents à la Bpi durant la période de préparation du baccalauréat ne sont pas par les lycéens.

Marilyne : « Non les collections c'est pour les étudiants parce que il y en a beaucoup qui utilisent les...en fin ceux qui font du droit par exemple, ils sont vraiment tout le temps dans les rayons. Ils ramassent tout et tout. »
 Enquêteur : « Ah oui t'as vu ça ? »
 Marilyne : « Enfin, eux ça les aide. »
 Melchior : « Ah oui, oui, j'avais remarqué : il y avait des gens qui se ramenaient vraiment avec les gros tas de livres, qui les posaient à côté... »
 Rires
 Hadiya : « Ah oui, en une journée, lire tout ça. »
 Enquêteur : « Et ça vous fait envie ça ou pas ? »
 Les lycéens : « Ah non, ça fait pas envie (rires) »

Ceci peut s'expliquer par une faible projection dans le rôle d'étudiant, du fait qu'au moment de l'enquête, les résultats du baccalauréat n'étaient pas encore publiés, pas plus que leurs demandes d'inscription dans l'enseignement supérieur n'étaient encore validées.

Léa : « Ben moi je sais que je retourne au lycée puisque je vais en prépa donc ça va pas me changer beaucoup. »
 Enquêteur : « Prépa à Jaurès ? »
 Léa : « Non. A Janson de Sailly. Et je sais que là-bas ils m'ont dit que la bibli sera ouverte jusqu'à minuit et tout donc du coup ben : j'ai pas de queue à faire, j'ai pas de transport à me taper jusqu'à Beaubourg, donc ce sera pratique hein, je sortirai peut-être prendre l'air une heure et après je retourne au lycée finir mes révisions jusqu'à minuit c'est ouvert, c'est sûr que ça sera super pratique pour moi. J'envisage plus de venir à...enfin je verrai comment c'est là-bas, mais apparemment c'est super calme parce qu'il y a un coin pour les prépas, un coin pour les lycéens. Donc du coup j'imagine que ce sera super calme donc... »
 (...)
 Enquêteur : « Parce que quand on est étudiant après...bon là vous étiez lycéens, et quand on est étudiants, il faut aller en bibliothèque ? »
 Hadiya : « Ah oui. »

Léa : « J'imagine qu'avant les partiels ils doivent réviser pareil que le bac. »
Hadiya : « Moi j'ai mes sœurs, mes trois sœurs, qui sont à la fac et elles ont pas mal de devoirs. C'est très utile d'aller à la bibliothèque, parce que même après là je viendrai souvent régulièrement pour travailler... »
Enquêteur : « A la Bpi ? »
Hadiya : « A la Bpi oui bien sûr. Plus pour le calme. Parce que au moins comme ça je peux avancer, parce que c'est vrai que quand on arrive à la fac, on a beaucoup, beaucoup de travail et c'est vraiment autonome, donc faut s'organiser... »
Enquêteur : « Du travail personnel ? »
Hadiya : « Oui voilà beaucoup de travail personnel donc bon comme on peut se motiver à Beaubourg, venir encore réviser quoi. »
(...)
Soumaya : « Je pense pas. Etant donné que pendant mes heures de trucs j'irai à ma prépa justement pour travailler, je sais pas si ma fac elle sera près de Beaubourg ou pas, plus la queue et tout, j'aurai vraiment pas le temps, je pense pas que je viendrai ici. »

Cependant, quelques uns, comme Brahim, ont investi la bibliothèque, et notamment la Bpi, dans un rôle d'aide et de soutien scolaire efficace.

« Parce que moi je me connais, pendant l'année je sais que je ne suis pas un gros, gros bosseur, mais une fois les examens qui arriveront je sais que je pourrais compter sur la bibliothèque pour venir réviser. » (Brahim)

IV. LE DISPOSITIF BAC 2010

1. La connaissance du dispositif

Assez logiquement, le dispositif Bac 2010 est d'autant plus connu des lycéens qu'ils viennent depuis longtemps à la Bpi.

Majid, interviewé lors de sa première visite à la Bpi, n'a pas vu les panneaux, et ne s'est pas renseigné sur la présence éventuelle de documents pouvant l'aider à préparer les épreuves du bac. A la question de l'enquêtrice sur son usage du dispositif Bac 2010 il répond : « *ça consiste en quoi ? (Tu l'as vu ?) Non (C'est des bouquins, il y a des « Prépabac », des annales, des trucs comme ça.) Ah ils nous en prêtent ? (...) Ah mais c'est pas mal ça. »*

De même que Nora qui recherche visiblement autre chose en venant à la bibliothèque : « *J'ai pas vraiment regardé ce qu'il y avait. J'ai vu qu'il existait* ». Ce désintérêt peut s'expliquer par une méconnaissance des diverses possibilités offertes par le dispositif, mais aussi par le fait que certains lycéens viennent avant tout à la Bpi pour trouver un cadre et une ambiance de travail.

Les documents de communication, notamment les affichettes et feuillets volants posés sur les tables ont toutefois atteint leur but, puisqu'ils ont permis d'informer une partie du public lycéen, à l'instar de Melchior : « *(...) ça fait depuis un mois que je sais qu'il y avait des annales de bac. (Tu n'avais pas vu au départ, c'est ça ?) Pas du tout. Je ne savais même pas qu'il y en avait. (Et comment tu l'as appris, alors ?) Il y avait des feuilles de couleur jaune. »*

En revanche, étant disposés avant l'ouverture de la bibliothèque sur les tables, ces feuillets ne touchent que les personnes présentes dès l'ouverture de la bibliothèque, comme l'ont expliqué Maryline et Soumaya pendant le focus group :

Maryline : « *Mais en même temps, elles étaient posées sur les tables, et si on vient en retard on peut pas vraiment les toucher, parce qu'il y a des gens qui sont placés, et quand c'est à côté d'eux, t'as l'impression que c'est à eux. On voit « Bac 2010 », ça t'intéresse mais bon voilà... »*

Soumaya : « *Moi c'est sur ces papiers que j'avais lu qu'il y avait des espaces d'autoformation. (...) Mais quand on arrive en milieu d'après-midi, on n'a pas accès à ce genre de fiches. Elles sont plus là. C'est le matin. Parce que moi, c'est peut être au bout de deux semaines où je venais ici que j'ai vu ces fiches pour la première fois. Alors que j'étais venue déjà beaucoup de fois avant. (...) »*

En revanche, les dépliants jaunes ne trouvent pas leur public. Ils ne sont carrément pas lus, même quand ils sont distribués.

Melchior : « *Ouais mais les dépliants ben... »*

Soumaya : « *Ça, ça parle pas beaucoup aux jeunes. »*

(...)

Maryline : « *Même si c'est coloré, franchement ça nous dit rien. »*

Même donné par une bibliothécaire, le dépliant n'est pas ouvert, encore moins lu.

Maryline : « *Moi ce petit papier... en fait je voulais savoir si on avait le droit d'emprunter des livres ou pas. Et la dame, elle m'a dit qu'en fait on n'avait pas le droit, c'était une bibliothèque où on avait juste le droit de consulter, c'est tout. Et c'est là qu'elle m'a tendu ça. Pour plus d'informations.* »

Enquêteur : « *Tu y as jeté un coup d'œil ?* »

Maryline : « *Non.* »

Trop bavards, ces documents ne permettant pas d'accéder aux ressources de façon autonome, et trop complexes d'approche, ne retiennent pas l'attention des lycéens, qui plébiscitent des modes de communication moins institutionnels et plus percutants (affiches colorées placées dans des endroits stratégiques notamment).

Melchior : « *Ouais mais les dépliants ben...* »

Soumaya : « *Ça, ça parle pas beaucoup aux jeunes.* »

(...)

Marilyne : « *Même si c'est coloré, franchement ça nous dit rien.* »

Soumaya : « *Peut-être plus des affiches tape-à-l'œil.* »

Approbation des autres lycéens

Melchior : « *Plus à l'entrée, plus pendant les files.* »

Hadiya : « *Même à la cafète.* »

Soumaya : « *Peut-être même distribuer dans la file, je sais pas si c'est possible.* »

(...)

Enquêtrice : « *Et donc en fait quand vous parliez de la file d'attente, si les gens vous distribuait des trucs, en fait vous leur parleriez ?* »

Soumaya : « *Oui* »

Hadiya : « *Ouais, ouais.* »

Enquêtrice : « *Vous leur poseriez des questions ?* »

Soumaya : « *Si on est dans la file et que des gens viennent nous voir, ouais hein.* »

Léa : « *Par exemple, elle vient avec une information : « ah tu sais pas, il y a des TP maintenant ». Je lui demanderais « ah c'est vrai c'est où ? » et machin... »*

Enquêtrice : « *Toi Melchior, tu dis non ?* »

Melchior : « *Je sais pas ça va dépendre, je suis plus pour des panneaux, voire des publicités qui défilent, je suis plus pour ça que des gens qui viennent papoter.* »

Léa : « *Ah ouais ?* »

Marilyne : « *Pas papoter mais au moins donner un petit papier.* »

Melchior : « *On n'a pas trop envie de parler quoi.* »

Marilyne : « *Au moins tu regardes.* »

Léa : « *Si juste elle te donne le papier tu vas avoir un peu la flemme, si elle te dit « TP » et tout.* »

Soumaya : « *Mais si elle te donne un papier où là y a marqué « TP vidéo », là tu vas être content.* »

Marilyne : « *Là steuplé ouais.* »

Soumaya : « *Et là tu vas lui demander des informations.* »

Les lycéens préfèrent une approche proactive et plus spécifique en termes de besoins. En lieu et place d'un document qui fait la liste non exhaustive des ressources de la bibliothèque, ils plébiscitent des documents informatifs ciblés sur un ou deux aspects du dispositif, les plus percutants. Le contact humain est également demandé à travers des bibliothécaires plus présents pour l'information que pour le rappel des règles.

2. L'usage du dispositif

Assez logiquement, l'usage du dispositif dépend largement du fait que les lycéens apportent leurs documents. Comme ils sont effrayés par les ressources de la bibliothèque, car elles peuvent potentiellement leur faire prendre conscience de leur ignorance, et créer de l'angoisse vis-à-vis de l'examen à venir, ils apportent leurs manuels scolaires et leurs cours manuscrits, qui sont leurs supports de révisions privilégiés.

Cela dit, le prêt d'annales du bac est perçu comme utile par certains lycéens, même par ceux dont les parents en ont fait l'acquisition, et qui de fait n'utilisent pas, ceux de la Bpi à l'instar d'Oscar qui apporte ses « annabacs » dans son sac à dos : *« J'ai eu la chance d'avoir mes parents qui pouvaient en acheter parce que c'est un peu cher, mais si j'en avais pas eu, je pense que j'aurais utilisé ceux de la bibliothèque »*. Clara non plus n'a *« (...) jamais eu l'idée de prendre ceux d'ici. Enfin j'ai les miens, enfin je vois pas l'intérêt d'aller voir les autres. »*. En revanche, Ilian n'a pas fait l'acquisition de l'ensemble des matières : *« Non, moi je m'en suis pas servi parce que j'en avais déjà acheté quelques uns, mais justement je vais m'en servir d'un, pour la philo, parce que j'ai aucun cours sur la philo. »*

Quand ils n'en ont pas fait l'acquisition, certains lycéens sont contents de trouver des annales de bac comme aide à la révision : *« Ben j'ai...y avait un « Prépabac » qui était mis à disposition. Un moment j'ai vu « Bac 2010 » comme ça. Et pendant une semaine deux semaines, j'ai utilisé ça quoi. Avec mes livres quand même. Et voilà j'étais assez content. »* (Aurélien).

D'autres ne s'y intéressent pas assez logiquement car ils n'utilisent pas d'annales, à l'instar de Pedro : *« (...) Moi je viens avec mes cours et je révise mes cours ou je fais des fiches mais sinon moi j'utilise pas la bibliothèque en elle-même, j'utilise le support et le cadre. »*

Ces élèves recherchent plus un cadre de travail, loin du domicile et des tentations évoquées plus haut, une ambiance studieuse qui les encouragent à des séances de travail efficaces, plutôt que des ressources pouvant les aider à réviser : *« [...] je m'intéresse pas trop aux trucs d'ici. Je viens pour travailler seulement. »* (Clara)

Sur l'ensemble du dispositif, les annales tiennent cependant la première place. Les licences Maxicours ont été peu évoquées au cours des entretiens, tout comme les possibilités offertes par le service autoformation, qui restent largement inconnues des lycéens interviewés.

Cette méconnaissance des services est à mettre au compte du désintérêt des lycéens pour d'autres documents que leurs cours, mais aussi de la peur qu'ils ressentent face à des informations trop nombreuses et non hiérarchisées : *« En plus, moi perso ça m'est jamais venu à l'idée de chercher des livres...à part les «Annabacs», je sais pas, je trouve que c'est trop grand, j'ai l'impression de me perdre, j'ai même pas envie d'essayer. [...] Ça nous ferait peur. Parce que j'ai remarqué...enfin moi une fois par hasard j'ai ouvert un livre, je crois que c'était un livre de SVT qui recensait ce qu'on avait fait dans l'année et il y a des mots que apparemment t'es censé savoir, en tant que terminale scientifique et toi c'est la première fois que tu vois. Alors je veux dire imaginons que ça tombe au bac, tu sais pas ce que c'est, et tu te mets à flipper. »* (Soumaya)

Le bilan effectué par le DIE sur le nombre d'ouvrages dégradés et le nombre de tentatives de vols enregistrées permettent cependant de conclure que le prêt d'annales a rencontré un franc

certain succès. En revanche, il reste un effort de communication à faire sur le reste de l'offre qui reste méconnue, notamment les possibilités de l'autoformation. Par ailleurs, l'amélioration des relations avec les bibliothécaires permettra certainement de les remettre dans leur rôle de conseil et de leur permettre de faire mieux connaître le dispositif.

3. Les critiques

Toutefois, les lycéens ont pointé quelques manques dans l'offre d'annales : « *Euh moi j'ai pris des Annabacs, par contre ben si vous voulez une reproche, euh un reproche (rires) non y avait les Annabacs ben en maths, c'était les annales, enfin c'est pas celles qu'on utilise d'habitude.(...) Donc, enfin, c'était les annales, non c'était Préfabac celles qui sont ici, et celles qu'on a nous c'est des sujets corrigés. Bon c'est, elles sont bien celles qui sont là hein, mais enfin moi j'étais habituée aux miennes et c'est vrai que c'était pas super de travailler sur autre chose quoi. Voilà. (...) Mais en fait ben pour les maths y en a qu'une ici je crois. Et donc c'est assez frustrant.* (Clarisse)

« *Oui mais il y a pas assez d'annales pour les terminales S, pour les terminales générales. Il y a le livre toutes les matières pour la terminale S, mais il y a pas de spécifique, c'est pas des annales spécifiques pour chaque matière quoi.* » (Rania)

Le choix d'annales leur paraît insuffisant pour les filières technologiques et professionnelles : « *Oui, j'ai pris un livre ici. Par contre, un petit bémol, je trouve que c'est surtout axé sur les filières générales. (...)Moi je suis en STG Mercatique. Et je n'ai rien trouvé par exemple sur la Merca en particulier, alors que c'est la matière la plus importante.* » (Brahim)

Mais des fonds de la Bpi peuvent parfois répondre à leurs demandes particulières : « *Il y a plusieurs manuels, moi par exemple au lycée j'ai pas de manuel d'électrotechnique, ici j'en ai trouvés. Là, je vois que ça m'aide beaucoup.* » (Melvin)

Les ressources documentaires peuvent être également utilisées pour se distraire, entre deux séances de travail, notamment dans la section Art, à l'instar de Pedro : « *Bon moi après, mis à part en fait en dehors du travail j'ai regardé un peu les livres parce que je m'intéresse à l'art, enfin y a des bons bouquins quoi.* »

4. Les suggestions pour le dispositif

Les ouvrages mis à disposition pourraient être complétés par des annales uniquement composées d'exercices.

Maryline : « *Moi je sais que j'avais des «Annabacs» avec exercices et tout, mais je sais qu'il y avait des gens que ça leur suffisait pas les «préfabacs». Ils avaient besoin d'exercices. Donc il y en a pas beaucoup en fait, il y a pas une grande diversité dedans. Comme il y a beaucoup de cours. C'est sûr qu'ils mettent des exercices mais c'est pas...il faut en avoir de toutes les sortes dans chaque chapitre, surtout pour les matières scientifiques.* »

Enquêteur : « *Mais concrètement, ça existe ce genre d'«Annabacs» dont vous parlez ?* »

Maryline : « *Il y en a oui, oui, sans cours.* »

Melchior : « *Oui ça existe.* »

Soumaya : « *Que des exercices, que des exercices.* »

Quand on leur demande quels seraient les choses qui pourraient leur être utiles dans leurs révisions et qu'ils voudraient trouver à la Bpi, la première demande concerne des professeurs ou des bénévoles disponibles pour leur procurer un soutien scolaire, les aider à comprendre une matière dans laquelle ils ne sont pas à l'aise.

Melchior : « *Avoir des profs.* »

(...)

Léa : « *Ou peut-être pas avoir des profs mais que la bibliothécaire elle s'y connaisse un peu.* »

Maryline : « *Ou des bénévoles, ou des gens qui veulent bien...* »

Hadiya : « *Ça serait bien. Des fois on est un peu perdu. Moi personnellement la philo c'est pas ma matière et bon je l'ai sacrifiée, c'est vrai que c'est pas bien, j'ai sacrifié cette matière parce que j'arrivais pas à réviser, j'accroche pas du tout. Mais c'est vrai que si j'avais un prof à la Bpi qui était là, qui aurait pu un peu m'aider sur des notions, j'aurais volontiers appris un peu de...les bases quoi.* »

Par ailleurs, parmi les possibilités offertes par l'internet 2.0, Léa a profité des cours virtuels d'une professeur d'histoire-géographie qui a réalisé des vidéos à destination des élèves de terminale : « *Parce que sur internet, il y a des profs qui donnent des vidéos sur des cours. Une prof d'histoire, elle, ses cours ils sont super, pour le bac elle m'a bien aidée. Je lui dois tout en histoire. (...) Que ce soit les cartes, les croquis, les cours, elle mettait tout en ligne, et c'était des cours de 10-12 min, parce que bon une heure t'en auras marre. (...) Donc elle faisait juste 10-12 min. elle était toute seule devant sa caméra, et ben c'était bien. (...) je crois qu'elle a son site à elle. (...) Donc tu lis tu lis, des fois t'en as un peu marre, t'as la vision, c'est bien.* »

Melchior propose de mettre ce genre de lien et de vidéos à disposition via le wifi « *Ben justement, vu qu'il y a le wifi à Beaubourg, ben on a juste à ramener nos ordi portables ou à accéder à un ordinateur...* »

Dans le même ordre d'idée, il suggère de mettre à disposition les TP disponibles à l'autoformation via le wifi : « *[l'enquêtrice] m'avait fait découvert qu'on pouvait voir des vidéos à partir de...ben dans l'établissement, dans Beaubourg, des vidéos de TP de physique-chimie, des expériences et tout ça, à l'autoformation. Ben si ça on pouvait l'avoir par wifi, ça, ça serait bien ça. Alors que on a que accès dans...cet espace, sur les postes réservés au TP...* ». Les lycéens souhaitent à la fois plus d'informations, plus de soutien scolaire, et à la fois la possibilité d'être plus autonome au sein de la bibliothèque.

Conclusion

La faiblesse de notre corpus d'observations et d'entretiens ne nous autorise pas à aller plus loin pour le moment. Les analyses auxquelles nous parvenons recourent parfois des résultats d'enquête portant sur des sujets similaires. Les lycéens ont des comportements en bibliothèque qui sont à la croisée de ceux des adolescents et de ceux des étudiants, influencés par le fait qu'ils viennent à la Bpi au cœur d'une période charnière de leur scolarité et de leur développement intellectuel et social.

L'enquête quantitative sur cette catégorie d'utilisateurs envisagée à la même période l'année prochaine pourrait permettre d'approfondir les connaissances sur ce public, de prendre la mesure de leur présence effective au sein de la bibliothèque, et de recueillir des informations complémentaires, notamment sur le dispositif « bac » mis en place depuis trois ans.

Cependant, pour modeste qu'elle soit, cette étude a permis de vérifier que la relation des lycéens à la bibliothèque est dans une large mesure positive, et qu'ils sont à la fois demandeurs et prescripteurs de nouvelles façons d'utiliser les ressources disponibles.

Toutefois, leur comportement reste en inadéquation avec les règles et aux normes implicites en vigueur dans une bibliothèque d'étude. Il apparaît que la plupart des lycéens enquêtés ne sont pas préparés par l'institution scolaire ou le milieu familial à la fréquentation de ce type de bibliothèque. Il leur faut donc réaliser un travail, complexe et nouveau, de socialisation et d'appropriation de ces règles et normes. Celui-ci réclame du temps, et se fait au long cours, par la fréquentation des salles d'études, des autres publics, des personnels, pour aboutir un jour au comportement idoine des étudiants et lecteurs les plus adaptés.

Annexes

Tableau récapitulatif des personnes interrogées

N°	Date	Pseudo	Sexe	Age	Filière	Profession de la mère	Profession du père	Lycée	Résidence
1	17/05	Oscar	H	18	ES	inconnue	inconnue	M° Stalingrad	M° République
2	17/05	Rania	F	19	S	inconnue	inconnue	Bagnolet	Montreuil
3	17/05	Mayssa	F	17	S	inconnue	inconnue	Bagnolet	Montreuil
4	19/05	Clara	F	18	S	inconnue	inconnue	Lycée privé 16ème ardt	Neuilly
5	19/05	Clarisse	F	18	ES	inconnue	inconnue	Lycée des Francs Bourgeois	M° Mairie des Lilas
6	19/05	Pedro	H	18	S	inconnue	inconnue	Lycée des Francs Bourgeois	Romainville
7	20/05	Aurélien	H	18	ES	inconnue	inconnue	Lycée Sophie Germain m° Saint Paul	Les Halles
8	21/05	Nora	F	18	L	inconnue	inconnue	Lycée Oscar Hugo (Place des Vosges)	13ème ardt
9	26/05	Hadiya	F	18	ES	agent de service	décédé	Lycée Jean Jaurès Montreuil	Bagnolet
10	26/05	Camilia	F	19	ES	secrétaire	agent RATP	Lycée Jean Jaurès Montreuil	Bagnolet
11	28/05	Brahim	H	17	STG mercatique	aide cuisinière	asphalteur	Colombes	Colombes
12	28/05	Melvin	H	18	STI	seconde de cuisine	aide cuisinier	Levallois	Colombes

13	29/05	Melchior	H	21	S	N'a pas voulu répondre	N'a pas voulu répondre	Aubervilliers	Stains
14	02/06	Albertine	F	19	S	technicienne de	ne connaît pas son père	Lycée Jean Jaurès Montreuil	Montreuil
15	02/06	Majid	H	18	STI	gestionnaire d'affaires	inconnue	19ème arrondissement	19ème arrondissement
16	07/06	Ilian	H	19	S	commerciale	producteur de musique	Lycée Ste Jeanne Elisabeth 7ème ardt	7ème ardt
17	09/06	Aurore	F	19	Prépa 1ère année	inconnue	inconnue	école de commerce 16ème ardt	20ème ardt m°Télégraphe
18	10/06	Meryem	F	19	STG	mère au foyer	employé de boulangerie	Lycée Descartes Antony	Antony
19	Focus Group	Maryline	F		S	inconnue	inconnue	Lycée Jean Jaurès Montreuil	Montreuil
20	Focus Group	Soumaya	F		S	agent de service	père décédé	Lycée Jean Jaurès Montreuil	Montreuil
21	Focus Group	Léa	F		S	inconnue	inconnue	Lycée Jean Jaurès Montreuil	Montreuil

Entretiens

ENTRETIEN OSCAR

18 ans, terminale ES, vit à République, lycée à Stalingrad

Toi tu viens à la BPI depuis combien de temps à peu près ?

J'ai commencé y a... j'y suis venu genre il y a un mois pour la première fois.

Pour la première fois, tu connaissais avant ?

Avant je connaissais mais j'ai jamais vraiment eu l'occasion de venir.

D'accord. Tu connaissais comment ?

Heu... parce que je passe souvent devant. Mon école primaire était juste à côté, donc je passais souvent devant. C'est c'est dans mon quartier quoi.

Tu habites ici ?

J'habite plus vers République. Et je connais bien ce quartier.

Et ton lycée aussi il est dans le quartier ?

Non, mon lycée c'est à Stalingrad.

D'accord. Et au lycée, ils vous disent éventuellement où aller réviser ?

Nan

Tu vas à d'autres bibliothèques, alors, à Paris ?

Non, j'ai entendu parler de la BNF, la bibliothèque François Mitterrand, mais j'y suis jamais allé parce que c'est un peu plus loin quand même.

Ouais. C'est parce que c'est près de chez toi que tu viens alors ?

Ouais c'est près de chez moi et puis j'aime bien, je sais pas, c'est bien... c'est bien foutu oui.

T'aimes bien ? Pourquoi ? raconte moi...

Je sais pas... moi je me sens... en fait je sais pas si c'est vrai mais je suis de ceux qui pensent que un lieu où tout le monde travaille, réfléchit en même temps etc., ça m'aide, ça aide à soi-même réfléchir plus facilement, je sais pas, à enregistrer plus facilement, et puis je sais pas c'est... moi je me sens mieux ici parce que l'individ... Enfin il y a personne qui me connaît ici, donc je travaille plus facilement. Alors qu'en classe on me dérange, mes camarades, tout ça. Ou alors chez moi c'est relou, parce qu'il y a plein de choses qui peuvent venir me... détourner mon attention, tout ça.

Genre la télé ?

La télé, tout ça, les frères et sœurs, mes copains en bas...

D'accord. Ici tu viens tout seul ?

Soit je viens tout seul, soit je viens avec un ami ou avec ma copine, mais c'est... je préfère venir tout seul en fait.

Avec des gens de ton lycée, tu viens pas ici ?

Non. Non mais j'en ai croisé souvent ici.

Ouais ? Et toi tu préfères être tout seul à ta table en fait ?

Oui

Et avant de venir ici, tu étais déjà venu au centre, au centre GP ?

Ouais. Quand j'étais petit, et puis après je pense pour les expos, tout ça, peut-être avec ma famille, je sais plus, mais je connais bien le centre ici.

D'accord. Et la première fois que t'es venu ici, tu as pensé quoi de la bibliothèque ?

La bibliothèque ? Ou le centre ?

La bibliothèque, la première fois que tu es venu dans la bibliothèque.

Ben je sais pas j'imaginai pas ça comme ça, quoi. C'était pas comme genre dans les films américains, avec les rangées de livres, etc...tout le monde qui ??? chuchote, etc...mais je sais pas, j'ai bien aimé, c'est moderne, c'est plus pour les étudiants. C'est un peu...vachement libre quoi, pas vachement cantonné, enfin on est pas obligé de se taire complètement, il y a personne qui vient vous faire chier toutes les 30 secondes...même si y en a mais chais pas, c'est assez libre, genre... c'est une sorte de fac, avant la fac. Je suis au lycée, donc c'est la classe tout le temps pareil, mais là c'est un peu comme...on croise toutes sortes de personnes, il y a une vraie mixité sociale culturelle, ouais je sais pas.

Ça se passe avec les autres personnes : les vigiles, les bibliothécaires, le public ?

Ouais ça se passe bien. Ben les vigiles à l'entrée ils sont sympas. Les bibliothécaires heu...en fait elle m'a fait chier une seule fois, mais c'est pas moi, c'était avec un pote à moi, et bon chais pas, elle nous avait...elle lui a juste demandé de parler moins fort, sauf que au départ elle était pas venue pour ça, et comme il est un peu typé arabe, je me suis dit à un moment, parce que ça faisait longtemps et jamais jusqu'à présent je parlais normalement comme ça, etc...jamais on m'avait fait chier, et là juste je me suis dit, je sais pas...parce qu'en même temps, il avait pas vraiment le type de...c'est pas vraiment le type de personne qui vient travailler ici quoi. Mais je me dis non ça va c'est assez libre, ils sont cools, j'en vois pas souvent en fait.

De quoi ?

Des bibliothécaires ou heu...j'arrive pas vraiment à différencier qui...enfin, quelles sont les bibliothécaires et quelles ne sont pas...

D'accord. Et tu as vu le dispositif pour les bacheliers avec les annabacs et tout ça ?

Là-bas là ? (il désigne le fond de l'étage) je crois que j'ai vu...mais moi j'ai déjà tous mes annabacs (il montre son sac à dos).

Ah ! tu apportes les tiens ?

Voilà j'apporte les miens ouais.

Ici tu viens pour faire quoi ? Pour travailler sur tes cours ?

Ouais franchement, je suis pas très fort pour travailler.

MhMh. Dans quel sens ?

J'ai une bonne réflexion etc., j'ai des bonnes idées etc., mais après c'est pour me mettre à travailler, c'est pour...et donc là c'est on va dire...là je suis en train de créer mon organisation de travail en fait, j'essaie de rattraper le retard surtout, mais...je sais pas je prends les annabacs, comme j'ai pas vraiment noté pendant les cours en classe etc., ben les annabacs je les...je veux dire je fais des fiches avec mes annabacs, ou en tout cas je regarde les petits détails qu'ils demandent pendant le cours en fonction des chapitres ou des...et puis je sais pas je pense qu'en plus dans les annabacs, généralement c'est les mêmes...enfin, c'est pas les mêmes, c'est pas les questions posées pareil, mais ça doit être le même sens qui est recherché quoi, donc je me dit si j'étudie un peu les réponses aux questions que on va peut-être me poser, je pense j'aurais plus de chances.

Oui comme ça tu as des exemples de ce qui a été fait les années d'avant et tout ça. Et donc c'est toi qui les as acheté tous ces annabacs ? Enfin c'est tes parents ?

Ouais. J'ai eu la chance d'avoir mes parents qui pouvaient en acheter parce que c'est un peu cher, mais si j'en avais pas eu, je pense que j'aurais utilisé ceux de la bibliothèque.

Ceux de la bibliothèque, d'accord. Et sinon à la bibliothèque, tu utilises l'internet de temps en temps ?

Ouais ben là, par exemple je vais faire des fiches sur une période, la Guerre Froide, etc. Une fois que j'aurais terminé, ou peut-être à la moitié, je sais pas, j'irais voir sur internet si, je sais pas, il y a des dossiers qui parlent de ça, des petits films, histoire de me renseigner un peu plus.

Tu sais dans le système de la bibliothèque, tu as internet, l'autoformation, les livres, les journaux, la musique, et tout ça...est-ce que tu as déjà utilisé tout ça, ou est-ce que tu viens avec tes affaires et tu travailles ?

Non, j'ai pas encore utilisé tout ça, je compte essayer de prendre un dictionnaire, donc je vais essayer de trouver un dictionnaire simple. Mais non pour l'instant je pense pas avoir besoin de beaucoup de livres.

Et comment tu trouves les conditions d'accès ici, tu vois, le fait qu'on rentre sans carte et tout ça ?

Ben c'est bien de rentrer sans carte, mais par contre, si, je sais pas, si la bibliothèque ouvrait plus tôt, ou si elle fermait pas du tout, ou si y avait un moyen soit d'accélérer la queue, soit de la diminuer ça serait mieux. Après je sais pas faire deux entrées...

Deux entrées ?

Ouais, enfin, deux entrées pour la bibliothèque ou...je sais pas. Mais ça c'est le seul truc, le point négatif, mais en même temps je connais pas les autres bibliothèques. En même temps on est dans une génération très on veut tout tout de suite, mais c'est vrai que ce serait mieux si on pouvait rentrer directement.

Tu fais la queue souvent ici ?

Ouais. Ben à chaque fois, hein. Ouais ça va de 5 minutes quand une fois j'ai eu de la chance, ça a même pas duré 5 minutes, mais ça peut aller jusqu'à aujourd'hui, je crois que je suis arrivé à 11h20, j'ai pas compris on m'avait dit que ça ouvrait à 11h, j'ai pas compris je crois que c'est ...et j'ai du attendre, genre, une heure jusqu'à pouvoir rentrer.

Ah oui d'accord.

Ou alors ils mettent des bancs quoi, mais je sais pas (rire).

Ou est-ce que tu t'installes en fait quand tu viens ?

Sur les tables. Ou...ben là en fait je sais pas si je peux prendre un ordinateur et en même temps avoir une sorte de table où écrire sans forcément utiliser l'ordinateur ou pas, mais bon moi je m'installe sur les tables.

Sur les tables. Et là où je t'ai abordé, c'est là que tu te mets généralement ?

Oui, généralement, quand je suis tout seul ouais.

Quand t'es tout seul. Et quand tu es avec des amis ?

Là où il y a de la place.

(Remplissage des parcours sur le plan de la BPI – pause enregistrement)

Autre chose que tu voudrais ajouter sur la bibliothèque ?

Franchement pour l'instant je vois pas (silence) non franchement elle est assez bien foutue cette bibliothèque.

Ouais, elle te plaît comme ça ?

Si si pourrait y avoir genre des fauteuils, des trucs où on peut limite s'allonger, enfin pas s'allonger mais bien s'asseoir confortablement.

Il y en a je vais te montrer sur le plan. En tout cas merci beaucoup. Tu veux bien me laisser ton e-mail si jamais j'ai d'autres questions ?

ENTRETIEN RANIA (19 ANS) ET MAYSSA (17 ANS)

Terminale S – lycée à Bagnolet

Vous me disiez donc que vous êtes en terminale S, toi ça fait la deuxième fois que tu passes ton bac, donc l'année dernière tu venais aussi ?

Voilà

Et comment est-ce que tu en avais entendu parler l'année dernière ?

Ben du bouche-à-oreille hein, j'entendais les gens qui disaient : « ouais, je révise à Beaubourg » et tout, donc j'ai essayé la première fois et je suis revenue après.

Ouais. Et ça vous plaît ici ?

Oui

Et avant de venir ici, vous connaissiez le CGP ?

Je connaissais le CGP mais je savais pas qu'il y avait une bibliothèque en fait ici. Je pensais voilà le centre en bas où il y a les expositions et tout mais je savais pas qu'il y avait une bibliothèque quoi.

Et la première impression que vous avez eu la première fois quand vous êtes venues ?

Ben moi déjà la première année, on venait enfin je venais en groupe. Donc là je pouvais pas dire que j'arrivais bien à réviser ici et tout. Mais là depuis cette année qu'on vient avec Mayssa ça va on arrive bien à réviser et tout.

Vous venez que toutes les deux ?

Oui

Mais toujours toutes les deux ? pas toute seule ?

Oui. Non.

En fait ça vous motive ?

Ouais à deux on arrive mieux à travailler.

Vous connaissez d'autres bibliothèques à Paris ?

Mmmh...la BNF. Et heu non, sinon j'ai jamais essayé les autres.

La bibliothèque municipale, à Bagnolet, vous n'y allez pas ?

Si j'y vais le samedi parce qu'ici par contre le samedi je perds trop de temps à faire la queue, donc...comme on a cours le matin, le temps qu'on revienne ici il est vers 14h, et à 14h y a trop trop de monde, on peut pas rentrer. Donc le samedi on va souvent à la bibliothèque municipale. Sinon, le dimanche comme on peut se lever tôt, on vient ici et on fait la queue.

Et la bibliothèque municipale, c'est bien pour vous ?

Ça va.

Ça va. Vous préférez ici ?

Ouais.

Vous êtes déjà allées sur le site internet de la BPI ?

Pour les horaires.

Pour les horaires ? Pour faire des recherches aussi ?

Non.

D'accord. Vous venez avec vos livres et vos cours, c'est ça ?

On vient avec les annales.

Vous avez vu ici qu'il y a tout un dispositif avec les annales et tout ça ?

Oui mais il y a pas assez d'annales pour les terminales S, pour les terminales générales. Il y a le livre toutes les matières pour la terminale S, mais il y a pas spécifique, c'est pas des annales spécifiques pour chaque matière quoi.

Donc ils ont pas choisi les bons livres en fait ?

Ouais.

Ça serait un pour les maths, un pour la physique, etc...c'est ça ?

Ouais.

D'accord. Et qu'est-ce que vous pensez de l'installation ?

Oui ça va. Je pense qu'on s'assied pas sur les tables à l'entrée parce qu'il y a plus de bruit, avec les allers, les allers-retour, mais sinon les tables du fond et sur le côté ça va quoi.

Et comment ça se passe avec les bibliothécaires, les vigiles, les autres gens...

Ben ça va. A part quand on sort une cannette des fois quand on est assises, elles viennent nous dire de la jeter ou quoi, mais sinon ça va.

Vous allez leur demander des renseignements des fois ?

Non pas spécialement.

Donc en fait vous venez avec vos cours, c'est ça ? comment est-ce que vous travaillez ?
Oui c'est ça. On ramène nos cours, donc nos fiches, et après on fait des exos sur les annales.

A la maison vous travaillez aussi ?

Rania

Ben...à la maison non, je travaille pas trop chez moi. Quand je travaille ici, après je rentre me reposer.

Mayssa

Moi ça dépend, je travaille quand même chez moi, un peu.

Tu travailles chez toi, tu as un endroit où travailler et tout ça ?

Oui

Et tu fais les mêmes choses, les mêmes exercices ?

Mayssa

Non pas les mêmes. Je sais pas trop. Nan mais je fais tout le temps des types bacs.

Qu'est ce que vous pensez de l'accueil ici ?

Bon la queue des fois ça nous donne pas envie de venir. La queue c'est ça, mais sinon ça va.

Et le fait qu'il y ait pas de carte, et tout ça ?

Ouais c'est bien, pour les gens la première fois qu'ils viennent c'est pas obligé de faire une carte et tout. Y a que la queue qui gêne en fait.

Oui, c'est un problème. Et sinon vous avez vu des gens de votre lycée qui sont là ?

Ouais on en croise souvent.

Ouais. Qui viennent en groupe, c'est ça ?

Ouais.

Toi l'année dernière tu venais en groupe c'est ça ?

Ouais, je sais pas, on occupait une longue table, on était tous à l'occuper et...

Mais tu travailles mieux cette année c'est ça ?

C'est mieux de venir comme ça. Parce que quand on est plusieurs, en groupe, on est tentés de rigoler, de tous heu...on travaille pas assez. On travaillait une heure maximum et on restait autant de temps que je reste cette année, mais on travaillait pas assez.

Et donc en général où est ce que vous vous installez ?

Où vous nous avez trouvées.

Vous allez toujours à cet endroit là ?

Voilà.

Vous utilisez pas les livres dans la section ?

Non.

Et sinon, est-ce que vous utilisez internet, la presse, l'autoformation, tous ces trucs-là ?

Non plus.

Vous savez ce que c'est ?

Non, enfin on sait qu'il y a l'accès à internet et qu'on peut rechercher des livres ou quoi, mais non, on en a pas trouvé l'utilité en fait jusqu'à là.

Ah et sinon, donc vous apportez à manger, pourquoi ? Parce que c'est trop cher à la cafet' ?

Ouais ici c'est trop cher.

Ok et bien merci beaucoup.

ENTRETIEN CLARA

18 ans, terminale s, vit à Neuilly, lycée privé dans le 16^{ème} arrondissement.

Donc là, tu me disais que tu passes ton bac en candidat libre, c'est ça ?

Ouais

L'année dernière tu as passé un certain nombre de matières et cette année il t'en reste trois à passer.

Oui, trois. Maths, physique et histoire.

D'accord. Et tu es au CNED ?

Non, non je suis en école privée.

Donc tu vas quand même à l'école la semaine ?

Ouais, mais enfin aux cours du soir, ouais.

D'accord. Alors pourquoi tu as choisi de venir travailler ici ?

Parce que je sais que elle est ouverte jusqu'à très tard. Elle est pas à côté de chez moi mais au moins ça me permet de travailler jusqu'à très tard comparée aux autres bibliothèques, et ici y a beaucoup plus de services, par rapport à internet, enfin c'est des trucs tout simples et tout, y a beaucoup de places, enfin j'habite à Neuilly en fait, les bibliothèques elles font cette taille-là (elle montre la cafétéria du personnel) donc c'est pas...toutes petites. Donc je suis pas très à l'aise, je préfère venir ici où y a plein d'étudiants, genre au moins ça me...c'est une ambiance de travail.

Ça te motive ?

Oui vraiment.

Tu es venue avec tes amies, là, c'est ça ?

Ouais. Mes deux meilleures amies.

Et elles, elles sont en fac ?

Ouais.

Donc elles te motivent pour que tu aies ton bac ?

Ouais, ça va ouais

Et toi tu l'as connue comment cette bibliothèque ? tu l'as connue l'année dernière déjà ?

Il y a deux ans. Je passais mon bac français et mes copines venaient travailler ici toutes, et elles m'ont dit « viens avec nous » et tout, elle est ouverte jusqu'à très tard, et comme je restais vraiment jusqu'à 22h, 23h...je sais plus si c'était 23h ou 22h30, bon bref, je restais jusqu'à très tard à travailler mes textes, donc ça va. C'est pour ça, c'est comme ça que je l'ai connue.

Donc c'est les copines qui t'ont emmenée ?

Ouais.

Et tu connais d'autres bibliothèques donc, à Neuilly c'est ça ?

Les petites bibliothèques de Neuilly, à Bagatelle et aux Sablons. Dauphine, mais maintenant elle est réservée qu'aux étudiants de Dauphine, faut avoir une carte pour y rentrer donc on peut plus y aller. Beaubourg. Euh...Bibliothèque Saint Ferdinand dans le 17^{ème} et c'est tout.

D'accord. Tu connais le site web de la bibliothèque ?

Non, non, j'y vais jamais, enfin...j'y vais jamais.

D'accord.

Pourtant, enfin, je viens ici toutes les semaines et vraiment, je viens, y a la queue parfois énorme, c'est juste ça qui est très lourd, pour trouver de la place et tout, mais sinon je m'intéresse pas trop aux trucs d'ici. Je viens pour travailler seulement.

Tu apportes tes documents, c'est ça ?

Oui

Et tu travailles sur annabacs et t'as tes cours et tu travailles dessus ?

Ouï exactement, ouais. Enfin j'ai pas mes cours, je travaille sur internet, vu qu'y a internet ici, je prends mon ordinateur avec moi pour avoir d'autres annabacs sur internet, les corrigés, les machins....

Et tu utilises ceux qui sont ici, qui sont prêtés pas la bibliothèque ?

J'ai jamais eu l'idée de prendre ceux d'ici. Enfin j'ai les miens, enfin je vois pas l'intérêt d'aller voir les autres.

OK. Et la première fois que tu es venue dans cette bibliothèque, tu en as pensé quoi ?

Qu'elle était immense. Non mais vraiment j'étais choquée, je me rappelle. Elle était énorme. Ouais ouais, c'est...Mais j'ai...je trouvais ça super moderne. Et une fois même, enfin j'aime bien l'ambiance ici, ils font parfois des trucs sympas, y avait une exposition de chais plus quoi y déjà...y a longtemps maintenant, mais j'ai bien aimé. Enfin y a plein de trucs intéressants, à regarder, en dehors du fait qu'on vient pour travailler.

Tu utilises toutes les autres ressources, du genre les films, la musique...

Ici ?

Ouais ici.

Euh non, même pas.

L'autoformation, tout ça non ?

Non, non, du tout. Enfin je me concentre vraiment que sur mon bac là, je fais rien d'autre.

Donc les trucs que tu trouves sympas, c'est le fait qu'y ait des œuvres exposées dans les halls....

Mais même c'est bien placé je trouve la bibli. Y a plein de trucs...enfin on est à Saint-Germain, y a plein de trucs à côté. Donc c'est sympa, il y a la cafèt', c'est que des trucs pratiques, en fait, c'est fonctionnel.

D'accord...donc tu m'as parlé de la queue...le fait qu'il y ait pas de carte aussi c'est pratique pour toi ?

Ben oui largement. On peut rentrer quand on veut. A Dauphine c'est plus possible, on peut plus travailler. C'est le seul truc, la bonne bibliothèque à côté de chez moi, dans le 16^{ème}, donc heu...

C'est quoi la bonne bibliothèque ? Elle a quoi qui la rend bonne par rapport aux autres ?

Elle est grande, elle a beaucoup de places, il y a des salles individuelles, on est pas obligé d'être avec tout le monde, y a des petites salles individuelles où... de 10 places parfois, une seule table, ou des tables énormes où on peut travailler en groupe et faire du bruit. Parce que c'est un peu frustrant quand même de pas pouvoir faire de bruit, et tout. Et voilà, enfin sinon y a rien de fou...

Donc tu viens avec tes deux meilleures copines, c'est ça ? Mais sinon tu viens pas avec des gens de ton lycée ?

Non jamais. Euh c'est...enfin on est en candidat libre, ça veut dire qu'on est pas tous ensemble tout le temps, c'est pas une ambiance comme le lycée public, où ils se voient de 8 heures à 6 heures le soir. Moi je les vois une heure par jour, deux heures par jour. Je connais même pas le nom de la moitié des élèves de ma classe.

D'accord. Et comment ça se passe sinon avec les bibliothécaires, les vigiles, les autres personnes ?

Ici ?

Ouais.

Euh y a aucun problème. Ouais vraiment. Non, non vraiment c'est une bonne sécurité. Genre ils nous embêtent pas en disant « on peut fouiller votre sac », juste on passe et voilà. Y pas de problème de ce côté-là. Enfin c'est vraiment l'endroit où j'ai pas eu de problème. A Dauphine, ils nous embêtent tout le temps, c'est genre vraiment ça se sent que c'est privé, enfin je sais pas comment expliquer...

Ils viennent regarder dans vos sacs, c'est ça ?

Non même pas ça, mais dès qu'on est à la bibli, genre il suffit qu'on soit un peu distrait ou quoi, qu'on parle un tout petit peu, on chuchote, y a quelqu'un qui vient nous dire de pas faire de bruit, pas le droit d'avoir une bouteille d'eau sur notre table, ils nous l'enlèvent, genre ils sont lourds. Dès qu'on est dans une salle en privé, ils disent « vous l'avez réservée ? » alors que maintenant la salle elle peut être libre pour encore 3 heures, ils vont nous virer, juste parce que dans 3 heures elle sera réservée, et qu'on est pas de l'établissement, et tout. Genre c'est vraiment lourd.

Ah oui. Et euh toi tu t'installes où en général ?
2^{ème} étage (3^{ème} niveau). Là où vous m'avez trouvée.

Toujours avec tes copines ?
Ouais toujours.

J'ai un petit plan, tu veux bien le remplir en me montrant où tu vas...
Ce que je fais dans la journée par exemple ?

Ouais, par exemple.
Alors je fais la queue, j'arrive je vais à la cafétéria. Je fais une petite croix là ?

Oui oui
Alors je vais m'acheter mon Ice-Tea, un peu à manger, nananin. Je fume une cigarette à la petite terrasse. Je discute avec mes copines, on rentre, on va d'abord au 1^{er} voir si ya de la place mais y en a jamais, on va au 2^{ème}, on regarde les places, ensuite on finit par trouver toujours trois places l'une en face de l'autre ou à côté donc on s'y met et voilà. Et les premières fois où j'y allais, à l'époque, y avait des tables au rez-de-chaussée, une énorme table en plein milieu quand on rentrait sur la droite en face des escalators. On la prenait tout le temps cette table parce qu'il y avait toujours 5 places et qu'on était toujours 5 filles, on était mes meilleures amies et moi, à réviser. Donc on se mettait là-bas.

Maintenant c'est le pôle orientation à cet endroit-là ?
Ouais

Tu les connais ces trucs-là ?
Non j'y suis jamais allée, vraiment je viens ici que pour réviser pour le bac. J'ai pas trop besoin du reste.

Et donc qu'est ce que tu fais comme type de travail ? Tu fais des fiches et tout ça ?
Je fais même pas de fiches moi, je travaille pas sur des fiches, parce que les fiches ok ça sert à partir du moment où on est la veille de l'examen, qu'on doit les réviser, mais en général on dit de jamais réviser la veille d'un examen, donc euh... Les fiches à la limite c'est pour apprendre par cœur à force de les faire, mais j'en fait même plus tellement ça sert à rien, je les révise jamais. Genre, je fais des annabacs sur annabacs, au bout d'un moment, au bout du 10^{ème} annabac sur le même sujet, on finit par apprendre, hein, à connaître la réponse.

C'est des examens blancs, c'est ça ?
Ouais en gros. C'est des exercices types du bac, qu'on fait et qu'on refait, c'est toujours la même chose.

Et tu saurais me dire pourquoi vous vous installez plutôt là ?
Parce que...non je sais même pas. C'est juste parce qu'y a jamais de place en fait. C'est vraiment ça.

Ici (au 2^{ème} niveau, 1^{er} étage) y a pas de place ?
Ouais, ici y a jamais de place, et vu que les gens ils vont au 1^{er} d'abord, ils vont pas direct au 2^{ème}. Genre y a jamais de place, et là, ça va y en a souvent ici, on trouve souvent des tables au 2^{ème}.

D'accord. Alors les photocopieuses, tu les utilises pas ?
Non.

La musique ? Les films ? Les documentaires et l'autoformation non plus ?
Non, non, vraiment j'utilise rien du tout.

Merci beaucoup pour cet entretien, je peux prendre ton adresse mail pour te contacter si jamais j'ai d'autres questions ?
Pas de problème.

ENTRETIEN CLARISSE ET PEDRO

Donc toi tu t'appelles Clarisse, et toi tu t'appelles ?
Moi c'est Pedro.

Vous avez quel âge tous les deux ?

Pedro : 18 ans

Clarisse : 18 ans aussi

Et vous êtes dans quel lycée ?

Pedro : Les francs bourgeois, à Bastille.

Donc vous êtes juste à côté en fait ?

Clarisse : Oui enfin...oui

Pedro : Enfin c'est une école privée mais on habite loin.

D'accord. Vous, vous habitez loin mais votre école est à côté c'est ça ?

Pedro : Ouais, on habite loin. Moi à Romainville

Et toi ?

Clarisse : Moi, à Mairie des Lilas.

Et donc la BPI comment est-ce que vous en avez entendu parler ?

Pedro : Ben moi c'est surtout ma sœur qui est...ben qu'est étudiante aussi en médecine et donc elle m'a surtout...j'y suis allé une fois avec elle et donc j'ai trouvé ça bien pour travailler, c'est motivant de voir qu'il y a beaucoup de gens autour de nous qui travaillent donc j'ai apprécié et j'ai vu que c'était un travail efficace et voilà, je suis revenu plusieurs fois.

Et toi ?

Clarisse : Moi c'est Pedro qui m'a dit qu'il arrivait à travailler ici. Donc du coup, voilà.

Mais en fait, vous auriez pu aller aussi à la BSG ou à la BNF ou au CDI de votre lycée...

Clarisse : Ben moi je venais déjà ici pour les expos et ça avait l'air plutôt pas mal et le cadre est sympa, donc voilà...c'est plus proche ici en plus...

Pedro : C'est direct en plus sur la ligne. Bon c'est gratuit aussi et en plus c'est simple. Enfin ça paraît plus simple parce que la BNF c'est...c'est une galère pour rentrer...enfin c'est pas cher mais c'est...ça reste quand même de l'argent et...c'est vrai que c'est compliqué pour rentrer, faut faire...c'est super grand et c'est pas un endroit précis en fait.

Et ici le fait qu'il n'y ait pas de carte c'est bien, c'est ça ?

Clarisse : Ouais.

Pedro : Oui voilà. Et en plus c'est vrai que le cadre est sympa. En dehors de la bibliothèque, du centre en lui-même, bien sûr. Le quartier, voilà.

Clarisse : Même le centre avec les expos.

Pedro : Le centre est très bien, oui.

Et sinon, est-ce que vous utilisez le CDI ou la bibliothèque de votre lycée ?

Clarisse : Ouh la. Moi j'y vais pas.

Pedro : Moi non plus j'y vais jamais.

Vous y allez pas pourquoi ?

Clarisse : Parce que...pffff

Pedro : Parce que c'est petit, parce que c'est au tout dernier étage...et...

Clarisse : Parce que moi je pense pas qu'il y ait grande chose. Y a des BD. (rires)

C'est vrai, y a que des bandes dessinées ?

Pedro : Ouais ouais.

Clarisse : Non, parce qu'en fait notre lycée il va du primaire à la terminale, du coup le CDI, y en a un pour toute l'école, et ben du coup...

Pedro : Enfin en plus nous on est dans une annexe, ce qui fait qu'il faut revenir dans le truc principal, et...

D'accord, c'est pas dans les locaux, c'est ça ?

Pedro : Ben si en fait, nous on est dans une annexe.

Clarisse : Notre lycée, vu qu'il est très très grand, c'est partagé en deux et il y a le lycée qui est dans une autre partie, enfin...

Pedro : Enfin une partie du lycée...

Clarisse : Voilà.

Pedro : Tous les terminales et quelques premières.

D'accord. Et le CDI, vous le partagez avec tous les niveaux ?

Clarisse : Ouais

Pedro : Voilà

En effet, oui, y a pas forcément...Mais ici vous prenez des livres dans les rayons ?

Clarisse : Euh moi j'ai pris des annabacs, par contre ben si vous voulez une reproche, euh un reproche (rires) non y avait les annabacs ben en maths, c'était les annales, enfin c'est pas celles qu'on utilise d'habitude.

D'accord...

Clarisse : Donc, 'fin, c'était les annales, non c'était Préfabac celles qui sont ici, et celles qu'on a nous c'est des sujets corrigés. Bon c'est, elles sont bien celles qui sont là hein, mais enfin moi j'étais habituée aux miennes et c'est vrai que c'était pas super de travailler sur autre chose quoi. Voilà.

Et vous êtes en quelle terminale ? S ?

Pedro : Moi S

Clarisse : Lui S et moi ES

ES, économique et social c'est ça ?

Clarisse : Oui

Et avant de venir, donc toi tu as connu par ta sœur, toi tu as connu par Pedro mais tu connaissais déjà le centre c'est ça ?

Clarisse : Oui ben oui. Enfin pour le musée les expos tout ça, et...ben pour le quartier aussi.

Et sinon est-ce que vous connaissez le site web de la bibliothèque ?

Clarisse : Non

Pedro : Non

La première fois que vous êtes venus là, donc, qu'est ce que vous en avez pensé ? Hormis le fait que c'était motivant ?

Clarisse : Y a plein de monde et y a pas de place.

Pedro : Oui voilà, y a un gros problème de place en fait, c'est assez compliqué parce que je pense, enfin sur les...oui c'est assez relou on va dire au niveau des places quoi.

Oui ?

Pedro : Soit on trouve une bonne place et on a de la chance, soit on se...y a vraiment des endroits où on n'arrive pas à travailler, enfin y a pas assez de place ou des trucs comme ça...

Donc y a quels endroits genre où t'arrives pas à travailler ?

Pedro : Chais pas...une fois je me suis vraiment mis par terre dans un couloir, c'est insupportable quoi.

Ah oui.

Pedro : Ou une autre fois où on est dans des toutes petites cases où y a des ordinateurs, enfin c'est pas des endroits faits pour travailler mais bon on est obligés de se mettre là sinon...ben sinon c'est par terre quoi.

D'accord. C'était au premier étage ?

Pedro : Non c'était au deuxième étage, le truc près de...là où on écoute des CD.

Ah oui d'accord, je vois. Là où il y a les films ?

Pedro : Oui, c'est assez glauque de se mettre dans une toute petite caisse comme ça.

Toi tu préfères les grandes tables en fait ?

Pedro : Moi je préfère les grandes tables, parce que c'est vrai que...comme je disais, c'est super motivant de voir plein de gens qui travaillent, on a pas le choix en fait. Enfin c'est pas qu'on a pas le choix, c'est que...on n'a pas l'impression d'être tout seul en train de faire son travail.

Clarisse : Et puis quand on lève la tête parce qu'on en a marre ou qu'on est déconcentré, on regarde les autres travailler, puis hop on se replonge dans notre ...

Mmmh...Le fait que les autres travaillent autour, ça t'oblige, tu te dis « allez encore un peu... » ?

Clarisse : Oui et puis y a plein de monde ici, mais j'ai essayé une autre bibliothèque encore plus proche du lycée, de à peu près 50 personnes et c'est nul. C'est...parce qu'y a pas assez de personnes qui travaillent en fait, c'est pas...

D'accord, il faut qu'y ait plein plein de monde ?

Clarisse : Ouais

Pedro : Ouais mais c'est très, c'est très...c'est bien ici parce qu'y a du travail quoi, enfin...

Tu sens que les gens ils sont là pour ça quoi...

Pedro : Enfin même quand on parle ils nous le font remarquer quoi.

Et d'ailleurs, ça se passe comment du coup avec les gens qui sont autour de vous ?

Clarisse : Tout à l'heure on a eu un petit pétage de câble mais (rires)...non non y a pas de problème, non.

Qu'est-ce qui s'est passé tout à l'heure ?

Clarisse : (riant) Non, je sais pas, non, non.

Pedro : J'ai pas compris c'est qui s'était passé.

Clarisse : Je sais pas

Avec les autres usagers et tout ça ? Quand vous parlez on vous fait des petites réflexions ?

Pedro : Oui mais sinon ça va, ça va. Mais ici il y a un véritable brassage social et c'est assez agréable de voir que justement y a pas de problème...ben de racket et de trucs comme ça. C'est vachement agréable de pouvoir venir ben sans se soucier de...ben sans faire attention quoi...

Et par rapport à ça, j'avais une question...ben tiens je l'ai oubliée ça y est...Oui, si, tout à l'heure tu m'as dit que les Préfabacs qui étaient ici c'étaient pas les bonnes et tout ça, mais tu es allée te renseigner auprès des bibliothécaires si y en avait d'autres ?

Clarisse : Ouais. Mais en fait ben pour les maths y en a qu'une ici je crois. Et donc c'est assez frustrant.

Oui c'est limité d'accord. Et sinon avec les vigiles et les bibliothécaires, tout ça, ça se passe bien ?

Pedro : Ah oui oui très bien.

Donc vous vous venez tous les deux ? Vous emmenez des copains de temps en temps ou vous venez avec d'autres personnes ou tout seul ?

Clarisse : Ben moi je suis venue avec Pedro et avec une autre amie, mais jamais euh je suis jamais allée travailler à plus de deux.

D'accord. Et toi ?

Pedro : Non moi je viens tout seul ou avec une autre personne.

Et vous venez de préférence euh c'est quand vous avez pas cours c'est ça ? Le mercredi ? Le samedi ?

Pedro : Ouais c'est quand en fait on a...enfin moi c'est quand j'ai un grand espace temps en fait de travail quoi. Si c'est pour venir une heure, on fait plus la queue que travailler, donc ça sert à rien quoi.

D'accord. Donc c'est plutôt les jours où vous avez pas cours ? quand est-ce que ça s'arrête les cours là d'ailleurs ?

Pedro : Euh...Ça s'arrête le 11 juin et le bac c'est le 18 au matin

Et sinon, vous avez vu des gens de votre lycée ici ? Vous avez vu des gens que vous connaissez ?

Clarisse : Oui

Pedro : Oui oui

D'accord. Donc vous êtes pas les seuls de votre lycée à venir ici ?

Pedro : Non mais c'est connu, enfin y a beaucoup de gens en terminale qui viennent ici, enfin des gens que je connais disent qu'ils vont à la bibliothèque.

Ah d'accord. Et des gens en première aussi, qui sont en train de réviser le bac français ?

Clarisse : Mouais.

Pedro : Si si j'en ai vu. Enfin moi l'année dernière je venais enfin si.

Clarisse : Ah non pas moi.

Pedro : Enfin c'est plus difficile parce que...enfin en tant que terminale scientifique c'est de l'oral, c'est du français donc c'est...on fait des fiches mais bon y a pas de...on reste pas très longtemps. Mais sinon c'est vrai que moi je venais et j'avais rencontré des gens que je connaissais.

Et en général vous vous installez là où je vous ai rencontrés ?

Clarisse : Non à chaque fois j'ai changé, enfin on se met là où y a de la place en fait.

Pedro : Ouais voilà.

Et vous changez ?

Clarisse : Ben oui, quand y a pas de place. En fait ben soit on va au 2^{ème} soit on va au premier.

Pedro : Enfin on fait des tours puis tu vois on....

Jusqu'à ce que vous trouviez deux places l'une à côté de l'autre ?

Pedro : Voilà c'est ça.

D'accord je vois. Donc ici vous faites quoi ? Des fiches, des annales de bac ?

Clarisse : Ouais

Vous venez avec vos cours et vous empruntez les annales de bac qui sont ici ?

Clarisse : Non

Pedro : Ben personnellement moi non. Moi je viens avec mes cours et je révise mes cours ou je fais des fiches mais sinon moi j'utilise pas la bibliothèque en elle-même, j'utilise le support et le cadre.

Vous utilisez pas...ben internet par exemple ?

Clarisse : Si ben si si, moi j'utilise, ben moi j'ai mon iphone donc j'ai pas besoin des ordinateurs mais euh...oui j'utilise beaucoup internet, j'utilise euuuuh ben les annales qu'ils proposent et euh par contre les livres, tout ça, non. Par contre ce qui serait bien ce serait qu'il y ait les livres scolaires, mais bon ça...(rires) on va pas non plus....

Pedro : Bon moi après, mis à part en fait en dehors du travail j'ai regardé un peu les livres parce que je m'intéresse à l'art, enfin y a des bons bouquins quoi.

D'accord. Tu t'intéresses à l'art ?

Pedro : Oui

Et là t'as trouvé des ouvrages qui t'intéressaient ?

Pedro : Oui voilà, des

Sinon je sais que la cafet est un peu chère donc euh vous apportez vos cannettes, vos trucs à manger et tout ça, ou vous allez à la cafet ?

Clarisse : Moi je bois pas trop...enfin si mais c'est cher oui, mais j'ai pris...j'ai jamais acheté, si j'ai acheté une fois une bouteille mais...c'est trop cher...

Pedro : C'est super cher, et surtout qu'on n'a pas droit de manger dans la bibliothèque donc euh faut éviter quoi.

Vous savez pourquoi ?

Pedro : Parce que ça salit. Enfin ça serait tout sale.

Clarisse : Ça serait tout sale après (rires).

Exactement. Et sinon je voulais vous demander : à la maison vous travaillez ou pas ?

Clarisse : J'arrive pas moi. J'arrive pas du tout.

Vous venez ici vraiment pour être sûrs de faire vos plages de travail nécessaires, c'est ça ?

Clarisse : Oui

Toi t'arrives à travailler à la maison ?

Pedro : Ouais, voilà, mais bon je travaille jamais, mais c'est vrai qu'ici ça me permet de travailler. Et mais même en plus c'est agréable, enfin quand on sort on est dans un super beau cadre, le soir on va faire une expo ou on va se promener. Enfin ça reste un...même si on travaille ça reste un loisir. Moi je considère ça comme ça. Ça me permet en même temps d'avoir travail et loisirs quoi. Enfin même quand je travaille, je peux aller respirer à la cafétéria et avec le balcon...

Ouais vous allez sur la terrasse ? Oui c'est ça que je voulais vous demander, en fait quand vous arrivez au RDC, vous allez utiliser les ressources qui sont là : les encyclopédies, les dictionnaires ? Vous vous installez là de temps en temps ?

Clarisse et Pedro : Ouais non non.

Vous montez c'est ça ?

Clarisse : Ouais

Ensuite vous allez faire un tour au premier pour voir si y a de la place ?

Clarisse : Oui

Pedro : C'est ça

Euh ensuite si y en a pas vous montez au 3^{ème}, vous allez faire un tour et vous vous installez là où vous trouvez ... ?

Clarisse : Ouais

Et en général, les endroits où vous allez vraiment c'est la cafétéria, la terrasse ?

Clarisse : La cafét', la terrasse et la salle de travail

Pedro : Voilà

Ouais, d'accord. Bon ben super. Merci beaucoup

ENTRETIEN AURELIEN

18 ans, terminale ES, lycée Sophie Germain, habite vers Montorgueil/les Halles

Alors tu peux me dire ton prénom ?

Aurélien

Et donc tu m'as dit que tu es en terminale ES

Ouais, à Sophie Germain.

C'est ça à Sophie Germain à Saint Paul, et tu fais de la philo l'année prochaine a priori.

Ouais

En fait je voulais savoir pourquoi est-ce que t'avais choisi la BPI ?

Pourquoi j'ai choisi la BPI ? Parce qu'en fait c'est proche de chez moi.

Ouais. T'habite où ?

J'habite euh vers les halles, enfin vers Montorgueil. Et euh...et chez moi je peux pas travailler, je vais pas vraiment en cours et donc la seule solution que j'ai trouvée c'est de travailler ici quoi.

D'accord. Pourquoi chez toi tu peux pas travailler, y a du monde ?

Oui, et puis c'est un peu petit et voilà. Et donc c'est mieux ici et y a des grandes tables. Je me mets d'ailleurs...je triche un petit peu parce que je mets dans les trucs pour ordi, pour être tranquille, à part hier.

Ouais, où je t'ai trouvé sur une table, sur une grande table à côté de deux jeunes filles qui révisaient le bac aussi...

Voilà, oui. Et parce que j'avais ramené mon ordinateur, tout ça. Et voilà, ça me...c'est le seul, c'est le seul endroit à vrai dire où je peux travailler.

Ouais ? Donc tu viens tous les jours ?

J'essaie. Grave problème mais j'essaie.

Et pourquoi tu vas pas en cours ? T'as plus de cours là ?

Si si j'ai cours mais je sèche en fait.

Tu préfères aller ici ?

Ouais je me dis que de toutes façons c'est le bac et que c'est pas vraiment grave ni vraiment...

D'accord. Quand tu viens à la bibliothèque tu viens euh...hier je t'ai rencontré ici, à peu près, en général tu vas où ?

Ben je suis juste en face en fait. Je...là je comprends pas vraiment le truc (*nb : le plan*)...voilà ! Voilà c'est ça ! Je suis là-dedans moi.

Dans les trucs pour regarder les films ?

Voilà. J'essaie de me mettre dans les trucs hors-service comme ça je suis pas dérangé par euh...mais c'est j'ai pas vraiment le droit en fait, donc....

Ici t'as pas vraiment le droit, parce que t'as un ordinateur ?

Non parce que c'est pour les VOD, pour que les gens...donc c'est pour ça que je vais dans les trucs hors-service.

Ah oui hors-service, d'accord. Et sinon hier t'étais là, hein ?

Oui voilà j'étais là.

Et tu viens toujours là ?

Oui. Mais ça c'est rituel un peu, c'est une sorte de...je sais pas vraiment...

Pourquoi c'est rituel ?

Ben je sais pas, c'est toujours au même endroit parce que c'est rassurant je sais pas vraiment (rires). Avant au début l'année dernière j'allais en bas tout ça, mais je sais pas...

D'accord. Donc l'année dernière tu venais ? tu venais comment ? tu venais tout seul aussi ou en groupe ?

Ouais. Ça dépend en fait, la plupart du temps tout seul, mais euh des fois en groupe.

Ouais. T'étais en première ?

Ouais j'étais en première.

Et tu venais pour réviser le bac aussi ?

Ouais

D'accord.

Ouais. Beaucoup moins hein parce que j'étais beaucoup plus (?????)...

Beaucoup moins ? Mais du coup ça t'arrivais de venir avec des copains et tout ça ?

Ouais ouais. Mais je veux...on travaille moins hein en groupe hein, parce que on va fumer des clopes toutes les 5 minutes et ... c'est euh bon....

Et là tu fumes moins de cigarettes du coup ?

Ouais, j'essaie, j'essaie en tout cas. Quand je sais que j'en fais euh...quand je fume, quand j'enchaîne deux clopes en trois-quarts d'heure je sais que je commence à plus avoir envie de travailler quoi. Mais je fume moins qu'en groupe c'est sûr.

Donc tu m'as dit que l'année dernière t'étais venu ici, comment est-ce que t'as connu la bibliothèque ?

(Changement de salle pour cause de bruit)

Donc on parlait de la BNF et de tes copains qui sont à la fac et qui étaient inscrits à la BNF...

Ben ils font médecine, et ils veulent faire sérieux alors ils ont décrété que la BNF est plus sérieuse. Donc après pourquoi je sais pas, mais bon...

Y a plus de silence peut-être ?

Ouais plus de silence, plus de ... moi j'y suis jamais allé à vrai dire donc je sais pas.

Ouais.

Moi je me contente de Beaubourg, ça me suffit.

Ouais ? T'as assez de silence ici ?

Ouais ouais. A part quelques fois en fin de journée ça commence à ... tout le monde s'échauffe un petit peu, mais sinon c'est très bien oui.

D'accord. T'as assisté à des échauffourées ?

Non mais on sent bien vers la fin que tout le monde commence un peu à parler, à ... mais bon

A être fatigué ?

Oui voilà.

Bon d'accord. Tu connais le site web d'ici ?

Non. Le site web, non.

Et euh donc ça fait un moment que tu viens, ça doit faire trois ans c'est ça ?

Deux ans.

Deux ans. La première fois que t'es venu t'en as pensé quoi ?

On est toujours impressionné je trouve, quand on rentre dans des trucs comme ça. Peut-être c'était en seconde, c'est certainement plus comme ça. Et euh voilà, j'étais plutôt impressionné par tous les gens qui travaillent dans le silence comme ça. Et euh ... et voilà.

C'est vrai qu'au lycée on travaille moins dans le silence...

(Rires) non mais je sais pas c'est assez ... mais après on s'y habitue quoi.

Ouais ? Maintenant t'es moins impressionné ?

Oui oui.

Mais quand même t'aimes bien toujours aller au même endroit ?

Oui. Mais ça c'est un rituel, ça rassure quoi.

Qu'est ce qui t'inquiète ?

(Silence) je sais pas. J'ai peu confiance en ma capacité à travailler. Et donc à me concentrer et tout ça et voilà, et donc je suppose que ... je sais pas, d'aller toujours au même endroit, surtout j'allais beaucoup dans les trucs d'ordinateurs là, comme ça, je restais dans une espèce de carré comme ça et euh ... je sais pas vraiment ce qui me fait peur quoi, mais je sais que c'est plus rassurant quoi. Bon après, je sais pas vraiment.

Donc toi l'installation de la bibliothèque te plaît telle qu'elle est ?

Ouais, c'est assez beau.

Et les conditions d'accueil, qu'est-ce que t'en penses ?

Alors le grave problème de Beaubourg c'est la queue, bien sûr. Mais euh ... bon voilà, après il y a tout un stratagème à avoir, à savoir quand rentrer, tout ça, que j'ai pas vraiment d'ailleurs, parce que des fois je crois arriver au bon moment alors que en fait c'est le pire quoi, enfin bon ... mais euh sinon, si on peut ... c'est de l'accueil ça ? Ouais ?

Ouais c'est de l'accueil ouais.

Bon ben voilà, mais sinon, à part ça, je veux dire le personnel tout ça ?

Ouais

Ah très bien. Ils sont très gentils quoi. Mais c'est la queue quoi. Des fois c'est super long. Même c'est décourageant, parce que on arrive devant, et puis alors on voit que ça sort, mais je veux dire on abandonne quoi, on travaille pas. Bon mais bon ça c'est ...

T'es jamais allé sur le site internet, hein ?

Non.

Et les autres usagers, tu m'as dit que tu sens de temps en temps une ambiance de fin de journée, qu'est un peu...mais la plupart du temps ça se passe comment ?

Bien bien, oui c'est assez calme.

Sinon je voulais savoir : qu'est ce que tu fais comme type de travail ici puisque si tu vas pas en cours, du coup tu travailles pas sur tes cours ?

Ben j'ai...y avait un « Prépabac » qui était mis à disposition. Un moment j'ai vu « Bac 2010 » comme ça. Et j'ai...pendant une semaine deux semaines, j'ai utilisé ça quoi. Avec mes livres quand même. Et voilà j'étais assez content.

Tu viens avec tes livres scolaires ?

Oui. Et mes cours quoi.

Tu rattrapes les cours sur les copains, c'est ça ?

Ben oui. Plus ou moins.

Et chez toi, tu travailles pas du tout, c'est ça hein ? Tu travailles ici, c'est ce que tu me disais ?

Ouais.

Donc ta révision de bac, c'est ici de façon exclusive ?

Ouais.

Sinon en dehors des Prépabacs et tout ça, vu que tu t'installes dans les trucs de VOD, tu connais ? Tu les as déjà utilisés ?

J'avais déjà essayé en fait, parce qu'il y avait une session ouverte, j'avais regardé et j'avais pas trouvé quelque chose qui m'intéressait. Des trucs euh, c'était des programmes d'Arte, je crois. Et voilà. Mais j'avais pas utilisé, quoi.

Et en face, tu sais, t'as la musique. Tu es déjà allé ?

Je suis jamais rentré, non. J'ai vu qu'y avait beaucoup de disques et tout.

Qu'est-ce que t'utilises dans la bibliothèque, qui est là en fait ?

Ben, ce prépabac, je l'ai beaucoup utilisé, mais sinon euh...rien. des fois je vais en fin de journée quand je commence à m'ennuyer je vais voir un peu les livres au rayon philo, mais sinon j'utilise rien quoi. Autoformation, tout ça, j'ai pas...j'utilise juste l'endroit quoi. Le calme et l'espèce de petit sas comme ça.

Tu vas à la cafet' ?

Oui.

Tu vas sur la terrasse, aussi ?

Oui, fumer des cigarettes, prendre l'air...

Ok. Mais sinon, tu as un CDI au lycée ?

Je crois, ouais ouais.

Tu y vas jamais ?

Non.

Pourquoi ?

Je sais pas. Ça me semble vide. Bon, et je préfère travailler ici quoi. Je sais pas vraiment pourquoi d'ailleurs, mais euh peut-être parce que c'est affilié au lycée tout ça, donc c'est chiant.

Ouais. T'apportes à manger et à boire ? Je vois que t'as une cannette ?

Ouais.

C'est cher ici ?

Un poil, mais bon. (rires)

OK. Merci beaucoup. Juste ah si, j'ai un plan, si tu veux bien on va noter où tu vas dans la bibliothèque.

ENTRETIEN NORA

18 ans, Terminale L, Lycée Oscar Hugo

Donc vous m'avez dit que vous vous appelez Naika, et vous avez quel âge ?

18

18 ans. Donc vous êtes au lycée Oscar Hugo, près de la place des Vosges...

Ouais

Et vous êtes en quelle terminale ?

Littéraire.

D'accord. Comment est-ce que...comment est-ce que vous avez choisi de venir à la BPI ?

C'était le plus proche de mon lycée.

Ouais. Mais au lycée, vous avez un CDI ?

Ouais mais c'est...il ferme tôt et puis, c'est plus pratique, y a plus de documents ici, et puis c'est plus agréable.

C'est plus agréable, d'accord. C'est plus agréable pourquoi ? Pour les locaux ?

Ouais. Enfin moi je me contente mieux ici que chez moi ou au lycée.

D'accord. Vous travaillez quand même un peu chez vous ?

Ouais ouais ouais, bien sûr, mais quand je peux je viens ici, j'avance mieux.

Et en général, c'est quand dans la semaine ?

Le lundi, mercredi, parfois jeudi, le vendredi et parfois le samedi.

D'accord. Et comment est-ce que vous avez entendu parler de la BPI ?

Je sais plus trop à vrai dire. Pour moi ça a toujours existé.

Ouais, vous veniez aux expositions par exemple ?

Ouais.

Et la bibliothèque vous y veniez avant de venir réviser le bac ?

Nnon, j'ai commencé à aller à la bibliothèque depuis cette année.

Depuis quand à peu près ?

Depuis euh...depuis depuis le mois de janvier. Avant j'allais à la BN, BNF, plus proche de chez moi, et voilà.

D'accord. Avant vous alliez à la BNF ? Pendant votre lycée ? En première aussi ?

Oui, ben quand j'avais des devoirs à préparer, des exposés à faire, j'allais là-bas.

D'accord. Donc en fait vous avez l'habitude d'aller travailler en bibliothèque ?

Ouais.

Et donc là première fois que vous êtes venue ici, c'était en janvier ?

Ouais, à peu près. Enfin oui, j'ai commencé à venir sérieusement.

D'accord. Et qu'est-ce que vous avez pensé de la bibliothèque la première fois que vous êtes venue ?

Euh...c'est assez aéré, c'est agréable. Moui, c'est sympa.

C'est aéré ? C'est quoi, c'est le fait que ce soit très lumineux ?

Ouais, et puis on peut circuler facilement, il y a pas de...

Circuler facilement ? Vous pouvez me dire ça ?

Ben non, ben c'est c'est c'est grand, les espaces sont larges, voilà.

D'accord, c'est entre les tables, entre les ... ?

Ouais.

Et à la BNF c'est comment ?

A la BNF c'est très très grand. Non les tables sont plus grandes, on a plus d'espace pour étaler nos affaires, par contre c'est moins éclairé.

D'accord.

C'est ça c'est moins éclairé.

D'accord. Et qu'est ce qui a fait que vous avez changé comme ça ?

Ben comme j'ai commencé à venir tout de suite après les cours, c'était plus simple, je viens à pied, et puis...

Donc c'est parce que le lycée est à côté, du coup c'est plus facile ?

Oui oui oui.

Et donc, la dernière fois que je vous ai vue vous étiez avec votre amie Houda, vous venez souvent accompagnée ?

Oui, je viens enfin on vient souvent à deux en fait. On vient souvent à deux, mais quand je peux je viens seule aussi.

Pourquoi ?

Parce que je travaille mieux, toute seule. Je peux mieux me concentrer. Enfin quand on est deux copines à la bibliothèque on met forcément plus de temps à démarrer.

Vous discutez ?

Voilà. On chuchote.

Oui. D'ailleurs, vous avez des réflexions de la part des bibliothécaires ?

Ah non. Non.

Est-ce que vous connaissez le site web de la bibliothèque ?

Oui mais pas très bien. Enfin...

Vous y allez de temps en temps ?

Non pas vraiment, j'y suis allée deux trois fois pour vérifier les horaires, si c'était ouvert des jours fériés mais c'est tout.

D'accord. Et depuis que vous venez ici, comment est-ce que vous trouvez l'accueil ? Puisque vous connaissez celui de la BNF, vu que vous avez un point de comparaison...

L'accueil où ça ?

Je sais pas, comment est-ce que vous trouvez l'accueil du public ici ? Les conditions d'entrée, le personnel...

Mmmmh, j'ai l'impression qu'ils sont un peu plus vifs ici qu'à la BNF.

Un peu plus vifs ? Ah, vous pourriez m'expliquer ça ?

Non, mais à la BNF, ils sont vraiment... enfin même dans les salles de travail, bon aucun bruit, mais même à l'entrée, ils sont très... enfin quand j'y suis allée en tous cas, ils tiraient la tronche, voilà.

Ils sont pas agréables ?

Pas spécialement, non.

Et ici un peu plus ?

Euh, un peu plus, ouais. Enfin ça dépend des fois, non, mais de manière générale ouais.

Vous allez demander des renseignements aux bibliothécaires ?

Pas vraiment, non. Généralement je ramène mon matériel, mais... j'ai pu demander deux, trois fois, ça va.

Vous venez avec vos cours, c'est ça ?

Ouais.

Et euh est-ce que vous avez vu le dispositif pour le bac 2010 ?

Oui j'ai vu.

Vous avez vu.

J'ai pas vraiment regardé ce qu'il y avait. J'ai vu qu'il existait.

D'accord. Donc vous, vous travaillez sur annales vous aussi ?

Ouais...oui oui, j'en ai. Euh...ouais je m'en sers, j'ai l'impression que je m'en sers moins que les autres mais je m'en sers. Ouais je révise plus à partir de mes cours et je traite quelques sujets qu'il y a des les annales et c'est tout. Voilà.

Donc vous m'avez dit que vous veniez souvent avec votre amie, sinon toute seule...et en général vous vous installez où ?

Euh...au deuxième.

C'est-à-dire tout en haut ?

Ben là où vous m'avez trouvée. Là où je trouve le plus souvent de la place.

D'accord. C'est pour des questions de place ?

Ben, je...dès que je...la première place que je trouve, je la prends.

D'accord, mais en général vous vous arrêtez pas au premier, vous allez direct au deuxième ?

Ouais. La toute première fois que je suis venue, je me suis arrêtée au premier. Après je suis allée au deuxième.

Et ça vous plaît mieux au deuxième ?

Mmmh je sais pas. Pas trop de différence.

Ouais, c'est juste comme ça, quoi ?

Ouais.

Une question d'habitude, vos pas vous portent là-bas et voilà ?

Oui, c'est ça (rires).

Et sinon, dans la bibliothèque y a pas mal de choses, y a plein de choses différentes, d'autant plus là où vous vous installez, y a aussi la musique, la VOD et tout ça...

Oui j'ai vu.

Vous utilisez les fonds de la bibliothèque ?

Non pas du tout. Ben non. Peut-être que le bac passé, je les utiliserais mais pour l'instant non.

Vous comptez revenir une fois que vous aurez le bac ici ?

Ah oui sûrement.

Vous allez vous inscrire en fac c'est ça ?

Ouais.

Vous allez en quoi ?

Alors je me suis inscrite pour faire une licence de socio, mais pour après en master, rentrer dans l'EHESS, je sais pas si vous connaissez. Voilà.

D'accord. Et vous êtes inscrite où en socio ?

Euh...ouh la...y a Paris 5, Paris 4, je crois qu'y a Paris 7 aussi. Je crois que je me suis inscrite en histoire sciences politiques à la Sorbonne, voilà.

Donc en fait quand vous serez étudiante en première année, vous pensez venir ici pour travailler ?

Ouais ouais, fatalement.

Plus que la BNF, vous pensez ?

Mouais, oui oui je pense.

D'accord. Et là, pour le bac, vous allez venir jusqu'à quand ?

Je pense que je viendrai jusqu'à la dernière minute.

Jusqu'à la dernière minute ? C'est-à-dire le 23, le 22 ?

Ouais. Le 22 au soir.

Vous serez là ?

Ben sûrement.

Et ensuite vacances ?

Ensuite vacances.

C'est quand les résultats ?

Je crois que c'est début juillet, le 10 juillet.

D'accord. Donc après vous saurez si y a rattrapage, ou un truc comme ça ?

Ah ben du coup ça doit être avant, parce que les rattrapages sont le 9 juillet, donc...je sais pas.

Donc ça va aller vite en fait. Et comment...en fait vous venez à la bibliothèque, en général on considère que les élèves qui viennent à la bibliothèque sont plutôt des bons élèves, vous vous percevez plutôt comment par rapport à ça ?

Alors moi je suis une grande feignante en fait, c'est un peu pour me forcer à travailler que je viens à la bibliothèque, voilà.

D'accord. C'est pour vous motiver, que vous venez ?

Ouais.

Et vous vous considérez plutôt comme une feignante ?

Ah je l'ai toujours été. Bon je travaille, hein, c'est pas que je bosse jamais, mais je fais toujours le strict minimum.

Le fait est que vous venez à la bibliothèque donc euh...vous avez une certaine...

Ouais. M'enfin, avant de venir euh...j'étais assez distraite, chez moi. Toujours quelque chose qui m'attirait. Là au moins, je ne peux faire que travailler.

Ça vous permet de vous concentrer c'est ça ?

Ouais.

Et...oui la question que j'avais c'est...comment est-ce que...comment est-ce que l'idée vous est venue, vous vous souvenez un peu, là vous étiez à la BNF, vous aviez une certaine habitude de la BNF, et là d'un coup vous venez à la BPI, comment est-ce que ça s'est passé ? Vous vous en souvenez un peu ?

Ben, je sais que j'entendais beaucoup de monde de mon entourage qui euh qui disait qu'ils allaient bosser à la BNF, c'était plus pratique pour moi, et voilà quoi.

D'accord. Ou à la BPI, après vous avez entendu parler de la BPI ?

Ah oui j'ai confondu pardon. (rires) désolée.

Et la première fois que vous êtes venue, vous êtes venue toute seule ou vous êtes venue avec une copine ?

Non je suis venue avec Houda.

Vous êtes venue avec Houda. Houda, elle avait ses habitudes ici déjà ?

Non. Non non non. Enfin elle venait quelques fois je crois mais rarement, voilà.

Vous êtes venues toutes les deux ?

Ouais, voilà, on s'est donné l'habitude d'y aller.

Ça vous a impressionné quand vous êtes venues la première fois ?

Non, non non. Non.

Ok. Merci beaucoup.

De rien.

ENTRETIEN HADIYA (19 ANS) ET CAMILIA (18 ANS)

Terminale ES, Lycée Jean Jaurès à Montreuil, vivent à Montreuil

Est-ce que vous pouvez me donner vos prénoms ? Toi, je sais c'est Hadiya et toi ?

Camilia : Camilia.

Camilia, d'accord. Et vous avez quel âge ?

Camilia : 18 ans.

Hadiya : Oui, 18 et 19.

Toi 18 et toi 19. Vous êtes en terminale, à la même... ?

Camilia et Hadiya : Oui.

Terminale quoi ?

Camilia et Hadiya : ES.

ES ok, et vous êtes à quel lycée ?

Camilia : Jean Jaurès à Montreuil.

D'accord. Vous venez quand même d'assez loin, vous habitez Montreuil toutes les deux ?

Hadiya : Oui.

Camilia : A côté, oui.

Hadiya : A Bagnolet

Est-ce que vous pouvez me dire pourquoi vous avez choisi la Bpi pour venir réviser ?

Hadiya : C'est une grande bibliothèque calme, on peut avoir du calme et de l'espace pour réviser en tranquillité.

Oui, parce que dans votre lycée il y a un CDI aussi ? Vous n'y allez jamais ?

Hadiya : Non. Le CDI là-bas c'est plus pour... On ne peut pas travailler sérieusement, on est entre amis, on discute, parfois on fait des recherches, mais vraiment travailler et réviser ce n'est pas possible là-bas.

Oui, ce n'est pas possible pourquoi ? Parce qu'il y a trop de bruit, il y a les copains et tout ?

Hadiya : Oui, voilà. Il y a des gens qui font des allers-retours et même nous, entre nous, quand on est entre nous... Au lycée entre les cours, ce n'est pas possible de travailler, il faut se détendre, donc on discute au CDI.

Du coup quand vous venez à la Bpi c'est le mercredi, le samedi ?

Camilia : Oui, voilà, le week-end ou quand nous n'avons pas cours l'après-midi.

Ça vous arrive d'avoir des jours dans la semaine où vous n'avez pas cours l'après-midi ?

Hadiya : Oui, en fin d'année les profs ne font plus trop cours, ils ne sont plus trop là, donc on profite pour venir réviser ici.

D'accord. En fait eux aussi sont en vacances. Comment avez-vous entendu parler de la Bpi ?

Camilia : Je ne sais même pas.

Hadiya : Moi personnellement, ce sont mes grandes sœurs qui venaient réviser ici avant les examens, elles m'en ont parlé et puis c'est vrai que des amis aussi venaient de temps en temps. C'est plus du bouche à oreille en fait.

D'accord. Et toi ?

Camilia : C'est exactement la même chose, c'est du bouche à oreille en fait.

Donc le bouche à oreille ça veut dire quoi ? Ce sont les copains du lycée ?

Hadiya : Oui.

Camilia : Oui, ou les plus grands, ceux qui sont au-dessus de nous.

Qui sont en fac, déjà ?

Camilia : Voilà, qui nous ont dit que c'était un endroit plus privilégié pour travailler.

D'accord. Ça fait quand même loin de chez vous, ça fait une petite trotte ?

Hadiya : 30 minutes. Maximum 30 minutes

Camilia : Moi j'ai 20.

Hadiya : Oui, toi c'est plus près. Mais ce n'est pas loin.

Et la première fois que vous êtes venues c'était à peu près quand ?

Hadiya : Moi la première fois, ça remonte à moins d'un mois. (rires)

Camilia : Moi il y a 4 ans.

Il y a 4 ans que tu es venue la première fois ? Donc tu étais à l'école, au collège ?

Camilia : Non, j'étais en seconde.

Ah, tu étais en seconde. D'accord. Et tu es venue pourquoi, pour faire des exposés ?

Camilia : Oui, c'était une copine qui devait m'aider à faire un exposé en anglais, elle m'a dit : « Viens découvrir la bibliothèque avec moi ».

C'est vrai ? Tu as été initiée par une copine en fait ? Ok.

Camilia : Voilà.

Et vous en avez pensé quoi, la première fois que vous êtes venues.

Hadiya : Ah, C'est calme, on peut beaucoup travailler avancer, vraiment beaucoup avancer.

Camilia : Et ça a des horaires vraiment flexibles.

Vous restez tard le soir ?

Camilia et Hadiya : Jusqu'à 20 heures

Jusqu'à 20 heures, oui quand même. Et vous venez donc le mercredi, le samedi et le dimanche ?

Camilia : Voilà, et aussi en semaine, aussi.

Hadiya : Deux ou trois jours dans la semaine. On est souvent ici, maintenant comme on est à un mois du bac.

Camilia : Même pas.

Hadiya : Oui, quelques semaines. Trois semaines. On préfère centrer nos révisions et venir le plus possible.

La première fois que vous êtes venues vous avez trouvé ça calme. Vous avez trouvé ça grand. Et qu'est-ce que vous avez pensé des conditions d'accueil du public, les conditions d'accès ?

Hadiya : Ça va. Je trouve que c'est bien.

Camilia : Moi la première fois que je suis venue, j'ai été choquée par contre. J'ai fait une heure et demie de queue et j'ai été choquée par la queue.

Hadiya : Ah, oui, la queue c'est quelque chose.

La première fois que tu es venue ?

Camilia : Oui, une heure et demie de queue.

Pas de chance. Et depuis ça va ?

Camilia : Non, depuis ça va mieux, puisque déjà souvent on vient en semaine.

Hadiya : On s'adapte en fait aux horaires. On essaye d'éviter les queues.

Oui, vous avez repéré les moments où il y a beaucoup de queue ?

Hadiya : Oui, c'est à l'ouverture et vers les coups de 14 h – 15 h. Là aujourd'hui à l'ouverture, on n'avait pas le choix, on a fait un peu de queue. Mais ça allait vite.

Camilia : Ça allait vite.

Et les gens qui sont là pour vous accueillir ?

Hadiya : Non, Ils sont gentils, ils ne sont pas...comment dire...trop présents parce que dans certaines bibliothèques ils nous fatiguent tout le temps. Ils viennent nous voir des fois quand on discute un petit peu, dans les autres bibliothèques ils viennent pour dire il faut baisser le ton mais là c'est vraiment...c'est tranquille.

Et c'est dans quelle bibliothèque allez-vous pour avoir des problèmes comme ça ?

Hadiya : Les bibliothèques sur Montreuil.

Vous allez dans d'autres bibliothèques ?

Camilia : On n'y va plus, c'était avant.

Avant de venir là ? C'est quoi ? La bibliothèque municipale de Montreuil ?

Camilia : Exactement.

Et là il y a des vigiles et ils surveillent plus ?

Hadiya : Ce ne sont pas les vigiles, ce sont les documentalistes.

Les documentalistes, d'accord.

Camilia : Elles sont un peu fatigantes.

Mais ici, les documentalistes elles ne vous disent rien ?

Camilia : Non, c'est très cool, on arrive, une fois qu'on a passé les affaires là.

Hadiya : Et même les gens ils sont plus sérieux, parce que les gens ils n'ont pas le même âge.

Camilia : Voilà, c'est ça, exactement. Donc c'est vraiment, en libre accès on fait exactement ce que l'on veut, sans faire de bêtises, mais ça se passe bien.

Vous aussi vous êtes un peu plus sérieuses peut-être ?

Hadiya : On vient pour travailler, on ne va pas faire des bêtises.

Vous me disiez que c'est d'autres gens qui sont plus âgés qui vous ont dit que vous pourriez venir travailler ici, donc vous, vous pensez venir travailler ici jusqu'à quand ? Jusqu'au bac ?

Hadiya et Camilia : Oui.

Et vous pensez que vous viendrez quand vous serez en études supérieures ?

Hadiya et Camilia : Oui.

Hadiya : Oui parce qu'on sait déjà comme on est redoublantes, l'année dernière on a déjà passé une première fois le bac, et nos amis qui ont quitté le lycée et qui sont en première année de supérieur, ce n'est pas facile pour eux. Ils nous ont expliqué qu'il fallait beaucoup travailler, il ne fallait pas relâcher les efforts.

Camilia : Ils nous ont dit de ne vraiment pas suivre leur exemple.

Hadiya : Voilà, de ne pas suivre, parce que eux ils se sont arrêtés, et puis la majorité ils reprennent, ou ils redoublent. Voilà on a conscience que l'année prochaine il va falloir travailler, donc je pense qu'on va continuer à bien travailler aussi. Pas autant de fois, parce que là on révise le bac, mais de temps en temps pour venir réviser.

Oui, faire des exposés, les dossiers et tout ça.

Voilà

J'ai pensé à un truc, en fait ici vous venez travailler mais est-ce que vous travaillez chez vous aussi ?

Hadiya : (rires) Personnellement non. Parce qu'on passe plus de temps ici, on fait des après-midi complètes, on vient souvent, trois – quatre fois, parfois cinq fois par semaine, donc quand on arrive chez nous c'est vrai qu'on est fatiguées le soir.

Camilia : Mais c'est un endroit où on peut travailler, chez nous il y a trop de tentations.

Hadiya : Voilà, il y a trop de tentations avec Internet, le téléphone, tout ça. C'est vraiment dur de travailler à la maison, c'est pour ça d'ailleurs qu'on vient ici, parce qu'on a un peu de calme et on se concentre, on avance le maximum possible pour être tranquilles chez nous, sachant qu'on va rien faire donc.

Mais chez vous, vous avez des espaces genre dans votre chambre, un bureau.

Camilia : Oui. Ce n'est pas ça qui manque. C'est juste qu'on ne peut pas. On a l'espace tout, mais...

C'est plus le fait qu'autour il y a les possibilités d'aller voir autre chose.

Camilia : Sortir. Le téléphone.

Le téléphone, et tout, d'accord.

Hadiya : Quand on arrive ici, c'est vraiment un esprit tout le monde travaille, c'est calme, la seule chose que l'on peut faire, c'est travailler.

Travailler d'accord.

Hadiya : Ça motive.

Ça vous motive bien. Et vos parents ils disent quoi, du fait que vous venez ici, parce que vous rentrez tard quand même, vous rentrez à l'heure du dîner ?

Camilia : Justement pour une fois ils disent : « vous pouvez rentrer tard ».

Hadiya : Oui, c'est vrai.

C'est vrai ils vous donnent la permission de rentrer tard.

Hadiya : Au début ma mère quand je lui disais que j'allais travailler elle ne me croyait pas. Elle me disait : « C'est bizarre, ça, rentrer le soir ». Après je lui ai expliqué que je révisais, qu'on était à quelques jours du bac. Elle m'a dit : « Si c'est pour le bac, ouais il n'y a pas de souci ».

Elle te fait confiance. Maintenant elle te croit quand tu dis que tu viens à la Bpi.

Hadiya : Oui. Avant elle se disait c'est peut-être une « disquette ». Mais maintenant, c'est bon, ils me croient.

Et tes parents à toi ?

Camilia : Ils m'ont dit : « Tu rentres tard, c'est vraiment bizarre ». Je leur ai dit que la bibliothèque ce n'était pas celle de nos quartiers qui se finissent à 18 heures, c'était beaucoup plus tard. Et ils m'ont dit : « Tant que tu travailles, tu peux y rester jusqu'à... ».

Ils sont contents alors ?

Camilia : Oui.

Et sinon vous avez des ordis, vous venez avec vos ordis ici ?

Hadiya : Non. Moi, j'en ai un chez moi, mais je préfère travailler avec mes livres et mes cahiers.

Camilia : Oui, moi aussi. Mais c'est plus pratique avec des feuilles, écrire, recopier.

Hadiya : Ouais ça rentre plus facilement, je trouve, ouais.

Ça vous fait apprendre, d'écrire ? Et donc vous avez vu ici, il y a beaucoup de choses, il y a des livres, je ne sais pas si vous utilisez les livres ici ou si vous utilisez surtout vos cours ? Comment vous faites ?

Hadiya : Ben moi personnellement, j'utilise mes livres, enfin les cours que j'ai, je révise des matières, dans lesquelles avec les profs ça n'allait pas. Donc je révise avec le livre, parce que le livre il est bien détaillé, mais aujourd'hui j'ai essayé de prendre l'Annabac, mais c'est vrai que je n'aime pas trop parce que c'est trop résumé, et moi j'ai besoin d'un cours vraiment bien détaillé, développé.

Vous avez vu le dispositif bac 2010, et tout ça, les annabacs ?

Hadiya et Camilia : Oui.

Mais vous n'aimez pas trop ces bouquins-là, c'est ça ?

Hadiya : J'en ai pris un aujourd'hui, j'ai feuilleté ça ne m'a pas.

Camilia : Moi je les ai les prépas bac.

D'accord, donc tu les apportes ?

Camilia : Oui, des fois.

Et sinon vous travaillez sur vos cours ?

Hadiya et Camilia : Oui.

Et vous n'allez pas sur Internet quand vous êtes dans la bibliothèque ?

Hadiya : Non.

Camilia : Des fois quand même pendant nos pauses.

Hadiya : Sur les ordinateurs ou avec les téléphones ?

Je ne sais pas, justement dites-moi.

Camilia : Avec les iPhone, avec les iPod qui vont sur Internet, oui.

En fait vous allez sur Internet via le Wi-Fi, avec votre téléphone. Vous n'allez jamais sur les postes ?

Hadiya et Camilia : Non.

Et les bouquins vous ne les utilisez pas spécialement ? Et il y a d'autres trucs, vous avez vu qu'il y a de la vidéo à la demande ? Il y a des films. On peut regarder des films, on peut écouter de la musique, on peut aller écouter des CD, des choses comme ça, vous les utilisez ça ?

Hadiya : Pas du tout.

Camilia : Non, comme on vient juste pour travailler.

Mais vous écoutez de la musique quand vous travaillez ?

Hadiya : De temps en temps. Quand il y a un peu trop de bruit autour, les gens passent, écouter de la musique ça fait un peu diversion.

Ça permet de s'isoler, c'est ça ? Toi aussi tu écoutes de la musique, parce que sur ton téléphone si tu peux aller sur Internet, j'imagine que tu as de la musique aussi.

Camilia : Oui, c'est clair, non non mais souvent, quand il y a du bruit ou quand il y a trop de distraction à côté, pour mieux se cibler sur son travail.

En fait ça permet de faire une espèce de carapace.

Camilia : De faire abstraction.

Et quand vous venez, vous venez toute en groupe, comme je vous ai vues ? Vous venez toutes les mêmes filles, à chaque fois ?

Hadiya : On est à peu près une dizaine en tout, qui venons régulièrement.

Camilia : Après ça dépend qui vient, qui ne vient pas.

Hadiya : En tout on est une dizaine et après ça dépend.

Camilia : Des jours, des cours.

Hadiya : Des jours, qui vient qui ne vient pas.

Selon si vous êtes disponibles ou pas ?

Hadiya et Camilia : Voilà.

Mais vous ne venez jamais toute seule ?

Hadiya : Non, non.

Et vous avez croisé des gens du lycée déjà ici ?

Hadiya : Oui, pas mal.

Donc, c'est connu en fait la BPI ?

Hadiya : Oui, c'est le QG, on va dire. (rires)

Camilia : Surtout avant le bac. (rires)

Hadiya : Oui.

Grosso modo, vous êtes plutôt bons élèves, plutôt mauvais élèves, vous vous considérez comment ?

Camilia : On est dans la moyenne.

Hadiya : Oui, ça va. Parce qu'on est redoublantes, cette année on a essayé de ne pas faire les erreurs qu'on a fait l'année dernière. Franchement ça va on s'en sort plutôt bien.

Oui, vous avez des bonnes moyennes ?

Hadiya : Oui enfin des moyennes convenables.

Mais vous venez quand même à la bibliothèque pour vous motiver un peu plus ?

Hadiya et Camilia : Oui.

Parce que c'est dur les révisions ?

Hadiya : En fait, on a peur, parce que l'année dernière, personnellement j'ai vraiment peur, l'année dernière je suis passée au rattrapage, je l'ai raté de peu le bac, donc c'est vraiment une angoisse de refaire les mêmes erreurs ou d'avoir un accident. Donc on préfère vraiment se donner à fond, bien réviser pour s'assurer le bac du premier coup, comme ça on s'en débarrasse une bonne fois.

L'année prochaine vous allez faire quoi ?

Camilia : Un BTS profession immobilière.

Tu es inscrite déjà ?

Camilia : Oui.

Et toi ?

Hadiya : Moi je veux faire un DUT de Techniques de commercialisation. Je me suis inscrite sur le site APB admission post-bac et puis on a les réponses quelques jours avant le bac.

D'accord. C'est en fonction du dossier, c'est ça ?

Hadiya : Voilà, oui.

D'accord, oui puisque les BTS et tout ça c'est en fonction du dossier ? Et sinon, je voulais savoir si vous apportiez à manger et à boire et tout ça ?

Hadiya et Camilia : Oui.

Oui, vous apportez ça, parce que vous restez longtemps en fait, c'est ça ? Ça vous permet de faire des pauses, de manger un morceau.

Hadiya et Camilia : Oui. Voilà oui.

Parce que c'est cher, là, c'est ça ?

Hadiya : Ah, oui, (rires) ils sont élevés (les prix).

Camilia : Après, quand on n'a pas le choix, bien sûr on achète ici, mais si on peut acheter à ED ou à Franprix à côté c'est encore mieux.

Ah, oui, vous allez carrément faire un petit tour chez ED ou Franprix ?

Hadiya : En fait avant de venir, on fait nos courses. (rires) Soit on ramène de chez nous, si il n'y a rien à la maison, on achète un peu à côté, et puis on vient avec. C'est vrai que c'est un peu cher.

Pour tenir le coup, parce que ça fait des longues plages ? Si vous êtes là depuis midi, vous restez jusqu'à 20 h. Et où est-ce que vous vous installez en général ?

Camilia : Tout là-haut, au dernier étage.

Hadiya : Vers les places du milieu.

Camilia : Vers l'entrée pas loin.

En général, c'est là où vous allez. Pourquoi est-ce que vous allez là ?

Camilia : Parce qu'il y a de la distraction. Parce que d'un côté c'est un endroit de passage, c'est-à-dire qu'au moment où on peut lever notre tête, parce qu'on en a marre, on voit d'autres gens.

Hadiya : On voit les gens passer, défiler.

Camilia : Ce n'est pas un endroit où on est isolées.

Hadiya : Tandis qu'au fond, c'est vraiment... Il n'y a pas de moment où on peut se distraire. Les tables qui sont au fond c'est vraiment travail tout le temps tout le temps tout le temps. Et là sur le côté on peut travailler de temps en temps et après respirer un peu, discuter et c'est moins serré en fait.

Camilia : Oui, c'est plus aéré. On a les fenêtres à côté.

Et vous venez là depuis le début ?

Hadiya : Oui. Après quand on n'a pas de place, on va ailleurs mais par préférence on se pose là.

Et à votre avis, la Bpi, c'est fait pour qui ? C'est fait pour quel genre de public ?

Hadiya : Ben... On a vu, on a regardé les gens et c'est fait vraiment pour tout le monde.

Camilia : Oui, c'est vrai.

Hadiya : Il n'y a pas de personne particulière, ou ceux qui passent l'examen, c'est vraiment tout le monde, les jeunes comme les vieux. C'est vrai qu'après, personnellement...

Camilia : Il y a beaucoup d'étudiants à la Fac, quand même, il y en a beaucoup plus.

Hadiya : Mais moi je dirais que les jeunes, ceux qui sont au collège, ils n'ont pas besoin forcément de venir ici, quoi. Ceux qui sont peut-être en seconde... parce que ce sont des enfants et puis ils ont tendance à rigoler sur les gens, donc s'ils peuvent aller travailler ailleurs c'est bien. Non, c'est vraiment, à partir des étudiants, après, c'est vraiment tout type de personne quoi. Des plus âgés qui viennent se documenter ou lire.

Vous pensez que vous allez venir ici en dehors des moments où vous devrez travailler même pour vous distraire par exemple ?

Camilia : Euh... Non.

Hadiya : Non. (rires) En fait, ici, c'est vraiment un endroit pour travailler pour nous, donc si on ne travaille pas...

Camilia : On ne le voit pas autrement.

D'accord. Vous n'avez pas vu tous les autres trucs, à la télé, en même temps...

Hadiya : On a ça chez nous.

Camilia : Voilà, c'est ça.

Vous avez chez vous tout ce qu'il faut donc.

Hadiya : Ah Oui, ici on vient seulement pour travailler.

Je voulais vous demander à toutes les deux, si ça ne vous dérange pas, de me dire ce que font vos parents.

Hadiya : Non. Ma mère est agent de service et mon père est décédé.

Et toi ?

Camilia : Mon père est agent RATP et ma mère est secrétaire.

D'accord. Merci beaucoup. J'ai un dernier truc, c'est vraiment rapidos, vous pouvez me mettre sur le plan les endroits où vous allez, où vous vous installez et tout ça. L'endroit où vous allez faire vos pauses et tout ça.

Hadiya : On met des croix ?

Oui, vous mettez des croix, vous dessinez, allez-y faites comme... Merci beaucoup.

ENTRETIEN BRAHIM (pseudo : Brahim) ET MELVIN (pseudo : Melvin)

Brahim : 17 ans, terminale STG, Lycée à Colombes, habite à Colombes, père asphaltteur, mère aide cuisinière.

Melvin : 18 ans, terminale STI, Lycée à Levallois, habite à Colombes, père aide cuisinier, mère seconde de cuisine.

Donc déjà est-ce vous pouvez me dire vos prénoms ?

Brahim : Je m'appelle Brahim.

Melvin : Je m'appelle Melvin.

Est-ce que tu peux t'approcher un petit peu parce que la machine est performante mais elle va avoir du mal à t'enregistrer si t'es hyper loin. Donc vous avez quel âge ?

Brahim : Moi j'ai 17 ans.

Melvin : 18.

Donc, c'est Brahim ton prénom, c'est ça ?

Melvin : Non c'est lui (rires)

C'est toi Brahim et toi ?

Melvin : Melvin.

Et toi Melvin, d'accord. Et vous êtes au lycée à Colombes ?

Melvin : Non, lui il est à Colombes et moi je suis à Levallois.

D'accord, vous êtes pas au même lycée, vous êtes copains comment alors ?

Brahim : On était au même lycée en seconde, il est allé en première à Levallois et moi je suis resté à Colombes.

Et vous habitez où tous les deux ?

Melvin et Brahim : A Colombes.

D'accord. Vous mettez combien de temps le matin pour venir là ?

Brahim : Là, on a mis une petite heure quand même.

Oui, quand même. Plus la queue ?

Brahim et Melvin : Ouais ouais, plus la queue.

Plus la file d'attente, d'accord.

Melvin : On a dû attendre deux heures, deux heures et demie.

Comment est-ce que vous avez entendu parler de la bibliothèque de Beaubourg ?

Melvin : C'est quelqu'un qui me l'a dit.

Ouais. Tu te souviens qui ?

Melvin : C'est quelqu'un de ma classe en fait. Il m'a dit que là-bas c'était calme. Donc j'ai essayé de venir ici pour voir.

Brahim : Moi, c'est pareil, c'est des gens qui sont venus réviser et comme dans les bibliothèques, par exemple à Colombes, l'atmosphère est pas vraiment calme, et moi j'ai un peu besoin de silence pour travailler. J'ai préféré venir à un endroit quitte à ce que se soit plus loin, pour que je puisse vraiment travailler dans le silence, même si c'est un peu loin et la queue est un peu longue.

Le CDI du lycée, ce n'est pas calme, c'est ça ?

Melvin : Non, c'est n'importe quoi.

C'est plus un endroit de détente, en fait, c'est ça ?

Melvin : Ouais

Brahim : Euh ouais. C'est pas que ce n'est pas calme, mais c'est petit, c'est souvent occupé et ouais...c'est pas vraiment adapté.

Ce n'est pas vraiment adapté à ce que vous faites comme...

Brahim : Nous par exemple, on révisé à certains horaires que le lycée ne nous offre pas au CDI.

Parce qu'il ferme à quelle heure le CDI ?

Brahim : Il ferme en général à 4 heures et nous, on finit les cours à 4 h. Entre 4 h – 5 h, on finit les cours à cette heure-ci donc on ne peut pas y aller.

Donc, vous venez quand à peu près ici à la bibliothèque ? Vous venez après les cours ?

Melvin : Moi c'est la première fois que je viens.

Brahim : Moi aussi c'est la première fois.

C'est vrai c'est la première fois. Ah, super vous allez pouvoir me dire ce que vous en pensez alors ? Quel effet ça vous a fait ?

Brahim : Ben...

Melvin : Ben justement, c'est une salle où on peut travailler, être concentrés. Il y a plusieurs manuels, moi par exemple au lycée j'ai pas de manuel d'électrotechnique, ici j'en ai trouvés. Là, je vois que ça m'aide beaucoup.

Tu les as trouvés comment ? Tu es allé regarder dans les ordinateurs ?

Melvin : Oui, je suis parti des ordinateurs et je suis descendu au deuxième aux renseignements.

Tu as demandé aux gens du bureau ?

Melvin : Ouais. Et puis ils m'ont donné le renseignement et je l'ai trouvé.

Et toi tu utilises les bouquins d'ici ?

Brahim : Oui, j'ai pris un livre ici. Par contre, un petit bémol, je trouve que c'est surtout axé sur les filières générales.

Pour les annales ?

Brahim : Les filières générales elles sont un peu valorisées par rapport aux filières « techno ».

Ouais ?

Brahim : Moi je suis en STG Mercatique. Et je n'ai rien trouvé par exemple sur la Merca en particulier, alors que c'est la matière la plus importante. Sinon, c'est calme et j'aime bien.

Et t'as pas trouvé dans le catalogue général, en fait ?

Brahim : Il y a un truc pour STG, mais dans le livre il n'y a pas de spécialité mercatique.

Mais ça c'est pour les annales tu veux dire ? Mais tu as regardé sinon dans le reste des collections si tu trouvais des trucs en mercatique ?

Brahim : Sur l'ordinateur, j'ai tapé mercatique, apparemment il n'y avait pas grand-chose. Il y avait des choses d'orientation, il y avait vraiment de l'orientation, des livres d'orientation mais il n'y avait pas de préparation au bac, enfin pas à ce que je sache.

Et tu as demandé sinon aux gens ?

Brahim : Non, je n'ai pas demandé, j'ai préféré... Peut-être qu'il y en a...

Tu es un petit peu intimidé ?

Brahim : Non non non, pas du tout, c'est juste qu'il y avait de la queue et donc...

Il y a du monde aux renseignements c'est ça ?

Brahim : Quand on est arrivés oui et quand on a cherché. Mais ce n'est pas grave j'ai acheté mes annales, donc ce n'est pas un problème.

Vous venez avec vos cours en fait, c'est ça ? Vous venez avec vos cours et vos annales ?

Brahim et Melvin : Ouais ouais

Et vous faites quoi, vous faites des fiches, vous faites des exercices ?

Melvin : Je recopie tout ce qu'il y a dans le livre moi. Je suis obligé un peu parce que cette année j'ai eu des profs... je veux pas leur manquer de respect mais voilà, quoi. Ils n'étaient pas très...

Tu peux dire ce que tu veux, je ne vais pas dire à tes profs après...

Melvin : Je ne les considérais pas comme des profs. Ils laissaient certaines libertés, ce qui fait que les gens ils en profitaient et qu'on n'a pas pu travailler cette année.

Tu sens que tu n'as pas assez appris en fait ?

Melvin : J'ai presque rien appris, franchement.

Donc, tu viens travailler ici pour apprendre plus vite.

Melvin : Je passe lundi, par exemple, là.

Déjà, vous avez déjà des épreuves ?

Melvin : J'ai électrotechnique.

Ah, oui, c'est tôt !

Brahim : Ouais. C'est des épreuves pratiques en fait, c'est pour ça que c'est un peu tôt, c'est avancé par rapport aux autres. Mais moi c'est un peu pareil, je fais de la pratique surtout, je fais des calculs aussi, beaucoup de calculs. Et je m'exerce, moi je n'aime pas trop les fiches, je n'aime pas faire des fiches pour réviser ça ne m'aidera pas, donc je préfère venir ici faire des calculs.

Ouais, j'ai vu que vous aviez tous les deux vos calculatrices et tout. Et sinon, comme vous venez de loin vos parents du coup ils disent quoi que vous venez à la bibliothèque et tout ?

Brahim : Mes parents, ils s'en fichent un peu. Tant que je révise, ils me disent de réviser, donc...de toute façon à la maison c'est impossible.

Pourquoi c'est pas possible ?

Brahim et Melvin : Parce qu'il y a la télé. Il y a les consoles, il y a Internet. Ce n'est pas possible.

Ah d'accord, il y a tout quoi ?

Brahim : En plus il y a ma famille donc il y a du bruit et comme ici, voilà... Ici quand il y a du bruit, il y a des gens qui viennent nous dire de nous taire. C'est ça qui est intéressant ici.

Ouais, vous appréciez ça ? Que ça soit super calme et tout ?

Brahim et Melvin : Ouais.

D'accord. Comme c'est la première fois que vous venez, vous pensez que vous allez revenir plusieurs fois ?

Brahim et Melvin : Ouais.

Brahim : A ce que j'ai entendu parler, fallait pas trop venir le week-end parce qu'il y a vraiment du monde le week-end, à partir de 11 heures faire la queue c'est difficile. Donc je vais plus venir en semaine vu que je n'ai plus trop de cours, je vais faire l'impasse sur des cours pas très très importants, je vais venir par exemple lundi ou des jours un peu creux au niveau de la fréquentation par rapport au week-end.

Et tu as regardé sur le site Internet pour voir quand c'était les jours creux et tout ça ?

Brahim : Euh...J'ai regardé apparemment, comme vous ouvrez à 11 heures le samedi, on peut en déduire que c'est parce qu'il y a du monde, vous avancez un peu vos horaires, parce qu'il y a plus de monde et en plus, vu combien de personnes de mon lycée déjà vont à Beaubourg, au Centre Pompidou le week-end, je préfère venir en semaine comme ça il y a moins de monde et la queue sera moins...

Vous avez vu des gens que vous connaissez là ici ?

Brahim : Ouais, j'ai vu une personne.

Une personne ?

Brahim : C'était vendredi, mais je pense que le week-end on en verrait plus (+).

D'accord. Là, vous allez rester jusqu'à quelle heure à peu près ?

Brahim : Moi, je ne me suis pas donné d'heure, je préfère finir un peu ce que j'ai à faire et ce qui est bien aussi c'est qu'elle ferme super tard, pour une bibliothèque c'est intéressant. Par exemple, si on a vraiment beaucoup de travail, on pourrait rester jusqu'à 8 h – 9 h, sans problème.

Tu penses que tu vas rester tard ce soir ?

Melvin : Je ne sais pas du tout. Je pense qu'après, bon bah on est venus ensemble, on va repartir ensemble, voilà

Autant que possible, vous restez jusqu'à ce que vous craquiez, que vous en ayez ras le bol ?

Brahim : C'est ça qui est bien dans cette bibliothèque, elle ferme tard, par rapport au CDI qui ferme maximum à 6 h, un jour de la semaine.

C'est vrai que c'est tôt 6 h quand on sort du cours à 5 h. Et quand vous travaillez, vous écoutez la musique ?

Melvin : En général, d'habitude j'écoute, mais là j'ai essayé de faire sans. Donc je vois que ça marche un peu mieux.

Ça marche mieux ?

Melvin : Ouais.

Et vous pensez qu'après le bac, quand vous aurez le bac vous ferez quoi après ? Vous savez déjà ?

Brahim : Au niveau de l'orientation ?

Ouais au niveau de l'orientation.

Brahim : Moi j'ai demandé un DUT TC (Techniques de commercialisation), j'espère qu'ils me prendront, sinon, j'ai demandé des BTS Commerces Internationaux.

Et toi ? C'est quoi ton bac déjà ?

Melvin : STI.

STI d'accord.

Melvin : Je ne sais pas, j'en ai marre de l'école un peu. Si j'ai le bac, je ne sais pas, je voulais me reposer un peu une année, essayer de récupérer un peu, parce que là ça me dit même plus de travailler.

Oui, c'est vrai ?

Melvin : Ça ne me dit plus. Donc je vais me reposer une année.

Tu vas te reposer une année après tu crois que tu vas refaire des études ?

Melvin : Ouais, un peu je crois. Je serais même obligé parce que là...

Brahim : Le bac ça ne sert à rien.

Melvin : Oui, ça ne sert à rien.

Brahim : Franchement ça ne sert à rien le bac.

Ça sert à quelque chose mais ouais c'est un peu...

Melvin : C'est comme un petit laissez-passer pour la poursuite.

Brahim : Un laissez-passer. Mais en soi on ne peut pas aller dans une entreprise en disant : « J'ai le bac ». Il faut avoir des diplômes en plus.

Et vous pensez que pendant vos études vous allez revenir ici à la bibliothèque ?

Brahim et Melvin : Ben ouais, pourquoi pas.

Pas tellement prévu mais peut-être, si jamais vous bossez et que vous avez besoin de travailler vous savez que ça existe, c'est ça ?

Brahim et Melvin : Ouais, ouais c'est ça.

Ouais, d'accord.

Brahim : Parce que moi je me connais, pendant l'année je sais que je ne suis pas un gros, gros bosseur, mais une fois les examens qui arriveront je sais que je pourrais compter sur la bibliothèque pour venir réviser.

Toi, non plus tu n'es pas un gros, gros bosseur ?

Melvin : Heu je suis pas du tout, même je crois.

Ouais ?

Melvin : Non.

Vous ne vous considérez pas comme des bons élèves alors ?

Brahim : Le truc c'est que je me repose vachement sur mes acquis, c'est un défaut, au début je m'amusais un peu de ça mais maintenant je pense c'est plus ça, parce que j'ai un peu de retard parce que c'est plus un défaut qu'une qualité, parce que peut-être que j'aurais le bac, j'espère en tout cas, mais après ça ne va pas être la même chose en DUT TC, ce sera des élèves qui viennent de la S, de la ES, et ça ne va pas être le même niveau.

Donc en fait vous êtes plutôt des bons élèves, vous avez plein d'acquis mais vous avez besoin de vous forcer à travailler, quoi.

Melvin : Ouais c'est ça.

Brahim : Ouais. Parce que là c'est le bac, puisque c'est normal de réviser le bac, sinon, ce ne serait pas un examen ou je redoublerais si je ne l'ai pas...

Mais vous avez des bonnes notes du coup le reste du temps ? Vous ne vous foulez pas trop, et vous avez des bonnes notes ?

Brahim : Mouais

Melvin : Ouais c'est ça.

Brahim : Elles sont assez correctes.

Vous êtes des veinards un peu.

(rires)

Brahim : Non, mais on a appris en fait la flemme et c'est pas bien, ce n'est pas bon.

Vous avez appris la flemme ?

Brahim : Ouais.

Et sinon, vous m'avez parlé du CDI du lycée, mais il y a une bibliothèque municipale aussi à Colombes ?

Melvin : Il y en a trois. Deux ? Deux ou trois, une au 4C (ndlr : centre commercial des 4C), une au centre de Colombes, et à la cité.

Brahim : Oui, il y en a trois. Moi j'en connais deux, l'année dernière j'avais mon bac de français, je ne connaissais même pas Pompidou. J'ai révisé à la bibliothèque de mon quartier. C'était sympa, mais le problème c'est qu'il y a des enfants qui viennent, ils font du bruit et c'est ça le problème. Même si au centre ville, il y a un endroit pour les enfants, un endroit pour les adultes, il reste vachement de bruit et là il y aurait que les documentalistes pour dire aux gens de se taire. Alors que là il y a des vigiles, et ils font peur. (rires)

C'est vrai comment vous les trouvez ? Comment vous l'avez trouvé le personnel là ?

Melvin : Il est bien, c'est bien organisé.

Toi qui as parlé aux bibliothécaires, tu les as trouvées comment ?

Melvin : Moi ?

Ouais.

Melvin : Non, je les ai trouvées...elles sont accueillantes, elles sont gentilles, mais après on voit que l'environnement il est fait pour travailler donc on n'a pas trop envie de parler. On est là juste pour faire ce qu'on a à faire et partir.

Et les vigiles et tout, c'est sympa ?

Brahim : Non, ils ne nous ont pas posé de problème, non plus. Au niveau de la recherche de livre on a eu un peu de mal.

C'est un peu difficile, ouais. Il faut demander parce que c'est un peu dur en fait. Tout le monde a des difficultés.

Brahim : C'est grand.

Ouais, c'est hyper grand et puis il y a beaucoup de livres, il y a beaucoup de choses, c'est vrai. Et les autres personnes autour de vous, c'est pareil, super concentrées et tout ?

Brahim : C'est ça qui nous incite au travail, parce que quand, par exemple au CDI on voit, parce qu'on se connaît tous, on voit un de nos copains en train de rigoler, on a envie de rigoler avec lui, on oublie notre travail, que là on connaît personne.

Et à la bibliothèque municipale, c'est un peu la même chose. Tu y vas toi aussi ?

Melvin : Oui j'ai pris l'habitude d'y aller mais bon, j'apprenais pas grand-chose dans....

Brahim : Parce que quand on y va, en fait, on n'aime pas y aller tout seul. On s'appelle, on dit : « Viens on y va ensemble ».

Melvin : Ouais, c'est toujours comme ça.

Brahim : Et comme on y va ensemble et on se connaît tous, comme j'ai dit, il n'y a personne pour nous dire de nous taire, on ne va pas se concentrer, on va parler de ci et de ça, alors que là on va rien faire, on va s'ennuyer et on va être obligés de travailler.

Et là en fait, c'est pour ça que vous venez que tous les deux ? C'est pour que vous ne soyez pas trop perturbés en fait ?

Melvin : Ouais c'est ça.

Brahim : Et là on est à deux, on ne connaît personne, on révise, on est obligés, on ne va pas parler.

Ouais d'accord. Et... moi je voulais savoir un autre truc. Du coup vous vous êtes installés un peu parce qu'il y avait de la place à cet endroit-là, ou vous l'avez choisi ?

Brahim et Melvin : Quand on est arrivés, c'était vide.

C'était vide, vous avez choisi de vous mettre à cet endroit-là, ça vous a plu ? Pourquoi ? Vous pouvez me le raconter un peu ?

Brahim : On est allés au fond, parce que moi je lui ai dit, l'escalator il fait du bruit donc ça va me déconcentrer, en plus tout le monde rentre donc il y aura du bruit forcément. Je lui ai dit on va au fond comme ça au moins on est sûrs que personne nous dérange, voilà.

Bien au calme, quoi et devant la fenêtre, pour pouvoir jeter un œil de temps en temps ?

Brahim : Non. (rires) Je ne veux pas.

C'est vrai, tu ne veux pas y penser ?

Brahim : Non.

D'accord. Toi non plus ?

Melvin : Non.

Ok, j'ai fini avec toutes mes petites questions. Je voulais juste vous demander un autre truc aussi, c'est est-ce que vous voulez bien me dire la profession de vos parents ?

Brahim : Moi mon père il est asphalteur, il pose le bitume et ma mère elle fait la cuisine, elle est cuisinière dans une gare pour des cadres.

Melvin : Mes deux parents travaillent au restaurant.

Ils travaillent au restaurant ? D'accord.

Melvin : Ma mère est stagiaire/plongeuse et aussi seconde de cuisine. Et mon père il est cuisinier.

D'accord Ok.

Brahim : Au Ritz.

Hein ?

Brahim : Au Ritz.

Au Ritz, c'est vrai ?

Melvin : Ouais, c'est vrai.

Bon ben super, merci beaucoup, je vais vous laisser aller bosser maintenant.

ENTRETIEN MELCHIOR

21 ans, terminale S, Lycée à Aubervilliers, habite à Stains.

Alors tu t'appelles Melchior, tu as quel âge ?

J'ai 21 ans.

Et tu es au lycée ?

Voilà, je suis au lycée, je suis d'origine indienne, je suis né en Inde et donc je suis venu ici à l'âge de 9 ans. Et donc j'ai dû rater un an pour m'adapter par rapport à la langue et à la culture.

Oui, tu ne parlais pas du tout français quand tu es arrivé ?

Je ne parlais pas du tout la langue française et donc j'ai raté un an et après j'ai su m'adapter par rapport à la langue française et à la scolarisation. Et après j'ai pu intégrer la première S, que j'ai redoublée et après je suis passé en terminale, j'ai raté mon bac et cette année je repasse mon bac.

C'est quand même pas très simple pour toi la scolarité en France, en français, ou ça va ?

Non, ça va.

Et donc tu m'as dit que tu es en terminale S. Tu es dans quel lycée ?

Je ne suis pas du tout de Paris, je suis de la banlieue.

Oui, dans quelle ville ?

A Aubervilliers.

Donc tu habites à Aubervilliers, tu vas au lycée là-bas ?

Non, j'habite à Stains et je vais au lycée à Aubervilliers.

Donc, ça te fait combien d'heure de trajet le matin ?

Le matin, environ une heure, une heure et demi.

Une heure quand même. Et pour venir ici tu mets combien de temps ?

Environ 30 minutes.

D'accord donc c'est plus rapide de venir à la bibliothèque. Là, tu as encore des cours ?

Là, j'ai encore des cours parce qu'on n'a pas encore fini le programme dans d'autres matières. Mais j'en profite dès que j'ai fini les cours pour venir ici, pour travailler.

Donc, tu viens après le lycée ?

Oui. Vu que c'est ouvert jusqu'à 22 heures, il faut en profiter.

Donc, tu restes jusqu'à 22 heures ?

Oui.

Et tes parents ils en pensent quoi que tu restes si tard et tout ça ?

Au départ, ils trouvaient ça bizarre, au départ, ils ne me croyaient pas et après je leur ai expliqué clairement que je voulais mon bac et que je veux m'investir.

C'est important pour toi d'avoir le bac ?

Oui, c'est la base.

Et ensuite tu sais ce que tu veux faire ?

Je veux aller en MIME, je veux aller à la Fac, c'est la fac de Jussieu qui fait MIME, c'est-à-dire Math. Informatique Mécanique Electronique et après j'aurais le choix pour me spécialiser entre ces matières.

C'est une année ou c'est une licence ?

C'est une licence, et la première année on voit pratiquement les quatre matières, et la deuxième année on doit se spécialiser sur math, sur l'informatique, mécanique ou électronique.

Et tes parents, j'imagine, qu'ils sont contents que tu veuilles aller à la fac et tout ça, qu'est-ce qu'ils en pensent eux ?

Ils pensent que c'est une bonne idée, et donc ils me laissent le choix de choisir ce que je veux par rapport à mes études, comme ils me laissent libre cours... Au départ j'ai voulu envisager la Prépa. Mais là je veux vraiment la Fac parce que c'est déjà plus libre et les cours ça a une vitesse mais moins importante que la Prépa.

C'est vrai que la Prépa. il faut faire que ça, c'est dur. Et du coup comment avez-vous connu la bibliothèque ?

Je l'ai connue cette année par un ami, il me disait qu'on pouvait venir travailler et qu'il n'y avait aucun bruit, et qu'il y avait vraiment une ambiance de travail qui était assez encadrée et donc je trouvais ça bien et déjà à la base, j'allais à la médiathèque près d'où j'habite, c'est-à-dire à la Villette, je ne sais pas si ça vous dit quelque chose, et donc là-bas, j'y allais et il y avait déjà tout le lycée et tous les gens du secteur et vu que je les connaissais, on parlait plus qu'on travaillait et donc là vu que c'est plus un endroit où se rassemblent tous les élèves et étudiants, c'est plus encadré, je trouvais ça mieux que juste le fait qu'on discute entre amis, juste à côté, je lui pose une question que la personne d'en face demande de nous calmer ou des trucs comme ça, je trouvais ça bien, et ça nous permettait de nous concentrer à notre travail. Et juste le fait de voir des étudiants travailler à fond, ça ne nous laisse pas le temps de réfléchir à autre chose. On les voit travailler donc ça nous met dans l'optique de travailler aussi comme eux.

Quand tu dis 'encadré', c'est quoi ?

On nous montre le chemin. Donc on voit que les gens se donnent à fond, qu'ils passent des concours, des trucs comme ça et donc quand on voit ça, on a plus envie de travailler que de discuter d'autre chose.

Tu le vois à cause des livres qui sont sur les tables ?

Non, pas du tout, je les vois concentrés, en train de travailler et premièrement ça motive et deuxièmement ça nous prépare pour l'année prochaine.

Pour l'an prochain quand tu seras à la Fac ?

Et un autre avantage, c'est que c'est ouvert jusqu'à 22 heures, alors que les autres médiathèques environ vers 18 h 45. Et d'autant plus que chez moi je n'arrive pas à travailler à cause de la télé, le téléphone.

Chez toi tu as trop de choses ?

J'ai trop de choses autour de moi, mais je peux m'en dispenser, mais le fait de venir ici, ça me met déjà en condition de travail et je me retrouve au calme et j'arrive à travailler.

C'est donc ton ami qui t'a parlé de la bibliothèque, c'est un copain de lycée ?

Oui, c'est un copain de lycée.

Et donc tu viens avec lui ?

Au départ je venais avec lui parce que je ne connaissais pas l'endroit et tout. Et après il a eu différents horaires qui ne correspondaient pas à mes horaires donc voilà, des fois on se rejoint, des fois on ne se rejoint pas, des fois on peut être tout seul, des fois on vient travailler en groupe et donc voilà.

Des fois tu viens travailler en groupe ?

En groupe, c'est-à-dire on vient à plusieurs, mais vu que les places sont limitées, dès qu'on vient, en général toutes les places sont déjà prises donc on se sépare, soit on se met à deux, trois au maximum, et on se sépare un peu, sinon on déconcentre les autres.

Vous venez à combien au maximum ?

Maximum à 7 ou 8.

Comment vous faites, vous vous retrouvez à la cafète pour les pauses ?

Non, pas du tout on se rejoint à la gare... Ah, oui pour après ?

Oui, quand vous êtes dedans, soit vous travaillez chacun tout seul, chacun sur ses documents.

Voilà ou au maximum à deux. Et on travaille côte à côte ou on travaille séparément et à la pause on se rejoint, ou si on a des questions on va rejoindre d'autres amis pour en discuter calmement.

Et en fait quand tu travailles, tu travailles sur tes documents que tu apportes.

Sur les documents que j'apporte parce que la bibliothèque ne fournit pas les documents dont j'ai besoin, par rapport à la révision du bac, il n'y a qu'un livre pour les terminales S, et déjà ça nous aide parce qu'il y a des exercices qui nous permettent de mieux comprendre le cours, mais je trouve que ce n'est pas suffisant.

D'accord, tu as ton cours, tu utilises un peu les prépa bac qui sont ici, les annales et tout ça, et sinon tu apportes tes bouquins aussi.

Voilà, j'apporte plus mes bouquins que ça. J'ai justement entendu, ça fait depuis un mois que je sais qu'il y avait des annales bac.

Tu n'avais pas vu au départ, c'est ça ?

Pas du tout. Je ne savais même pas qu'il y en avait.

Et comment tu l'as appris, alors ?

Il y avait des feuilles de couleur jaune.

Ah, oui les petits papiers qui sont sur les tables.

Il y avait marqué de quoi on pouvait avoir..., comme quoi on avait à notre disposition des annales bac. Et justement par rapport à ça, j'avais aussi une question, c'est que sur le côté du livre, il y avait marqué qu'on pouvait télécharger les enregistrements audio des cours. J'ai essayé d'aller sur Internet pour télécharger ça et à la base dans le livre, il était écrit que le téléchargement audio était gratuit et en allant sur Internet, je me suis rendu compte que c'était payant.

Mais à l'intérieur de la bibliothèque, tu es allé sur Internet ou chez toi ?

Non, à l'intérieur de la bibliothèque.

Et tu en as parlé aux gens qui sont au bureau ?

En général, il n'y a personne et quand ils sont là, ils sont souvent occupés, donc voilà.

Alors on va aller demander après.

Il y a plus de vigiles que de...

Oui, c'est vrai tu vois plus de vigiles que de bibliothécaires ?

Oui, je trouve, j'exagère un peu mais, ça revient à peu près à ça, quoi.

Et ils sont sympas les vigiles ?

Franchement, personnellement, je n'ai pas eu de problème avec eux, mais dès qu'on avait un paquet de biscuits ou quelque chose qui traînait, ils venaient nous demander de les ranger ou des trucs comme ça.

Tu sais pourquoi ?

Parce qu'on a droit qu'à une bouteille d'eau, je crois, sur la table et on n'a pas le droit de manger dans la bibliothèque.

Oui, dans la salle de travail. Tu sais pourquoi ?

Pour ne pas abîmer le matériel, de la médiathèque, aussi, et ne pas déranger les autres gens.

La médiathèque, c'est ici ? Pour toi ici c'est une médiathèque ?

C'est-à-dire ?

Cette bibliothèque, c'est une médiathèque ou pas ?

Je ne sais pas trop la différence entre une bibliothèque et une médiathèque dans la mesure où dans les deux on a accès aux livres et qu'on a accès à un endroit de travail. Donc, là, c'est considéré comme quoi ? Une médiathèque, c'est ça ?

Ici, ça s'appelle une bibliothèque en fait. Mais ça pourrait être une médiathèque parce que dedans tu as des CD, des DVD, tout ça.

C'est à peu près la même chose.

Alors ce que l'on va faire, c'est que pour ton problème de téléchargement, on ira voir les personnes qui sont dans ce bureau, on va y aller ensemble, parce que je ne sais pas te répondre à vrai dire, mais eux ils doivent savoir. Et s'ils ne savent pas on va leur demander de se renseigner et de te donner la réponse soit par email, soit par téléphone.

Sinon, par rapport à tes révisions et tout ça, j'avais une ou deux questions et puis après je vais te laisser aller travailler. La première fois que tu es venu, c'était quand ?

C'était au début de l'année dernière. C'est-à-dire début de l'année scolaire de cette année.

En septembre, quelque chose comme ça ?

Septembre ou octobre.

Et tu en as pensé quoi de la bibliothèque, quand tu es arrivé la première fois ?

Je passais déjà avant par cette rue-là, mais je n'avais pas eu l'idée de rentrer à l'intérieur, et je vois la foule qu'il y a. Donc, il y a déjà ça qui était impressionnant, ça ne me donnait pas envie de rester faire la queue, et rentrer à l'intérieur, pour me retrouver comme dans des médiathèques près de chez moi avec du bruit et tout. J'exagère un peu mais il y a du bruit, mais il y a quand même du silence quoi.

Dans la médiathèque près de chez toi ?

Voilà, oui. Mais là je ne savais que ça allait être aussi grand et qu'il y allait y avoir autant de places. Donc après j'ai compris que ça valait le coup et que si j'arrivais vers l'ouverture, même s'il y a une grande queue, je n'attendrais pas aussi longtemps que ça quoi. Parce qu'une fois j'étais arrivé vers une heure – une heure et demie et il y avait une queue super longue et j'avais attendu au moins une heure et demie pour entrer à l'intérieur parce que c'était déjà plein à l'intérieur. Donc ce jour-là, j'avais regretté. Depuis j'essaie de venir à l'ouverture et j'arrive à rentrer. Comme je fais la queue je préfère rester longtemps.

Et la première fois, ta première impression quand tu es rentré dedans ?

Franchement c'était immense, et j'aimais bien le fait que ça soit calme et le fait qu'il y ait d'autres gens qui n'ont pas que des lycéens ou étudiants qui viennent là-bas, ça m'a paru bizarre de voir des gens âgés venir là. Je

ne sais pas ce qu'ils faisaient, mais ça me paraissait intéressant, mais c'est un peu bizarre quand même. Ça motivait à travailler.

Le fait de voir des personnes âgées, ici, ça te motive ?

Ils se prennent la tête alors pourquoi pas nous. Au lieu d'être en retraite tranquillement, ils viennent travailler, peut-être qu'ils ont des buts comme nous. Pourquoi pas. Déjà la première chose c'était le calme, le silence, et l'espace qui était grand. Et après c'était la motivation qui me faisait venir jusqu'ici. Je voyais les gens travailler, les personnes âgées, voilà.

Quand tu étais chez toi, tu m'as dit que tu n'arrivais pas à travailler.

J'arrive à travailler mais je n'arrive à me concentrer aussi vite qu'ici.

Il faut que tu forces plus pour te concentrer et travailler, il faut être super motivés quand tu es chez toi.

J'arrive à travailler mais il faut qu'il y ait la musique, il faut qu'il y ait quelque chose.

Ah, d'ailleurs, je vois que tu as un...

Justement, des fois, il y a du bruit dans la bibliothèque et des fois je préfère mettre la musique et travailler.

Et les écouteurs, la musique ça te permet de t'isoler, c'est ça ?

Voilà, c'est ça. Parce que des fois, même si c'est calme, il y a quand même un peu de bruit. Surtout le bruit qu'il y a dehors, il y a des spectacles, et tout. Des fois on entend des gens crier et c'est des fois pénible vu que je suis placé près de la fenêtre. C'est un peu dérangeant même si les gens sont là pour gagner un peu leur vie et donc il faut les comprendre aussi, et donc je préfère pas me prendre la tête, donc j'écoute un peu de la musique.

La musique, ça ne te dérange pas pour travailler ?

Vu que ce sont des musiques que j'écoute tout le temps, ça ne me dérange pas. Mais vu que le bruit me dérange plus que la musique.

La musique tu l'as connue alors tu ne l'écoutes pas en fait, c'est ça ?

Non, la musique je l'écoute, mais j'écoute juste le rythme de la musique, pas les paroles. Tandis que si je suis dehors en train de marcher, j'écoute plus les paroles dans la musique.

Oui, je comprends ce que tu veux dire.

Ça me permet de mieux me concentrer et des fois, je commence à m'endormir aussi, je vais au [16:18] silence qui est trop calme, des fois si je me retrouve tout seul, si je ne dis pas un mot, ça me rendra fou. Donc juste le fait d'écouter de la musique ça me relie un peu au monde extérieur et donc ça me permet aussi de ne pas m'endormir et de travailler.

De rester éveillé et concentré.

Et le fait qu'il y ait aussi la cafétéria, je trouve que c'est une bonne idée, même si ça coûte trop cher, ce n'est pas du tout accessible, pour un Kinder Bueno à 2 euros, ce n'est pas donné à tout le monde, certains jours d'accord mais.

Qu'est-ce que tu fais, tu apportes...

Je mange un sandwich que je mange en route ou que je mange sur la queue et au pire de l'eau, je bois de l'eau du robinet dans les toilettes ou j'apporte de l'eau. Mais j'essaie d'éviter d'acheter à la cafétéria, parce que ça coûte trop cher. Mais il y a les distributeurs de boissons, il y a les cafés, les chocolats, c'est une bonne idée, ce n'est pas trop cher, c'est accessible.

Oui, c'est une bonne idée parce que ça permet de boire un petit coup, se redonner un peu de pêche et tout ça pour retourner travailler. Il y a du monde à cet endroit-là.

Oui, il y a du monde, c'est bruyant, oui mais on a quand même l'espace vers le balcon, la terrasse.

Oui, la terrasse.

Donc, ça permet aussi de nous aérer, au lieu de rester dans un endroit enfermé et tout.

J'ai deux questions et après je vais te laisser tranquillement aller travailler. Je voulais savoir, tu te considères plutôt comme bonne élève ou moyen élève, d'une manière générale ?

Par rapport à ça, je me considère plutôt comme travailleur, bon, moyen, je ne vois pas trop la différence. Vu que je n'ai pas d'autres choix, je suis obligé de travailler, même si je suis un peu moyen comme élève, moyen en fonction de quoi, franchement je ne vois pas de...

Je dis ça parce que tu sais il y a une image souvent...

C'est très général, quoi.

Mais en fait parce que souvent les gens qui vont à la bibliothèque on en a une image que ce sont des gens qui sont des bons élèves, qui travaillent beaucoup et tout ça, toi par rapport à ça comment est-ce que tu te considères ?

Justement, vu que je ne suis pas très travailleur chez moi, le fait de venir à la bibliothèque ça me permet d'être travailleur et oui j'aime bien cette image aussi, le fait de venir à la bibliothèque ça nous met sur une autre étape, déjà d'une on vient ici pour travailler pour une raison et donc on est déjà dans l'optique d'avoir quelque chose, de réussir et de passer à autre chose. Déjà à la base je trouvais ça bizarre et je me suis dit qu'il n'y a que les intellos qui viennent à la bibliothèque, et tout. Je ne savais pas du tout comment ça se passait, mais après en venant ici, j'ai su que même en étant moyen, je pouvais progresser par le rythme de travail que je peux augmenter et vu que j'arrive plus à me concentrer, j'arrive plus à aller en profondeur. Là, je ne me considère pas en tant qu'excellent ou en tant que bon élève, je me considère en tant moyen élève.

Et quand tu dis que ça permet de passer à autre chose ? Ça veut dire quoi ?

A passer à l'année prochaine.

A passer le bac, à devenir plus grand tu dirais ?

A réussir le bac, voilà, oui, devenir plus grand déjà. Là, je dirais aussi vu que ça nous met déjà dans des conditions de travail, vous qu'on se donne les moyens de venir, de faire le chemin jusqu'ici, de faire la queue pendant une heure – une heure et demie, dès qu'on entre à l'intérieur on a tout de suite envie de travailler, sinon on perd du temps.

Tu penses que c'est un peu une manière de devenir un étudiant ?

C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Oui, c'est joli cette image.

Il faut se donner les moyens. Là, ce que je fais, j'espère que ça va passer.

Je te le souhaite. Tu fréquentes la bibliothèque quand même depuis assez longtemps, en général tu viens combien de fois par semaine ?

En général, moi je viens tous les samedis et dimanches. Au début de l'année, je faisais que ça, samedi et dimanche. Et là vu que les cours sont finis, j'essaie de venir dès que j'ai le temps, dès que j'ai des trous libres, dès que je n'ai pas cours l'après-midi, dès que les profs font grève ou quoi que ce soit.

Donc le plus possible. Et en général, tu restes combien de temps ?

J'essaie de rester le plus possible, le maximum possible. En général, je reste au moins six heures.

Au moins six heures à chaque fois ?

Parce que vu que j'ai quand même un trajet très long, ça ne sert à rien que je vienne ici pour une heure, alors que je fais le trajet pendant deux heures. Donc ça ne vaut pas la peine, il vaut mieux que je reste chez moi si c'est un truc comme ça. Même si j'ai mal au crâne ou quoi que ce soit, je mets la musique, j'écoute un peu, où je me repose un peu, ou je vais à la cafétéria pour me reposer et après je reviens, et c'est reparti. Alors que chez moi, c'est dès que j'ai mal à la tête, soit je regarde la télé, soit directement ça sera quelque chose d'intéressant et donc je suis plus en train de rester, quoi.

Oui, tu restes des longues plages. Et tu dirais que la bibliothèque finalement c'est pour qui, cette bibliothèque-là ?

C'est pour qui ?

Pour quelles personnes ?

C'est-à-dire. Je ne sais pas, la bibliothèque elle est là pour instruire et pour donner les conditions de travail à chacun. Donc c'est accessible à tout le monde du moment qu'ils ont dans leur tête l'envie de travailler et un but, ils auront cette envie de travailler mais il faut qu'ils découvrent cet univers, parce que moi je l'ai découvert très tard, mais si je l'avais découvert lorsque j'étais en première S, je n'aurais pas eu à redoubler ma première et ma

terminale. Je serai déjà venu ici pour travailler, j'aurais plus été concentré que d'être à fond sur mon portable, d'envoyer des SMS, ou de répondre... tout ça. Franchement, je l'aurais su avant, peut-être que j'aurais dû me renseigner avant, donc voilà, **publicité partout [23:58]**, je trouve ça dommage, je serais venu, je n'aurais pas raté deux ans mais là je me dis que le fait d'avoir raté deux ans, ça m'a permis de mieux me concentrer et de mieux connaître mes objectifs et voilà. Franchement, j'ai rien perdu, j'ai tout à gagner, donc autant en profiter.

Et j'ai entendu que tu disais, c'est pour travailler. Est-ce que tu imagines que cette bibliothèque ça puisse être aussi un endroit où on vient pour lire, pour le plaisir ou pour faire autre chose, regarder des films, écouter de la musique.

Justement ça m'a paru bizarre au départ, mais j'avais remarqué des gens en train de regarder des reportages juste en face de la cafétéria, je me suis dit qu'ils s'ennuyaient chez eux, donc voilà, quoi. Non, mais ça permet aussi aux gens qui n'ont pas les moyens de venir ici et de se divertir et d'augmenter leur culture personnelle, l'âge ne veut rien dire quoi. On peut toujours apprendre. Moi personnellement, j'ai d'autres divertissements.

La bibliothèque c'est vraiment pour travailler ?

Et ça aurait été bien qu'il y ait quelque chose, que les élèves sachent qu'il y a cette possibilité de travailler. Pas que cette bibliothèque là, pour les autres bibliothèques aussi. Parce qu'on l'apprend souvent très tard.

Melchior je vais te demander un dernier truc. Est-ce que tu peux me dire où tu t'installes en général et tu vois j'ai un petit plan.

Ce n'est pas au premier étage, c'est au deuxième étage.

Ici tu ne viens jamais ?

Non, premier étage, je n'y vais jamais.

Tu viens à la cafétéria pour... voilà tu vas ici sur la terrasse aussi. Donc ici jamais, tu montes directement, c'est ça ? Et tu vas chercher des places, en général tu vas plutôt vers où... Plutôt quand tu sors de l'escalator, est-ce que tu vas vers la droite ?

Là, on sort de l'escalator, c'est ça ?

Oui, on sort de l'escalator.

Dès que je sors de l'escalator, je vais à gauche.

Tu vas à gauche, d'accord, tu vas à gauche.

La gauche pour vous c'est ça. Je vais tout au fond.

Donc, c'est plutôt ici ta zone de travail.

Voilà, c'est ça, tout au fond ici. Au début quand je venais, c'était là.

Au début tu allais là, d'accord.

Je voyais aussi des gens en train de regarder des images qui défilaient.

Oui, sur les microformes. D'accord. Et pourquoi est-ce que tu vas là seulement ?

Je me suis rendu compte qu'en me mettant là, que je regardais les gens passer, et j'ai remarqué qu'en allant vers le fond, il y avait déjà le mur et si je me place là, ou vers les extrémités...

Oui, vers la fenêtre.

Du côté où il y a que les livres, et tout, je verrais que les livres. Et si l'envie me vient de me retourner et de regarder les autres, je serais forcé de me retourner. Et donc voilà.

Donc, en fait, tu te contrains, tu te mets dans un endroit où tu ne peux pas être dérangé, par l'extérieur.

Par le bruit ou par les gens qui passent.

Il y a moins de bruit à cet endroit-là, à ton avis ?

Non, c'est pareil. Une seule fois je me suis mis là, et j'ai remarqué que ça ne changeait rien.

Ça tu l'as fait qu'une fois. Mais tu préfères aller là.

Ça dépend des fois, si j'y vais. J'y vais et je regarde déjà si il y a une place et si il y a une place, oui je me mets souvent par là. C'est le côté où il y a les livres et si il n'y a pas de place je vais là où il y en a.

Et avec tes amis en fait, quand tu viens avec eux, c'est pourquoi, c'est pour te motiver, c'est pour vous motiver les uns les autres ?

Vu qu'on est dans la même classe, c'est déjà un, pour se motiver les uns et les autres pour être solidaires et deux on a des devoirs à faire et si moi je n'arrive pas à comprendre quelque chose je vais demander des conseils, voir si c'est mieux ou pas, et vice-versa.

Vous vous entraidez en fait dans le travail. D'accord. Donc en fait vous travaillez un petit peu tout seul, chacun sur vos trucs et un petit peu ensemble. Le plus souvent, tu viens tout seul ou avec des gens, ou à deux ?

Le plus souvent, je viens à deux. Mais, ça m'arrive aussi de venir tout seul.

Oui, comme aujourd'hui.

Voilà, comme aujourd'hui.

Ecoute, merci beaucoup Melchior pour cet entretien.

ENTRETIEN ALBERTINE

19 ans, terminale s, lycée et habitation à Montreuil, mère technicienne de surface, ne connaît pas son père.

Est-ce que tu pourrais me dire ton prénom, ton âge et euh...terminale S, c'est ça ?

Oui

Vas-y

Alors, moi c'est Albertine, je suis en terminale S et j'ai 19 ans.

Ouais ?

Voilà.

T'es dans quel lycée ?

Jean Jaurès à Montreuil.

A Montreuil, d'accord, donc tu viens d'assez loin quand même.

Oui.

Tu mets combien de temps à peu près ?

Euh comme mon lycée descend directement tout près du métro, je prends à peu près trente minutes pour venir.

D'accord. Et tu viens après le lycée ?

Oui oui.

D'accord. Là t'avais cours aujourd'hui ?

Oui.

Ah ouais quand même. Et tu habites à Montreuil ?

Oui.

Et tu viens après le lycée en semaine ?

En semaine, oui et le week-end aussi.

Et le week-end aussi ? oh lala, tu viens même le dimanche ?

Oui. (rires)

Donc tu travailles beaucoup là ?

Ben faut bien, le bac S c'est vraiment difficile.

Ouais c'est difficile ?

Ah oui.

Mais y a un CDI dans ton lycée, ça doit être un peu plus près quand même.
Le CDI c'est fermé jusqu'à 18h.

Ah ça ferme à 18h ?

Oui. Et euh moi je termine les cours à 18h la plupart du temps, donc après je peux plus réviser et la bibliothèque tout près de chez moi c'est fermé aussi. Donc vu que cette bibliothèque est fermée vers 22h, c'est plus simple pour moi de bosser ici que chez moi donc voilà.

D'accord. Et chez toi tu travailles pas ?

Ben en fait il y a trop de bruit et je peux pas me concentrer, donc je préfère venir ici pour mieux bosser.

Il y a trop de gens qui te parlent chez toi ?

Oui (rires)

D'accord. Et donc comment est-ce que tu as entendu parler de la BPI du coup ?

En fait c'est une amie qui m'a ramenée, je connaissais que la BNF. Elle m'a ramenée une fois et puis depuis je viens.

C'est une copine de lycée ?

Oui.

D'accord. Du coup tu es venue quand la première fois ?

Euh ça devait être en mars je crois.

Et tu es venue déjà pour préparer des épreuves ou ... ?

Oui oui.

Parce que vous aviez des bacs blancs c'est ça ?

Euh oui, bac blanc, et aussi euh on a des épreuves anticipées, enfin, comme les TP, tout ça.

D'accord. Moi je connais pas très bien en fait...

En bac S on passe deux TP : TP SVT et TP physique chimie. C'est des travaux expérimental qu'on doit faire. Donc il faut les réviser.

Tu les fais en labo ?

Euh...oui oui oui, mais là je révise juste la théorie. Donc voilà.

Et donc depuis mars, tu viens ici ? Peut être plus souvent depuis que le bac se rapproche ?

Oui oui

D'accord. Et après le bac, tu va faire quoi ?

J'ai postulé pour une école d'architecture. Et on a pas les résultats. Enfin pour des écoles, j'ai postulé à plusieurs écoles sur Paris. Donc j'attends les résultats.

T'attends les résultats, d'accord. Et tu penses que tu vas revenir à la BPI après ?

Oh oui.

Après le bac, pour des études ?

Oui.

Et tu as déjà repéré les sections où il y aurait des livres qui t'intéresseraient ?

Euh non pas trop parce que quand je viens je prends ce bouquin et puis je m'enferme quelque part.

Ouais, t'as vu qu'il y a un dispositif pour le bac ? Donc tu utilises le prépabac, mais sinon tu utilises d'autres bouquins ?

Euh non, sinon j'utilise mon cours, que je ramène avec moi et je fais la comparaison. Y a des choses qui sont mieux expliquées dans ce bouquin que dans mes cours, donc euh voilà.

Ok, ça fait un bon soutien quoi ? Tu m'as dit aussi tout à l'heure que t'allais sur internet...

Oui.

Tu vas sur internet depuis les postes qui sont ici c'est ça ?

Oui oui oui, je fais la queue et je prends le ticket.

Mais sinon ton téléphone il va pas sur internet ?

Si mais quand j'ai plus d'unité on peut plus rien faire.

Et sinon qu'est ce que tu utilises d'autre dans la bibliothèque ?

Ben c'est tout hein.

Juste le prépabac et internet ?

Oui.

Et justement, tu connais le site internet de la bibliothèque ?

Non.

Quand tu viens, tu viens avec qui ?

Soit avec ma copine, soit toute seule.

Pourquoi tu viens toute seule ?

Ben souvent mes copines elles ont pas le même emploi du temps que moi, ou elles ont plus le temps, et donc je viens toute seule.

Ça te dérange pas ?

Non, non, ben vu que quand je viens c'est vraiment pour réviser donc je me concentre sur ce que j'ai à faire et puis voilà.

Et pourquoi est-ce que t'aimes bien venir dans cette bibliothèque là ? Tu m'as dit que tu connaissais la BNF...

Parce que la BNF c'est...je sais pas, c'est...déjà il faut rentrer dans la bibliothèque et après il faut faire la queue pour des salles, donc on sait pas trop quelles salles qui sont disponibles, parce que euh, en fait on doit essayer de visiter toutes les salles pour voir si y a de la place, donc ça prend encore plus de temps. Alors qu'ici y a plusieurs niveaux, donc on va directement dans les deux salles qu'il y a plus en bas, et c'est en accès direct et...

Tu trouves que c'est plus simple ici ?

Oui c'est plus simple.

Et tu préfères venir ici du coup ?

Oui oui.

Quand est-ce que tu allais à la BNF ? avant de venir à la BPI ?

Quand j'étais en première j'allais à la BNF.

Et comment tu en avais entendu parler ?

Ben là c'était mon cousin qui avait l'habitude d'y aller, il avait révisé son bac là-bas apparemment, donc il m'a dit c'était bien et il m'a emmenée.

Et là c'est ta copine qui t'a emmenée à la BPI c'est ça ?

Oui.

Alors la première fois que tu es venue tu en as pensé quoi ?

J'ai vu une expo juste en dessous, j'étais contente parce que je fais aussi arts plastiques en option facultatif et j'aime bien un peu les expos d'art et tout et j'étais contente.

Ouais ? Et la bibliothèque en elle-même, qu'est-ce que t'en as pensé ?

Oh ben je sais pas trop.

Tu sais pas ?

Non.

C'est grand ?

Ah oui oui c'est grand, ah oui c'est grand.

Et maintenant que tu connais mieux, t'en penses quoi ?

C'est bien, c'est cool (rires).

T'es pas obligée de me dire ça parce que je travaille ici.

Non non non non. Non je trouve vraiment... j'aime bien cette bibliothèque.

Et tu sais pourquoi tu l'aimes bien ?

Ben... y a beaucoup de personnes et les gens y respectent euh, enfin, le silence et tout. Et puis, on se sent moins seul à réviser alors qu'on connaît pas forcément les gens à côté. Et puis c'est plus pratique, il y a ce fameux bouquin et puis voilà.

C'est le fait qu'il y a des gens autour de toi qui sont en train de travailler ?

Oui et puis ça me donne envie de travailler.

Ça te donne de la motivation ?

Oui.

Et tes parents ils disent quoi du fait que tu viennes ici après les cours ? ça te fait rentrer tard, non ?

Oui. Euh... si je reste jusqu'à la fermeture, j'arrive chez moi vers 23h.

Et t'as école le lendemain ?

Oui

Et tes parents ils disent quoi ?

Rien du tout. Parce qu'elle sait que je veux avoir mon bac donc elle sait que je vais à la bibliothèque, donc elle se dit : « bon ben elle est motivée ». Voilà.

C'est ta maman ?

Oui

Elle fait quoi dans la vie ta maman ?

Ben euh, elle est euh technicienne de surface.

Pour elle c'est important que tu fasses des études et tout ?

Oui.

Ok. Et quand tu viens ici, tu t'installes où dans la bibliothèque ?

Ben en général c'est au deuxième niveau, tout au fond.

Au deuxième niveau, c'est-à-dire au dernier étage, c'est ça ?

Mmh oui

Et tu sais pourquoi tu t'installes là-bas ?

Souvent c'est là où il y a le plus de place.

Oui ? D'accord. C'est juste une question de place ?

Oui.

Et sinon, qu'est ce que tu penses du personnel, des bibliothécaires, des vigiles et tout ça ?

Ben chais pas. Je demande rien en fait hein.

T'as pas de contacts ? sauf à l'entrée peut-être ?

Ben à l'entrée « bonjour » je prends mes affaires « merci » « passez une bonne journée » et puis c'est tout. (rires)

Et les autres gens qui viennent dans la bibliothèque ?

Non, non plus ; ça m'arrive juste de croiser des potes à moi qui viennent ici aussi et c'est tout.

Des gens du lycée ? ils viennent ici aussi ?

Oui oui beaucoup même.

Oui ? C'est connu ?

Ben oui.

Et à ton avis la bibliothèque elle est faite pour qui ?

Je dirais vraiment pour les étudiants.

Ah oui ? Pourquoi ?

Parce que j'ai vu qu'il y a pas mal de bouquins de recherche et y a aussi un endroit où c'est pour les étudiants qui z'étudient les langues et tout. Et euh, enfin y a plein de dispositifs pour les étudiants.

D'accord. Et ça t'apporte quoi de venir ici en fait ?

Ben ça me permet de m'ouvrir aussi. Par exemple ça m'arrive d'aller voir quelques bouquins sur, toujours dans le domaine scientifique, et euh des bouquins que je connaissais pas que je feuillète comme ça et voilà.

D'accord. Et ben merci beaucoup pour cet entretien.

ENTRETIEN MAJID

18 ans, terminale STI, habitation et lycée dans le 19^{ème} arrondissement de Paris.

Hors enregistrement : se considère comme un très mauvais élève, il vient à la bibliothèque pour travailler et essayer d'obtenir le bac, mais n'y croit pas tellement.

Tu as quel âge ?

18 ans.

Et tu m'as dit que tu es en terminale quoi ?

STI.

STI. Donc ça c'est quelle euh... ?

Sciences et Techniques Industrielles.

D'accord. T'es dans quel lycée ?

Je suis à Diderot dans le 19^{ème}.

Le 19^{ème}, ok. Tu viens quand même d'assez loin ?

Ouais. Mais en fait c'est sur ma ligne, c'est pour ça.

D'accord. C'est pour ça que tu viens ici ?

Voilà. On m'en a parlé, tout ça.

Qui t'en a parlé ?

Des gens de mon entourage.

Des gens du lycée ?

Ouais ils m'ont dit Beaubourg nin nin nin.

Ouais ils t'en ont parlé ? D'accord. Et ils t'ont dit quoi ?

Ben non mais c'est une bibliothèque pour travailler quoi.

Ok mais qu'est ce qui t'a donné envie de venir ?

Ben chais pas, je voulais voir, simple curiosité quoi.

Une bibliothèque pour travailler ?

Ouais.

Y en a pas dans ton lycée par exemple ?

Ben chais pas moi dans mon lycée je vais voir des gens que je connais et je serais tenté de parler et tout...

Au CDI ?

Voilà par exemple.

Tu y vas de temps en temps ?

Ça m'arrive ouais le midi. Dès que j'ai fini de manger je révise, vu qu'il y a le bac là.

C'est dur ?

Mmmh.

Et tu m'as dit que c'était sur ta ligne donc t'habites où en fait ?

Place des Fêtes.

D'accord. Donc tu vas dans le lycée dans le 19^{ème}...

En fait c'est en fait c'est à 5 minutes de chez moi ce lycée.

Donc t'y vas à pied ?

Ouais c'est à 5 minutes quoi.

Et du coup tu viens ici avec la ligne 11, c'est ça ?

Ouais, je m'arrête à Rambuteau ouais.

Et quand est-ce que t'es venu la première fois alors ?

Aujourd'hui en fait.

C'est aujourd'hui ? Ah oui c'est vrai tu me l'as dit.

Je savais même pas que c'était une bibliothèque.

C'est vrai ?

Parce que au début mon cousin il disait que c'est « Charlie et la Chocolaterie », c'est que...les trucs là, je me disais « c'est pas une bibliothèque ça ! ». Après il me dit que si. Enfin bon.

Les tubes avec les escalators ?

Ouais il a cru que c'était « Charlie et la Chocolaterie ». Je me dis non ça doit être un musée ou un truc comme ça, chais pas.

Ouais ? Tu connaissais pas le Centre Pompidou ?

J'ai entendu le nom mais après, non...

Ouais ? C'est un peu connu, mais juste le nom ?

Ouais mais c'est connu mais pas forcément par moi hein.

C'est vrai, t'as raison. Et donc la première fois c'est aujourd'hui. Alors quand t'es rentré, qu'est-ce que t'as pensé ?

Je suis monté, et je suis parti m'installer.

T'es monté ? T'es monté où ?

Enfin je suis monté à cet étage là en fait [le 2^{ème} niveau]. J'ai croisé mes potes et puis ça c'est...deux heures et demi après quoi.

Ok au premier étage, et puis deux heures et demi après t'as rencontré tes copains ?

Enfin je les ai croisés quoi.

Ok.

J'étais en plein travail et puis on est descendu.

Tu savais qu'ils allaient venir ?

Non. On s'est croisés par hasard.

Comme ça ?

En fait je suis venu tout seul parce que venir avec des gens c'est bien mais ...

C'est mieux de travailler tout seul ? C'est plus facile pour se concentrer c'est ça ?

Ben ouais parce que sinon on va parler tout ça...

Quand vous êtes tous les trois, vous parlez d'autre chose que les devoirs c'est ça ?

Ça dépend oui et non. Parce que bon on a le bac, je le passe en plus demain le bac et...

Demain ? T'as quoi ?

J'ai électrotechnique. C'est pour ça faut que je travaille. Non mais après le reste c'est du 17 au 23.

Ouais. T'as juste une épreuve anticipée là ?

Ouais. Les autres jours je vais venir de toute façon. Je crois que vous verrez ma tête tous les jours hein. Enfin pas tous les jours mais souvent quoi.

Tu crois que tu vas venir tous les jours là jusqu'au 17 ?

Ouais y a pas de problème.

Ouais ? Mais t'as cours là encore ?

Ouais mais après les cours ou quand il y a des trous et tout ça, je viens.

Parce que c'est pas loin de chez toi, c'est ça ?

Non c'est...c'est 7 stations.

Et en dehors du CDI dans lequel tu vas travailler un peu, tu connais quoi d'autre comme bibliothèque ?

La cité des sciences. J'y suis allé hier en plus. Et...c'est tout. J'ai pas d'autres bibliothèques en tête moi. A la base c'est pas mon truc la bibliothèque.

Tu travailles plutôt chez toi ?

Je travaille pas (rires). Parce que bon moi c'est le sport, mais je me dis bon vu qu'y a le bac, un minimum de sérieux.

D'accord. C'est parce qu'y a le bac que tu te mets à venir à la bibliothèque ?

Voilà. Mais je me dis si j'aurais su je serais venu plus souvent parce que je croyais que ça allait être relou de fou et tout. Je me dis que ça va être ça alors qu'en fait que non.

Ouais ? La file d'attente, c'est ça dont tu parles ?

Non non c'est...comment dire ? Moi je croyais que de travailler à la bibliothèque ça allait être lourd alors que non.

Tu trouves ça bien ?

Ouais. Chez moi je fais 15 minutes, une demi-heure et j'en ai marre. Alors qu'ici ben j'ai fait trois heures d'affilée et voilà quoi.

T'es content de toi alors ?

(rires) si ma mère elle sait ça elle va faire la fête je crois.

C'est vrai ?

(rires) si je lui annonçais que j'allais à la bibliothèque elle me dirait : « arrête de me faire une blague ».

Tu vas lui dire ce soir ?

Je vais rien lui dire. Je travaille pour moi, hein.

Ok. Donc en fait tu travailles quand même, d'autant que t'es en terminale, t'as travaillé pour arriver en terminale ?

Je suis toujours passé de justesse.

Et après le bac tu penses que tu vas faire quoi ?

Deux ans de BTS normalement. Ou alors peut-être la fac ou alors une formation je sais pas.

D'accord. Tu t'es inscrit en BTS là ?

Ouais. Enfin j'ai fait le dossier après on verra si on me prend quoi.

Et tu crois que tu vas revenir ici pour travailler quand tu seras en BTS ?

Normalement oui pas de problème. Enfin si j'ai du temps. Parce que derrière j'ai le sport aussi donc...

Tu fais quoi comme sport ?

Judo mais je vais faire de la boxe en plus et des fois je fais de la musculation.

T'en fais beaucoup dans la semaine ?

Deux fois par semaine du judo, mais je vais faire deux fois par semaine de la boxe en plus, et à la Villette je vais faire de la muscu donc ça fera six ou sept.

Plus le BTS ?

Ben ouais c'est pour ça j'ai pas le temps de trainer dehors, draguer les filles et tout ça, j'ai pas le temps.

Et donc tu penses qu'à partir de maintenant tu vas venir plutôt tout seul ?

Ça dépend. Si je vais venir tout seul. Je vais peut-être ramener ma petite sœur, comme elle aime bien bosser elle.

Ta petite sœur elle est en quelle classe ?

Quatrième. Mais elle a sauté une classe. Elle est douée naturellement. Elle est douée de nature.

Elle bosse beaucoup ?

Elle bosse quoi une heure par jour chez elle quoi. Mais elle travaille pas quatre heures par jour quoi. Je vais la ramener ici, elle m'a dit viens on va à la bibliothèque et tout, je lui ai dit si tu veux je t'emmènerai et tout. ...en fait je voulais y aller hier c'était fermé. Je suis allé vendredi non jeudi dernier, on m'a dit c'est fermé.

Jeudi dernier y avait la grève.

Personne m'a dit qu'y avait grève moi.

T'es venu ici jeudi dernier ? C'était la première fois que tu voulais venir c'est ça ?

Ouais ouais. Et je vois qu'y a personne. Alors que j'y suis allé une autre fois encore, c'était pas pour la bibliothèque mais je vois y avait une longue queue d'un kilomètre.

T'es passé ici en fait ?

Ouais en bas ouais.

Et t'as vu la queue mais toi tu voulais pas y aller ?

Ouais non non juste faire un tour comme ça. Et je repasse jeudi et je vois qu'y a personne, je me suis dit non c'est fermé c'est obligé. Après je vois les deux vigiles ils me disent ah c'est fermé.

Et tu me disais les vigiles qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?

Quand ?

Tout à l'heure. Au sujet de ton téléphone.

Oooh ils m'ont dit « éteins ou sinon on le confisque. » j'ai fait quoi ?

Mais ils ont été sympas ou ils étaient pas sympas ?

Je sais pas ils sont passés ils m'ont même pas, enfin ils m'ont juste dit éteins et chais pas quoi.

Pourquoi ?

J'avais le portable chais pas quoi le portable...

T'étais en bas là ?

Non non j'étais à cet étage, à cet étage là sur la table.

Ici ? D'accord.

Mais j'écrivais un sms j'étais pas en train de discuter ou quoi. Je lui dit « monsieur c'est sur silencieux ».

D'accord et il t'a dit quoi ?

Rien il est parti comme ça.

Il est parti, ok. Et les bibliothécaires tu les as vus ?

Comment ça ?

Les gens qui travaillent ici.

Ouais ouais je les ai vus, ouais vite fait.

T'es allé leur parler, leur demander des trucs ?

J'ai trouvé une table, je me suis assis et j'ai travaillé.

Et est-ce que t'as vu qu'y avait un dispositif bac 2010, c'est-à-dire des choses qui sont faites pour les terminales qui viennent réviser ici ?

C'est...ça consiste en quoi ?

Tu l'as vu ?

Non

C'est des bouquins, y a des « prépac », des annales, des trucs comme ça.

Ah ils nous en prêtent ?

Oui, ils prêtent des annales.

Ah mais c'est pas mal ça.

Et donc t'es venue avec tes cours, tes bouquins et tu t'es installé ?

Ouais. Ça ferme à quelle heure la bibliothèque ?

A 22h.

Ah j'avais prévu de rester jusqu'à 20h.

Ouais ?

Ptete même 21 si j'ai pas fini.

Ouais ? Et ta mère, elle dira rien ?

Vous voulez qu'elle dise quoi ?

Ben je sais pas, tu vas pas être là pour le diner, tout ça...

Ben si je lui dis que je suis à la bibliothèque, elle me dira « si c'est pour bosser c'est bon ».

D'accord. T'as le droit de rentrer tard chez toi en fait ?

Ouais. Parce que moi je fais pas de conneries tout ça.

D'accord. Et t'as regardé un peu dans les bouquins qu'y avait ici ?

Oh moi je suis surtout venu là pour travailler.

T'es venu avec tes cours, c'est ça ?

Voilà.

Et à ton avis la bibliothèque ici elle est faite pour qui ?

Chais pas du tout. Ben pour ceux qui sont intéressés par la littérature comme d'hab' hein.

Tu crois ?

Je pense. Après je sais pas. Je fréquente pas les bibliothèques, alors je peux pas vous dire.

Ouais ? Tu penses que les bibliothèques c'est fait pour les gens qui sont intéressés par la littérature ?

Ben c'est pas les gens qu'aiment pas lire qui vont venir ici d'façon. A moins qu'ils veulent venir pour travailler comme moi.

Et toi tu te considères comme quelqu'un qu'aime lire ou quelqu'un qu'aime pas lire ?
Enfin ça dépend, mais j'aime bien lire des trucs mais qui m'apportent quelque chose quoi.

Ouais ? Comme quoi ?

Dans la vie ce qui peut aider sur tous les jours

Genre quoi ?

Chais pas. Ben je lis des bouquins d'arts martiaux. Ça ça m'aide pour le judo et même pour la vie, parce qu'ils parlent aussi de la vie en dehors. Ça c'est des trucs qui sont utiles. J'aime pas lire des trucs qui me font...pas perdre du temps parce que lire ça...comment expliquer ? ça donne du vocabulaire...mais chais pas je préfère lire quelque chose qui m'aide directement quoi.

D'accord. Comme les bouquins de judo ?

Ouais enfin c'est sur les arts martiaux parce que même les bouquins de judo, je lis pas.

Ouais. Sur des arts martiaux. Ok. Et sinon...Ouais dis moi.

Non non mais ouais, mais c'est...c'est sur des attitudes quoi, c'est pas sur les techniques à apprendre quoi.

Les attitudes à avoir dans la vie ?

Ouais voilà.

Et à ton avis la bibliothèque, ça va t'apporter quoi ?

Moi je suis venu là pour travailler moi. C'est du silence, enfin bon une bonne ambiance pour travailler. Parce que quand je suis chez moi j'ai la bouffe, le pc, tout ça. Ma petite sœur qui rentre et qui met la télé à fond tout ça. Enfin c'est que j'aime pas travailler chez moi c'est psychologique, je peux pas.

Pourquoi ?

J'aime pas. Franchement j'aime pas du tout. Je me dis si je suis chez moi c'est pour me détendre. Il y a des lieux pour travailler, comme on nous le dit quand on est petit : « il y a un moment pour travailler, un moment pour se détendre ».

D'accord. Et la bibliothèque c'est ça pour toi ?

Ouais. Travailler quoi.

Et les gens ici t'en penses quoi ?

Ben ils sont comme les gens que je vois tous les jours. Y a plein de gens différents. Des baba-cools, des grosses touffes tout ça...je crois que j'étais le seul euh...comment dire ?...rebeu quoi.

Tu crois ?

J'en ai vu quelques uns mais j'ai pas vu beaucoup de gens qui me ressemblaient. Mais ça me dérange pas, franchement, les gens s'habillent comme ils veulent. Allez je leur parle même pas moi.

Mais t'en penses quoi que les gens soient différents ?

Moi j'aime bien ce qui est un peu différent de moi en fait. Moi ça me dérange pas hein.

Et tu penses que la bibliothèque elle est faite pour ...

Pour les gens qui aiment la littérature, pour les gens qui veulent travailler, après j'ai pas fait de sondage, hein.

Moi c'est ton avis qui m'intéresse.

Ben c'est fait pour ça, pour travailler.

Et tu penses que ça va t'apporter quoi de venir ici ?

Ben ce que j'ai dit, ben...un moment pour travailler.

Un moment pour travailler. Ok.

Comme ça met dans l'ambiance, les livres, les gens ...d'autres gens qui travaillent ça met dans l'ambiance quoi. ...En plus les tables sont grandes, je peux bien éparpiller mes affaires.

Tu trouves ça bien les meubles ici, les grandes tables et tout ?

Franchement c'est bien... Parce que le souci c'est que les bibliothèques autour de chez moi, enfin y en a une mais c'est serré quoi. Ça fait la taille de ma chambre.

Donc ici le fait que ça soit grand et tout, avec des grandes tables et tout...

Chais pas mais ça met plus dans l'ambiance pour travailler. Même la Cité des Sciences c'est pareil, hier je suis resté au moins trois heures tu vois... ouais ouais trois heures.

T'as bien aimé la Cité des Sciences ?

Ouais. Mais d'accès c'est plus simple pour venir ici qu'à la Cité des Sciences.

Pourquoi ?

Parce que pour aller à la Cité des Sciences soit je me tape le trajet à pied, soit j'attends le PC2 qui met 10 minutes, soit le métro... Ici c'est plus simple, c'est plus direct. Ouais c'est plus direct pour venir ici qu'à la Cité des Sciences en fait.

Ah oui d'accord, pour le trajet... mais t'as pas fait la file d'attente en bas ?

Si (rires) j'ai galéré quoi 45 minutes, presque une heure.

D'accord. Et y a une file d'attente aussi à la Cité des Sciences ?

Non y a pas de file d'attente, je suis rentré direct.

Et alors ?

Ça va. Avec le consulat j'ai l'habitude quoi.

Avec le consulat ?

Ben oui quand je vais au consulat pour faire les papiers. Trois heures de file d'attente au moins.

Ça te dérange pas de faire la queue alors ?

Non ça va je suis patient.

Mais t'as vu ici t'as pas besoin d'avoir de carte pour rentrer ?

Non mais y a des détecteurs de métaux tout ça... pourquoi y a ça en fait ?

A cause de « vigipirate ». ça te dérange ça ?

Non non enfin j'avais un tournevis dans mon sac, je me dis s'ils l'auraient vu j'aurais ptête eu des problèmes je crois. Mais bon ils l'ont pas vu, ils ont juste fouillé le sac comme ça.

Ils ont regardé ?

Ouais.

Et ça ça te dérange pas ?

J'ai trop l'habitude.

C'est vrai ?

Non mais ça me dérange pas, ça me prend 5 secondes dans ma vie, ça va pas me tuer.

Après y a des gens qu'aiment pas trop qu'on regarde dans leur sac, tu vois ?

Enfin moi j'ai rien à cacher. Si j'aurais des choses à cacher ça m'aurait pas plu quoi.

Une dernière question, ta maman elle fait quoi ?

Elle est gestionnaire, elle gère les affaires, j'ai pas trop compris c'est quoi son boulot, elle m'a jamais invité.

OK merci beaucoup.

ENTRETIEN ILIAN

19 ans, terminale S, Lycée Sainte Jeanne Elisabeth, 7^{ème} arrondissement

Mère commerciale, père producteur de musique

Voilà, alors redis moi ton prénom s'il te plaît ?

Ivan

Ivan, d'accord. Et donc t'es en terminale S ?

S voilà.

T'es dans quel lycée ?

A Sainte Jeanne Elisabeth.

C'est où ?

Dans le 7^{ème}.

Et t'as quel âge ?

Moi j'ai 19 ans.

D'accord. C'est la première fois que tu passes ton bac ?

Ouais.

Les copains avec qui t'es venu, tu m'as dit donc tu viens pas forcément avec eux, tu viens avec d'autres amis ?

Ouais ouais. Enfin qui sont dans la même classe que moi ou dans la même section, pour qu'on puisse s'entraider.

Pour ? Pour s'entraider ? D'accord. Parce que vous travaillez ensemble, du coup, dans la bibliothèque ?

Ouais.

Et t'as connu comment la bibliothèque ?

La bibliothèque...au début c'était ma mère qui m'a dit d'y aller, bon c'était quand j'étais jeune, mais j'y allais jamais parce que voilà, ça me saoulait. (rire) et puis vu que ça commençait à être de plus en plus...enfin...intensif le rythme, où il faut quelque part où se concentrer, donc du coup avec mes amis, on est venu à la bibliothèque, quoi.

Mais pourquoi celle-ci en particulier ?

Pff...Parce qu'elle ferme tard en fait. Il y en a d'autres à côté de chez moi, mais celle-là elle est bien parce qu'elle ferme tard.

Ouais ? Et ta mère, du coup elle dit quoi que tu rentres tard ?

Ah non ça la dérange pas, du moment que je travaille...ça la dérange pas quoi. Non c'est pas comme si j'allais dans une soirée, non non. Elle voit que je travaille, donc c'est pour le bien quoi.

Et c'est uniquement pour les horaires que tu viens ici ?

Moi c'est pour les horaires, et pour...vu qu'il y a pas mal de place aussi. Et puis...juste la queue c'est un peu...enfin ça dépend des moments. La queue là ça allait. En ce moment ça va parce que la plupart des examens sont passés, mais...mais ouais c'est plus pour les horaires.

D'accord. Donc, tu m'as dit c'est ta maman qui t'en a parlé, mais après ? T'as choisi celle-là ? T'en as essayé plusieurs avant de venir ici ?

Ouais. J'en ai essayé une à chaptal, celle de chaptal. Euh...ouais elle est pas mal aussi mais elle ferme à 18h. Puis après, les places, c'est pas forcément ça. Ouais non non, il y a pas beaucoup de places...

Donc t'en as essayé d'autres, puis t'as essayé celle-ci. La première fois que t'es venu c'était quand ?

La première fois que je suis venu ici ? La première fois que je suis venu ici rég...enfin franchement je viens régulièrement, mais des fois...enfin des fois je viendrais une fois tous les cinq mois quoi.

Mais la première fois que t'es venu ?

J'avais quoi ? J'avais...c'est ma mère qui m'a accompagné, j'avais douze ans, ça servait à rien quoi.

Et cette année ?

Cette année, c'est depuis...ben depuis deux mois je pense.

Pour les révisions ?

Ouais, pour le bac.

Pour le bac, d'accord. Et t'as bien un CDI dans ton lycée ?

Ouais.

Mais il ferme tôt aussi c'est ça ?

De une il ferme tôt, et de deux c'est pas trop l'endroit adapté.

Ah bon ? Pourquoi ?

Ben le CDI, il est juste à coté de la cour de récré, le CDI, et c'est pas souvent ouvert, et puis en plus aller au lycée pour travailler, voilà quoi. Enfin moi ça me...ça me tente pas trop.

Ah oui ? C'est fini les cours là, c'est ça ?

Ben...ouais. En quelque sorte. En fait en gros on devait finir demain...ouais demain, mais vu qu'y en a qui ont fait des conneries...on nous a tous virés.

C'est vrai ? C'est un lycée privé où tu es ?

Ouais. Sainte Jeanne Elisabeth.

Et la première fois que t'es venu, en dehors de la fois où t'avais douze ans, t'en as pensé quoi de la bibliothèque ?

C'était bien. Juste...juste vite fait le bruit, vite fait des fois. Enfin comme nous là, tout à l'heure on faisait un peu de bruit mais c'est tout.

Vous faites du bruit vous ?

Un peu quand même. Enfin moi d'habitude quand je suis seul...enfin la plupart du temps, non. Mais eux vu qu'ils parlent...vu qu'ils m'ont énervé avec leurs discussions, voilà. C'était un peu ça.

D'accord. Et là les bibliothécaires sont venus vous voir ou pas ?

Non. Non, même pas.

Non ? Tranquille alors ?

Ouais. Enfin tranquille, pour nous oui, mais pour les autres, pas vraiment quoi.

Les gens râlaient autour de vous ?

Euh...ça a lancé des regards pas forcément très sympas, mais sinon, non, ils ont rien dit.

Ils ont rien dit...Et donc tu m'as dit en général tu viens plutôt avec les gens de ta classe, hein ?

Ouais.

Et sinon, tout seul ?

Ouais sinon tout seul. Enfin le mieux c'est de venir tout seul, quand même.

Pourquoi ?

Ben parce que...parce que tu parles pas. T'es plus concentré. Tout seul ou à deux. Deux, trois, mais pas plus, pas là comme on était six, sept...

Parce que vous avez tendance à plus discuter c'est ça ?

Ouais. Enfin certains ont tendance à plus discuter.

Et vous vous dérangez les uns les autres, c'est ça ?

Ouais. Ouais.

D'accord. Sinon t'as vu le dispositif Bac 2010 dans la bibliothèque ?

Ben sur « maxicours », là ?...Ah tous les bouquins, tout ça ? Ouais je les ai vus.

Ouais, tu les as vus ? Tu t'en sers ?

Non, moi je m'en suis pas servi parce que j'en avais déjà acheté quelques uns, mais justement je vais m'en servir d'un, pour la philo, parce que j'ai aucun cours sur la philo.

Ouais ? Mais toi t'en avais déjà acheté ?

Ouais, prépac, ouais

Ok. Et sinon t'utilises internet, le wifi ou les postes ?

Internet, je l'utilise rarement....

Tu te sers de quoi dans la bibliothèque ?

Des tables. Enfin tables, chaises, et euh...ben là je vais me servir du « préfabac ». Et puis vu que j'ai pas trop de recherches à faire précises, je suis pas dans une section trop littéraire, donc non enfin non, je me sers pas de grand-chose.

Et hormis la file d'attente dont tu m'as parlée, comment tu trouves les conditions d'accueil du public ici ?

Ça va. Non franchement ça va. Il y a les portiques, enfin... non...ça va.

Les portiques ?

Enfin si ouais, ils servent à quelque chose, mais enfin c'est pas très, enfin au niveau de la sécurité, on pourrait faire entrer n'importe quoi, moi j'ai l'impression. Enfin juste ils ouvrent et regardent mais...c'est tout.

Et toi ça te dérange pas ?

Non moi ça me dérange pas. C'est juste que...au niveau de la sécurité, enfin moi ça me dérange pas tant que ça.

Et les gens qui sont dans la bibliothèque, t'en penses quoi ?

Normal...enfin je regarde pas trop les gens qui sont dans la bibliothèque...Enfin c'est mélangé quand même hein, c'est assez mélangé quand même. On retrouve un peu de tout. Un peu de bobo, un peu de...c'est un peu sectorisé, selon différents quartiers, c'est mélangé.

Et t'en penses quoi ?

Ben moi ça me dérange pas, vu que ça fout pas trop la merde, donc euh...

Oui ? C'est calme ?

Oui ça va...vraiment oui ça va.

T'as pas assisté à des ...

Ah non, pour l'instant jamais. Ah si une fois, y en a deux qui se sont engueulés à ma table parce que justement y en avait un qui parlait trop. Mais sinon pour l'instant jamais.

Et là tu t'es installé au 3^{ème} niveau sur la droite, tu t'installes toujours à cet endroit-là ?

Euh j'aime bien m'installer au deuxième étage parce que...enfin au niveau le plus haut...parce que au premier étage j'ai un ami qui connaît beaucoup trop de monde, donc à chaque fois c'est : « ah ça va ? » et machin. Donc « ça va ça va barre toi ! » enfin voilà, sinon il y avait trop de monde qui nous parlait et on travaillait pas quoi.

Et quand vous vous installez au premier étage, c'était à quel endroit à peu près ?

Moi je m'installais au fond, toujours au fond, mais en fait le mieux c'est de s'installer...enfin si on s'installe au premier étage, c'est de s'installer sur les cotés. Et de dos. Enfin de dos comparé à l'entrée.

Ah pour que les gens que tu connais te voient pas ?

Voilà. Et pour pas voir passer les gens, parce que sinon ça distrait.

T'as besoin d'être plutôt dans un petit coin pour travailler ?

Voilà.

D'accord. Et donc tu m'as dit que tu venais depuis deux mois, et tu viens tous les combien à peu près ?

Ben cette semaine, vu que le bac c'est dans 10 jours, cette semaine je viens tous les jours. Mais sinon je venais ... ben quand je pouvais : genre le mercredi quand on termine à midi et demi, et des jours comme ça quoi. Quand j'avais pas de sport, je venais. Vu que c'est fermé tard, c'était bien.

Et tu penses que tu vas venir jusqu'à quand ?

Jusqu'à la fin du bac.

Jusqu'à la fin du bac ? Donc c'est-à-dire le 23 ?

Oui voilà.

Et après le bac tu vas faire quoi ?

Après le bac moi je suis en maths...euh...MASS, une licence MASS à la Sorbonne.

D'accord, maths appliqués aux sciences sociales ?

Ouais.

Ok. Et tu penses que quand tu seras à la Sorbonne, tu viendras travailler ici ?

Ouais. Ouais. Ouais, parce que j'ai fait cette erreur cette année, ça m'a pas trop...ben au niveau du dossier c'était pas trop ça, parce que je...enfin pour travailler, moi je travaillais chez moi, et au niveau de l'ambiance avec mes frères et tout, enfin c'était pas top quoi.

Ouais ? C'est comment de travailler chez toi ?

Euh...chez moi chez moi j'arrive pas à travailler parce que...soit c'est ma mère qui m'appelle tout le temps pour faire un truc, soit c'est mon frère qui me dit de venir regarder la télé, enfin voilà quoi. Comme ça je viens ici c'est mieux.

D'accord. A ton avis, du coup, qu'est ce que ça t'apporte en particulier de venir dans cette bibliothèque ?

Cette bibliothèque-ci ? Ben je vais répéter encore une fois le temps, et euh...je vois pas trop...ptete si j'ai des exposés à faire vu qu'y a plein de livres ça peut être utile.

Ouais. Ok. Et à ton avis, la bibliothèque elle est faite pour qui ?

Pour tout le monde. Enfin j'ai l'impression. Puisque y a des...enfin c'est une bibliothèque sonorisée et tout, pour les malentendants, non ? Pour ce genre de personnes aussi. Enfin j'ai vu il y a un peu de tout, y a vraiment de tout, enfin y a même des clochards j'ai remarqué. Donc ouais pour tout le monde quoi. Je pense. Ouais je pense.

Et sinon je voulais savoir qu'est ce que tu fais comme type de travail ici ?

Euh...là je fais un peu de tout, mais le mieux c'est de faire les maths...c'est de faire les trucs, enfin les applications. Et ce qu'on apprend par cœur on peut le faire chez soi.

D'accord. Donc là tu fais plutôt des annales ?

Ouais voilà. Et les trucs, les ann... annabacs maths et tout ça, maths, physique, chimie...tout ce qui est histoire on peut le faire chez soi, quoi. Ouais on peut le faire chez soi.

Des trucs que tu peux apprendre sur des fiches et tout ça ?

Ouais.

Tu fais des fiches aussi alors ?

Ouais.

Et est-ce que tu écoutes de la musique en travaillant ?

Ouais des fois ça m'aide ouais, des fois ouais.

Alors tu peux me dire en quoi ça t'aide ?

Je sais pas, ça m'aide à me concentrer. Enfin j'arrive à me...enfin des fois, mais pas tout le temps, ça dépend de son état d'esprit de travail, mais des fois j'écoute de la musique parce que ça m'aide à me concentrer, je vais plus vite, plus d'inspiration, je sais pas...

Tu le mets comme pour t'isoler ?

Voilà, plutôt pour s'isoler.

Et sinon, tu sais on dit souvent que les gens qui vont à la bibliothèque, c'est des premiers de la classe et tout ça...toi tu te considères comment comme élève ?

Ah non, je suis pas le dernier de la classe mais je suis pas le premier non plus. Je suis au milieu. Mais c'est vrai qu'il y a...de fois je vois y a des personnes, tu sais, je vois de tout quoi, je sais qu'il y a des derniers de la classe comme des sérieux quoi.

Et toi tu te considères comme sérieux ?

Enfin par rapport à ceux avec qui je suis venu aujourd'hui, sérieux ouais (rires). Dans l'ensemble plutôt sérieux ouais. Par rapport aux autres ouais.

Et la bibliothèque ça te permet de travailler ...

Plus efficacement.

Surtout par rapport à la maison c'est ça ?

Non mais oui. Dans cette bibliothèque, il y a des personnes sérieuses, c'est un peu mélangé. Il y avait une personne de l'ESCP à côté de moi, y a beaucoup de personnes qui sont en médecine aussi. Ouais non ouais non, c'es plus sérieux, écoles d'ingénieurs tout ça, ouais c'est plus sérieux.

Et toi tu apprécies ça ?

Pffff...Ça me...ça me dérange pas, enfin c'est bien pour eux, mais ça me...enfin c'est mieux que, c'est mieux que ce soit des personnes qui parlent. Voilà.

Et le bruit ça va ?

Le bruit ouais, ça va. Enfin ça dépend des moments mais sinon oui ça va.

Ok. Merci beaucoup.

ENTRETIEN AURORE (entretien exploratoire en vue d'interviewer des étudiants)

19 ans, habite dans le 20^{ème}, 1^{ère} année en école de commerce dans le 16^{ème}.
Bac ES option sciences économiques et sociales

Est-ce que vous pouvez me dire votre prénom ?

Aurore

Et vous avez quel âge Aurore ?

19 ans.

Donc vous m'avez dit que vous êtes en prépa ?

Prépa économique en école de commerce

1^{ère} année donc, vous avez eu le bac l'année dernière ?

Oui.

C'était quel bac ?

Bac ES option SES

SES c'est... ?

Sciences Economiques et Sociales. C'est de l'économie en fait, on fait aussi un peu de sociologie. Et je suis venue réviser mon bac ici, un peu à la va-vite.

D'accord. Alors comment ça s'est passé ? Comment est-ce que vous en avez entendu parler de la BPI ?

Ben parce que j'habite pas très loin, j'habite sur la ligne 11 donc voilà. En plus mon lycée était place de la Nation, donc pareil on est sur la 1, avec Hôtel de Ville c'était très pratique. Donc pareil tout le monde vient à peu près au même endroit, on se retrouvait là pour réviser en groupe, pour partager les fiches, s'interroger mutuellement. Euh...moi je venais pas tout le temps ici parce que travailler en groupe c'est pas toujours possible, enfin parfois il faut s'isoler un peu. Mais euh...la seule chose qui était pénible ici, c'était la queue, surtout quand il pleut.

Oui, ça, j'imagine...Mais comment est-ce que vous en avez entendu parler au départ ? C'est-à-dire comment est-ce que vous avez connu la bibliothèque ? Parce qu'il faut déjà savoir qu'il y a une bibliothèque au centre Pompidou.

Oui, ben alors on est parisiens depuis plusieurs générations, donc bon déjà voilà. Ensuite bien sûr y a les bibliothèques de quartier, mais euh...c'est pas tout à fait la même ambiance. Dans les bibliothèques de quartier vous avez des petites tables aussi pour les enfants qui veulent lire ou pour les adultes qui veulent lire les magazines sur place etc...mais on peut difficilement être à plusieurs. Et en fait si je pense que si on vient réviser

à plusieurs alors que normalement vraiment travailler seul c'est mieux, on intègre mieux les choses, on est dans le silence etc. quand on est comme moi légèrement feignante... quand y a des gens qui travaillent autour de vous... parce que bon on s'y met pendant une demi-heure d'accord et puis après on a quand même, enfin on pense à autre chose : « tiens je vais prendre un bain » « ah tiens si je regardais ce film-là » bon voilà. Alors que si y a des gens qui travaillent autour de nous bon on va dire « ok je m'y remets ». Donc et comme c'est pas ça qu'avec votre groupe d'amis, c'est ça avec tout le monde autour. Et puis vous pouvez pas vous permettre de commencer à fanfaronner comme quand on travaille chez quelqu'un, parce qu'y a des gens qui travaillent autour donc par respect pour eux, ben on continue aussi. Donc c'est la communication de l'envie de travailler. C'est pour ça que je viens dans une bibliothèque et celle-là, ben moi je passe souvent devant parce que je connais bien la rue du renard donc euh bon je...mais après, on se fait passer le mot hein.

Dans les lycées ?

Ah oui. Tout le monde allait à la BPI. Enfin dans la queue on retrouvait la moitié du lycée euh...

Et vous vous fréquentez les bibliothèques ? Parce que j'entendais que vous fréquentiez les bibliothèques...

De quartier oui parce que je lis beaucoup. Euh...et donc j'ai une bibliothèque pas loin de chez moi donc forcément c'est très pratique.

C'est vos parents qui vous ont donné l'habitude d'aller à la bibliothèque vous pensez ?

Ah ben c'est même sûr. C'est ma mère. Ma mère est une dévoreuse de livre et donc euh quand j'étais petite, vous savez on n'a pas école mercredi donc tous les mercredi c'est le rendez-vous bibliothèque, on allait rendre les livres déjà lus et reprendre les suivants. Donc euh...pour moi c'est, pour moi c'est une évidence.

D'accord. Et là cette année vous venez pour réviser vos partiels ?

Ben oui parce qu'en fait exceptionnellement nos partiels sont à Saint-Paul. Donc j'ai réussi à modifier enfin à motiver un peu la petite troupe du 16^{ème} là pour venir ici. Et voilà parce que euh...

Parce que vous vous habitez où ?

Dans le 20^{ème} à Télégraphe.

D'accord. Et vous allez à l'école dans le 16^{ème} ?

Oui. C'est une école de commerce donc à peu près comme toutes les écoles de commerce elle est dans le 16^{ème}.

D'accord. Et donc l'année dernière vous veniez exclusivement en groupe ici ? Vous veniez jamais toute seule ?

Jamais.

Et cette année, vous êtes venue...

Je viens jamais à la bibliothèque toute seule. Sauf quand c'est pour lire des livres etc...mais quand c'est pour travailler, il faut qu'y ait quelqu'un que je connaisse qui travaille aussi parce que sinon je vais partir au bout d'une demi-heure. Même s'il y a des gens qui travaillent autour de moi. Là comme y a personne qui me force à rester...

Question de motivation ?

Oui. Et puis de concentration. C'est ...bon c'est...y a une ambiance de travail mais y a aussi la personne avec qui vous travaillez qu'est là quoi. Donc euh...

Et qui vous pousse...

A rester. Parce que sinon je vais fumer une cigarette toutes les dix minutes...

Et l'année dernière y avait déjà le dispositif bac, vous l'avez utilisé ?

Ah non. J'en ai même jamais entendu parler.

Ouais ?

Je sais même pas de quoi il s'agit.

En revanche, vu que vous avez l'habitude des bibliothèques vous avez déjà demandé des ouvrages ici ?

Non. Pas à Pompidou.

Vous l'utilisez comme cadre en fait ?

Exactement. C'est que pour travailler, c'est pas du tout pour emprunter des livres ou quoi que ce soit. Enfin j'empruntais les magazines parce que vous avez des magazines qui viennent du monde entier et comme j'apprends le japonais pour moi c'était merveilleux de pouvoir avoir des magazines japonais parce que ça coûte une fortune en librairie spécialisée. Donc euh...mais c'était quand je venais travailler pour faire une pause quoi. Mais jamais je ne viens ici pour prendre des livres.

Et là cette année, pendant votre année de prépa, vous êtes venue en dehors de cette période d'examen ou pas ?

Euhhhh on a essayé de venir mais y avait beaucoup trop de queue. On s'est découragés et on est parti travailler dans un café plus loin pour travailler nos mémoires. C'est du travail de groupe et généralement on se débrouillait pour aller chez l'un chez l'autre mais c'était pas très productif donc on....

Oui ?

Non mais bon on commence à parler d'un truc et pis qu'est ce qui s'est passé dans la classe et ça « gossipe » et machin. Bon résultat on travaille pas. Donc j'avais proposé la bibliothèque puisque moi je l'avais fait pour le bac donc je savais que ça marchait bien. On est arrivé y avait plus de deux heures de queue, ils l'avaient annoncé, donc on est partis au café Marguerite qu'est un peu plus loin.

D'accord. Et en dehors de ça, du coup quand vous avez besoin de travailler pour votre prépa vous allez à la BU par exemple ? Où est-ce que vous allez pour travailler ?

Euh je reste à l'école.

Parce qu'à l'école vous avez des salles ?

Euh oui parce qu'à l'école y a toujours une ou deux salles de livres, y a une salle d'étude qui est prévue. Je reste à l'école parce que déjà je veux avoir mes professeurs sous la main. Et puis effectivement je fais ça avec mes camarades de classe, quoi. Comme ça on peut s'interroger mutuellement, enfin ça donne des résultats donc...mais je reste à l'école, parce que comme l'école est déjà assez loin de chez moi, voyez, deux heures de transports par jour, après je suis pas trop motivée pour aller ailleurs, donc je reste sur place, ou alors je travaille chez m...enfin chez moi je travaille peu, c'est pour ça que...

Et vous avez pas besoin de bouquins quand vous travaillez ?

Euh...pour appuyer mes connaissances ? euh.....c'est...c'est, je m'appuie sur mon cours. Et quand j'en discute avec mes parents, comme ils lisent énormément c'est là où ils me parlent de tel bouquin et c'est là que bah soit on l'a déjà, soit je...soit je vais l'acheter en fonction du prix de l'ouvrage, parce que bon, puis parce qu'après il y a un manque de place, c'est vrai que les livres y en a partout... Donc sinon je vais à la bibliothèque de quartier.

Donc en fait votre source de livres, c'est la bibliothèque de quartier de manière générale ou la maison ?

Ah oui. Et puis ma meilleure amie est libraire aussi, donc euh...ça aide. C'est Une grande passion. Le rendez-vous de la librairie sur France 5, la grande librairie c'est à pas louper.

Donc c'est la raison pour laquelle vous utilisez uniquement les bibliothèques comme cadre ?

Pompidou oui. Uniquement pour travailler.

Ok. Et donc ce que vous a apporté la BPI en particulier c'était ça ?

Un environnement où je puisse travailler. Un environnement propice au travail.

D'accord. Et quand vous avez préparé le bac, vous avez commencé à venir quand à la BPI ?

Non moi je suis vraiment pas un exemple parce que je suis une de celles qui s'y est pris le plus tard. J'ai commencé deux semaines avant le bac moi. Mais la plupart de mes camarades de classe y allait bien avant. Sinon j'allais travailler chez des amis et aussi des camarades qui avaient des grandes terrasses où c'était agréable le soir parce qu'il faisait frais et on n'est plus dans les horaires, etc...mais moi je suis venue très tard, parce que...l'année s'était bien passée, vous voyez, donc j'avais pas tellement de stress. Je m'y suis pris tard. Mais les autres s'y sont pris plu tôt, un mois, un mois et demi à l'avance, à venir le week-end...enfin ceux qui sont plus studieux que moi, plus scolaires, vous voyez ?

Vous connaissiez, vous saviez que c'était une ressource éventuelle... ?

Oui oui. Et puis c'est mon côté un peu flLéarde qui prend le dessus, souvent. Mais quand il a fallu que je m'y mette parce que ça se rapprochait, et que je pensais que c'était le bon moment je m'y suis mise.

Et vous êtes venue tous les jours ?

Alors mes amis...mes camarades de classe, mes amis venaient tous les jours, moi c'était plutôt tous les deux trois jours en fait.

Et le reste du temps vous travaillez où ?

Oui ben j'ai envie de dire que je travaillais pas du tout en fait. Enfin j'ai révisé que quelques matières, celles où j'avais besoin de réviser, où y avait beaucoup de par-cœur. C'est-à-dire c'était histoire et sciences économiques. Le reste, bon l'anglais y a rien à réviser, l'allemand c'est des trucs à connaître par cœur donc ça sert à rien de venir ici, faut que je le dise à voix haute. Bon le français c'était déjà passé, euh...les maths : bon ben les maths, j'avais pris des cours parce que voilà...mais c'est que pour les matières où on a besoin de s'interroger, voyez ? L'histoire, bon ben c'est pas...ça peut pas venir tout seul, il faut quand même avoir la base, donc euh...c'est pour les matières où y a besoin d'avoir des vraies connaissances.

D'accord. Donc si je comprends bien vous êtes venue pour le bac, ensuite vous êtes rentrée en prépa, et là vous n'avez pas utilisé la BPI jusqu'à dernièrement parce que vous avez vos examens dans le quartier ?

Pour mes premiers partiels, pour les partiels du premier semestre, je suis venue.

Vous êtes venue aussi ? D'accord. Même cadre ? Vous êtes venue quelques semaines avant ?

Ah oui, mais moi là je veux dire on est dans les derniers jours. Donc quand je vous dis que je m'y prend à la bourre c'est que...(rires)

Et les partiels de janvier ?

Euh les partiels de janvier euh...ben j'étais venue pareil en fait. Puisque c'était toujours à Saint-Paul donc à chaque fin de journée de partiel je venais ici pour réviser ce que j'avais le lendemain. Ah oui non mais je suis très organisée, hein...

Vous êtes en production continue quoi ?

Ah bah c'est une semaine un peu...ouais une semaine un peu fatigante, mais une fois que c'est passé, c'est bon. Je suis pas quelqu'un de...enfin je suis anxieuse mais je vais pas me mettre de pression particulière parce que...enfin si j'avais des résultats en baisse, je me mettrais la pression, mais jusqu'ici ce système-là a bien marché. Oui parce que mes amis, ça deux ou trois semaines qu'elles ont commencé et ça marche beaucoup mieux pour elles. Enfin s'y prendre la veille comme ça, elles retiennent...enfin y a trop de choses à engranger d'un coup, c'est aussi une...c'est aussi en fonction de la façon dont on marche hein. Y en qui ont besoin d'écrire plein de fois, de répéter à l'oral, de visualiser, bon c'est...

Et là, l'année prochaine, vous faites quoi ?

Deuxième année. Normalement.

Deuxième année dans l'école de commerce dans laquelle vous êtes ?

Oui.

D'accord. Et là vous pensez que ça sera pareil, vous reviendrez...

Et ben là, franchement, je me demande si je vais pas venir un peu avant aussi quand même. Mais je vais revenir à la BPI oui.

Vous aurez vos examens à Saint-Paul également l'année prochaine ?

Normalement oui.

Donc là vous reviendrez ? Sinon, vous irez dans la bibliothèque la plus proche de vos examens, c'est ça ?

Non, sinon j'irai chez moi. Ouais. Quitte à rien faire. Non mais non mais vraiment, je...déjà là c'est vrai que comme c'est le dernier jour demain, j'ai failli pas venir. En fait dans la queue à un moment j'ai failli partir...Ben parce que j'en ai marre. Faut rester debout au niveau de la queue etc...quand vous avez huit heures de partiels avant...

Je vois. Et qu'est-ce que vous pensez de cette bibliothèque ?

Ah moi j'en suis très contente. Y a une ambiance très studieuse. Y a plein de gens qui arrêtent pas de se plaindre comme quoi ça murmure etc... moi je trouve que c'est un manque...enfin...un manque de tolérance...voyez, on est là pour travailler ok, mais bon c'est pas hitlérien quoi, on se détend un peu...j'ai ass...j'ai eu des grands fous rires ici parce que parfois y en a deux trois qui font les zigotos à danser sur les tables en cow-boy...moi j'ai vraiment des bons souvenirs ici, c'est...bon c'est une ambiance jeune en même temps, vous me direz, y a peu de cadres de cinquante ans qui viennent travailler ici, hein. Mais donc ça fait que c'est une ambiance un peu

« cour de maternelle » vous voyez, que j'aime beaucoup. En fin de journée, moi l'ambiance « cour de maternelle » j'adore. J'adhère complètement.

Les petits craquages ... ?

Oui, voilà voilà. Moi je commence à parler avec l'accent québécois, enfin vous voyez ça devient n'importe quoi. Mais moi je continue à venir ici. Vraiment, moi le seul hic c'est...et pourtant la queue avance vite, donc je vois même pas comment est-ce que vous pourriez faire pour que ça aille plus vite. Enfin bon voyez. Le seul hic c'est la queue. Et j'y réfléchis mais je vois même pas comment est-ce que vous pourriez vous débrouiller pour ça marche autrement.

Et le personnel, vous avez des contacts avec eux ?

Aucun. Je les ai jamais vus. Ah ben si, y a les gens qui viennent nous demander de faire moins de bruits mais à part ça...enfin moi j'en ai un souvenir assez exaspérant, mais sinon aucun. Mais j'ai jamais eu à me plaindre de quoi que ce soit, c'est toujours propre, c'est...la cafétéria elle est toujours...enfin y a toujours tout ce qu'il faut...enfin voyez, c'est pas parce que je les vois pas que le travail est pas fait quoi. Les livres sont toujours là, dans l'ensemble la plupart des ordinateurs marchent, vous en avez pas un sur quatre qui fonctionne...vraiment c'est pas parce que je les vois pas que j'apprécie pas leur travail.

Ok. Et est-ce que vous utilisez internet ici ?

Non parce que vraiment...j'ai la fibre optique chez moi donc euh...enfin bon voyez, on est quatre chez moi, y a onze ordinateurs, ça va quoi.

Oui vous venez ici vraiment pour faire du bachotage ?

Exactement.

Comme pour le bac et comme pour vos exams ?

Pareil. Les partiels c'est le bac deux fois par an. C'est la même chose.

Ok. Et bien merci beaucoup.

ENTRETIEN MERYEM

19 ans, terminale STG, habite et va au lycée à Antony, Lycée Descartes.
Mère au foyer, père employé de boulangerie.

Donc tu m'as dit que tu t'appelles Meryem. C'est ça ? Tu es en quelle classe ?

En terminale STG.

S ?

STG.

STG d'accord. Et tu as quel âge ?

J'ai 19 ans.

Agathe

Ouais. Et t'es dans quel lycée ?

Meryem

Je suis à Antony au lycée Descartes.

D'accord. Tu habites Antony aussi ? D'accord. Donc tu viens d'assez loin, tu prends combien de temps pour venir là ?

Ben, un peu plus d'une demi-heure, quoi.

Ah, oui quand même.

Par Barbès.

Ouais. Comment est-ce que...comment est-ce que t'as connu la bibliothèque de Beaubourg ?

Ben c'est que... enfin c'est une grande bibliothèque, elle est un peu connue de tout le monde, donc, euh, de bouche à oreille, y a déjà des copines qui étaient venues, euh, je connaissais de nom, sans y être jamais venue, mais euh, donc on a tenté, on s'est dit « autant y aller » puisqu'on m'a dit que voilà c'était..., les conditions elles étaient propices pour..., pour correctement réviser. Donc on a tenté et depuis on vient tous les jours.

D'accord. Et c'est depuis quand ?

Ben depuis..., depuis un peu plus d'une semaine.

D'accord. Et c'est des copines de lycée qui t'en avaient parlé, c'est ça ? Ok. Ok. Et la première fois que tu es venue, t'en as pensé quoi ?

Ben, je me suis dit : « Ouah, c'est grand ».

Ouais ?

La première chose c'est..., y a rien à avoir avec les petites bibliothèques municipales, quoi. Euh, ensuite, euh, j'ai pens... c'est bien, j'aime bien, y a beaucoup de documentation donc, euh, vraiment y a tous les supports possibles, y a des livres, l'ordinateur, etc. Euh, y a beaucoup de place pour travailler et euh, et voilà.

D'accord. Toi, tu utilises les ordinateurs ?

Non, je... Là, j'utilise mes cours pour réviser en fait.

Ouais. Et les « Annabac » et tout ça qui sont à disposition, tu les utilises ?

Ouais, y a un truc, je ne sais même plus comment ça s'appelle, c'est un espèce d'annale STG, spécial STG.

Et tu l'utilises ?

Ouais, ça me... ouais, pour les maths.

Agathe

D'accord. Et les autres documents, sinon ?

Non, pas tant que ça.

Pas tant que ça.

Un dictionnaire quand je ne comprends pas le mot, les mots, mais sinon non.

Ouais. Et là j'ai vu que tu t'étais installée sur la moquette dans le couloir pompier.

Ouais.

T'aimes pas être à la table ou parce que y a pas de place ?

Déjà, je ne suis pas du genre à réviser en bibliothèque, d'habitude. Là c'est... je me force parce que c'est un examen et tout, donc euh, voilà. Donc euh, et en fait je suis vite distraite. Je suis vite distraite et le fait que y a toujours des allées et venues, ben ça fait que je suis pas concentrée, je suis comme ça, et donc c'est un coin tranquille, j'étais déjà allée une fois et euh, j'étais tranquille et tout, donc je suis allée là-bas réviser tranquille, pour réviser quoi.

Ok. Donc c'est plus pour être tranquille et rester motivée sur... concentrée quoi ?

Ouais, pour vraiment pouvoir me concentrer dessus.

Ouais. D'accord, je comprends. Et j'ai vu que ta copine, elle, elle avait de la musique dans les oreilles, toi tu fais ça aussi, de la musique dans les oreilles ?

Ça m'arrive, euh. En fait, la musique dans les oreilles, c'est surtout pour par exemple faire des fiches ou des trucs comme ça, parce que ça... enfin c'est bien de comprendre ce qu'on lit mais c'est-à-dire que... voilà, mais quand on apprend, c'est pas super d'écouter la musique en même temps, donc euh, chacun ses méthodes, hein.

Ouais, en effet. Et donc tu m'as dit, c'est les copines du lycée qui t'en ont parlé...Et t'en as croisé du coup d'autres copains du lycée ici, c'est connu ?

Euh, ben, je viens avec les mêmes tout le temps, euh, j'ai croisé des gens qui étaient au lycée, auparavant, maintenant ils y sont plus, mais c'est tout.

D'accord.

Comme on a la bibliothèque d'Antony, qui est pas mal non plus, sauf que, en fait je trouve qu'elle est... y a beaucoup de trop gens et peu d'espace quoi, c'est pour ça que notamment je viens ici parce que c'est plus grand, plus tranquille. Et euh, c'est pour ça qu'on croise pas beaucoup de gens que... qu'on connaît, quoi.

Parce qu'il y a une bibliothèque qui est bien à Antony ?

Ouais.

Ok. Et dans cette bibliothèque à Antony, en fait les gens que tu croises, c'est surtout des gens que tu connais ?

Ben, c'est... généralement, c'est des gens de mon lycée ou d'Antony, donc euh, je connais un peu tout le monde, quoi. Alors il y a toujours des gens que je connais. Mais c'est tant mieux, justement, c'est une des choses en plus qui a fait que je suis venue ici, c'est que, y a personne que je connais mis à part les filles de ma classe avec qui je dois réviser euh, parce que, on est souvent distraits : « Oh, il y a la copine qui arrive ». Alors que l'ambiance, ça coupe nos révisions, patati et patata alors que là on a pas le temps et le bac c'est dans une semaine. Donc voilà.

Oui, c'est vrai, le bac c'est dans une semaine. Et euh, t'as eu des épreuves anticipées toi aussi ?

Ouais, j'ai eu mon épreuve pratique euh...Et... et mes oraux de langue.

Ouais. D'accord. Qui sont déjà passés ? D'accord. D'accord. Et euh, tes parents euh, donc ça fait une semaine que tu viens tu m'as dit, et tes parents ils... ils en pensent quoi que tu viennes à la bibliothèque ?

Oh, ils sont contents, ils disent : « Oh, tu travailles pour une fois ». Donc ils peuvent pas me dire non. Juste, je rentre un peu tard étant donné que ça ferme tard, ça m'arrive de pas voir le temps passer et de rester jusqu'à genre 20 h – 21 h, donc sachant que je dois faire une demi-heure de trajet après... voilà, ma mère me dit : « Oh, allez, il faut que tu rentres ». Donc, ça c'est le seul, on va dire, le seul hic. Mais c'est rien, quoi. Souvent ils sont contents justement que je vienne travailler, que je me mobilise pour le bac, quoi.

C'est à ça que je pensais justement, parce que souvent les gens qui viennent travailler ici me disent justement les horaires c'est bien, parce que c'est tard.

Oui, justement c'est important.

Oui, tes parents ils sont... ils te disent quand même de rentrer, quoi ?

Ben il faut.

Tu restes jusqu'au bout, quoi, pas jusqu'à la fermeture ?

Je suis restée à la fermeture.

Ouais ?

Hier, euh, ouais hier je suis restée jusqu'à la fermeture. Euh, au final, maintenant, ils ont compris que..., enfin c'était au début, quand je venais ici parce que d'habitude je viens pas. Donc euh, ils m'ont dit : « Ouais, tu rentres tard et tout ». Mais après je leur ai expliqué : « Il y a un bac, je n'ai pas de temps à perdre ». Donc tant que je peux y rester le maximum, parce que je sais que chez moi je ne travaille pas, donc tant que je peux rester le maximum pour réviser, voilà, euh, je veux dire : « Il y a rien, si vous avez un problème vous m'appellez, si vous voulez savoir si je vais bien, vous m'appellez, et puis voilà, moi je suis là, quoi, je suis là pour réviser mais il faut me laisser le temps, quoi ». Donc maintenant..., hier je suis restée jusqu'à la fermeture, je suis rentrée, je suis arrivée chez moi à presque 23 h.

Oui, ça fait tard.

Et euh..., et voilà, ils m'ont rien dit quoi, ils savaient que j'étais à la bibliothèque.

Et chez toi, t'arrives pas à travailler, c'est ça ?

Enfin, c'est... je pense que c'est le cas d'un... enfin d'un peu beaucoup de gens, c'est que, il y a la famille souvent, enfin en tout cas pour chez moi, il y a souv... y a toujours, y a tout le temps ma mère, mon père et mes frères quand ils rentrent de l'école, et y a toujours la télé, en plus qu'on est tentés par l'ordinateur, donc euh, et on est dans son lit, moi je révise que dans mon lit quand je suis chez moi et quand je vais réviser dans mon lit, ça fait qu'après je pose la tête, je m'endors. Donc il y a plein de choses qui font que c'est difficile de réviser à la maison, quoi, donc, euh, autant se mettre... Et en plus, ce qui est bien quand on va à la bibliothèque c'est que... c'est qu'on a une espèce de pression en regardant les autres travailler, tu te dis « Toi, tu peux pas t'amuser parce que les autres ils travaillent ».

Ouais.

Donc on s'oblige à travailler.

Ça, ça te motive ?

Mais chez nous c'est libre, oh, c'est : « Oh, je suis fatiguée je vais faire une pause ». Allez tu allumes l'ordinateur, tu vas prendre à manger, tu t'allonges sur ton lit et paf tu t'endors, ça fait que tu travailles pas, donc... voilà.

Je comprends, je comprends. C'est vrai que chez soi on est tentés par pas mal de trucs, sans compter qu'il y a papa et maman qui te disent : « Viens mettre la table », des trucs comme ça.

Voilà, en plus.

Et euh, ici donc tu m'as dit, tu fais des fiches et puis tu bachotes, tu révises les cours, c'est ça ?

Ouais. Autant que possible, j'essaie d'apprendre... d'apprendre par cœur, parce que bon ce qu'on a, c'est qu'on a par exemple une épreuve de droit où il faut apprendre par cœur les notions juridiques etc. Parce que si on n'a pas des notions juridiques, on n'a pas les points, donc voilà, donc il faut surtout, c'est surtout du par cœur ce qu'on fait en fait. Mais ouais, après, je prends le... notamment l'annale pour faire des exercices en maths, en histoire, en.... Non y a pas l'histoire par contre, ça c'est un hic. Je tiens à le noter, y a pas l'histoire.

Y a pas l'histoire dans les annales, c'est ça ?

Ouais, parce qu'en fait, y a qu'un seul livre d'annale pour les STG et c'est pas par matière, c'est un qui englobe tout, et le problème c'est qu'y a pas l'histoire dedans et y a pas d'autres épreuves de spécialité.

Ouais.

Mais en même temps, c'est parce que y a quatre épreuves de spécialité et que généralement c'est long, avec plein d'annexes etc...donc je pense que c'est pour ça.

Ouais. D'accord.

Et euh, donc voilà, et... j'essaie de faire des exercices en parallèle, après avoir appris mon cours et en fait... bon ben voilà quoi.

D'accord. Et avec ta copine vous vous interrogez ?

Ben, quand on peut mais comme on fait pas exactement la même chose...

D'accord. Et quand tu viens ici, tu viens toujours avec une copine ou deux ?

Je peux pas venir toute seule, parce que... en fait le matin j'aurais pas le courage de me lever pour y aller toute seule, prendre une demi-heure de trajet quoi, euh...et le soir en plus rentrer tard toute seule, euh, déjà hier j'ai failli me faire agresser. Disons que Châtelet, c'est pas un coin facile quoi. Donc voilà.

Ouais. Et toutes les filles qui étaient dans le couloir pompier, c'est des copines de lycée ?

Non.

Non ?

C'est pas des copines du tout. Non, mes copines, elles sont assises sur les tables.

Ah d'accord. Donc vous êtes combien à peu près ?

Généralement on est 5 – 6.

D'accord, d'accord. Et vous avez des problèmes avec le bruit et tout ça ?

Ben le seul bruit qu'il y a... Donc, enfin ce qui est bien c'est qu'au niveau des gens qui parlent, c'est... c'est... c'est pas... enfin c'est pas super dérangeant. Après le seul bruit qu'y a c'est plutôt quand on tourne les pages, mais y a pas vraiment de bruit, au contraire je trouve que c'est... que c'est pas mal quoi, étant donné que c'est grand, ça résonne pas non plus donc c'est voilà. Ça change des autres bibliothèques.

Ok. Et vous arrivez à quelle heure à peu près ?

Ben, on essaye d'arriver une heure avant l'ouverture, histoire de pas faire longtemps de queue et de se mettre vite au travail. Ce qu'on fait c'est quand on arrive, on pose nos affaires on va manger comme ça après directement on prend toute l'après-midi pour correctement travailler. Euh, donc voilà, on essaye d'arriver le plus tôt possible, euh, pour éviter les queues de... Parce que des fois l'attente... Des fois on a attendu une heure et demie, donc voilà.

Ouais. Là, vous arrivez vers 11 h, comme ça ouvre à midi.

Ouais, on est dans le.... dans l'espèce de labyrinthe là.

Vous attendez 1 h ?

Même pas, on attend même pas 1 h. Ouais, voilà, ouais si on rentre directement.

Ouais, vous entrez directement d'accord. Et, euh, et t'en penses quoi d'ailleurs de ça, des conditions d'accueil et d'accès de la bibliothèque ?

Ben... ben c'est... c'est pas mal, mis à part le fait que si on veut aller acheter à manger, il faut y aller avant l'heure, parce que sinon on doit sortir et refaire la queue en rentrant. Euh, ben ça dépend parce que si on est stratégiques, on peut éviter la queue. Y aller à une heure où y pas de queue, la dernière fois je l'ai fait, j'avais oublié ma nourriture chez moi, donc je suis allée à midi chercher, j'ai essayé de faire tactiquement de façon à ne pas faire de queue et on a pas du tout de queue.

Ouais.

Donc voilà. Ça c'est le seul... au niveau de l'accueil, non c'est... ?

Et les vigiles et tout ça ?

C'est pas mal. Par contre j'étais pas contente, parce que hier, hier je crois oui, enfin j'étais dans mon petit coin là-bas et j'étais allongée, j'étais allongée sur les jambes de ma copine et j'apprenais, et on m'a dit de me lever, enfin je sais pas, j'ai rien fait de mal, quoi, mais j'ai pas compris. J'ai pas compris, il m'a dit : « Levez-vous mademoiselle ». Je me suis dit : « Je dérange personne, quoi ».

Parce que t'étais, en fait ta copine était assise le long du mur, c'est ça ?

Voilà, j'étais sur ses jambes. J'étais en train de...

Et t'avais la tête sur sa jambe ? D'accord. Et y a un vigile qui t'a demandé de te relever ? D'accord.

Donc, voilà, j'ai pas compris, tout simplement.

D'accord. Mais sinon à l'entrée, tout ça ?

Non, y a aucun souci...

Avec les sacs ?

Non mais y a pas de souci, de toute façon on a rien à cacher, on a que des livres et des cahiers donc voilà. Y a pas de souci, même au contraire, ils ont raison parce que maintenant y a de l'insécurité partout, donc euh, ils ont raison de faire attention. Ils ont bien raison.

Et les gens à la bibliothèque, tu les trouves comment ?

(rires) Y en a qui sont distraits, et notamment le petit groupe qui était à côté. Euh... Sinon au contraire, je trouve que c'est bien, les gens y travaillent, ils s'entraident, quand je regarde autour de moi. Donc voilà, et... Non, c'est... c'est bien.

Et après ton bac qu'est-ce que tu veux faire ? En quoi tu t'es inscrit ?

Je me suis inscrite à l'université.

Ouais.

Pour faire une licence d'histoire. Donc voilà.

D'accord. Donc là t'attends les résultats ?

Ben ouais, euh, il faut juste mon bac, quoi.

Ouais. Et tu t'es inscrit dans quelle fac ?

A Nanterre.

D'accord. Tu penses que tu vas revenir ici pour travailler quand tu seras à la fac ?

C'est possible, avec les partiels et tout.

Ouais, avec les partiels.

Je pense ouais.

Et la BU à ton avis tu l'utiliseras ? Tu sais, la Bibliothèque Universitaire ?

Ben, je sais pas. J'y suis pas donc je sais pas. Et euh, je sais pas, je crois honnêtement, je trouve... je sais pas. Parce que, à la base, je suis pas travailleuse. Donc déjà je suis en train de me dire : « Je suis dans une galère si je vais à la fac ». Mais bon, j'essaie de me mobiliser, après je sais pas si je resterai, je suis pas... déjà j'aime pas le CDI au lycée donc je sais pas si je vais aller à la Bibliothèque Universitaire.

Oui, c'est vrai vous avez le CDI au lycée. Pourquoi t'aimes pas ?

Je sais pas. J'aime pas travailler au lycée. Parce que c'est pas possible je trouve, parce que quand on connaît les gens... c'est dur de travailler quand on connaît les gens en fait.

Ah, c'est parce qu'il y a les autres qui sont là ?

Ouais.

D'accord. Mais le CDI en lui-même, il a rien de mal ?

Ah, non y a rien d'autre. Non, il a rien de mal.

C'est juste parce qu'y a... en fait y a tous les autres gens du lycée que tu connais, quoi ?

Voilà, je... Et puis de façon, je suis pas travailleuse, donc...

Ouais ? C'est ce que tu penses de toi ? Mais...

Ah, mais je me connais, c'est-à-dire que là je me mets la pression mais mon bac je le révise depuis une semaine. Donc pour vous dire que, à deux semaines du bac, c'est pas à ce moment-là qu'on est censés commencer à réviser.

Ouais ?

Mais moi j'ai jamais travaillé, je sais pas ce que c'est que travailler. Donc... Là j'essaie de faire tant bien que mal mais, euh, on verra bien ce que ça va donner. Je suis capable si je travaille mais... mais enfin, je sais pas, j'ai jamais travaillé... en fait j'ai jamais vraiment eu... j'ai jamais travaillé en fait, c'est-à-dire que même en contrôle...

Même en classe ?

Ben, ça dépend les cours en fait.

Oui, ça dépend les cours.

Parce que y a des cours qui m'intéressent pas, des cours qui m'intéressent donc... Et euh, et les profs aussi. Parce que y a des profs... pff... Je tiens à le dire parce que... parce que souvent on dit c'est les élèves ils écoutent ou ils écoutent pas, mais y a aussi des profs qui sont incompétents il faut le dire. Même s'ils se rendent pas compte, hein. Mais bon, donc voilà, pff... j'ai jamais travaillé vraiment quoi.

Mais alors du coup tes résultats ?

Ben, je m'en sors sans travailler, je tourne autour de la moyenne, mais je sais que j'ai des capacités, je sais que je suis capable, mais après euh, ce qui faut, c'est que je trouve ma méthode de travail, mais je sais pas comment travailler en fait, parce que j'ai jamais travaillé auparavant. Les contrôles, j'y vais tout le temps en « freestyle », euh, le bac blanc je me suis dit : « Allez je le rate, je m'en fous ».

Ouais. Et alors ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Maintenant, c'est peut-être parce que ma filière, elle me plaît pas non plus. C'est aussi un problème... enfin... un problème d'orientation, mais...

Pourquoi ça te plaît pas ?

Ben... parce que c'est très axé sur les entreprises, sur le monde de l'entreprise, etc... et moi ça m'intéresse pas en fait, j'aurais préféré aller en L. Mais bon le niveau qu'on demande en seconde, il est un peu haut je trouve, et ça fait que j'ai pas pu avoir l'orientation que je voulais.

D'accord et donc du coup t'es pas allée en L, t'es allée en STG ? C'est ça ?

Tout à fait.

Et STG c'est... euh... Science et Techniques... C'est ça ?

De la Gestion.

De la gestion, d'accord. C'est pour ça que c'est très axé entreprise ?

Ouais. C'est éco. / droit / management. C'est... et puis voilà quoi.

D'accord. Je voulais te demander encore quelque chose...à ton avis, la Bpi, enfin la bibliothèque de Beaubourg, c'est fait pour qui ?

Pour tout le monde je pense. Enfin, j'ai pas vu d'enfants.

Oui ?

Si j'ai vu des enfants. Si j'ai vu des enfants. Mais il y a des trucs pour enfants ici ?

Pas particulièrement.

Ben généralement, les gens qu'on voit, c'est ceux qui travaillent parce qu'ils ont des examens ou style les gens de l'université souvent, les lycéens quand y a des examens de fin d'année, donc généralement c'est première / terminale, et surtout terminale j'ai remarqué. Après souvent y a des personnes âgées un petit peu qui viennent lire les journaux notamment, mais euh, ouais, enfin c'est fait à partir d'un certain âge on va dire, à partir de quand on est lycéens et plus particulièrement en première et après ça peut aller loin, quoi.

Et la bibliothèque à ton avis, elle t'apporte quoi ?

Cette bibliothèque-ci ?

Ouais, celle-ci.

Ben...des bonnes conditions pour travailler.

Ouais ?

Euh... et puis voilà quoi. Et puis on rencontre des gens aussi. Je tiens à le dire. On rencontre des gens.

T'as rencontré des gens ?

Ouais. Ouais, des gens notamment qui sont en STG comme moi.

Ouais ?

Y en a beaucoup et euh, bon souvent on échange avec eux, sur ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont pas fait. Euh, on essaye de voir les cours qu'ils ont eus, que nous on a pas eus par exemple. Donc voilà, c'est... ben c'est... c'est aussi humain, quoi. Il y a des échanges.

Vous échangez vos cours aussi ?

Non.

Vous vous entraidiez sur les cours et tout ?

Ben oui, notamment par exemple moi j'ai pas de cours d'économie et bon j'ai vu qu'ils travaillaient à côté, je leur ai demandé si en éco, ils avaient fait quelque chose de spécial et tout, qu'est-ce que... s'ils avaient compris, euh, s'ils avaient des cours concrets parce que nous on n'en a pas et donc ouais et donc on s'est échangé, elle m'a prêté ses feuilles, j'ai pu lire et tout, euh, donc voilà.

Cool !

Oui, ben oui, c'est pas mal.

Merci beaucoup. Ah si, je voulais te demander est-ce que ça te dérange de me dire... donc tu m'as dit que tu habites... Antony, c'est ça ?

Tout à fait.

Et je voulais te demander si tu voulais bien me dire ce que font ton papa et ta maman ?

Ma maman elle fait rien dans la vie.

Elle s'occupe de vous, elle est maman au foyer, quoi ?

Voilà.

D'accord, c'est un métier en soi ?

Ben ouais c'est vrai que c'est un métier.

Et ton papa ?

Et mon papa il est... il est employé de boulangerie.

D'accord. Merci beaucoup.

FOCUS GROUP

Christophe Evans, animateur du focus group se présente ainsi que l'étude et précise les règles de fonctionnement du focus group.

AgatheZuddas se présente à ceux qui ne la connaissent pas.

Christophe demande à chacun(e) de se présenter (prénom et cursus) puis d'évoquer ses vacances idéales.

Hadiya

Moi je m'appelle Hadiya. Je suis en terminale économique et social. Je repasse mon bac, je l'ai passé l'an dernier je l'ai pas eu. Donc voilà. Je suis au lycée à Montreuil à Jean Jaurès. Et pour ce qui est des vacances, ben je sais pas, j'aurais aimé aller dans un pays tropical. *(rires)*

Christophe

Ouais ? T'as une idée ?

Hadiya

Ben, j'aime bien le Brésil.

Christophe

Ah ? Non, ils sont déprimés en ce moment.

Hadiya

Oui, c'est vrai (rires). Un beau pays quoi, où il y ait de la chaleur, le soleil, faire un de tourisme.

Christophe

Beau projet, oui. On continue ?

Marilyne

Je m'appelle Marilyne. Je suis en terminale scientifique et je suis à Jean Jaurès aussi.

Christophe

A Montreuil ?

Marilyne

Voilà.

Christophe

En haut de la côte ?

Marilyne

Pour ce qui est des vacances, je voudrais aller soit au Japon, soit aux Etats-Unis

Christophe

D'accord. Deux destinations pas diamétralement opposées, mais assez différentes.

Soumaya

Je m'appelle Soumaya, je suis en terminale S dans le même lycée, et voilà. Pour mes vacances aussi j'aimerais...j'aurais aimé aller au Brésil aussi. Et peut-être aux Etats-Unis, à New-York. Voilà.

Christophe

Il doit faire plus de quarante à New-York en ce moment.

Soumaya

Ouais. C'est une belle ville.

Léa

Moi je m'appelle Léa, je suis en terminale S aussi dans leur lycée et mes vacances de rêve ce serait toute seule dans la jungle en Afrique ou je ne sais pas. Mais toute seule, coupée du monde pendant un bon moment, ce serait bien.

Christophe

Toute seule, ah ouais ?

Léa

On est toute l'année avec des gens donc euh j'aimerais bien ouais. Dans la nature.

Christophe

Pour décompresser ? D'accord.

Melchior

Moi c'est Melchior, je suis en terminale S, je repasse le bac. Si moi je n'avais pas de contrainte, j'aurais bien aimé aller à l'île Maurice. Je trouve que c'est un pays ensoleillé, exotique et assez calme. Avec la plage et tout.

Christophe

La plage...Bon ben moi je me mettrais bien dans vos valises hein, vous avez des tas d'idées ??? **06:50**
Bon alors ce que je vous propose peut-être, pour essayer de se laisser un petit peu aller tout en restant dans le sujet, je vous propose, alors on va voir si vous souhaitez le faire tous ensemble ou au contraire travailler par petits groupes, d'essayer de réaliser une sorte de collage de ce qui pour vous représente la Bpi. On pourrait se dire d'ailleurs, si la Bpi était une planète, comment, à travers un collage, avec des photos, des morceaux de ci et de ça, même des morceaux de couleur, des mots, qu'est ce qui permettrait de faire sens, pour vous, hein, pour exprimer ce qu'est pour vous la Bpi ? Alors pour faire ça, ce qu'on pourra vous mettre à disposition, ce sont des magazines divers et variés, très variés. Vous avez loisir de les dépouiller comme vous voulez, de choisir des photos, des visuels, des...ce que vous voulez en fait, hein, là laissez libre cours à votre...vous avez déjà fait un truc comme ça ?

Hadiya

En arts plastiques.

Marilyne et Soumaya

Ouais. Au collège.

Christophe

C'est un petit peu dans le même esprit. Sauf qu'en arts plastiques vous n'aviez pas nécessairement de consignes. Là y a une consigne : c'est quoi la bibliothèque pour vous ? C'est quoi la Bpi pour vous ? Alors, comment vous le sentez ? Là il y a Montreuil d'un côté et (rires)...Toi il est où ton lycée ?

Melchior

Aubervilliers

Christophe

Montreuil d'un côté, Aubervilliers de l'autre. On reste dans le 9-3 remarquez hein ! Est-ce que vous...est-ce qu'on en fait deux de collage ou est-ce que vous préférez travailler tous ensemble ? Qu'est ce qui vous amuse le plus en gros ? Nous on n'a pas de contrainte particulière. Il peut y avoir d'ailleurs dans ce collage, des choses qui sont très homogènes pour certains, et très différentes pour d'autres. Faites ce que vous avez envie de faire.

Agathe

Faites ce que vous avez envie de faire pour ce collage, c'est vous qui nous dites comment vous préférez travailler, si vous voulez le faire tous ensemble tous les cinq ou trois et deux, ou...

Les lycéens

On le fait tous ensembles ?

Christophe

Tous ensemble. Allez. Cela dit, tous ensemble, vous pouvez avoir envie d'en faire deux aussi, ça c'est ouvert. Voilà les outils, c'est-à-dire des feuilles que vous pouvez même d'ailleurs vous amuser à coller ensemble, un peu de colle, du scotch, des paires de ciseaux et les magazines que vous pouvez consulter. Donc je vous propose de venir autour de cette table....

....Alors ça veut dire qu'il faut prendre un petit peu de temps d'abord pour essayer de repérer des choses, de voir des éléments qui pourraient vous intéresser. Là c'est pas une course, c'est pas une compétition, c'est plutôt un jeu mais avec du sens, c'est un truc qui pour vous fait du sens pour dire : « ah ben ça pour moi, c'est Bpi »

Silence**Hadiya**

Mais en fait, je comprends pas très bien, on doit rassembler des photos et les coller n'importe comment ou faire un plan et... enfin je sais pas... dites-moi.

Christophe

C'est quand même un collage d'humeur, donc c'est pas un truc... c'est vrai que en arts plastiques on y consacre du temps, il faut essayer de le structurer un petit peu. Là non, c'est plutôt des petits éléments qui vont faire du sens pour vous et qu'ensuite vous allez ajouter à d'autres. Voilà vous pouvez commencer et puis après voir comment ça évolue. Ou commencer par découper et mettre des trucs de côté ça peut être aussi une solution.

Silence

N'hésitez pas à nous poser des questions si vous voulez. Sauf que là en gros c'est vous, c'est plutôt votre sensibilité, vos sentiments par rapport à la Bpi... Ça peut être des mots aussi, dans des pubs et dans des trucs comme ça. S'il y a du texte qui vous paraît important, ça peut être des mots...

Début de l'atelier collage (7:00 mp3)**Christophe**

Est-ce que c'est un exercice difficile ?

Léa, Marilyne, Soumaya

Non, non, ça va...

Hadiya

Un peu quand même

Melchior

Dans les magazines que j'ai vu, j'ai vu que des photos de mannequins.

Les filles rient. Puis ils consultent les magazines, et les découpent dans un silence complet.

Sortie de Christophe et Agathe (à 12:30 mp3 / 17:48 wav), aussitôt Hadiya commence à parler, suivie des autres.

Une des filles

Tu l'as connue comment ?

Hadiya

Elle est venue un jour, tu sais on était en train de réviser, tout ça. Elle nous a demandé si on était là pour le bac, on a dit ouais. Après elle nous a demandé si on pouvait faire une interview là dans la journée, répondre à des questions, tout ça. On s'est donné rendez-vous devant la cafétéria et voilà.

...

Melchior

Non mais parce que moi je devais venir avec mes potes, et au dernier moment ils m'ont lâché.

Hadiya

Ouais sérieux, nous aussi on devait être pas mal à venir et puis...

Melchior

Ouais, ouais, ouais, ils m'ont tous dit « ouais d'accord y a pas de souci ».

Rires

Hadiya

Ouais mais comme j'ai dit que je venais alors bon... Mais je pensais qu'on allait venir, qu'on allait discuter, que eux ils allaient dire des trucs, je pensais pas que ça allait se passer comme ça.

Melchior

Ouais voilà.

Marilyne

Qu'ils allaient dire des trucs, poser des questions, enfin pas qu'on allait faire ça quoi.

Melchior

Mais grave. Faire du collage.

Marilyne

Faire du collage !

Hadiya

Une journée avant les résultats...

Rires

Léa

Ça déstresse

Les autres

Ouایی !!

Melchior

Et c'est où pour vous les résultats ?

Discussion sur les lieux des résultats, les épreuves du bac, les résultats du bac, etc...

Retour de Christophe et Agathe (21 :35 mp3)

Christophe

Ça marche ?

Hadiya

Ça avance.

Discussion entre les lycéens sur les épreuves du bac

Christophe

Allez concentrez vous sur la Bpi.

Discussion entre les lycéens sur les épreuves du bac interrompue par quelques questions sur les modalités de fabrication du collage : en commun ou pas notamment, et pour les presser un peu de terminer..

Fin du collage (42:30 mp3)

Les lycéens

On se rassoit là ?

Agathe

Oui si vous voulez bien

Christophe

Parce que là vous allez nous expliquer un petit peu... Donc ça c'est la Bpi ? Alors pourquoi c'est la Bpi ça ?

Hadiya

Elle représente une diversité de choses.

Christophe

Une diversité de choses... ouais ? De quel genre de choses ?

Hadiya

Euh...

Soumaya

Culture, information...

Hadiya

Ouais, culture, information...

Christophe

Allez y n'hésitez pas. Donc culture, information, d'accord.

Soumaya

Tranches d'âges aussi

Christophe

Tranches d'âges, ouais

Hadiya

De personnes aussi

Christophe

Des personnes différentes ?

Melchior

Des milieux différents

Christophe

Des milieux différents ? Alors quand tu dis milieux différents tu penses à quoi ? Des milieux culturels ? Des milieux sociaux ?

Melchior

Des élèves de Paris et des élèves de banlieues.

Christophe

Des élèves de Paris et des élèves de banlieues, d'accord. Est-ce que d'ailleurs ça fait deux clans ?

Melchior

On s'habille quand même un peu différemment.

Les filles

Ouais quand même ouais.

Christophe

Ah ouais ? Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Léa

Ben y en a qui sont plus « bécébèges »...

Christophe

« Bécébèges » ça serait plutôt les parisiens, non ?

Les filles

Ouais

Christophe

Et la banlieue ce serait quoi alors ?

Hadiya

Beaucoup plus...

Marilyne

Tape-à-l'œil.

Soumaya

Décontracté.

Hadiya

Décontracté ouais.

Léa

Bling-bling tape à l'œil !

Christophe

Bling-bling tape à l'œil ?

Léa

Enfin y a celles qui sont en jogging normal, qui se sont pas pris la tête ce matin et qui sont sorties comme ça.

Christophe

Ok. Et alors là c'est toute la banlieue ou c'est des banlieues différentes aussi ?

Hadiya

Moi je trouve que c'est des banlieues différentes qui forment un groupe de banlieue en fait.

Soumaya

Ouais.

Léa

Voilà, ouais.

Hadiya

Finalement ouais, hein.

Christophe

Ah oui ? Et alors ça vous allez me dire que vous l'avez bien senti à la Bpi ?

Les lycéens

Ah oui, ah ben oui, c'est clair, ça se voit.

Christophe

Mais il faut du temps pour le voir ?

Rires

Soumaya

Non, même pas, on fait la queue, en fait on arrive dès qu'on fait la queue on le voit.

Christophe

Dès qu'on fait la queue on le voit ? Mais attendez mais on voit quoi dans la queue ? Parce que dans la queue il y a tout le monde qu'est agglutiné, et vous repérez des trucs là ?

Marilyne

On voit des groupes de gens.

Hadiya

Mais c'est...Ouais, ben dans la queue même on voit qu'on est différent parce que déjà on fait pas les mêmes choses, on parle pas forcément des mêmes choses aussi. Je sais pas, on s'intéresse pas aux mêmes...par exemple, nous si on va réviser, en général on est plusieurs, on discute, je sais pas mais...les parisiens, ils sont plus...

Léa

Plus stricts

Hadiya

Oui voilà stricts, dès la queue ils sont dans leurs cahiers, ils révisent, je sais pas...très différent.

Christophe

Parce vous banlieue vous viendriez plus en groupe à la Bpi que eux par exemple ?

Hadiya

Oui

Léa

On veut travailler à la Bpi mais pas que. On n'est pas...parce que par exemple si on vient à la bibli de Montreuil on peut pas travailler. Il y a trop de bruit parce que tout le monde parle justement, on n'est pas...parce que ceux qui sont de Paris, ils viennent de lycée où ils ont l'habitude d'avoir une méthode super rigoureuse, ils sont dans leur truc...

Christophe

Ah oui ?

Léa

Et nous on est un peu plus tranquilles (rires)

Hadiya

Ouais c'est vrai.

Christophe

Plus tranquilles. Plus tranquilles ça veut dire moins tranquilles ?

Léa

Ouais.

Hadiya

Ouais, ouais.

Christophe

Parce que vous êtes allées à la Centrale de Montreuil, à Robert Desnos, travailler aussi ?

Léa

Ouais

Hadiya

Ouais

Soumaya

Ouais

Marilyne

Ouais

Léa

On peut pas travailler à Robert Desnos.

Hadiya

Non c'est pas possible

Soumaya

Ouais parce que tout le monde connaît tout le monde. Tout le monde se croise.

Marilyne

C'est pas aussi grand qu'à la Bpi. C'est beaucoup plus petit, donc...

Christophe

Et comme vous vous connaissez vous travaillez moins ?

Les filles

Voilà.

Christophe

Toi tu aurais une expérience similaire à Aubervilliers ?

Melchior

Ouais. Ben je vais à la médiathèque de la villette, et comme je connais tout le monde c'est pas possible de travailler. D'autant plus qu'il y a beaucoup de bruit...

Christophe

Donc c'est pour ça qu'on choisit la Bpi ?

Melchior

Voilà. Comme elle l'a dit, c'est déjà plus grand, donc on peut se mettre dans un coin plus facilement, on peut déjà trouver de la place, alors que là bas c'est pas du tout le même délire.

Marilyne

Et puis c'est sympa aussi de voir un groupe de gens qui travaillent, on se sent moins seul, ça motive plus à mon avis.

Christophe

Oui c'est difficile de se mettre...

Marilyne

Au travail.

Christophe

Et du coup, ça, ça aide ?

Marilyne

D'abord on sait qu'on doit respecter le silence...

Léa

Et que ceux qui sont venus à la Bpi sont venus pour travailler, pour ne pas être dérangés. Que y en a à la bibli de Montreuil, ils sont pas venus pour travailler forcément.

Les filles

Ouais, ouais, voilà.

Christophe

Ouais, d'accord. Bon on reviendra là-dessus, on reviendra notamment sur la question du groupe et du travail en solitaire, et du travail au calme et du travail au moins calme. On continue là-dessus. Donc vous nous avez dit : diversité, diversité culturelle, diversité de génération, diversité de lieux de résidence géographique... qu'est ce que vous avez mis d'autre là-dedans ?

Soumaya

La queue. La queue avant d'entrer.

Hadiya

Ah tu l'as mise ? Ah ouais (rires).

Soumaya

Il y en a deux.

Christophe

La queue avant d'entrer. Il y en a deux. C'est ça là ? Et euh...

Soumaya

A droite.

Christophe

Ah oui ! Mais ça c'est un apéro géant ça !

Rires

Christophe

D'accord, la file d'attente, la masse, la foule. Et ça c'est quelque chose que vous ressentez comment ?

Marilyne

C'est gênant.

Soumaya, Hadiya

Oui, oui, c'est gênant. C'est un obstacle.

Léa

Ça décourage, parce que des fois on se dit : « bon on va à la Bpi parce qu'on peut bien travailler ». Mais en même temps on se dit là bas on sait qu'on va avoir une heure et demie de queue, donc pourquoi pas Desnos finalement ?

Hadiya

Voilà oui.

Christophe

Ah oui d'accord. Solution de repli, d'accord. Mais pas chez vous par exemple ?

Léa

Moi, je suis un peu la seule à être chez moi, j'aime bien. De temps en temps.

Hadiya

De temps en temps oui.

Christophe

Oui c'est pas forcément un problème : c'est soit oui, soit non. Petite parenthèse parce qu'on va pas y consacrer beaucoup de temps mais très rapidement, comment vous avez découvert la Bpi (même si Agathe vous a déjà posé un peu la question) et du coup eu envie de venir à la Bpi ? Pourquoi vous avez choisi la Bpi ? ...Comment c'est venu concrètement d'ailleurs, quelle connaissance vous avez eu de la Bpi ? « Tiens c'est possible de travailler à la Bpi »...

Marilyne

Moi personnellement, c'est parce j'avais fait des recherches sur internet pour voir dans quelle bibliothèque je pourrais aller. Et j'ai vu en fait que là-bas, il y avait beaucoup de livres pour s'informer.

Christophe

Ouais ? Ça tu l'as vu comment ? Tu l'as su comment plutôt ?

Marilyne

Sur internet.

Christophe

Sur internet ? D'accord. T'es allée sur le site web de la Bpi ?

Marilyne

Ouais. Et donc après ben je suis partie, et j'ai vu qu'effectivement c'était classé, en haut il y avait la philosophie, il y avait l'histoire...et je me suis dit c'est pas mal ; pour faire des recherches personnelles c'est pas mal, pour réviser c'est pas mal, et voilà.

Christophe

D'accord. Et ça veut dire que tu y es allée avant les révisions du bac ?

Marilyne

Une fois avant. Une fois.

Christophe

Pour travailler ? Chercher des documents ?

Marilyne

Oui en philosophie surtout.

Christophe

D'accord. En philo, ok. Ah oui donc tu es allée dans le rayon philo et tout. Et après quand t'es revenue pour réviser pour le bac tu utilisais aussi les collections, ou...

Marilyne

J'utilisais les « mégabacs », enfin les trucs, les «annabacs».

Christophe

Ouais. D'accord on en reparlera tout à l'heure. Et les autres alors, comment vous avez eu l'idée Bpi ?

Léa

Moi c'est mon cousin comme il a un an de plus, c'était l'année dernière, il était en terminale. Et à chaque fois je l'entendais dire, c'était à l'approche du bac : « ah ben non, c'est Beaubourg, demain c'est Beaubourg, Beaubourg, Beaubourg ». Je comprenais pas trop au début, et au début de cette année - moi j'y suis pas trop allée pendant le bac à la Bpi, j'y allais tout au long de l'année, donc du coup il y avait pas de queue, moi j'ai pas eu ce problème de queue...

Christophe

D'accord, alors toi tu venais avant ?

Léa

Ouais, pendant le bac j'y suis pas trop allée. Et ben au début parce que moi je travaille avec des gens pour...parce que moi par exemple je suis forte en maths, donc j'aidais en maths, et par contre j'avais des difficultés en SVT, donc comme ça on peut m'aider, à plusieurs c'est plus facile...

Christophe

Et les gens qui t'aidaient c'était qui alors ?

Léa

Ben des amis du lycée. Et par contre à la fin de l'année pendant le bac j'y suis pas allée parce que tout le monde me disait « oh il y a deux heures de queue ». J'ai une sœur jumelle elle y allait chaque jour, et le matin je la voyais se lever à 8h pour être à l'ouverture, alors là ça m'a fatiguée, je me suis dit non c'est bon. Pas grave, je travaille toute seule chez moi.

Christophe

D'accord. Les autres ? La découverte de la Bpi donc l'idée de venir à la Bpi ?

Soumaya

Ouais c'est du bouche à oreille. Mes sœurs aussi, mes grandes sœurs quand elles révisaient le bac, elles y allaient souvent, donc tout le temps j'entendais « Beaubourg, Beaubourg, Beaubourg ». J'y suis allée pour découvrir, pour voir ce que c'était. Voilà.

Hadiya

Non moi j'en ai entendu parler plusieurs fois de Beaubourg mais ça m'attirait pas plus que ça parce que je sais que quand on fait des révisions en groupe, ça porte pas forcément ses fruits. Donc je me suis dit que...enfin j'entendais Beaubourg, je me suis dit « ouais c'est bien beau mais je sais que si j'y vais avec les filles je vais pas travailler donc ça sert à rien ». Donc au début je refusais d'y aller, et puis ben à à peu près 1 mois du bac, j'avais des amis qui y allaient et donc moi je leur ai dit que je cherchais un endroit pour pouvoir se concentrer et travailler un maximum. Donc là elles m'ont dit que c'est vraiment un endroit où on travaille, on se taisait, tout ça. Moi j'ai voulu tenter une première fois. Bon je me suis dit : « je suis sûre que je vais pas travailler mais au moins je l'aurais fait et j'irai plus ». Mais non en fait, quand je suis venue ici, on a vraiment travaillé, c'était le calme total, et puis j'ai aimé et puis maintenant je viens souvent. Mais...j'avais pas l'intention d'y aller parce que je me disais que j'allais bavarder. Mais en fait non. Donc maintenant j'y allais tout le temps.

Christophe

Ouais. En fait on fait quand même du bon travail.

Les filles

Ouais.

Christophe

D'accord, on reviendra là-dessus. Et toi Melchior ?

Melchior

Moi franchement, la découverte de Beaubourg, c'est quand on avait fait une sortie en classe, à Notre-Dame juste à côté. Juste après on nous avait laissé rentrer chez nous tous seuls, donc en se baladant avec des amis, on avait découvert Beaubourg.

Christophe

Mais par hasard ?

Melchior

Ben peut-être que eux le savaient, mais...après on s'amusait à faire des chasses à l'homme ...mais l'envie de travailler est venue l'année dernière. C'était un ami à moi qui disait comme quoi c'était intéressant de travailler là-bas, qu'il y avait des...lui il me disait surtout des français.

(Rires de toutes les filles)

Christophe

Lui disait : « c'est un endroit où il y a surtout des français qui viennent travailler » ?

Rires

Christophe

Donc les français qui viennent travailler, c'est les petits blancs qui sont au lycée à Paris ?

Melchior

Voilà c'est ça. Et donc il me disait comme quoi c'était un endroit calme et tout. Et le fait d'avoir des gens concentrés autour, ben ça nous incitait à nous investir dans le travail. Donc je me suis dit pourquoi pas ? La première fois que je suis venu et que j'ai vu la queue, je me suis dit : « non, ça va pas le faire ». D'autant plus que je mets pratiquement une heure de transport à venir de chez moi jusqu'ici et si c'est pour me taper encore une heure, voire une heure et demie de queue...ça va pas le faire.

Christophe

Et tu l'as fait quand même ?

Melchior

Mais je l'ai fait quand même.

Christophe

Parce que ça valait le coup ?

Melchior

Ouais, ouais, ça valait le coup. D'autant que le temps de concentration que je mettais ici, ben ça n'avait rien à voir avec chez moi ou dans les autres médiathèques. J'arrivais plus vite à me concentrer ici que ailleurs. Donc je me suis dit que ça valait la peine. Donc même si je mettais trois heures en tout, de trajet et de queue, ben ça valait le coup de venir ici et de travailler.

Christophe

C'est un investissement ?

Melchior

Ouais.

Christophe

Bon on continue, on va approfondir tout ça, j'aimerais que vous me parliez de ça, de ça et de ça. Et de ça peut-être aussi, et de ça. Donc est-ce qu'on pourrait faire le point sur « sac à dos », « Big Mac », « nouilles », « Vittel » et une montre avec au dessus en plus un mot : angoissante.

Hadiya

Alors pour le « Big Mac » c'est moi qui l'a mis. Parce qu'en fait quand on vient réviser on fait des pauses pour aller prendre le déjeuner à la cafète, à la salle d'en bas, la cafète. Et il s'avère que quand on arrive on n'a pas forcément des sous sur nous. On est étudiants, on n'a pas beaucoup d'argent donc en plus venir tous les jours acheter des sandwiches qui coutent chers ici, on peut pas, donc on est obligé d'aller acheter à l'extérieur, le Franprix ou le ED qui est à côté. Et à chaque fois qu'on mange on voit des gens avec des Mac Donald, ça nous fout la rage.

Christophe

Dans la bibliothèque ?

Hadiya

Oui dans la cafète, ils viennent avec des Mac Do, ils les mangent et puis nous on est dégoutés parce qu'on a des vieux sandwiches...et voilà.

Rires

Christophe

Ah ben oui je comprends. Le sac à dos ?

Soumaya

C'est moi qui l'ai mis. Ben en fait c'est ce qui ressasse, l'idée de révision, parce qu'à l'intérieur t'as toutes tes affaires.

Christophe

Oui. C'est le gros sac alors ? Est-ce que ça veut dire que vous venez avec toutes vos affaires ?

Soumaya

Ah non, tu viens avec ce que t'as envie de réviser dans la journée.

Christophe

Mais sous entendu : on va pas nécessairement se servir de ce que la bibliothèque peut proposer ?

Les lycéens

Ah non, non, c'est nos trucs à nous.

Christophe

C'est vos trucs à vous ?

Les lycéens

Ouais

Christophe

Ben pourquoi ?

Léa

Moi je trouve que les notes qu'on a écrites nous-mêmes c'est beaucoup mieux parce que c'est personnel, y a nos petits pense-bêtes et tout. Et si je commence à mélanger plein d'informations différentes je pourrais jamais tout assimiler.

Soumaya

En plus, moi perso ça m'est jamais venu à l'idée de chercher des livres...à part les «annabacs», je sais pas, je trouve que c'est trop grand, j'ai l'impression de me perdre, j'ai même pas envie d'essayer.

Christophe

Ah oui ? Jamais essayer ?

Marilyne

Non. Je préfère aller dans mes affaires, c'est plus rapide.

Hadiya

En même temps on a suivi le programme pendant l'année, on a déjà nos cours, donc on vient ici seulement pour réviser, on n'a pas besoin de regarder...

Soumaya

On a déjà tout. C'est comme si c'était une perte de temps en fait.

Christophe

Ah ça pourrait être une perte de temps. Et ça serait trop ? Trop grand trop vaste ?

Les lycéens

Ouais voilà.

Soumaya

Et ça nous ferait peur aussi.

Christophe

Pardon ?

Soumaya

Ça nous ferait peur. Parce que j'ai remarqué...enfin moi une fois par hasard j'ai ouvert un livre, je crois que c'était un livre de SVT qui recensait ce qu'on avait fait dans l'année et il y a des mots que apparemment t'es censé savoir, en tant que terminale scientifique et toi c'est la première fois que tu vois. Alors je veux dire imaginons que ça tombe au bac, tu sais pas ce que c'est, et tu te mets à flipper. Donc euh...

Christophe

Oui, c'est risqué en fait les collections ? En tout cas, à ce moment-là ? Quand vous faites des révisions pour le bac.

Hadiya

Ouais, ouais, ouais.

Soumaya

Après pour la culture personnelle c'est toujours bien de le savoir.

Christophe

Oui ça sert à ça une bibliothèque. Ça veut dire que vous faites la même chose à Desnos ?

Léa

J'ai jamais touché un livre à Desnos.

Les autres

Ouais, non, non.

Christophe

Même en section jeunesse, quand vous étiez plus jeunes ?

Les filles

Si, si.

Christophe

Mais plus maintenant ?

Les filles

Non.

Christophe

D'accord. OK on leur dira...Et ça ?

Léa

Ça, la montre angoissante c'est moi, parce que je me fais toujours des plannings de révision avec des horaires et tout, je suis tout le temps je jette un œil sur la petite montre en haut et ça m'angoisse parce que je me dis : « plus que deux heures, plus que deux heures, plus qu'une heure, allez active ». Je suis toujours avec mes horaires.

Christophe

Oui il y a quand même un peu de stress ?

Léa

Ah moi je suis tout le temps stressée de toute façon alors c'est simple.

Christophe

Parce que justement, c'est quelque chose que j'aimerais comprendre, on a le sentiment dans ce que vous dites, en tout cas surtout vous toutes les quatre, qu'il y a une part de rigolade aussi quand même à venir réviser à la Bpi ? Mais il y a une part de stress et d'angoisse et de... ?

Léa

Moi il y a pas de part de rigolade à la Bpi. C'est quand je suis à Desnos, c'est la rigolade, et ici c'est sérieux.

Christophe

Ah oui, c'est sérieux quand même. Et là les Jackson Five c'était la diversité dont vous parliez tout à l'heure ?

Hadiya

Euh non, moi je l'ai mis en fait c'était en rapport avec l'espace ouvert à côté de la cafète où on peut sortir pour prendre l'air un peu.

Christophe

Ah la cursive là !

Hadiya

Voilà, en fait c'est...moi j'aime bien parfois aller là-bas parce que ben on prend l'air, on sort un peu, et c'est l'endroit où on discute, on se raconte les news, comme j'ai mis là haut là, voilà. On discute.

Christophe

« Les news », d'accord, « il a dit », « elle a dit ». Oui c'est la passerelle des bavardages.

Hadiya

Exactement. C'est l'endroit où on discute un peu, où on sort un peu des révisions et quand on rentre après c'est fini quoi.

Christophe

Et quand on rentre c'est fini. Sympa ça. Et quand on rentre c'est fini. Ouais, ok. Alors et ça, ça, et j'ajouterais même ça. Allez, on y va.

Agathe

C'était toi Melchior ? Vas-y.

Melchior

Ben déjà la fille avec les fleurs ça va vers, comment dire, vers la récompense, c'est quelque chose qui porte ses fruits. Et le petit cadeau là, ben c'est notre bac.

Tout le monde

Aahhh.

Rires**Melchior**

Notre objectif, vers quoi on se dirige, en espérant que...

Agathe

Et le lecteur mp3 ?

Melchior

Ah non ça, c'est pas moi.

Hadiya

Ça c'est moi qui l'ai mis. C'est de temps en temps quand on est en train de réviser, souvent on voit autour de nous les gens ils sont avec leur mp3, c'est vrai que ça détend un peu. Je dirais que c'est l'instrument qu'on doit avoir, que tout le monde a, qu'on voit souvent.

Christophe

Oui. Il y en a tant que ça ?

Hadiya

Ah oui. Oui. Ah moi je tourne la tête j'en vois tout le temps. Soit posé sur la table, soit sur les oreilles, mais vraiment partout et tout le temps quoi.

Christophe

A Jaurès aussi ? C'est tout le temps comme ça ?

Hadiya et Léa

Ah oui, oui.

Christophe

Mais en bibliothèque ça vous paraît bizarre ?

Hadiya

Comment ça ?

Christophe

Ben qu'il y a les gens tout le temps avec leur mp3 et leur casque ?

Hadiya, Léa, Marilyne

Non, non, non.

Hadiya

Non, justement je le mets parce que c'est quelque chose de très banal, que tout le monde a.

Christophe

Ah d'accord, ok.

Marilyne

Moi je sais que parfois j'écoute de la musique, c'est quand il y a un peu trop de bruit autour de moi, parce que j'arrive pas à travailler quand il y a du bruit. Et des fois il y a des gens qui travaillent en groupe, même en chuchotant c'est un bruit de fond, ça me dérange. Je préfère encore écouter, avoir un bruit de fond que je choisis, une musique que j'aime, plutôt que ça.

Christophe

D'accord. Oui c'est une façon de s'isoler. Et alors là : « le camp des morts » de Greg Johnson, « le philosophe et le loup », « un certain vertige », « Wells tower », « tout piller tout bruler », donc vous avez mis des bouquins là, allez y dites moi.

Marilyne

C'est moi. Tout ça, ça porte toujours sur l'information. C'est la diversité des livres qu'il y a à la Bpi. Voilà c'est ça.

Christophe

Ah quand même ouais. Et toi tu connais, t'étais allé dans le rayon philo ? Ouais, d'accord. Mais quand t'étais allée dans le rayon philo ça t'avait paru compliqué ?

Marilyne

Oui parce que c'est bien... Enfin je savais pas qu'il fallait être aussi cadré sur le classement. Parce que avec tous les livres, je me suis dit : « comment je vais faire pour trouver un bouquin ? » donc j'ai demandé à la dame comment est-ce qu'il faut faire, et elle m'a expliqué et c'était assez simple. Et c'est vrai que pour trouver son livre, c'est pas très compliqué, donc quand on vient on le trouve et puis c'est bon c'est fait.

Christophe

Ouais, enfin il faut connaître le code quoi.

Marilyne

Oui.

Christophe

Et tu as demandé tout de suite à la bibliothécaire ou ... ?

Marilyne

Oui parce que... enfin je suis allée dans le rayon philosophie, je savais pas que ça allait être aussi grand, donc j'ai fait peut-être un ou deux tours, et après quand j'ai vu que je voyais pas mon livre, j'ai demandé. Et puis quand elle m'a indiqué là c'était facile, j'ai pris le livre qui m'intéressait.

Christophe

D'accord. Mais ça montre bien qu'il peut y avoir deux temps : une période où on vient pour réviser, plutôt sur ses documents, ses notes, et puis une période où on peut aller un peu plus dans les collections, dans les rayonnages.

Les filles

Oui.

Christophe

Ok. Ben écoutez, on a fait un petit peu le tour de la question... il y a le « blablabla », je sais pas si c'est besoin de traduire, ça c'est quoi c'est...

Hadiya

C'est le petit papotage.

Christophe

A l'intérieur ou sur la cursive ?

Hadiya

L'intérieur (rires).

Christophe

Ouais d'accord. Et ça c'est quoi c'est une éclipse ? Ça symbolise quoi ? Ça dit quoi ?

Melchior

Ben comme on a fait des études de français en première et en terminale, on n'a fait que ça, en première les lumières, en terminale le savoir, avec le mythe de la caverne, donc dès que j'ai vu cette photo...

Christophe

Ça, ça colle avec l'image de la Bpi ?

Melchior

Ouais

Christophe

Donc une image de savoir et de...

Melchior

Se diriger vers la lumière, et se séparer de l'obscurité

Christophe

D'accord. Donc c'est quand même...comment dire, c'est une image forte ça. Une image forte qui est liée aux collections.

Melchior

Déjà en venant ici on marque déjà...on fait déjà un stop à autre chose, aux sorties entre amis, les parcs, les cinés. On met un point sur ça.

Hadiya

Les sacrifices.

Melchior

Et ben ça nous...ça veut déjà dire qu'on se dirige vers... qu'on se fixe des objectifs, et pour arriver à ses fins, ben on vient ici. Donc c'est déjà une étape pour se diriger là où on veut aller.

Christophe

Vous les filles, comment est-ce que vous réagissez à cette idée : quand on vient à la Bpi on met un stop à quelque chose et on passe à autre chose ?

Hadiya

Ouais c'est vrai. C'est une sorte de sacrifice qu'on fait en fait.

Christophe

Ah oui ?

Hadiya

On aurait pu passer ce temps à rigoler avec des amis, faire autre chose, rester à la maison se reposer, mais c'est un sacrifice qu'on fait pour que justement ça porte ses fruits et...

Christophe

Là on s'y met quoi ?

Hadiya

Voilà, on s'y met vraiment.

Soumaya

Moi je sais que si je reste chez moi, il y aura trop de tentations, il y a la télé, je sais pas, je vais discuter avec mes sœurs, je préfère aller là-bas, parce que je sais que là-bas c'est... comment dire...

Léa

Pas le choix

Soumaya

Voilà. C'est pour les révisions. Je sais que quand je m'impose ça je vais vraiment travailler.

Christophe

D'accord. Alors ce que vous me dites ça m'amène à vous poser une question : quand vous dites on met un stop à quelque chose, les copains, la rigolade, la télé, hop stop on passe à ...est-ce que c'est un truc de bon élève du coup de venir à la Bpi ?

Hadiya

Pas forcément (rires) Pas forcément. Ça dépend.

Christophe

Parce que moi dans ce que vous me dites par certains côtés j'ai l'impression que c'est une façon de se dire : « bon on va bosser là »

Soumaya

Ça dépend pour qui. Il y a des gens qui viennent pas forcément pour ça.

Christophe

Ouais ? C'est-à-dire ?

Soumaya

Ben il y a des gens qui viennent pour draguer. Il y en a qui viennent aussi pour discuter. Ouais pour ça, hein ! Il y en a pas mal qui viennent...on entend trop de bruit...ils travaillent pas en fait, ils sont là juste pour regarder... « Elles sont mignonnes et tout »...

Marilyne

Ça nous est arrivé une fois avec une copine, il y avait un gars qui a écrit son numéro, il l'a posé sur le bout de la table, et tout. Tu te souviens ?

Christophe

Mais c'était un lycéen comme vous ?

Marilyne

Non c'était pas un lycéen.

Soumaya

Ah non, il était déjà étudiant.

Marilyne

Voilà. C'est pour ça que j'ai collé ça.

Christophe

Alors attend. On parle de quoi là ?

Marilyne

Une phrase. Tout à gauche.

Léa

Ouais tout à gauche au dessus du plat.

Christophe

Là : « je suis une putain de bosseuse » ?

Léa

Non juste en dessous.

Christophe

« Nouveaux looks sont venus pour parader ». Ouais. C'est un grand classique ça dans les bibliothèques.

Les filles

Ouais c'est vrai.

Christophe

C'est aussi un endroit où on croise du monde... « Un libre échange » là c'était quoi ?

Soumaya

Euh... enfin les deux images elles vont ensemble, hein. Enfin le « libre échange » et les deux personnes là.

Christophe

D'accord.

Soumaya

C'est toujours entre la personne qui nous informe et nous-mêmes. La communication qui est faite entre nous.

Christophe

Mais alors là c'est à l'intérieur du groupe de gens avec qui je suis dans la Bpi ou ... ?

Soumaya

Non. Avec la personne qui nous informe.

Marilyne

La documentaliste et tout ça.

Christophe

Ah oui d'accord. Parce que vous avez quand même des contacts avec le personnel bibliothécaire ?

Les filles

Non pas vraiment. Non.

Soumaya

C'est juste, par exemple, j'ai besoin de chercher quelque chose, là ok, je demanderai. Ou bien si j'ai besoin de trouver où sont les toilettes, ou des trucs comme ça. Mais sinon, on les connaît pas personnellement.

L'ensemble des lycéens

Non non.

Christophe

Non ? Ouais mais c'est leur travail d'être là pour conseiller.

Melchior

Ouais mais en général elles savent pas plus de choses que nous.

Christophe

Ah bon ?

Léa

C'est vrai hein. Je passe chercher des «annabacs», elles savaient pas, hein.

Melchior

C'est comme avec ...

Agathe

C'est parce que t'as eu une mauvaise expérience...

Melchior

Bin j'ai été traumatisé après ce qui s'est passé.

Christophe

Ah bon ? Ah bon ? Vas-y raconte.

Melchior

Ben sur les «annabacs», j'avais découvert que...ben les «annabacs» qu'il y a à Beaubourg, j'avais découvert qu'on pouvait télécharger des fichiers audio du cours. Bin on est parti voir, j'en ai parlé avec Agathe, parce que j'arrivais pas moi-même à les télécharger, et donc avec Agathe on est parti voir la bibliothécaire, et la dame elle nous parlait carrément d'autre chose quand elle lui avait posé la question. Donc ...

Christophe

Elle était à côté de la plaque ? Ok.

Melchior

Une preuve de plus que les gens ne servent à rien...

Christophe

Donc en gros ça veut dire, les bibliothécaires, le moins possible ?

Hadiya

Ah oui, oui, carrément. Moi je leur ai parlé une fois, je cherchais un dictionnaire de français-anglais et puis elles m'ont dirigées mais à part ça...même le personnel en général, je les côtoie pas quoi. Du tout.

Christophe

Et c'est pareil dans d'autres bibliothèques ou c'est spécifique à la Bpi ça ?

Hadiya

Ouais. Je préfère me débrouiller toute seule moi.

Marilyne

Moi je pense c'est un peu partout. Même...ouais, c'est un peu partout...moi je trouve. Même au lycée au CDI...

Rires

Soumaya

Ah non, non, non, ça c'est trop chaud ça...

Léa

Ouais mais si tu lui demandes, à la dame du CDI, elle va savoir quand même.

Soumaya

Ouais, c'est vrai.

Soumaya

Ouais mais comme aussi c'est tout petit.

Léa

Donc elle sait tout ce qu'il y a.

Soumaya

Peut-être qu'il faudrait plus de documentalistes, qui seraient plus...je sais pas...spécifiques...

Hadiya

Peut-être plus proches des personnes, parce que...

Christophe

A la Bpi ?

Hadiya

Ouais, ouais, parce qu'elles sont dans leur coin, derrière leur comptoir, elles ont l'air occupé, et puis c'est vrai que ça nous donne pas vraiment envie de leur parler.

Marilyne

Parce que si elles passent, c'est juste pour dire « ramassez vos bouteilles », « on mange pas ici » et des trucs comme ça, mais à part ça...

Christophe

Ouais. Ça va pas être pour vous aider... ?

Les filles

Ouais voilà.

Christophe

D'accord.

Hadiya

Donc du coup on les évite.

Melchior

Ouais moi je suis pour qu'il y ait des gens comme Agathe qui viennent en contact, qui viennent vers les élèves. Plutôt que ça soit le contraire.

Christophe

C'est important ce que vous dites là, parce qu'effectivement la bibliothèque elle est pas organisée pour ça. Pour le moment. Enfin elle fonctionne pas beaucoup comme ça. Et vous auriez vraiment, vous dites ça comme ça, ou vous auriez vraiment à certains moments, besoin d'arrêter quelqu'un pour lui dire « là j'ai un problème »... ?

Les lycéens

Oui, oui.

Hadiya

Oui. On le fait pas parce qu'on sait...en plus elles sont pas forcément à proximité, elles sont un peu loin, donc se lever et aller les voir, même elles ont l'air occupé donc on se débrouille, et c'est vrai que si elles...si elles avaient l'air un peu plus accessibles, parfois on a besoin de poser quelques petites questions, quoi.

Soumaya

Personnellement ça me dérange pas qu'elles viennent pas vers nous, j'ai pas forcément besoin d'elles quoi. Moi je viens juste pour travailler. Donc...

Agathe

Est-ce que c'est une question d'âge ?

Les lycéens

Non. Non.

Soumaya

Moi j'ai pas besoin d'elles en fait. (*Tout le monde rit*) En fait c'est ça. Mais je pense ouais, que si elles étaient un peu plus jeunes, ça faciliterait peut-être un peu l'échange.

Christophe

Et ce que vous dites en tout cas sur le bureau d'accueil, la grosse banque d'accueil là, ça le fait pas quoi ?

Les lycéens

Non, non, non.

Christophe

Ça casse ?

Les lycéens

Ouais.

Christophe

D'accord. Dernière question pour terminer là-dessus, pour que je sois certain de tout avoir...donc on avait un « choc total » là ?

Soumaya

C'est moi. C'est la première fois que je suis venue ici, parce qu'en fait, quand j'ai vu la bibliothèque, enfin moi je pensais pas que...quand ma copine elle a dit « ouais on est arrivées »...c'est ça Beaubourg ? Enfin à première vue c'est un peu choquant je trouve. On a l'impression que c'est pas fini, que c'est un chantier...

Les filles

Ouais, ouais.

Christophe

Toi tu parles du centre en général ? C'est ça ? On a l'impression que c'est pas fini ? Ok.

Soumaya

Ouais, moi perso, j'étais un peu choquée. Choc total.

Christophe

Au sujet de l'architecture alors ?

Soumaya

Voilà. Mais je trouve que c'est original. Parce qu'on voit pas ça partout et une fois qu'on rentre, c'est autre chose.

Hadiya

Mais la première fois où t'es venue, t'as pas pu rentrer parce qu'il y avait de la queue, t'étais choquée aussi, non ?

Soumaya

Ouais. En plus je sais pas, j'étais un peu...mais en fait moi je trouve que c'était sympa. Mais c'est vrai que c'est choquant.

Christophe

C'est choquant : les tuyaux, l'extérieur... ?

Soumaya

Voilà. Moi personnellement ça m'a choquée, je m'attendais pas à ça.

Christophe

L'allure pas terminée, et tout ça...mais alors à l'intérieur après ? Tu disais que c'était différent après ?

Soumaya

Ouais. C'est différent.

Christophe

C'est-à-dire ?

Soumaya

C'est moderne. Et c'est confortable, on a beaucoup d'espace.

Christophe

Confortable ? Et les autres alors, si vous reveniez sur votre premier souvenir de la Bpi ? Première visite, premier souvenir, c'était quoi les images, les mots, les ambiances ?

Marilyne

La queue, la queue d'abord

Melchior

Moi personnellement, quand j'ai vu la queue là je me suis dit que c'était un vieux musée ou quelque chose comme ça. Je sais pas qu'est-ce qu'ils faisaient là, ils faisaient la queue.

Marilyne

Je me disais : comment autant de personnes peuvent venir à la bibliothèque ? Parce que pour moi, j'arrivais et tout, j'entrais direct, c'est pas...après je vois la queue et je me suis dit : « peut-être c'est un magasin ou je sais pas ». En plus ils attendaient comme ça. Après je demande : « elle est où la bibliothèque ? ». Après on me dit. Alors moi je passe parce que je pensais qu'ils venaient pour autre chose. Après on me dit : « non mademoiselle vous faites la queue », j'ai fait : « tout ça là ? », j'y croyais pas.

Christophe

Oui on a du mal à y croire.

Hadiya

C'est la première fois qu'on fait la queue pour entrer dans une bibliothèque.

Christophe

Mais oui. Mais vous la faites quand même.

Les lycéens

Ben oui. Voilà oui.

Marilyne

Parce qu'après ça reste mystérieux. On se dit : « ah il y a quoi dans cette bibliothèque ? Pourquoi autant de queue ? ». Alors autant la faire, vu que je suis ici.

Christophe

Oui y a quand même « ma foi ils sont tous là, et qu'est ce qu'il y a dedans du coup ? »

Les lycéens

Ouais, ouais.

Hadiya

Mais tous les jours c'est ça pour moi. Je vois la queue et je me dis : « mais pourquoi ils viennent tous ? ». Ça m'énerve.

Christophe

Oui c'est magique tous les jours d'un certain côté.

Hadiya

Ouais tous les jours. Et on voit même des vieux.

Léa

Moi ça m'a fait l'inverse parce que je voyais personne toute l'année. L'année dernière quand je venais pour le bac de français, il y avait personne, personne. Un beau jour j'arrive, je vois ça. Ils se sont réveillés, qu'est ce qu'il se passe ? Aujourd'hui il y a une animation, qu'est-ce qu'il y a ? Ah ça m'a dégoutée.

Rires

Christophe

Nous aussi on se dit ça. Et je reviens donc sur ce...les autres, donc, vos premières images de la Bpi ? Vous entrez, vous êtes dedans, vous commencez à accéder aux différents étages...c'est quoi là les mots, les images, les impressions ?

Marilyne

C'est grand.

Hadiya

C'est sécurisé aussi avec le contrôle devant, où on doit passer. Je me suis dit que c'est assez strict quand même.

Christophe

C'est-à-dire le contrôle Vigipirate avec la fouille des sacs ?

Hadiya

Exactement, oui.

Christophe

Ça donne quelle impression ça ?

Hadiya

C'est strict et c'est une bibliothèque assez importante.

Christophe

Ah oui, du coup ça lui donne de l'importance ?

Les filles

Voilà.

Christophe

C'est vrai qu'on a pas ce genre de contrôle dans toutes les bibliothèques ?

Les filles

Voilà. Exactement.

Soumaya

C'est bien parce qu'en même temps, on se sent en sécurité là-bas. On se dit, quoi qu'il arrive, voilà...

Christophe

Ah oui ? On se sent en sécurité ? Une fois qu'on est dedans... ?

Soumaya

Ouais. Ouais. Etant donné qu'ils font des contrôles.

Christophe

Exact. A part les dragueurs, quelques dragueurs...

Soumaya

Ouais. Mais ça c'est pas gênant.

Marilyne

C'est pas méchant. C'est même sympa parce que ça nous permet de faire des petites pauses dans notre travail.

Christophe

Et de rigoler j'imagine ?

Les filles

Voilà.

Léa

Moi au début, je savais pas s'il y avait des endroits interdits quand je suis arrivée. Je me disais : « est-ce qu'on peut monter tout la haut ? » ; je savais pas si on avait le droit que d'aller au premier étage ; parce que je voyais

aussi des gens qui faisaient la queue pour les ordis ; je comprenais pas : « est ce qu'il faut un passe pour avoir accès à internet ? » ...je savais pas.

Christophe

Il pourrait y avoir des endroits interdits ?

Léa

Ben peut être je sais pas moi réservés à des gens qui ont des cartes spéciales, je sais pas moi...

Christophe

Oui en effet on peut se poser la question, et puis il y a la file d'attente pour les ordinateurs avec internet en accès libre et tout ça...et alors expliquez moi un petit peu votre découverte de la Bpi, du coup vous êtes allé voir un peu partout ?

Hadiya

Ah non du tout. moi quand je suis arrivée avec mes amies, on est montées directement, on est parties s'asseoir et on a révisé. Mais après moi j'ai découvert avec le temps, en venant, petit à petit. Sur plusieurs jours quand même.

Marilyne

En plus moi j'étais venue avec des gens qui connaissaient déjà l'endroit. Donc en fait c'était elles mes guides.

Christophe

D'accord. Mais à aucun moment vous vous êtes dit « tiens je vais aller regarder un peu partout pour voir ce qu'il y a au niveau 1 au niveau 2 au niveau 3, la cafétéria, l'espace musique, l'autoformation... ?

Léa

Si ben un jour, comme je voulais savoir si y avait quelque chose d'interdit, je me suis dit bon, en plus c'était pas le bac j'avais du temps, et bon allez je vais aller voir là-haut est-ce que je peux y aller, parce qu'il y avait trop de monde en bas en plus, donc qu'est ce que c'est, puis j'ai compris, il y avait des affiches, que c'était un peu plusieurs étages par rapport aux...enfin c'est classé un peu...

Hadiya

Tu restais tout le temps pour réviser au premier étage ?

Léa

Moi je restais que au premier étage, je pensais pas qu'on pouvait monter. Un jour il y avait plus de place au premier étage, je me suis dit bon ben je vais monter, je vais bien voir. C'est comme ça que j'ai découvert un peu...

Soumaya

L'escalator et tout je pensais pas, je pensais que c'était autre chose. Parce que quand je suis rentrée, j'ai vu des tables, un espace, je pensais qu'il fallait passer par l'espace pour que là-bas il y allait y avoir encore plus de tables et tout. Je pensais pas que l'escalator, c'était des étages pour la bibliothèque toujours. Je me suis dit si ça se trouve c'est un centre commercial, c'est autre chose quoi.

Léa

En plus comme il y a le centre Pompidou à côté c'est un peu le doute.

Soumaya

J'avais pas compris.

Christophe

Et puis c'est pas clair tout ça.

Soumaya

Voilà c'est pas clair. C'est après quand j'ai vu mes copines qui montaient « viens c'est par là ». « Ah d'accord », et je les ai suivies.

Christophe

Et là t'es arrivée sur un plateau encore plus grand.

Soumaya

Voilà.

Christophe

D'accord. Est-ce que vous identifiez bien les différents types d'offres et de services à la Bpi ? Par exemple quand on entre au niveau 2 à gauche les télés du monde, à droite l'espace presse, un peu plus loin à gauche l'autoformation, vous avez vu ça ?

Les lycéens

Oui

Non

Christophe

Oui non apparemment. Alors vous oui apparemment ?

Hadiya

Oui. Moi je les ai vus, sans vraiment y prêter attention. En fait j'ai découvert que la Bpi c'était pas seulement un endroit pour bouquiner ou réviser, c'était vraiment...on offrait plusieurs types de choses. Et ce qui m'a frappée aussi c'est de voir qu'il y avait des...ben des sdf qui venaient pour la télé. Je me suis dit c'est bien, quoi, c'est vraiment ouvert à tout type de personnes. Mais après c'est vrai que je me suis pas intéressée à ces services parce que je venais juste pour réviser et j'avais pas le temps d'aller regarder la télé quoi. Voilà, ou sinon faire autre chose, mais c'est vrai qu'il y a une diversité de services ici, moi je trouve ça bien.

Soumaya

Moi je trouve que c'est intéressant les ordinateurs qui sont mis à disposition pour apprendre des langues et tout ça.

Christophe

L'autoformation

Soumaya

Voilà. Ça je trouve c'est intéressant. Moi ça me plaît particulièrement.

Christophe

Petite question : vous saviez qu'il y avait aussi dans cet espace autoformation des collections qui concernaient justement la révision du bac ?

Melchior

Non, ça on le savait pas. Enfin moi je savais pas.

Hadiya

Moi c'est Agathe qui m'en a parlé, je l'ai découvert avec Agathe.

Marilyne

Oui c'était écrit sur les feuilles.

Christophe

Les feuilles. Donc vous les avez vu les feuilles ?

Marilyne

Les feuilles jaunes ? Ouais.

Christophe

Oui voilà. De communication.

Melchior

Ou vertes aussi.

Agathe distribue les documents en question : flyers rappelant les règles dans la bibliothèque, flyers présentant le dispositif bac 2010, dépliant Bpi mode d'emploi et Bpi bac 2010.

Hadiya

Ah d'accord. Ah c'était ce qu'il y avait sur les tables, là ?

Christophe

Oui

Hadiya

Je les lisais pas moi.

Marilyne

Mais en même temps, comme...

Christophe

Tu les lisais pas ? Tu les as repérées mais tu les as pas lues ?

Hadiya

Non. Elles étaient posées sur les tables mais je les ai pas lues.

Marilyne

Mais en même temps, elles étaient posées sur les tables, et si on vient en retard on peut pas vraiment les toucher, parce qu'il y a des gens qui sont placés, et quand c'est à côté d'eux, t'as l'impression que c'est à eux. On voit « bac 2010 », ça t'intéresse mais bon voilà.

Soumaya

Moi c'est sur ces papiers que j'avais lu qu'il y avait des espaces d'autoformation.

Christophe

D'accord.

Soumaya

Mais quand on arrive en milieu d'après-midi, on n'a pas accès à ce genre de fiches. Elles sont plus là. C'est le matin. Parce que moi, c'est peut être au bout de deux semaines où je venais ici que j'ai vu ces fiches pour la première fois. Alors que j'étais venue déjà beaucoup de fois avant. Donc...

Agathe

Et les dépliants comme ça ? Est-ce qu'on vous en avait donné ? Est-ce que vous les aviez vus au bureau ?...

Hadiya

Non. Ben moi justement tu me les avais donné, j'ai découvert tout ça avec toi.

Marilyne

Moi ce petit papier... en fait je voulais savoir si on avait le droit d'emprunter des livres ou pas. Et la dame, elle m'a dit qu'en fait on n'avait pas le droit, c'était une bibliothèque où on avait juste le droit de consulter, c'est tout. Et c'est là qu'elle m'a tendu ça. Pour plus d'informations.

Christophe

Tu y as jeté un coup d'œil ?

Marilyne

Non.

Rires

Christophe

Alors oui, non mais c'est une question qu'on se pose nous, est-ce que effectivement ces documents de communication comme ça, c'est pas nécessairement des trucs que vous avez envie de...

Hadiya

C'est pas très parlant en fait.

Christophe

C'est pas très parlant. Alors qu'est ce qu'il faudrait ?

Melchior

Ben déjà des gens accueillants. Ben déjà à la base si elles nous demandent de nous calmer, elles passent dans les rangées, juste pour nous crier dessus et nous faire ranger nos affaires, et ben après on n'est pas attirés vers eux pour leur demander des renseignements quoi. En même temps quand on les voit elles ont l'air agressives.

Christophe

Ah bon ? Tout le monde partage l'avis de Melchior ?

Melchior

Elles ont pas l'air sympa.

Hadiya

Non pas vraiment. Moi je pense que pour divulguer l'information, faudrait peut-être mettre des affiches, aux endroits stratégiques c'est-à-dire à la cafétéria, c'est sur que les bacheliers ils sont toujours là-bas. Et mettre des affiches en disant que bon il y a telle chose qui peut vous aider pour réviser puisque ...

Christophe

A la cafète, oui c'est une bonne idée.

Hadiya

Oui la cafète oui ou des endroits comme ça.

Soumaya

Ce papier ouais c'est pas suffisant.

Léa

Ou là où on fait la queue puisqu'on attend, on a le temps de lire ce qu'il y a autour.

Les lycéens

Voilà. Ouais. Pendant la queue.

Melchior

Parce que la cafète c'est plus un endroit pour se détendre.

Christophe

Alors vous parlez des contraintes, et on voulait vous en parler justement, alors revenons sur cette histoire du règlement, ce qu'on peut faire, ce qu'on ne peut pas faire, ce qui est toléré, ce qui est pas toléré, donc la question du boire, du manger, du téléphone, du mp3 qui fait beaucoup de bruit, les conversations avec les voisins, ça comment vous le vivez à la Bpi ?

Léa

D'un côté c'est normal parce que c'est sûr que si tout le monde va téléphoner en plein milieu alors que l'autre à côté il est en train de travailler, ben si ça nous arrive à nous, ça nous saoulerait donc on peut le comprendre. Après, le travail en groupe, ben des fois on se dit « mince, j'ai envie de travailler deux minutes avec ma copine, c'est bon faut pas non plus crier, laisse moi ». (*rires*) Mais c'est vrai on se rend pas compte que si tout le monde faisait ça, c'est impossible de travailler à la Bpi, ça deviendrait comme à Desnos quoi.

Soumaya

Moi je pense que c'est bien qu'il y ait quand même un règlement assez strict.

Léa

C'est grâce à ça qu'on peut travailler.

Les lycéens

Ouais, qu'on peut travailler.

Marilyne

Mais il faudrait que les dames ou les messieurs qui, comment dire, qui entretiennent ce calme soient un peu plus gentils quand ils nous le disent. Parce que parfois les gens ça leur fait pas plaisir et du coup ils se rebellent quoi.

Christophe

Ça monte ?

Hadiya

Voilà.

Marilyne

C'est ça le problème. Parce que moi je me souviens il y avait des gens à côté de moi ils avaient des canettes, ils savaient pas que c'était interdit, et il y a une dame qui est venue, et elle est restée devant, elle leur a dit d'enlever cette canette, que c'était interdit et elle est restée là (rires des autres). Il fallait que les gens la jettent devant elle pour que... et moi j'ai trouvé ça franchement désagréable quoi.

Christophe

C'était trop ?

Marilyne

Voilà c'était trop quoi. Les gens ils avaient compris.

Léa

En plus une canette c'est rien.

Marilyne

C'est rien quoi. C'est bon, une fois qu'elle était ouverte, ça dérange personne.

Léa

On se dit le bruit d'accord, mais une canette bon ben...

Marilyne

Une fois qu'elle est ouverte, c'est bon. Mais la dame elle a insisté, et c'était de la menace quoi.

Soumaya

Franchement, on l'a ressenti comme ça ouais.

Christophe

De la menace ? Ah ouais ? Ouais. Parce que vous pensez que le problème des canettes c'est uniquement le bruit que font les capsules quand on les ouvre ?

Melchior

Non non, ça peut aussi abimer les documents de la bibliothèque.

Soumaya

Non ça peut se verser.

Léa

Ça se renverse, j'imagine bien ouais.

Hadiya

Ouais si c'est vrai. Ouais.

Christophe

Et là c'est trop ?

Soumaya

Mais en même temps, une bouteille, si c'est une bouteille de Fanta, c'est pareil.

Léa

T'as pas le droit d'avoir une bouteille de Fanta aussi, t'as le droit que d'avoir de l'eau.

Hadiya

Où mais ça je trouve ça bête, que ça soit de l'eau ou du Fanta, c'est une bouteille quoi.

Soumaya

Non, non, c'est les bouteilles.

Léa

Non, t'as pas le droit.

Soumaya

Mais si c'est les bouteilles.

Léa

Non tu vois t'as marqué : que les bouteilles d'eau.

Hadiya

Tu vois, c'est n'importe quoi.

Christophe

Après on vous dira autre chose parce que c'est en train de changer ça justement.

Léa

Mais ça je comprends pas...

Christophe

Mais cette année c'était comme ça c'est vrai.

Léa

Et les chips par exemple pourquoi ça les dérange ? Bon ben t'as un paquet de chips ou des Pepito avec toi, bon ben t'es dans tes révisions, t'as envie de manger un peu...

Hadiya

Ouais.

Soumaya

Ouais.

Marilyne

Sans forcément te déplacer.

Soumaya

Ouais jusqu'à la cafète.

Hadiya

Personnellement nous on s'en fiche un peu hein. Quand on vient avec les filles, on met nos gâteaux dans nos sacs et on les mange, on s'en fiche royalement.

Soumaya

Mais doucement, histoire de pas déranger.

Christophe

Tout le monde fait ça.

Hadiya

Exactement.

Léa

Tant que c'est discret, ça dérange personne, c'est bon.

Hadiya

Exactement, ouais, ouais.

Christophe

Mais vous, ça vous dérange pas quand vous révisiez et que vous avez quelqu'un en face de vous qui grignote des chips ou des Pepito et qui fait du bruit ?

Hadiya

Non.

Soumaya

Quand la personne elle en fait un peu trop quand même, ça peut agacer.

Léa

Surtout si elle est toute la journée comme ça avec ses paquets et tout...

Soumaya

Croquer ses chips et tout.

Marilyne

Mais en général le personne elle fait pas trop de bruit parce qu'elle se dit « bon il faut pas que les documentalistes elles me voient » donc...

Léa

C'est interdit.

Hadiya

Oui mais il y en a ils s'en fichent hein. Moi c'est vrai qu'il y a des fois où j'ai été agacée par des gens parce que... moi je le fais mais je le fais en sorte à ne pas déranger les gens, mais il y a des gens il faut le dire ils le font exprès ils font du bruit, c'est vrai que ça a tendance à énerver quoi. Ils le font exprès et voilà c'est dommage, parce qu'on s'arrange pour ne pas déranger les gens et en échange, eux bah...ils sont pas respectueux quoi.

Agathe

Et ça vous dérange pas quand vous arrivez à une table en milieu d'après-midi, et qu'il y a des miettes partout, sur le fauteuil ... ?

Hadiya

Si, si, ah ouais c'est crade, c'est vrai.

Soumaya

Si, si.

Léa

Si c'est vrai.

Christophe

Voire des paquets de gâteaux vides, ce qui arrive souvent...

Agathe

Ou des bouteilles.

Léa

Ouais mais ça les gens ils sont abusés. Enfin je sais pas mais un minimum de respect. Quand t'as ta cannette, tu vas la jeter. Ça va pas te tuer de la prendre et de la mettre à la poubelle.

Approbation des autres lycéens**Melchior**

Ça je suis d'accord, c'est pas parce que les gens viennent avec des trucs à manger qu'ils vont laisser plein de trucs...

Léa

Même faire des miettes, tu fais un minimum attention quoi.

Approbaton des autres lycéens

Hadiya

Voilà laisser l'endroit propre après...

Léa

C'est sûr que il y en pas tous qui vont faire attention mais...

Christophe

On va revenir sur le dispositif d'accueil bac mais je voulais juste revenir sur un truc que vous avez dit où vous disiez bon, il y avait ceux de Paris et ceux de la banlieue, non on venait plutôt en groupe avec, si j'ai bien compris d'après ce que vous disiez, un niveau de bruit et de rigolade qui était peut-être un peu plus élevé, non ?

Hadiya

Euh...

Christophe

Vous sentez une différence entre les gens qui sont à la Bpi qui viennent de banlieue, les gens qui sont à la Bpi et qui sont plutôt de paris ?

Léa

Ouais, mais vous savez les petites filles toutes mignonnes qui sont pas là pour travailler, elles, elles viennent de Paris mais c'est pas pour ça qu'elles vont pas faire de bruit.

Hadiya

Ouais

Léa

Des fois il y en a qui sont de Paris et qui sont pas là pour travailler non plus, hein.

Hadiya

Ouais. Moi je les trouve un peu hautains et un peu

Léa

Au dessus de...

Hadiya

Voilà, je sais pas pour qui ils se prennent...

Christophe

Ah oui ?

Hadiya

Ouais, non, moi le courant il passe pas trop, parce que entre gens de banlieue, par exemple, j'ai un exemple, un jour on est venu réviser avec... j'étais avec deux amis à moi, et sur la table il y avait d'autres personnes. Bon ça se voit que c'était des personnes de banlieue. C'était deux autres garçons, ils sont venus réviser tout ça. Et puis bon on révisait, mais ils ont amenés des bonbons, ils ont essayé de partager tout ça : il y avait plus (+) le contact déjà amical alors qu'on se connaissait même pas. C'était plus cool. Et donc après sont arrivées deux personnes typiques Paris 16, le beau gosse avec la belle gosse, tout ça, ils étaient ensemble, enfin ça se voyait qu'ils venaient de Paris quoi. Et donc ils étaient beaucoup plus hautains, renfermés, ils nous regardaient du coin...

Marilyne

Et ils se sont moqués de vous aussi.

Hadiya

Et ils se sont moqués de nous aussi je sais pas pourquoi !

Christophe

C'est-à-dire ils se moquaient ?

Hadiya

Ben je sais pas, ils sont arrivés, ils nous ont regardé et ils ont chuchoté des trucs dans leurs oreilles, ils se sont mis à rigoler. Ils sont partis embêter une autre fille qui était à côté. Hyper matérialistes avec beaucoup d'appareils autour d'eux. Ils étaient très désagréables par rapport à ceux qu'on connaissait pas et qui étaient à côté de nous. On a partagé des bonbons, je sais pas... Voilà, je les ai trouvés un peu...

Christophe

Ah oui ça peut être vraiment... on peut vraiment le sentir...

Hadiya

Ah moi je le sens comme ça personnellement.

Soumaya

En plus y a des endroits. J'ai l'impression que dans le fond de la bibliothèque, au niveau de la cafétéria, là-bas c'est plutôt un espace jeune, bruyant, et faut pas aller là-bas, si tu veux réviser c'est...

Christophe

Alors juste avant la cafétéria ?

Soumaya

Tout au fond. Dans l'étage de la cafétéria. Tout au fond.

Melchior

Ah oui là c'est vrai.

Approbation des autres lycéens**Christophe**

C'est ce que nous on appelle le 5/6. C'est le secteur des disciplines scientifiques, d'ailleurs.

Etonnement et rires**Soumaya**

En fait une fois j'y suis allée, en fait j'attendais ma copine et j'ai choisi cette place et elle m'a dit « c'est pas la peine, change de place » et c'est vrai parce que j'ai entendu déjà des filles qui étaient là, on avait pas l'impression qu'elles étaient là pour travailler. Elles étaient là, elles commençaient à parler shopping et tout. Moi ça m'a énervée. Parce qu'à peine j'arrivais, il était tôt, c'était l'heure de l'ouverture, il y avait déjà du bruit, elles commençaient déjà à discuter et tout. Ça allait pas être possible.

Rires**Melchior**

Bizarrement c'est que à cet endroit là que il y a le plus de bruit que n'importe où dans la bibliothèque.

Christophe

C'est toujours les grandes tables dont on parle là ?

Melchior

Premier étage, tout au fond. Pendant les révisions, pendant le bac, je suis parti samedi et dimanche et je me suis juste mis là bas le samedi mais le dimanche... j'ai changé...

Soumaya

J'ai compris pourquoi et j'ai changé de place.

Christophe

Et moi là-bas il m'est déjà arrivé de voir des gens qui travaillaient à 5/6 et qui avaient posé un téléphone et il y avait la musique.

Protestations de tous les lycéens

Ah ouais carrément !! C'est abusé là quand même !! Nan mais c'est pas possible !

Christophe

Ouais c'est abusé là quand même ?

Approbation de tous les lycéens

Christophe

Honnêtement ça faisait du bruit.

Léa

Déjà ceux qui le font dans le bus ça m'énerve.

Marilyne

Il y en a qui le font comprendre, parce que il y a une fois, je devais me poser là-bas, et quand je suis arrivée, j'ai vu il y avait une personne âgée qui avait eu un conflit avec une personne, enfin de notre âge, toujours à cause du bruit.

Hadiya

Ah non c'est abusé, si tu veux écouter de la musique va dehors.

Léa

Tu viens pas ici.

Hadiya

Ben oui, non. N'importe quoi.

Christophe

Ouais ça paraissait bizarre, hein.

Melchior

Le fait qu'il y ait des anciens, les personnes âgées, je trouve que c'est bien aussi, parce qu'ils arrivent à se faire respecter et ils arrivent aussi à s'imposer.

Christophe

Ah oui ?

Melchior

Par exemple, une fois j'étais au deuxième étage, c'était vers le milieu et juste à ma droite, il y avait des machines où on pouvait faire défiler des images ou je sais pas quoi. Vous voyez c'est quoi ou pas ?

Marilyne

Les gros ordinateurs, là ?

Melchior

Ouais des ordinateurs avec des images qu'on peut...

Christophe

Des lecteurs de microformes.

Melchior

Voilà. Là bas. Et ben y avait deux filles qui étaient assises et elles étaient en train de discuter mais tout le monde entendait quoi, et il y avait un petit vieux juste à côté, et il y avait un monsieur très âgé juste à côté... *Rires des autres*. Et tout à coup je sais pas ce qu'il lui a pris, et il s'est levé et il a commencé à leur crier dessus mais devant tout le monde, super fort.

Christophe

Oui mais ça a pas dégénéré ça ?

Melchior

Et à la fin il a fini par dire : « mais vous allez finir par la boucler ! » et tout le monde avait craqué, on était tous en train de rigoler et elles se sentaient tellement humiliées qu'elles sont parties. Elles sont parties tout de suite quoi.

Marilyne

Ça c'est possible, dans le sens où vu qu'il est plus vieux on aura tendance à le respecter, alors que si c'est elle qui me dit de me taire on va lui dire : « oh mais tu te prends pour qui ? machin machin machin ... » Donc ça crée un conflit un peu plus...

Melchior

Il y a déjà un respect...

Hadiya

C'est vrai parce que je me rappelle moi aussi une fois j'étais venue, on était venues réviser et j'avais des gâteaux dans mon sac et j'essayais d'ouvrir le paquet discrètement et ça faisait un petit peu de bruit, donc j'insistais mais le paquet voulait pas s'ouvrir. Donc il y avait un vieux à côté, il lisait son journal, et il m'a regardée tu vois du style : « tu fais du bruit quoi ! ». Et là j'ai arrêté directement, j'ai fermé mon sac et je me suis mise à travailler, j'ai arrêté de faire du bruit.

Christophe

Et ouais.

Hadiya

Ouais ça m'avait...j'étais un peu énervée mais bon.

Christophe

Ça, ça marche alors cette forme de régulation ?

Approbation des lycéens**Christophe**

Mais si c'est un bibliothécaire qui vous dit : « faut pas manger sur les tables » ou « vous faites trop de bruit en ouvrant votre paquet » ça marche aussi bien ?

Melchior

On préfère plus que ça soit la sécurité que ce soit des gens de la bibliothèque...

Soumaya

Ça dépend de la manière.

Christophe

Vous préférez la sécurité du centre ? C'est-à-dire les vigiles plutôt que les bibliothécaires ?

Approbation des autres lycéens**Hadiya**

Non pas moi. Les vigiles ils sont un peu plus agressifs. Des fois ils sont agacés, ils sont énervés.

Soumaya

Voilà. Moi je pense que si ça vient des vigiles ils devraient être plus gentils quand ils le disent. Moins agressifs.

Léa

Moi je préfère que ça soit les gens à côté parce que je me dis que c'est eux que je suis en train de déranger. La bibliothécaire des fois elle en sait rien si je dérange...moi j'aimerais bien que le monsieur qui soit à côté de moi il me le dise, je comprends tout à fait que je fasse du bruit et que ça peut être énervant... surtout que la bibliothécaire elle était tout là bas, elle m'a jamais entendue, j'ai fait peut-être un bruit au moment où elle est passée et elle vient m'embêter.

Christophe

C'est pas légitime ?

Soumaya

Mais parce que souvent il y a des gens qui vont pour s'adresser aux bibliothécaires pour qu'elles viennent...qu'elles interviennent.

Léa

Ah ouais...

Melchior

Ah bon ? Il y a des gens qui vont les voir pour ça ?

Hadiya

Peut-être parce qu'ils ont peur...

Marilyne

Oui j'avais vu une fois il y avait une dame âgée qui, elle était agacée par le bruit de certaines personnes, et elle a commencé à leur crier dessus. Et eux comme ça leur a déplu en fait ils ont pas du tout aimé le fait qu'elle s'adresse à eux de cette manière – moi personnellement je trouve que c'était elle qui faisait plus de bruit en leur disant de se taire, de toute façon moi elle m'a complètement agacée – et après il y avait des dames qui sont venues intervenir quoi. Mais moi je pense que c'était elle qui faisait le plus de bruit.

Christophe

D'accord.

Marilyne

Des fois ils exagèrent un peu.

Christophe

Ok. Quelques mots sur le dispositif bac 2010 qui avait été mis en place spécifiquement d'ailleurs cette année. Les redoublants vous avez du voir la différence peut-être par rapport à l'année dernière où il y avait pas les «annabacs» ?

Melchior

Moi j'étais pas là.

Hadiya

Non moi je venais pas.

Léa

Ah c'est pour ça qu'il y en avait pas l'année dernière. Parce que moi j'avais demandé à une bibliothécaire des «annabacs» mais de français, parce que l'année dernière on passait le bac de français. Elle m'avait dit « non, non, il y a pas d'«annabacs» ici ». C'est pour ça que ça m'étonnait que vous me disiez que vous aviez trouvé des «annabacs» ici. Parce que moi l'année dernière, je lui avais dit, on aurait dit qu'elle arrivait sur la lune : « des «annabacs», ah non, non, il y a pas ». J'étais dégoutée d'ailleurs.

Christophe

Ah oui t'étais dégoutée. Parce que tu trouvais que c'était pas normal qu'il y ait pas d' « annabacs»...

Léa

Ben oui. C'est bien pour réviser les «annabacs».

Christophe

C'est fait pour ça.

Marilyne

Ben ouais. Surtout que sur les fins d'année c'est surtout les bacheliers qui...

Hadiya

Moi j'aime pas les «annabacs».

Léa

Ah ouais ?

Hadiya

Non, non. Et ceux de la bibliothèque là je les trouve pas du tout complets.

Christophe

Ah oui ? Vas-y alors parce que ça nous intéresse.

Hadiya

En fait, moi je préfère réviser le bac, je préfère déjà réviser une bonne fois avec mes cours. Mais c'est vrai que si je suis amenée à réviser avec un «annabac», c'est vraiment un « annabac » complet quoi. C'est vrai qu'un « annabac » c'est pour réviser en dernière minute, mais si on voit des phrases qui s'enchainent, on voit pas le lien entre les phrases, c'est trop résumé, ça attire pas.

Léa

Tu parles des cours des «annabacs» ou ...

Hadiya

Des cours

Léa

Ah moi je pensais aux exercices.

Hadiya

Et donc c'est trop résumé, on comprend pas très bien, on voit pas trop la liaison. Je sais pas moi j'ai un peu du mal, je préfère réviser finalement avec mes cours quoi.

Léa

Ah mais les cours, moi non plus j'aime pas les «annabacs». Je parle plus des exos moi.

Soumaya

Moi je trouve que ça passe des fois. Des fois on a des cours qui sont un peu confus aussi, parce qu'on prend des notes, alors c'est bien d'avoir ça.

Hadiya

Pour compléter.

Léa

En cours d'histoire c'est sûr que c'est dur de prendre bien des notes, donc c'est bien d'avoir ça. Les «annabacs» ça structure un peu le ...

Hadiya

Moi limite je préférerais même les cours qui étaient dans mes livres d'histoire-géo, ils étaient mieux que les «annabacs».

Marilyne

Moi je sais que mes «annabacs» ça m'a aidé pour faire mes fiches. Je me suis servi de mes cours de mon livre d'histoire et aussi de l' « annabac ». Il y avait pas mal de choses que j'avais pas dans mon cours. Dans le livre c'était pas bien expliqué. Aussi en physique aussi.

Christophe

Et les «annabacs», est-ce que tu les as utilisés à la Bpi ?

Marilyne

Oui.

Christophe

Ah oui, c'est pas seulement chez toi ou...

Marilyne

Ouais j'avais mes «annabacs» mais aussi...je préférerais même celui-là plutôt que le mien que j'avais acheté. Sauf pour les exercices.

Christophe

Donc tu l'as pris plusieurs fois en venant réviser à la Bpi ?

Marilyne

Ah oui, oui. Je le prenais tout le temps quand je venais. Parfois il me servait pas mais...

Christophe

Tu l'avais ?

Melchior

C'est plutôt le contraire. C'est que dans les «annabacs» il y avait plus de cours que d'exercices. Et je me suis dis que...d'accord qu'il y a le cours d'accord, mais les exercices ben...il y avait pas beaucoup d'exercices.

Christophe

Pas assez d'exercices ?

Melchior

Ouais, pas assez d'exercices. Vu que dans nos contrôles ben la plupart des fois on tombe sur des types-bac, ben le fait de s'entraîner en faisant des « types-bac », c'est plus...

Agathe

Et est-ce que vous avez trouvé qu'il y avait suffisamment de...il y avait toutes les matières dont vous aviez besoin ?

Melchior

Non. Par exemple moi je fais de...enfin je suis un peu un cas particulier...sciences de l'ingénieur...et donc ben moi dans mon programme ben on a de l'électronique, de la mécanique, et dans ce cas-là précisément, j'avais pas assez...il y avait du hors programme, avec des trucs de la fac et tout, mais c'est un peu différent, donc j'ai préféré ne pas y toucher. En physique chimie, non...je trouvais quand même beaucoup, même voire plus de réponses que je n'en voulais. Donc je préférerais plus me concentrer sur ce que j'avais que d'aller chercher ailleurs et perdre du temps.

Christophe

Alors les autres aussi sur les «annabacs» à la Bpi cette année, est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter ?

Marilyne

Peut-être plus d'exercices.

Christophe

Oui vraiment alors ?

Melchior

Oui.

Marilyne

Moi je sais que j'avais des «annabacs» avec exercices et tout, mais je sais qu'il y avait des gens que ça leur suffisait pas les « prépbacs ». Ils avaient besoin d'exercices. Donc il y en a pas beaucoup en fait, il y a pas une grande diversité dedans. Comme il y a beaucoup de cours. C'est sûr qu'ils mettent des exercices mais c'est pas...il faut en avoir de toutes les sortes dans chaque chapitre, surtout pour les matières scientifiques.

Christophe

Mais concrètement, ça existe ce genre d' «annabacs» dont vous parlez ?

Marilyne

Il y en a oui oui, sans cours.

Melchior

Oui ça existe.

Soumaya

Que des exercices, que des exercices.

Léa

Il y en a, il y a pas de cours de maths, zéro cours.

Christophe

Bon donc oui ça c'est une bonne suggestion, effectivement c'est intéressant. Dans l'idéal, pour venir réviser à la Bpi, qu'est-ce qui vous...même si on délire un petit peu, si on se lâche un petit peu, qu'est-ce qui vous manque vraiment ? Ou qu'est-ce qui serait top ? Qu'est-ce qui serait génial ? Qu'est ce qui serait idéal ?

Melchior

Avoir des profs.

Christophe

Avoir des profs ? Sérieux ?

Hadiya

C'est vrai.

Marilyne

Ouais c'est vrai.

Léa

Ou peut-être pas avoir des profs mais que la bibliothécaire elle s'y connaisse un peu.

Hadiya

Voilà, ouais c'est vrai.

Marilyne

Si on a besoin d'aide.

Christophe

Si vous avez besoin d'aide.

Hadiya

A la cafète.

Marilyne

Ou des bénévoles, ou des gens qui veulent bien...

Christophe

Vous savez que ça existe à la médiathèque de la Villette ça ?

Melchior

Ouais à la Villette ouais.

Christophe

Le week-end il y a des gens qui font du...qui sont là pour du soutien. Vous pouvez pendant une heure aller voir un médiateur qui est là pour faire du soutien scolaire et lui dire : « là je suis pas très top dans les statistiques » et il vous aide à ...

Léa

Ouais ça c'est bien.

Hadiya

Ouais ça serait bien.

Christophe

Donc vous imagineriez un truc comme ça à la Bpi ?

Hadiya

Ça serait bien. Des fois on est un peu perdu. Moi personnellement la philo c'est pas ma matière et bon je l'ai sacrifiée, c'est vrai que c'est pas bien, j'ai sacrifié cette matière parce que j'arrivais pas à réviser, j'accroche pas du tout. Mais c'est vrai que si j'avais un prof à la Bpi qui était là, qui aurait pu un peu m'aider sur des notions, j'aurais volontiers appris un peu de...les bases quoi.

Christophe

Ouais c'est l'occasion vous êtes là ouais.

Soumaya

Peut-être des vidéos aussi.

Christophe

Oui ? A quoi tu penses ?

Soumaya

Des...je sais pas...

Léa

Parce que sur internet il y a des profs qui donnent des vidéos sur des cours. Une prof d'histoire, elle ses cours ils sont supers, pour le bac elle m'a bien aidée. Je lui dois tout en histoire.

Hadiya

Sérieux ?

Christophe

Oui ?

Léa

Que ce soit les cartes, les croquis, les cours, elle mettait tout en ligne, et c'était des cours de 10-12 min, parce que bon une heure t'en auras marre.

Approbation des autres lycéens**Léa**

Donc elle faisait juste 10-12 min. elle était toute seule devant sa caméra, et ben c'était bien.

Christophe

Et après c'est disponible sur YouTube ou Dailymotion ?

Léa

Ouais, enfin non je crois qu'elle a son site à elle.

Christophe

Ah ça peut être pas mal ça.

Léa

Donc tu lis tu lis, des fois t'en as un peu marre, t'as la vision, c'est bien.

Christophe

C'est une très bonne idée. Parce que ça à l'autoformation ça pourrait très bien fonctionner. Et alors comment on les repèrerait ?

Melchior

Ben justement, vu qu'il y a le wifi à Beaubourg, ben on a juste à ramener nos ordi portables ou à accéder à un ordinateur...

Soumaya

Ouais ou qu'il y ait des postes qui soient réservés à ça.

Christophe

Des postes dédiés à ça ?

Soumaya

Ça serait pas mal.

Christophe

Mais les profs comme vous disiez, comment on les repèrerait ?

Melchior

Ben justement, moi je verrais plus un lieu comme à la Villette, un lieu fermé, qui est à peu près au milieu de la salle...

Hadiya

Ben comme l'espace musique en fait, non ?

Melchior

Voilà, un peu comme ça, et où les élèves peuvent accéder facilement à la salle et aux profs.

Soumaya

Faudrait un espace spécial, parce que...

Christophe

Un espace spécial ?

Melchior

Voilà

Hadiya

En gardant le silence aussi.

Soumaya

Parce que voilà, au milieu de tout le monde, ça pourrait déranger.

Léa

Ouais si ils viennent nous parler devant tout le monde...

Christophe

Ah bah oui c'est pas jouable ça. D'accord. L'espace musique vous le connaissez ?

Marilyne

Ouais.

Melchior

C'est où ça ?

Hadiya

Oui c'est un espace super calme, moi j'y suis partie une fois pour réviser, c'est au deuxième étage quand t'avances sur ta gauche.

Christophe

Oui. Un espace clos d'ailleurs.

Hadiya

C'est une salle et c'est super calme là-bas.

Christophe

Sauf les gens qui jouent du piano.

Hadiya

Moi il y a un monsieur il écoute la musique, il l'a écoutée à fond on n'arrivait pas à se concentrer, c'était une musique chiante en plus. Ouais...

Melchior

Ah parce qu'il y a un piano en plus ?

Christophe

Silencieux ? Deux pianos silencieux.

Hadiya

Ah ? Je les avais pas vus.

Léa

Silencieux ? Mais la personne elle a un casque ou... ?

Christophe

Ouais.

Léa et Hadiya

Aaahhh d'accord.

Christophe

Donc la personne elle a un casque et elle joue, parfois ça fait du bruit parce qu'on entend « clong clong clong » mais on n'entend pas la musique.

Léa

C'est en libre accès ces pianos ?

Christophe

Oui. Sur réservation comme un poste internet, directement à l'espace musique.

Les lycéens

Ah ouais ! C'est bien ! Je connaissais pas.

Christophe

Ah vous aviez pas vu ça au cours de vos balades ?

Les lycéens

Non, non, c'est vrai.

Hadiya

Non, non pourtant j'y allais mais je les ai pas vus les pianos.

Christophe

Bon ils sont pas très visibles, ils sont dans un coin au fond.

Melchior

Mais euh comment dire, je voulais aussi savoir pourquoi les... parce que Agathe m'avait fait découvrir qu'on pouvait voir des vidéos à partir de... ben dans l'établissement, dans Beaubourg, des vidéos de TP de physique-chimie, des expériences et tout ça, à l'autoformation. Ben si ça on pouvait l'avoir par wifi, ça, ça serait bien ça. Alors que on a que accès dans... cet espace, sur les postes réservés au TP...

Christophe

D'accord. Ouais, bonne idée.

Léa

Pour les TP il y avait quoi ?

Melchior

Ouais il y avait des TP avec les dosages les coupes et tout, et ça je savais même pas ...

Marilyne

Ah ouais ça c'est rare hein !

Melchior

Ben c'était depuis que Agathe m'avait dit ça que je suis parti directement et j'ai revu tous mes TP...

Les filles

Hey mais c'est bien ça !!

Melchior

Et j'ai eu 17 sur 20.

Agathe

T'as eu 17 ? Bravo !

Marilyne

Comment tu sais ?

Melchior

Ben vu que c'est nos profs...

Léa

Ah nous ils ont pas voulu nous le dire. Ils ont joué le jeu jusqu'au bout.

Melchior

Mais t'inquiète pas, nous c'est...on peut le savoir...

Léa

Nous ça veut dire qu'on saura jamais notre note, non on le saura pas...

Les filles

Non, non.

Christophe

Mais ça c'est une bonne idée ça le wifi accessible.

Marilyne

Le problème c'est qu'on n'est pas assez informés.

Léa

Comment on pouvait deviner ça ? Si Agathe elle était pas venue lui dire, je sais pas comment il l'aurait deviné hein !

Approbation des autres lycéens

Melchior

C'est pour ça que je disais ça...

Christophe

Ben parce qu'il y a des dépliants comme ça.

Léa

Ah ouais.

Melchior

Ouais mais les dépliants ben...

Soumaya

Ça, ça parle pas beaucoup aux jeunes.

Christophe

Non ça parle pas assez alors ? D'accord.

Marilyne

Même si c'est coloré, franchement ça nous dit rien.

Soumaya

Peut-être plus des affiches tape-à-l'œil.

Approbation des autres lycéens

Melchior

Plus à l'entrée, plus pendant les files.

Soumaya

Pendant les files et tout

Melchior

Ça je suis d'accord.

Christophe

Ça vous les liriez ?

Les lycéens

Ah oui, oui.

Hadiya

Même à la cafète.

Melchior

On fait rien mis à part écouter de la musique.

Christophe

Ah oui pour la file d'attente on y songe parce qu'effectivement là...

Agathe

Où vous êtes là dans la file d'attente, rien d'autre à faire...

Marilyne

Rien d'autre à faire que de regarder autour de nous.

Hadiya

Voilà.

Soumaya

Peut-être même distribuer dans la file, je sais pas si c'est possible.

Christophe

Si c'est possible, distribuer dans la file c'est une bonne idée ouais.

Léa

Comment ça se fait que cette file elle est aussi longue ? On peut pas accélérer le contrôle ou je sais pas moi, mettre plus de gens, parce que ça doit dissuader plein de gens de venir.

Approbation des lycéens

Christophe

Ça nous échappe malheureusement.

Melchior

Ou augmenter le nombre de postes de...ben vu qu'il y a que deux postes de contrôle, on peut pas augmenter ça ?

Christophe

Ça nous échappe. Là c'est le centre. Le personnel de surveillance c'est pas la Bpi, c'est le centre Pompidou.

Léa

Oui voilà, parce qu'il y en a à l'entrée du centre aussi. Parce que moi je me suis dis dans une bibli depuis quand on fait un contrôle ? Ils ont qu'à enlever les contrôles et on rentrerait beaucoup plus vite. Mais c'est vrai qu'au centre Pompidou ils font des contrôles aussi.

Christophe

Mais malheureusement on n'a pas de prise là-dessus.

Agathe

Et donc en fait quand vous parliez de la file d'attente, si les gens vous distribuaient des trucs, en fait vous leur parleriez ?

Soumaya

Oui

Hadiya

Ouais, ouais.

Agathe

Vous leur poseriez des questions ?

Soumaya

Si on est dans la file et que des gens viennent nous voir, ouais hein.

Léa

Par exemple, elle vient avec une information : « ah tu sais pas, il y a des TP maintenant ». je lui demanderais « ah c'est vrai c'est où ? » et machin...

Agathe

Toi Melchior, tu dis non ?

Melchior

Je sais pas ça va dépendre, je suis plus pour des panneaux, voire des publicités qui défilent, je suis plus pour ça que des gens qui viennent papoter.

Léa

Ah ouais ?

Marilyne

Pas papoter mais au moins donner un petit papier.

Melchior

On n'a pas trop envie de parler quoi.

Marilyne

Au moins tu regardes.

Léa

Si juste elle te donne le papier tu vas avoir un peu la flemme, si elle te dit « TP » et tout.

Soumaya

Mais si elle te donne un papier où là y a marqué « TP vidéo », là tu vas être content.

Marilyne

Là steuplé ouais.

Soumaya

Et là tu vas lui demander des informations.

Léa

Il faut dire que c'est gratuit, que c'est en libre service, qu'il faut réserver...

Marilyne

Mais il faudrait qu'on sache qu'elle vient de la Bpi. Et pas quelqu'un qui vient qui s'amuse à distribuer ses flyers.

Christophe

Ça c'est facile on peut identifier ...

Agathe

Il suffit qu'elle ait un badge.

Les lycéens

Ouais, ouais.

Christophe

D'accord. Est-ce que dans l'avenir, par exemple là vous avez le bac, vous rentrez en fac, je sais pas ce que vous allez faire les uns et les autres, ce que vous avez décidé, ce que vous avez choisi, comment vous envisageriez, si vous y avez déjà pensé d'ailleurs, le fait de fréquenter la bibliothèque universitaire ou pas, et puis le fait de continuer à fréquenter la Bpi par exemple ?

Pas de réponse

Vous vous projetez là, dans un avenir qui pourrait être très proche... 1 mois et demi...

Les filles

Ah oui c'est vrai

Christophe

En septembre, atterrissage : le lycée c'est fini.

Agathe

Vous achetez un nouveau sac et des nouveaux stylos, vous allez à la fac...

Christophe

Et une trousse

Rires

Léa

Ben moi je sais que je retourne au lycée puisque je vais en prépa donc ça va pas me changer beaucoup.

Christophe

Prépa à Jaurès ?

Léa

Non. A Janson de Sailly. Et je sais que là-bas ils m'ont dit que la bibli sera ouverte jusqu'à minuit et tout donc du coup ben : j'ai pas de queue à faire, j'ai pas de transport à me taper jusqu'à Beaubourg, donc ce sera pratique hein, je sortirai peut-être prendre l'air une heure et après je retourne au lycée finir mes révisions jusqu'à minuit c'est ouvert, c'est sûr que ça sera super pratique pour moi. J'envisage plus de venir à... enfin je verrai comment c'est là-bas, mais apparemment c'est super calme parce qu'il y a un coin pour les prépas, un coin pour les lycéens. Donc du coup j'imagine que ce sera super calme donc...

Christophe

Ouais. Parce que quand on est étudiant après... bon là vous étiez lycéens, et quand on est étudiants, il faut aller en bibliothèque ?

Hadiya

Ah oui.

Léa

J'imagine qu'avant les partiels ils doivent réviser pareil que le bac.

Hadiya

Moi j'ai mes sœurs, mes trois sœurs, qui sont à la fac et elles ont pas mal de devoirs. C'est très utile d'aller à la bibliothèque, parce que même après là je viendrai souvent régulièrement pour travailler...

Christophe

A la Bpi ?

Hadiya

A la Bpi oui bien sûr. Plus pour le calme. Parce que au moins comme ça je peux avancer, parce que c'est vrai que quand on arrive à la fac, on a beaucoup, beaucoup de travail et c'est vraiment autonome, donc faut s'organiser...

Christophe

Du travail personnel ?

Hadiya

Oui voilà beaucoup de travail personnel donc bon comme on peut se motiver à Beaubourg, venir encore réviser quoi.

Soumaya

Ben pour en fait les facs de médecine, on sait pas encore dans laquelle on est affecté, il faut attendre jusqu'au 23 juillet.

Christophe

Il faut faire une prépa ou ?

Soumaya

Ouais. Il faut faire une prépa à côté.

Léa

Tu veux faire une prépa à côté ? C'est payant, non ?

Soumaya

Ouais.

Christophe

Une prépa médecine

Léa

T'es sûre qu'il faut faire une prépa ?

Soumaya

Ben, si t'en fais pas t'as moins de chance...

Christophe

Très fortement conseillé oui.

Léa

Ah bon ?

Christophe

Ah oui c'est de pire en pire.

Soumaya

Déjà en faisant une prépa t'es pas sûre de...

Léa

Déjà t'as fait la « P0 » ?

Soumaya

Ouais mais la « P0 », c'était juste, c'est pas...en faisant la prépa déjà t'es pas sûre d'être pris, alors si tu la fais pas...

Agathe

Et du coup tu penses que tu viendras ici ?

Soumaya

Je pense pas. Etant donné que pendant mes heures de trous j'irai à ma prépa justement pour travailler, je sais pas si ma fac elle sera près de Beaubourg ou pas, plus la queue et tout, j'aurai vraiment pas le temps, je pense pas que je viendrai ici.

Christophe

D'accord. Est-ce que vous aviez connaissance du site web de la Bpi ? Est-ce que vous l'avez déjà utilisé ?

Hadiya

Jamais.

Léa

Jamais.

Christophe

Est-ce que vous aviez idée qu'il existait ou qu'on pouvait avoir des services... ?

Léa

Ça bien sûr, il doit bien y avoir un site quand même mais ...

Hadiya

De là à aller sur le site. Enfin je vois pas pourquoi j'irais sur le site.

Rires

Christophe

Ben par exemple sur le site il y a un truc que moi je trouve assez sensas c'est la visite guidée de la Bpi. Une visite virtuelle de la Bpi.

Melchior

Ah bon ?

Christophe

A 360°. Tu peux te promener dans la bibliothèque, tout est expliqué. C'est un peu montré.

Hadiya

C'est vrai que c'est sympa, pour une première...

Soumaya

Avant de venir peut-être.

Christophe

Ouais voilà, avant de venir. Ok, en deux mots, si on compare la Bpi avec le CDI ?

Léa

Ah mais le CDI de Jaurès c'est un cas...

Hadiya

Le CDI du lycée en général ?

Christophe

Ouais, le CDI du lycée.

Hadiya

Le jour et la nuit, la nuit et le jour.

Christophe

Alors la nuit est où ? La nuit elle est pour quoi ?

Léa

Ah ben le CDI.

Hadiya

Le CDI ouais. On a des documentalistes très désagréables.

Christophe

Ah ouais ?

Hadiya

Ouais, ouais.

Soumaya

On va pas là-bas pour travailler franchement.

Léa

Il y a toute la classe, il y a toutes les amies, c'est pour passer le temps.

Hadiya

C'est ça.

Léa

Pour quand il fait froid dehors.

Hadiya

Ah oui oui.

Marilyne

Pour les heures de perm.

Léa

Aux heures de perm', ben tu viens rigoler, jouer aux cartes...c'est pas du travail, c'est détente en fait.

Hadiya

Exactement, on travaille déjà en cours, nous demander de travailler au CDI entre deux heures c'est pas possible quoi.

Soumaya

En même temps, c'est vrai que de temps en temps, on peut travailler. Enfin quand tu pars dans une heure tôt, par exemple le matin t'as une heure de perm', il y a personne...

Hadiya

Moi je préfère rentrer chez moi.

Léa

A huit heures ouais il y a personne. Tout le monde préfère rentrer chez soi, du coup t'es toute seule au CDI, ça va.

Soumaya

Ça c'est sympa.

Léa

Mais faut avoir la forme. A huit heures, travailler.

Hadiya

Il y a toujours des gens qu'on connaît, c'est vraiment le lycée quoi. Des gens qu'on connaît bien.

Léa

Ouais le lycée c'est dur pour travailler.

Christophe

La Bpi ça vous aura permis par certains cotés de quitter le lycée ?

Hadiya

Ah oui. Ben moi j'ai fait le sacrifice le dernier moi, j'allais vraiment aux cours principaux mais sinon, le reste j'ai fait le sacrifice, je venais à la Bpi, j'allais plus en cours. On est pas mal à avoir fait ça.

Léa

Ah ouais au lieu d'aller en cours. Ouais il y en beaucoup dans ma classe aussi.

Hadiya

De Jaurès on est beaucoup.

Léa

C'est surtout les redoublants, ils ont compris qu'il fallait faire ça.

Hadiya

Oui, oui, les redoublants.

Léa

Ils ont compris que les cours ça servait moins à la fin de l'année, qu'il valait mieux réviser tout seul.

Christophe

Est-ce que du coup ce moment où on vient à la Bpi c'est aussi une façon d'accéder à quelque chose de différent voire de supérieur ? De se dire on n'est plus tout à fait lycéens, pas encore étudiants ?

Léa

Ouais c'est vrai on dirait quand on est à la Bpi. Ben y a des étudiants aussi. Donc on se dit ben...ouais au début moi je me disais qu'il y avait pas de lycéens, c'est pour ça... tout au long de l'année, quand j'y allais c'était pas encore le bac, il y avait plus des gens plus âgés que moi qui révisaient. Enfin on se sent un peu...

Hadiya

On se dit ouais l'année prochaine nous aussi on sera comme ça quoi.

Christophe

On se sent comment ?

Léa

Plus grand.

Soumaya

Un peu grand.

Christophe

Un peu grand ouais ?

Marilyne

Un peu ouais.

Christophe

Et ouais, on est dans un monde d'étudiant là.

Léa

Ouais. Et puis aller à la bibli c'est qu'on a la volonté d'y aller donc c'est qu'on se dit qu'on a fait un pas dans notre tête et tout.

Christophe

Ah ouais ? Vous avez fait un pas dans votre tête.

Léa

Parce que le CDI on y va limite par dépit, parce qu'il y a rien d'autre à faire. Non mais c'est vrai on a une heure de perm, qu'est ce que tu veux que je fasse ? Par contre la Bpi on a fait le choix d'y aller, on est...c'est autre chose.

Christophe

Oui, c'est un effort pour vous.

Hadiya

Voilà.

Christophe

Qui vous grandit, alors tu disais, on se sent ...

Soumaya

Ouais c'est vrai.

Christophe

D'accord. Et moi je vais finir là-dessus, Agathe aura peut-être des choses à ajouter, la différence entre la Bpi et la BNF ?

Hadiya

J'y suis jamais allé moi.

Léa

Moi j'ai jamais compris la BNF faut une carte, un abonnement...

Hadiya

C'est payant on m'a dit.

Léa

Déjà ouais.

Hadiya

Déjà rien que quand on m'a dit c'est payant, j'ai dit : « ok j'y vais pas ».

Approbation des autres lycéens.

Melchior

Et c'est où ?

Léa

François Mitterrand. Sur la ligne 14.

Christophe

Du côté de Bercy.

Soumaya

J'y ai pensé, mais bon, payant je me suis dis faudrait peut-être pas exagérer quand même.

Rires

Christophe

Des efforts d'accord, mais bon.

Christophe

Agathe ?

Agathe

Non, je pense qu'on a tout vu...

Christophe

Ouais on a bien balayé.

Agathe

Ouais on a bien balayé. Il y avait peut-être juste « travailler chez soi »... On avait parlé de ça, je me souviens en entretien, du fait que vous venez à la Bpi parce que à la maison, c'est pas toujours possible quoi. Mais toi tu travailles chez toi ?

Léa

Ah moi j'adore travailler chez moi. Parce que d'accord il y a des tentations mais comme ça d'un côté quand j'ai envie de faire une pause, ben je fais ma pause tranquille, j'ai mon ordi, j'ai ma télé si je veux faire ma pause. Et en plus comme chez moi il y a que ma sœur, mais que ma sœur justement elle passe sa vie à la Bpi, je suis toute seule à la maison du coup, je me dis j'ai déjà tous mes bouquins, je vais de temps en temps faire ma pause, je suis dans un environnement que je connais. J'aime bien moi travailler chez moi.

Agathe

Et vous les filles, vous travaillez chez vous aussi ?

Hadiya

Euh pfff...c'est un peu difficile. Avec toutes les tentations, la télé, le téléphone, l'ordinateur, ma mère qui m'appelle souvent aussi, toutes les cinq minutes, c'est vrai que c'est chiant quoi.

Christophe

Ça le fait pas...

Hadiya

Ouais, ouais c'est lourd. Je préfère fuir ça.

Soumaya

Moi je m'isole en fait quand je viens.

Christophe

Quand tu viens ici tu t'isoles ? Ce qui est paradoxal !

Léa

Pourtant il y a plein de monde.

Soumaya

Ouais, mais parce que c'est du monde que je connais pas finalement. Donc...

Christophe

Ouais c'est intéressant ça... Vous veniez avec vos ordinateurs portables ?

Hadiya

Non. Moi j'en ai pas.

Marilyne

Au départ. Enfin quand je venais pas pour des révisions oui. Pour mes travaux.

Christophe

Les révisions d'accord, c'est autre chose. Là ça va être les cours, les...

Soumaya

C'est lourd et après ça sert pas forcément. Chez moi quand j'ai des trucs à faire, je les fais.

Léa

Moi au début j'avais pas d' « annabac », donc je faisais sur ??? Il y avait les annales, donc j'apportais mon ordi avec moi pour travailler. Après quand j'ai emmené mes annales, je préfère avoir un bouquin à côté.

Hadiya

Ouais c'est mieux.

Marilyne

Ouais.

Melchior

Ouais.

Christophe

Ok. Vous voulez ajouter quelque chose de spontané ?

Agathe

Si vous avez des suggestions à faire...

Christophe

C'est le moment.

Hadiya

La cafète. C'est trop cher, euh...

Léa

C'est genre combien un sandwich par exemple ? J'ai jamais acheté.

Hadiya

Genre mais 3 ou 4 euros je crois, un truc comme ça. Et peut-être mettre des sièges parce qu'on reste debout, c'est assez désagréable.

Soumaya

Elle est assez petite aussi.

Melchior

Sinon il y aura pas assez de siège.

Léa

Par rapport au nombre de tables et tout, on voit une cafète toute petite, alors qu'on voit bien qu'il y a je sais pas combien d'étudiants.

Approbation des autres lycéens.**Marilyne**

Tout le monde sort. Quand il y a pas de places on va à l'air là.

Christophe

Ouais dans la coursive.

Agathe

Et on se demandait s'il y avait des bouquins qui vous manqueraient, que vous aimeriez bien trouver, exprès pour vous, voilà quand on vient réviser le bac, est-ce qu'on a besoin de bouquins en dehors des « annabacs » ?

Léa

Ben on a nos livres du lycée déjà, on a nos livres dans chaque matière, les «annabacs» ça suffit.

Les lycéens

Ouais non c'est bon, plus non je crois pas.

Christophe

Plus de l'accompagnement comme on disait tout à l'heure...de la médiation, des exercices et des profs.

Agathe

Et pas forcément des manuels scolaires ou des trucs comme ça ?

Les lycéens

Non, non. On a les nôtres, ils sont super bien, donc c'est pas la peine de...

Christophe

Les collections de la Bpi c'est pour qui en fait ?

Léa

Je me demande bien.

Melchior

C'est pour les autres.

Rires

Léa

Moi je vois pas souvent plein de gens lire. Bon on voit bien les gens avec les journaux, ceux qui lisent les journaux et tout ça...

Marilyne

Non les collections c'est pour les étudiants parce que il y en a beaucoup qui utilisent les...en fin ceux qui font du droit par exemple, ils sont vraiment tout le temps dans les rayons. Ils ramassent tout et tout.

Christophe

Ah oui t'as vu ça ?

Marilyne

Enfin, eux ça les aide.

Melchior

Ah oui, oui, j'avais remarqué : il y avait des gens qui se ramenaient vraiment avec les gros tas de livres, qui les posaient à côté...

Rires

Hadiya

Ah oui, en une journée, lire tout ça.

Christophe

Et ça vous fait envie ça ou pas ?

Les lycéens

Ah non, ça fait pas envie (rires)

Remerciements et distribution des chèques cadeaux.